



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

Livres rares

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68
Fax : +33 (0)1 42 84 15 54
E-mail : contact@camillesourget.com
www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

SLAM

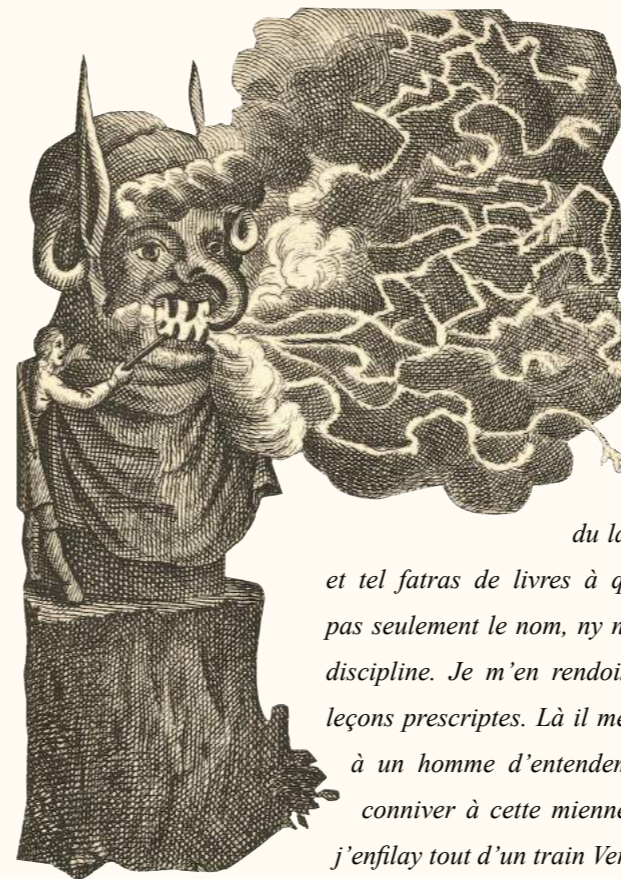


1^{re} de couverture : N°4 - *Les Grandes Chroniques de France, dites de Saint-Denis*. Paris, G. Eustace / F. Regnault, 1514.

4^e de couverture : N°34 - BÉVY, Abbé Charles-Joseph de. *Histoire des inaugurations*. Paris, Moutard, Libraire de la Reine, 1776.

57 LIVRES ET MANUSCRITS

DU XV^e AU XX^e SIÈCLE



« Le premier goust que j'eus aux livres, il me vint du plaisir des fables de la Métamorphose d'Ovide. Car environ l'âge de sept ou huict ans, je me desrobois de tout autre plaisir, pour les lire ; d'autant que cette langue estoit la mienne maternelle, et que c'estoit le plus aysé livre que je cogneusse, et le plus accomodé à la foiblesse de mon âge, à cause de la matière. Car des "Lancelots du lac", des "Amadis", des "Huons de Bordeaux", et tel fatras de livres à quoy l'enfance s'amuse, je n'en connoissois pas seulement le nom, ny ne fais encore le corps : tant exacte estoit ma discipline. Je m'en rendois plus nonchalant à l'estude de mes autres leçons prescriptes. Là il me vint singulièrement à propos d'avoir affaire à un homme d'entendement de précepteur, qui sceut dextremement conniver à cette mienne desbauche, et autres pareilles. Car par là, j'enfilay tout d'un train Vergile en "l'Aeneïde", et puis Terence, et puis Plaute, et des comédies italiennes, leurré tousjours par la douceur du subject. S'il eut esté si fou de rompre ce train, j'estime que je n'eusse rapporté du college que la haine des livres, comme fait quasi toute nostre noblesse. Il s'y gouverna ingénieusement, faisant semblant de n'en voir rien : il aiguisoit ma faim, ne me laissant qu'à la desrobée gourmander ces livres... ».

Montaigne. *Essais* (Livre I, Chapitre XXVI).



CAMILLE SOURGET



Ovide, Milan, 1483.

« A very interesting specimen of early typography and binding ».

Édition incunable d'Ovide rare et recherchée notamment par les Institutions américaines.

« Je pense que nul pays n'a mieux compris Ovide que la France. Cet esprit qui, sérieux au fond, regarde en se moquant le petit monde humain, est admirablement français.

C'est surtout peut-être au temps de la Renaissance et du Grand Roi que l'esprit posthume du poète se retrouve le plus chez lui » E. K. Rand.

1

OVIDE NASO (PUBLIUS). (Opera).

Milan, A.Z pour J. de Legnano, juin 1483.

In-folio de 192 feuillets, 58-59 lignes de commentaires entourant le texte.

Plein veau brun sur ais de bois, plats entièrement ornés de filets et fers à froid, écoinçons d'angles et réserve centrale de métal, dos refait au XVIII^e siècle, une attache en cuir. Très intéressante reliure italienne du XV^e siècle réalisée vers 1483.

307 x 213 mm.

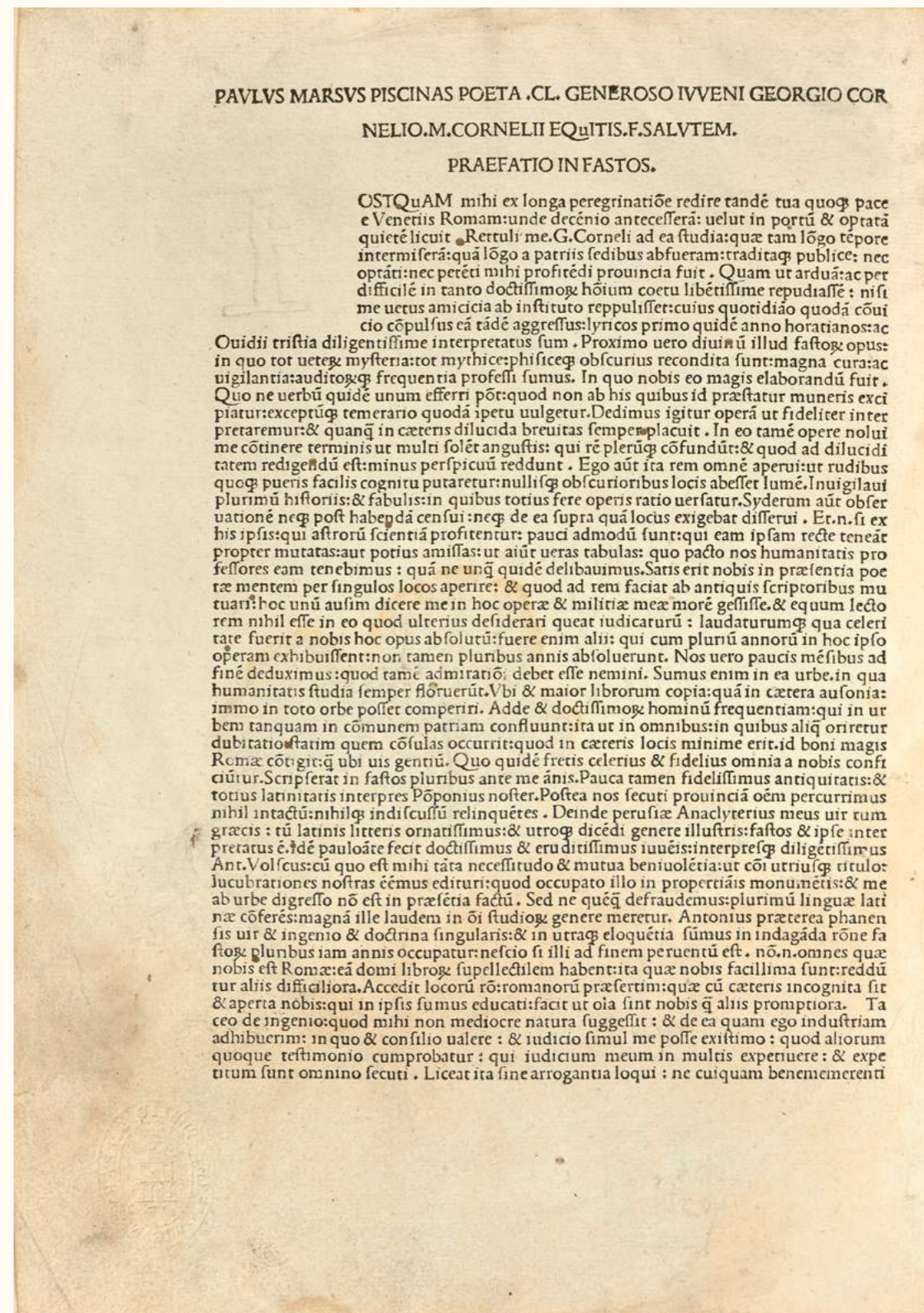
“A VERY INTERESTING SPECIMEN OF EARLY TYPOGRAPHY AND BINDING”.

TRÈS RARE ÉDITION D'OVIDE IMPRIMÉE À MILAN EN 1483, DEMEURÉE INCONNUE DE BRUNET, PARTICULIÈREMENT RECHERCHÉE PAR LES INSTITUTIONS AMÉRICAINES car *Dibdin* l'a décrite « as a curious Latin edition and mentions a copy which sold for 8 guineas ».

Copies : *Harvard ; Library of Congress ; University of California ; University of North Carolina ; Yale University.*

« Ovide nous a laissé les principaux éléments de sa biographie dans les poèmes qu'il écrivit en exil. Ce retour du poète malheureux vers son insouciant jeunesse est assez émouvant. Des bords froids et tristes de la mer Noire, Ovide évoque les lumineuses visions de Rome, de la Grèce et de la Sicile, sa brillante carrière de poète à la mode.

Le Moyen Age écouterait avec délices l'habile conteur, et sur son déclin viendrait se mettre à l'école de *l'Art d'aimer*. Cher aux troubadours et aux trouvères, Ovide est l'inspirateur du *Roman de la Rose*. Mais déjà au XII^e siècle il avait posé à saint Bernard et à Guillaume de Saint-Thierry le problème de l'amour, et ce dernier voulait écrire un *Anti-Naso*. En 1519, Luther proposerait de supprimer un cours sur la logique aristotélicienne et de la remplacer par un cours sur *Les Métamorphoses*. Il revint en partie dans Ronsard, fournit au XVII^e siècle une mine inépuisable pour ses opéras, inspire les artistes du XVIII^e siècle. Le début du XIX^e siècle lui apporte un élève inattendu en la personne de *Søren Kierkegaard*, car *Le Journal du séducteur* puise une partie de son ironie étrange dans *L'Art d'aimer*. Ovide, le chanter léger des tendres amours, est un des maîtres de la pensée et surtout de la sensibilité occidentales, à laquelle il a fourni pour une grande part ses expressions, ses thèmes et ses problèmes. » Pierre Hadot.





Hauteur réelle de la reliure : 307 mm.

N°1 - ADMIRABLE EXEMPLAIRE COMPLET DE CETTE ÉDITION INCUNABLE D'UNE GRANDE RARETÉ CONSERVÉ DANS SA BELLE ET INTÉRESSANTE RELIURE ITALIENNE RÉALISÉE VERS 1483.

Le premier ouvrage illustré par Dürer.

L'un des tout premiers livres abordant la découverte de l'Amérique.
*In the chapter : de Geographica regionum inquisitione
 there is a passage on the discovery of America (l. 58 numbered 62).*

Première édition latine incunable publiée à Strasbourg
 ornée de 117 spectaculaires gravures sur bois.

Strasbourg, J. Gruninger, 1^{er} juin 1497.

2 **BRANDT**, Sébastien. [La Nef des Fous]. *Stultifera Navis* (traduit en latin par Jacobus Locher).
 Strasbourg, J. Gruninger, 1^{er} juin 1497.

In-4 de 112 ff. (mal ch. 116) (sig. A⁶ B-I^{6/4} K-X^{4/6} Y⁶) ornés de 117 bois gravés, 35-39 lignes, caractères romains (restaurations en marges des ff. 1 et 116 sans atteinte au texte). *Reliure réalisée dans un parchemin du XIV^e siècle.*

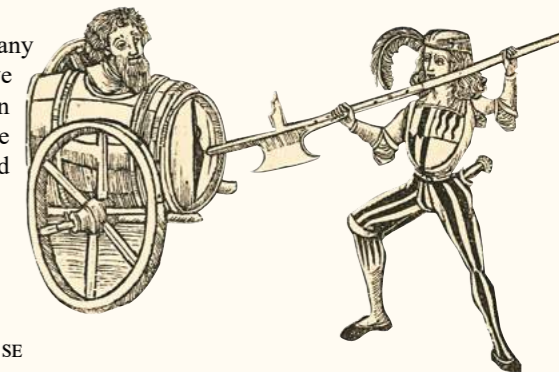
220 x 153 mm.

ÉDITION LATINE INCUNABLE, LA PREMIÈRE PUBLIÉE À STRASBOURG ET LA QUATRIÈME LATINE GÉNÉRALE DU PREMIER OUVRAGE ILLUSTRÉ PAR DÜRER.

HC 3747 ; Pellechet 2820 ; Polain (B) 865 ; BMC III 795 ; Schreiber 3567 ; Goff B 1089 ; Proctor 480 ; Vouillième-Berl. 2301 ; Schmidt, Grüninger 30 ; Schreiber 3570 ; Muther 553.

L'ICONOGRAPHIE COMPREND 117 GRAVURES SUR BOIS, LA PLUPART EXÉCUTÉES SUR LES DESSINS DE DÜRER. Cette illustration reprend les bois gravés dans l'édition allemande donnée par le même imprimeur en 1494, avec cependant 3 nouvelles figures sur bois.

“The woodcuts are very interesting and remarkable. Many woodcuts show clear elements of Durer’s style, that he must have part on the illustration of this work in any manner. Latin edition in verses. In the chapter : de geographica regiorum inquisitione there is a passage on the discovery of America (l. 58 numbered 62). Some chapters concern physicians a. the medicine”.



« De Colmar, Dürer gagna Bâle qui était à cette époque un grand centre de l'imprimerie, branche en plein essor. Dürer y travailla comme graveur sur bois tout en dessinant également de nombreuses esquisses au profit d'autres artisans graveurs. IL SE CONSACRA À L'ILLUSTRATION DE L'ŒUVRE

LA PLUS CONNUE DE SEBASTIAN BRANDT, 'LA NEF DES FOUS'. *Il resta d'ailleurs très lié avec cet éditeur tout le restant de sa vie. On ne sait où il se rendit en quittant Bâle mais une chose est certaine : les années 1490-1494 sont caractérisées par une première activité intense dans le cadre d'une Renaissance bouillonnante et enthousiaste* ». Albert Dürer, Catalogue raisonné.

« *Cet ouvrage singulier a eu une grande vogue à l'époque où il parut et les gravures en bois très remarquables dont il est orné le recommandent encore aux curieux. L'édition la plus ancienne que l'on connaisse de cette traduction est celle décrite ci-dessus* ». Brunet, I, 1204.

Né à Strasbourg en 1458, Sébastien Brandt écrivit cet ouvrage lorsqu'il devint conseiller de l'empereur Maximilien I^{er}.

De iutoribus



En iterum nostris offert se turba camoenis
Sordida: ludorum concomitata locos,
Initio sumis ego sum tribus addita quarta
Ludus ait: fatuos hic numerabo meos.
Quidam sunt adeo incensi certamine ludii:
Et ludos tanta sedulitate colunt;
Voluere taxillos reputant sibi gaudia summa:
Tres bene currentes / gaudia sola parant:
Noctes atq; dies ludi certamina versant
Alea discurrit: fordida lucra petit
Hunc senio ditat: damnosa canicula mordet
Illum: sed Venus hunc radit iniqua cito.
Ludus agitabilem: mentis secreta relaxat:
Inficit ingenium: sensibus atq; nocet:
Efficit iratos homines: precordia frangit.
Alea sollicitos efficit viciq; viros.
Nil curant aliud ludores: tota voluptas
Sortibus infixæ est: irrequieta quidem:
Per noctem vigilant: latrant / iurantq; frequenter:
Nulla fames illos: nec sitis vlla mouet.

Virg. de ludo.

gl. in. c. pe. de. vi et ho. de xxxv. di. c. i. glo. i

Iuena? de exp? la. iter di lectos

De suppressis fatuis 69

Sepe furore graui diffamant vulnere xpi:
Torquent ad superos verba nefanda deos:
Tanq; pestiferos lufores / conditor orbis
Curet: & ad fulti turpia verba flet:
Spurcius tamen hocq; scemina ludii / iniquis
Intermixta viris: & tabule vsq; vacat.
Nobilis: & derus / iuuenisq; senexq;
Cum tenui vulgo ludere sepe solent.
Quem decet vt modicum ludat: sibi congrua sumat
Tempora / personas eligat atq; pares.
Omnipotens cunctos lufores odit iniquos:
Et ludos vetuit regula sacra patrum.
Nam mala proueniunt ex ludo crimina multa:
Ludus opes minuit: & bona cuncta terit
Est (scio) turba meo fatuorum picta libello
Magnat: sub insculptis atq; locata notis:
In tergum illorum capitosus saltat asellus
Depressos monstrans / multigerosq; viros.

Leuitid xxiiii Ad ro. ij

de iudi. c. ii. li. vi.

no. in c. derici de vi. etho. c. hof. in sū. de ex pla. qua literi



Transtra per & remos collecta est tanta caterua:
Et numerum tantum nostra carina vehit.

De vana spe future successionis 83

Nostrates rapiunt: xp̄icolumq; genus:
Pellitur a nostris iudeus finibus exul:
Sunt quia cristigenis foenora nota viris
O dura nimis nudos exactio vexat:
Nunc homines: in opis perforat hasta latus.
Quos trahit vsure questus: lucrumq; dolosum
Ardor auaritie quos trahit atq; sitis:
Non secunda petunt telluris semina: vites
Exoptant steriles: vt fluat inde fames,
His quia frumenti: rerum est & copia cornu:
Mox rident: si fors culmina grando ferit.
Sunt spurci penitus: qui turpia lucra requirunt
Aterius damno: diuitiasq; legunt
Rebus in externis est qui successor haberi
Sperat: & aterius de funere gaudet acerbo:
At sepe ante illuz mortem pregustat: & is quem
Ad tumulu; deferre putat: sepelitur ab illo.

luce. xix ps. lxxi. ec. xxvii

xiiii. q. .iiii. nec hoc & c se. et. c. q. cunq;



Quis fatuos tolerare / queat quos ardor habendi
Protinus insanos: insipidosq; facit.

L'IDÉE DU POÈME REMONTE PEUT-ÊTRE À UNE ANCIENNE COUTUME DE MARDI GRAS, PARTICULIÈRE AUX POPULATIONS DU HAUT ET BAS-RHIN.

L'auteur fait s'embarquer sur un navire tous les fous du pays, représentant les différentes classes sociales : clergé, noblesse, magistrature, université, négoce, paysans, cuisiniers... A chacun est consacré un chapitre permettant ainsi à Brandt d'esquisser une caricature des diverses corporations et professions et une satire des principales sottises, abus et vices de la nature humaine.

CHACUNE DES 117 FIGURES SUR BOIS ILLUSTRE AVEC UNE VERVE ACÉRÉE LES SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE ET REPRÉSENTE LES COSTUMES DE L'ÉPOQUE.

LA MODERNITÉ DE L'ILLUSTRATION CONFÈRE À L'OUVRAGE UN INTÉRÊT MAJEUR ET EN FAIT L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ILLUSTRÉS DE L'HISTOIRE DU LIVRE. C'EST EN EFFET L'UN DES PREMIERS EXEMPLES DE GRAVURES HUMORISTIQUES ET L'UNE DES PREMIÈRES ILLUSTRATIONS DIRECTEMENT ADAPTÉES À UN TEXTE.

N°2 - EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES (hauteur 220 mm), DE L'UNE DES PLUS RARES ÉDITIONS INCUNABLES.

N°17 dans le classement de Frédéric Barbier (« La Nef des fous au XV^e siècle : un projet de recherche » in Histoire et Civilisation du Livre, III, Droz, 2007).

Précieux et rarissime livre d'Heures parisien imprimé sur peau de vélin par Antoine Vérard, orné de 16 grandes figures sur bois à pleine page enluminées à l'époque.

Paris, Almanach 1503 à 1520.

Provenance : *Bibliothèque Hulthemiana*, n° 604 ?

3 HEURES À L'USAGE DE ROME. HORE BEATE MARIE VIRGINIS, SECUNDUM USUM ROMANUM...
Paris, Antoine Vérard, s.d.
Almanach pour les années 1503 à 1520.

In-8 de 98 feuillets imprimés sur peau de vélin. 8 ff, a⁸, b⁸, c⁸, d⁶, e⁴, f⁸, g⁸, h⁸, i⁴, A⁸, B⁸, C¹². Pt. trou d'épingle ds. le f. de titre. Veau brun, large plaque à la cathédrale dorée insérée dans un encadrement de roulette à froid et double filet or, dos à nerfs orné de même, tranches dorées. *Reliure romantique*.

221 x 136 mm.

PRÉCIEUX ET RARISSIME LIVRE D'HEURES PARISIEN IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN PAR ANTOINE VÉRARD, LE PLUS RENOMMÉ DES ÉDITEURS PARISIENS DE LA FIN DU XV^e SIÈCLE, inconnue de Bohatta, Lacombe, Brunet, Tenschert, Nettekoven, Macfarlane.

L'ICONOGRAPHIE COMPREND 16 GRANDES FIGURES SUR BOIS À PLEINE PAGE ET 40 VIGNETTES, OUTRE LA MARQUE DE VÉRARD SUR LE TITRE ET LA FIGURE DE L'HOMME ANATOMIQUE.

Les sujets des grandes gravures sont empruntés au *Nouveau Testament* à l'exception de 2 sujets.

- | | |
|--|---------------------------|
| - Saint-Jean et Aristodème (184 x 125 mm). | - Présentation au temple. |
| - Baiser de Judas. | - Massacre des Innocents. |
| - Arbre de Jessé. | - Mort de la Vierge. |
| - Annonciation. | - Crucifixion. |
| - Le Roi David. | - Pentecôte. |
| - Nativité. | - David et Urée. |
| - Annonce aux bergers. | - Résurrection de Lazare. |
| - Adoration des mages. | - Trinité. |

TOUTES CES GRANDES FIGURES ONT ÉTÉ FINEMENT PEINTES À L'ÉPOQUE ET REHAUSSÉES D'OR.

Les 40 vignettes, peintes elles aussi, sont essentiellement consacrées à *La Vie des saints*.

L'exemplaire, réglé à l'encre rouge, est entièrement rubriqué en initiales dorées sur fond rouge et bleu alterné.

Dans la *Bibliotheca Hulthemiana*, n° 604, un exemplaire de 98 ff. est décrit (notre exemplaire ?) « Ces heures si remarquables et qui sont inconnues au supplément de Brunet ont pour titre un écusson avec la légende d'Antoine Vérard au milieu duquel est un cœur inscrit du monogramme AVR au-dessus duquel s'élèvent les trois fleurs de lys soutenues par deux anges. » (*Bibliotheca Hulthemiana*, 604).

LES GRAVURES SONT TOUTES REHAUSSÉES EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, TÉMOIGNANT DE LA VOLONTÉ DE SE RAPPROCHER ENCORE LE PLUS POSSIBLE DE L'ESTHÉTIQUE DES MANUSCRITS ENLUMINÉS. Le coloris est proche des œuvres rattachées à l'atelier du Maître des entrées parisiennes.



Cette édition présente la particularité de conserver des bordures et marges très pures, sans gravures ni compositions ornementales. De plus elle associe deux types de gravures, celles plus anciennes des incunables d'après les modèles du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne (ou Maître de l'Apocalypse, parfois identifié comme Jean d'Ypres, fils de Colin d'Amiens ou Maître de Coëtivy, actif 1480-1510) commanditées pour un autre libraire Simon Vostre (cycle in-octavo pour Vostre, circa 1495-1498, voir Tenschert et Nettekoven, 2003) et celles plus dans le goût de la Renaissance réalisées d'après les modèles de Jean Pichore (cycle réalisé pour l'édition des Heures Pichore/De Laistre de 1503/1504 ; autre cycle réalisé pour Gillet Hardouyn en 1505-1506, voir Zöhl, 2004). Les livres d'heures imprimés constituaient plus d'un quart de la production globale d'Antoine Vérard et la présente édition témoigne de l'utilisation de cycles de gravures empruntées par Vérard à d'autres libraires-imprimeurs tels Vostre et Hardouyn. La datation des présentes Heures est difficile à évaluer : certes son Almanach couvre les dates 1503-1520 mais l'emploi des gravures d'après les modèles de Pichore, pour certaines datables après 1503/1504 suggère une datation un peu postérieure pour ces Heures proposées par Vérard. Si l'on accepte de plus que certaines autres gravures d'après Pichore ont été utilisées pour la première fois par Hardouyn en 1505-1506 et utilisées par Vérard seulement à partir de 1507 (voir Macfarlane, no. 238 ; Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, pp. 537-538), il faudrait repousser la date de la présente édition après 1507. L'almanach pour les années 1503-1520 a servi dans un certain nombre d'impressions de Vérard associant les bois d'après le Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne et ceux de Jean Pichore, par exemple des Heures à l'usage de Paris, Paris, Antoine Vérard, datés 21 juin 1510 (voir Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, n°79). Le coloris du présent livre d'heures et celui de Tenschert (n°79) présentent de réelles similitudes et peuvent être associés au style de Jean Coene IV (Maître des entrées parisiennes), un enlumineur actif entre 1500-1520, contemporain de Jean Pichore, étudié entre autres par E. König et I. Delaunay.

Texte : Sig. [que]1 r, Titre, avec marque typographique d'Antoine Vérard ; sig. [que]1 v, Homme anatomique et les quatre éléments/tempéraments; sig. [que]2 r, Almanach pour 1503-1520 ; sig. [que]2 v-[que]8 r, Calendrier ; sig. [que]8 v-aa2v, Péricopes évangéliques ; sig. aa3 r-aa8 r, Passion selon saint Jean ; sig. aa8 v-d3 v, Heures de la Vierge (le texte sous l'Arbre de Jessé indique : « *Hore intemerate virginis marie secundum usum Romanum* », avec le dernier mot instruit à l'encre); sig. d3 v-d6 v, Prières, dont Salve Regina ; prières pour les défunts (manquent sig. d7 et d8) ; sig. e1 r-e3 v, Office de la Vierge pour l'Avent ; sig. e3 v-e4 v, Heures de la Conception ; sig. f1 r-f2 r, Heures de la Croix ; sig. f2 v-f3 v, Heures du Saint Esprit ; sig. f4 r, Prière, Suscipe sancta trinitas... ; sig. f4 v-g5 v, Psaumes de la pénitence et litanies, suivies de prières ; sig. g6 r-i4 v, Office des morts et prières ; sig. A1 r-C2 v, Suffrages et prières, dont Missus est Gabriel ; Te deprecor ; sig. C3 r-4v Office de la Conception de la Vierge ; sig. [a]1 r- [a]8 v, Sept psaumes : Sensuivent les sept psaumes en francoys translatez au plus pres en latin ; suivi des Sept prières de saint Grégoire : Les sept oraisons saint Gregoire.

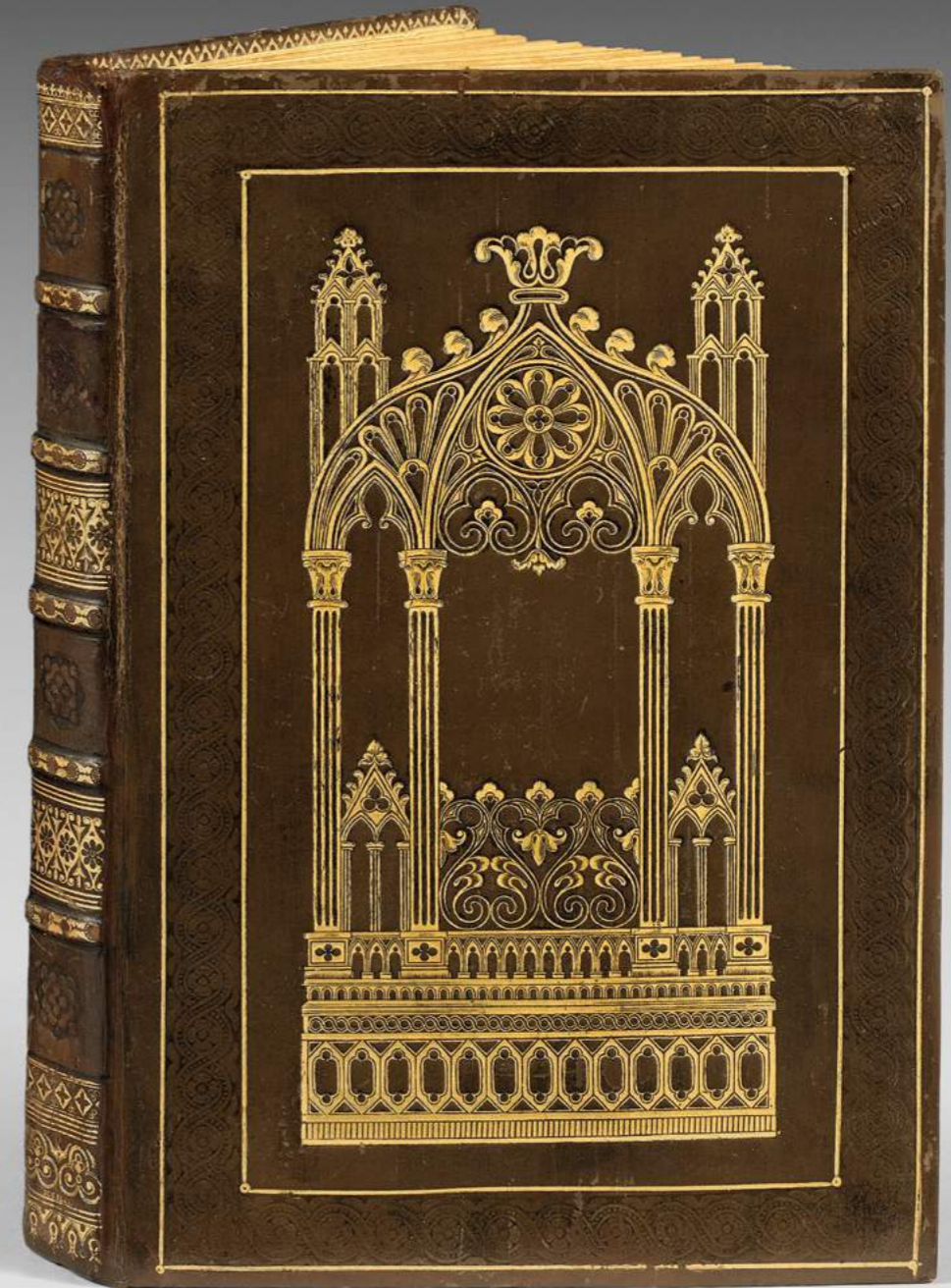
Illustration : Ces Heures comptent 16 grandes gravures sur bois : sig. [que] 8 v, Saint Jean l'Evangeliste et la coupe empoisonnée devant Aristodème ; sig. aa3 r, Baiser de Judas ; sig. aa8 v, Arbre de Jessé ; sig. b1 r, Annonciation ; sig. b4 v, Auguste et la prophétie de la Sibylle Tiburtine ; sig. b8 v, Nativité ; sig. c2 v, Annonce aux bergers ; sig. c4 v, Adoration des Mages ; sig. c6 r, Circoncision ; sig. c7 v, Massacre des innocents ; sig. d2 r, Dormition de la Vierge ; sig. f1 r, Crucifixion ; sig. f2 v, Pentecôte ; sig. f5 r, David et Urie ; sig. g6 r, Résurrection de Lazare ; sig. A1 r, Trinité et Ecclesia.

Suivent 40 petites gravures sur bois rehaussées (certains sur métal ?) : sig. [que]1 v, quatre figures représentant les quatre tempéraments (colérique, mélancolique, sanguin et flegmatique) ; homme anatomique. – sig. aa1 v, saint Luc. – sig. aa2 r, saint Mathieu. – sig. aa2 v, saint Marc. – sig. e1, Femme tenant une rose. – sig. e3v, Pietà. – sig. f4v, Christ bénissant. – sig. A1 v, Christ bénissant ; Christ de pitié. – sig. A2 r, Pentecôte ; Véronique et le voile avec la Sainte Face. – sig. A2 v, Pietà. – sig. A5 v, Pietà. – sig. A6 r, saint Michel. – sig. A6 v, saint Jean-Baptiste ; saint Jean l'Evangeliste. – sig. A7 r, saints Pierre et Paul. – sig. A7 v, saint Jacques. – sig. A8 r, saint Etienne ; saint Laurent. – sig. A8 v, saint Christophe. – sig. [B]1 r, saint Sébastien. – sig. [B]1 v, saint Nicolas; saint Claude. – sig. [B]2 r, saint Antoine. – sig. [B]2 v, Anne apprenant à lire à la Vierge ; Marie Madeleine. – sig. [B]3 r, sainte Catherine ; sainte Marguerite. – sig. [B]3 v, sainte Barbe. – sig. [B]4 r, sainte Apolline. – sig. [B]5 v, Christ de pitié. – sig. [B]6 r, Christ bénissant. – sig. [B]7 r, Pietà. – sig. C3 r, Pietà. – sig. [a] r, Christ bénissant.





N°3 - **Bibliographie** : Bohatta, H, *Bibliographie der Livres d'Heures : Horae BMV, Officia, Hortuli Animae, Coronae BMV, Rosaria und Cursus BMV des XV und XVI Jahrhunderts*, Vienna, 1924 ; Bonicoli, Louis-Gabriel, *La production du libraire éditeur parisien Antoine Vérard (1485-1512) : nature, fonctions et circulation des images dans les premiers livres imprimés illustrés*, Université Paris Ouest (thèse d'histoire de l'art sous la direction de Jean-Pierre Caillet), 2015 ; Delaunay, Isabelle, *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (vers 1480-1500)*, Université Paris-Sorbonne (thèse d'histoire de l'art sous la direction de Fabienne Joubert), 2000 ; Lacombe, *Livres d'heures imprimés au XV^e et XVI^e siècle, conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, Mansfield Centre, 2002 ; Macfarlane, J. Antoine Vérard,



Londres, 1900 ; Maddocks, H, "A Book of Hours by Antoine Vérard in the University of Melbourne Library", University of Melbourne Collections, issue 16, June 2015 ; Moreau, B., *Inventaire chronologique des éditions parisiennes...* tome I, 1501-1510, Paris, 1972 ; Nettekoven, Ina, *Der Meister der Apokalypsenrose der Sainte Chapelle und die Pariser Buchkunst um 1500*, Turnhout, 2004 ; Nettekoven, Ina, Heribert Tenschert et Caroline Zöhl, *365 gedruckte Stundenbücher aus der Sammlung Bibermühle. 1487-1586*, Antiquariat Heribert Tenschert, 2015 ; Tenschert, H. et I. Nettekoven, *Horae BMV. 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermühle 1490-1550*, H. Tenschert, 2003 ; Winn, Mary Beth, *Antoine Vérard: Parisian Publisher 1485-1512*, Genève, 1997 ; Zöhl, C. *Jean Pichore: Buchmaler, Graphiker und Verleger in Paris um 1500*, Turnhout, 2004.

Rare et très belle édition gothique des *Chroniques de Saint-Denis* présentant les années 1423 à 1513 en édition originale, ornée de 50 figures gravées sur bois dont 27 superbes à pleine page.

Paris, 1^{er} octobre 1514.

Des bibliothèques *Rattier et Édouard Moura*.

L'exemplaire cité par Bechtel.

4

LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, DITES DE SAINT-DENIS.
Paris, G. Eustace / F. Regnault, 1514 : Le premier (second, tiers) volume des grans chroniqs de France. Nouvellement imprimees à Paris. Auecques plusieurs incidences suruenues durant les regnes des trefchrestiens roys de France tant es royaumes dytallie Dalmaigne Dagleterre Despaigne Hongrie Jherusalem Escoce Turquie Flandres et autres lieux circonuoisins. Auecques La Cronique frere Robert Gaguin contenue a la cronique Martinienne. Ilz se vendent a paris en la rue neufue nostre dame a lenfeigne de agnus dei. (In fine vol III:) Imprimees a paris Lan mil cinq cens et quatorze le premier iour de octobre pour guillaume eustace libraire du Roy...

In-folio. I/ (6) ff., 206 ff. chiff. 204 ; II/ (8) ff., 189 ff. chiff. 199 ; III/ (12) ff., 276 ff. Bâtarde, à double colonne de 50 lignes à la page et titre courant. Maroquin rouge, plats entièrement ornés d'un riche décor à la fanfare composé de compartiments quadrilobés répartis régulièrement, chacun orné d'une fleur de lys de maroquin bleu, compartiment central carré vide, doublure de maroquin bleu entièrement ornée d'un semé de fleurs de lys dorées, au centre l'écu royal aux fleurs de lys de maroquin rouge, tranches dorées sur marbrure et richement ciselées. *Lortic*.

304 x 204 mm.

PRÉCIEUSE ET TRÈS RARE ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE DES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE DITES DE SAINT-DENIS, ŒUVRE FONDATRICE DE L'HISTOIRE DU ROYAUME ET DE L'ÉTAT FRANÇAIS.

C'EST LA SECONDE ÉDITION ILLUSTRÉE, ORNÉE DE 50 SUPERBES GRAVURES SUR BOIS PROVENANT LA PLUPART DE L'ATELIER DE VÉRARD.

Brunet, 1, 1865 ; Moreau, *Éditions parisiennes*, 1514-796.

Sous ce titre des Chroniques de France on désigne une vaste compilation d'œuvres historiques élaborée entre le XII^e et le XV^e siècle par les moines de l'abbaye de Saint-Denis.

LE RECUEIL COMPLET RETRACE L'HISTOIRE DES ROIS DE FRANCE ET DE LA MONARCHIE FRANÇAISE DEPUIS LES ORIGINES MYTHIQUES TROYENNES JUSQU'EN 1461.

CES CHRONIQUES VIRENT LE JOUR SOUS LA DEMANDE PRESSANTE DE SAINT-LOUIS QUI DÉSIRAIT LÉGITIMER ET CONSOLIDER LA DYNASTIE CAPÉTIENNE. ELLES FURENT COMMENCÉES EN LATIN PAR SUGER PUIS TRADUITES PAR ALEXANDRE PRIMAT qui offrit ce « roman des rois » à Philippe Le Hardi en 1274. Primat relie donc les capétiens à la branche carolingienne en remontant à Charlemagne, l'avenir dynastique capétien se trouvait ainsi fortement conforté.

Jusqu'en 1350 le travail de Primat fut repris et continué au scriptorium de Saint-Denis dont l'activité historiographique se manifesta de façon intense avec des historiens comme Guillaume de Nangis et Richard Lescot.

Jean Juvenal des Ursins rédigea ensuite la chronique des années 1380-1402, Gilles le Boubier dit « le Héraut Berry » celle des années 1402-1422, et Jean Chartier celle du règne de Charles VII.



De Loys Brziesme

roy de france



Apres le trespas dudit roy charles de bonne memoire septiesme de ce nom lui succeda loys son ainse filz qui est dit Brziesme de ce nom et cinquante et quattiesme roy de frâce. Et estoit lors en saage de trefesuyt ans. Desuy roy loys eut deux femmes. La premiere fut ma dame marquerite fille du roy descoce laquelle mourut ieune et d'elle neut nulz enfans. La seconde fut ma dame charlotte fille du duc de sauoye de laquelle

N°4 - C'est un de ces manuscrits continué jusqu'en 1461 que Pasquier Bonhomme reproduisit dans son édition de 1477, la première imprimée des grandes chroniques.

MÊME SI LEUR DIFFUSION RESTA LIMITÉE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE, LES « GRANDES CHRONIQUES » ONT EU AU MOYEN ÂGE UN SUCCÈS CONSIDÉRABLE.

« Récit essentiellement généalogique et mythique, matrice d'une histoire monarchique, chrétienne, française et par là déjà nationale, elles ont fixé en langue vernaculaire la mémoire dynastique ».

TRÈS PRÉCIEUSE ET RARE ÉDITION GOTHIQUE DE CES CHRONIQUES, EN PARTIE ORIGINALE, LA TROISIÈME EN DATE ET LA SECONDE ILLUSTRÉE APRÈS CELLE QUI IMMORTALISA LE NOM DE VÉRARD EN 1495 ; dans cette édition, le texte est continué jusqu'à la date de 1513.

L'ICONOGRAPHIE MAGNIFIQUE SE COMPOSE DE 50 FIGURES SUR BOIS DONT 27 DE TRÈS GRAND FORMAT (230 x 170 mm) (205 x 170 mm), QUI PROVIENNENT DU FONDS VÉRARD.

Claudin dans sa célèbre bibliographie des incunables illustrés consacre une place primordiale à cette illustration et reproduit plusieurs des bois à pleine page.

« On y remarque une suite de grandes planches qui occupent presque toute la page en tête de chaque livre.

L'une d'elles, qui représente un combat en champ clos, rappelle la manière de l'artiste qui a dessiné « Le Baptême de Clovis » et « La Bataille de Tolbiac » dans « La Mer des Hystoires ». Les édifices et les arbres sont figurés en raccourci de la même façon. Le dessin est ferme, les tailles déliées, il y a de la souplesse dans les attitudes des personnages du premier plan, dont les visages expriment la diversité des sentiments qui les agitent. Les planches suivantes paraissent être d'une autre main. Le trait de dessin est plus lourd, les tailles sont plus épaisses. Dans celle qui représente le Sacre du Roi, l'archevêque de Reims, les évêques et les pairs de France apportent au monarque, assis près de l'autel, la Sainte Ampoule, la couronne, la bannière, l'écusson, les éperons et le glaive de justice, selon le cérémonial. Toutes les figures ont une expression de bonhomie qui ne déplaît pas, malgré la naïveté de la composition.

La planche qui représente Charles VIII entrant dans sa bonne ville de Paris est fort intéressante. Au premier plan, à gauche, les femmes se précipitent au-devant du Roi ; plus loin, l'auteur des « Croniques de France » présente son livre au monarque. Une troisième planche nous fait assister à l'arrivée du jeune roi Charles VIII à Paris, à son retour du sacre. Une députation vient lui souhaiter la bienvenue. Les costumes sont intéressants à étudier et les figures sont rendues avec un remarquable sentiment de réalisme ». Claudin. Histoire de l'Imprimerie en France, II, pp. 451 à 456.

OUTRE LEUR REMARQUABLE INTÉRÊT ICONOGRAPHIQUE, les grandes Chroniques de France PRÉSENTENT UN INTÉRÊT CAPITAL POUR L'HISTOIRE LITTÉRAIRE, LINGUISTIQUE ET FONDATRICE DE LA NATION FRANÇAISE.

L'édition fut partagée entre François Regnault et Guillaume Eustace et certains des exemplaires, tel celui-ci, portent sa devise sur le feuillet de titre ainsi que la grande devise de Eustace au verso (200 x 125 mm).

SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES ET TRÈS FRAIS, REVÊTU D'UNE SOMPTUEUSE RELIURE À LA FANFARE, DOUBLÉE ET MOSAÏQUÉE, CHEF-D'ŒUVRE DE DORURE RÉALISÉE PAR LORTIC ET INSPIRÉE DES RELIURES RENAISSANCE DES ÈVE.

Il provient des bibliothèques Rattier (1913, n° 3) et Édouard Moura (1923, n° 962) avec ex-libris.

L'exemplaire cité par Bechtel :

- Vente Paris (24 avril 2002, n° 28, 42 000 €, maroquin Lortic, ex. Moura).
- Librairie Sourget (Cat XXXV, mai 2007, n° 15, 75 000 €, ex. Moura 962).

« Première carte imprimée de la Corse » and
 “the earliest authentic description of Pizarro’s entry into Peru to appear in a printed book.”

Venice, juin 1534.

112 cartes gravées sur bois.

5

BORDONE, Benedetto (?1445-1460 - 1539). *Isolario*.
 Venice, Nicolo d’Aristotile Zoppino, June 1534.

In-folio de (4) ff. y compris 1 titre imprimé en rouge et noir au sein d’un encadrement gravé, 74 ff. présentant 112 cartes gravées sur bois dont 4 sur double-page (3 montées sur onglets) et 2 à pleine page, 1 diagramme, quelques initiales historiées, marge blanche inf. du feuillet final et du f. 66 restaurées sans atteinte au texte, plein maroquin havane janséniste. *Reliure moderne*.

296 x 203 mm.

THE RARE SECOND AND, FROM AN AMERICANIST POINT OF VIEW, THE MOST DESIRABLE EDITION OF THE « ISOLARIO » AS IT CONTAINS FOR THE FIRST TIME THE « GIONTA DEL MONTE DEL ORO NOVAMENTE RITROVATO » MENTIONED ON THE TITLE-PAGE, THE EARLIEST AUTHENTIC DESCRIPTION OF PIZZARO’S ENTRY INTO PERU TO APPEAR IN A PRINTED BOOK. Phillips/Le Gear 163 ; Nordenskiöld Coll. 28 ; Sabin 6419 ; Alden / L. 534/2 ; Borba de Moraes I, 112 Anm. ; Index Aurel 122-344.

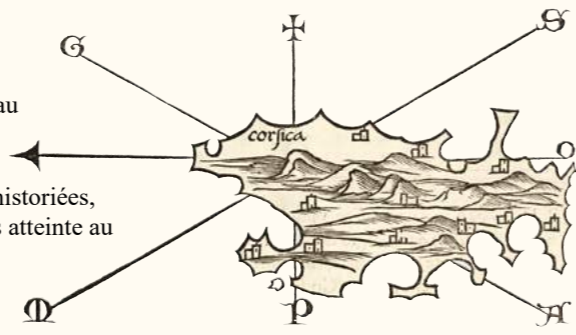
The *isolario*, or « book of islands », was a cartographic form introduced and developed in Italy during the fifteenth and sixteenth centuries. Like the *portolano*, or pilot-book, to which it was related, it had its origin in the Mediterranean as an illustrated guide for travelers in the Aegean archipelago and the Levant. Bordone’s ‘*Isolario*’ was the second *isolario* to be printed and the first to give prominence to the transatlantic discoveries.

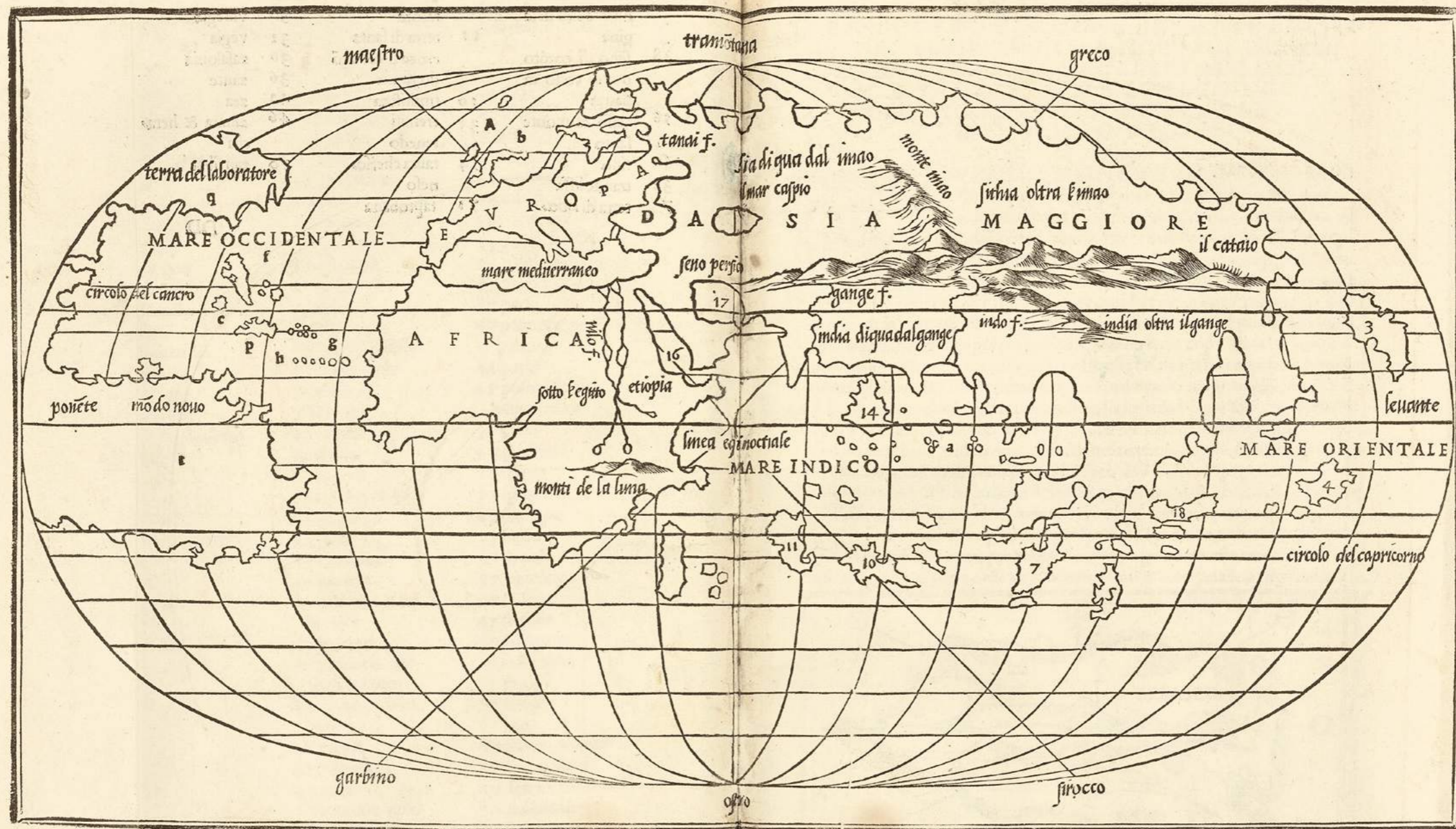
Divided into three books, the « *Isolario* » is devoted, respectively, to the islands and peninsula of the Western Ocean, to the Mediterranean, and to islands of the Indian Ocean and the Far East. While this order corresponds very roughly to that of Ptolemy, it gives conspicuous priority to the discoveries across the Atlantic. In addition to a page of diagrams illustrating the construction of a circular world map and wind roses of “ancient” and “modern type”, there are three general maps: Europe, the Aegean, and an oval world map. The work also contains 107 small maps, plans, or views, including a nearly three-quarter page plan of Mexico City before the conquest of Cortez - which qualifies because it is an island. According to Cortazzi, the ‘*Isolario*’ also contains THE EARLIEST EUROPEAN PRINTED INDIVIDUAL MAP OF JAPAN.

Cette édition contient aussi LA PREMIÈRE CARTE IMPRIMÉE DE LA CORSE.

TRÈS RARE ET PREMIÈRE CARTE IMPRIMÉE DE LA CORSE, publiée dans la seconde édition de l’*Isolario* de Benedetto Bordone. L’île est représentée à l’horizontale, le nord orienté à gauche. La carte est dérivée du portulan d’Andréa Bianco de 1436, et ne porte que le seul nom de “Corsica”, situé à l’emplacement du Cap Corse. Onze villes sont représentées par des dessins de châteaux. Au nord-est de l’île, on peut voir les îles d’Elbe, Capraia, Giglio et Montecristo. Au verso figure une carte de Pianosa, ici nommée Palmosa, le nord de la Corse avec le Cap Corse nommé, le sud de l’île d’Elbe et les îles de Capraia et Gorgona.

Texte en italien sur les deux pages. Miniaturiste, géographe et graveur originaire de Padoue, Benedetto Bordone travailla à Venise. Son *Isolario* le rendit célèbre.





Queste linee che sono per il longo di questo vniversale da gli sapienti furono appellate linee parallele, & quelle che tengono forma curua in modo di arco, sono nominate meridiani.

ni, & il clima tiene da leuante fino in ponente, si come fanno la linea, de lo equinottio, & quella del tropico del cancro, & del capricorno.

L'herbier imprimé à Francfort en 1546
réunissant Christian Egenolff (1502-1555) et Adam Lonicer,
orné de près de 800 gravures sur bois en délicats coloris de l'époque.

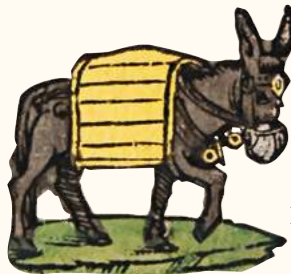
Frankfort, 1546.

6 [LONICER, Adam] - Christian EGENOLFF (1502-1555). *Herbarum, arborum, fruticum, frumentorum ac leguminum. Animalium praeterea terrestrium, volatiliu[m] & aquatiliu[m]... Kreutter, Bäume, Gesteude, unnd Frücht, ...* Frankfurt am Main, Christian Egenolff, 1546.

In-4 de (8) feuillets et 265 pages ornées d'environ 800 gravures sur bois dans le texte. Titre refait, plein maroquin rouge moderne.

191 x 147 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION DATÉE D'UN HERBIER ANCIEN ABONDAMMENT ILLUSTRÉ, COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE, AVEC LES NOMS DES PLANTES ET DES ANIMAUX INDIQUÉS EN LATIN ET EN ALLEMAND.



The Folger Library notes that the F.W.E. Roth attributes this herbal to Adam Lonicer (1528-1586) of Marburg and Frankfurt, who married Egenolff's daughter and became a partner in the firm after Egenolff died in 1555. Egenolff published all three editions of the present herbal. VD 16 lists the undated one as ca. 1545 (citing) only the Wellcome Library copy), making the present 1546 edition the second.

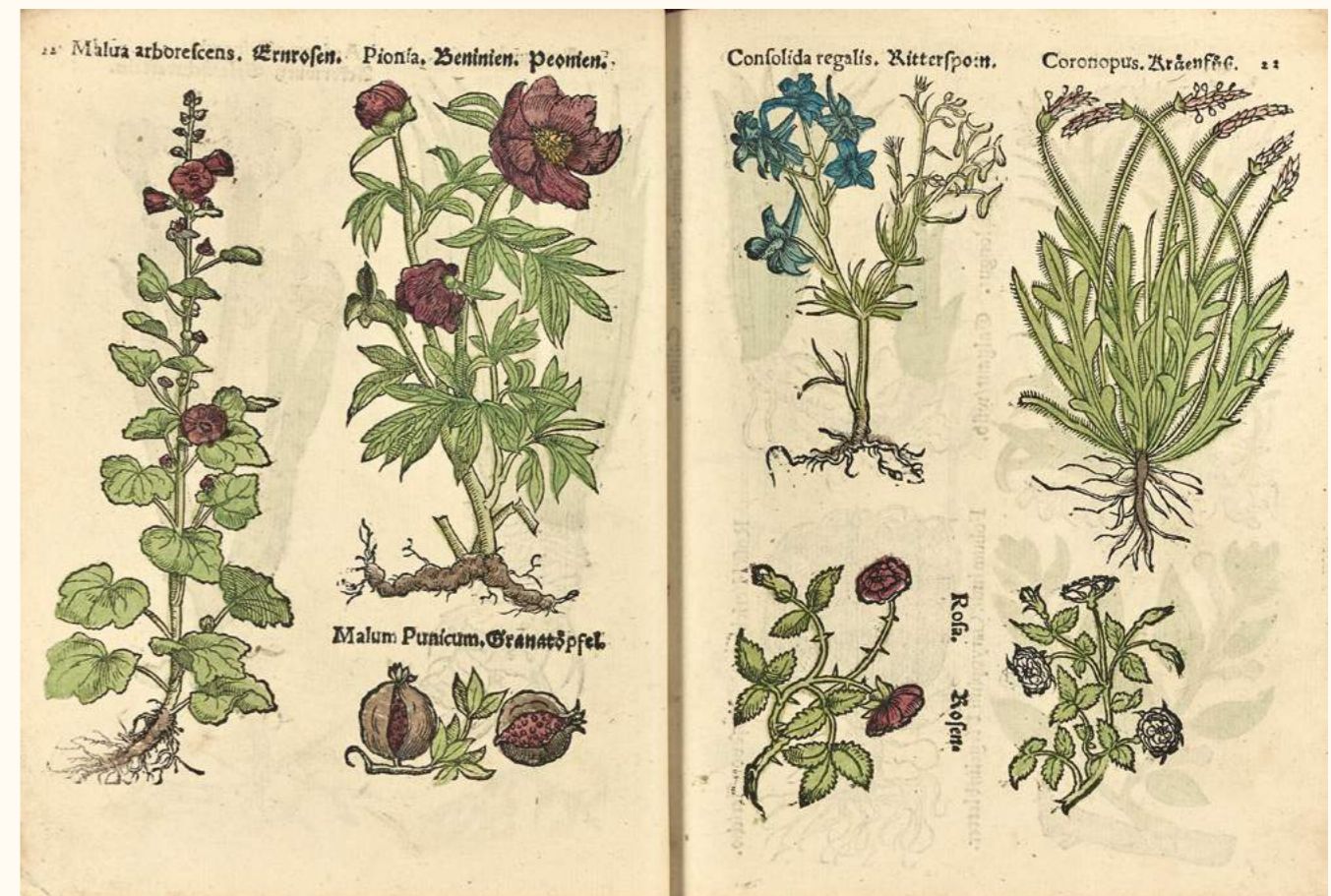
Christian Egenolff, né à Hadamar le 26 juillet 1502 et mort le 9 février 1555 à Francfort-sur-le-Main, également connu comme Christian Egenolff le Vieux, était le premier imprimeur et éditeur important établi à Francfort-sur-le-Main. Parmi les ouvrages les plus connus qu'il a imprimés figure un herbier.

Le naturaliste, médecin et botaniste Adam Lonicer, devint directeur de la firme après la mort de Christian Egenolff le Vieux et publia non moins de quatre éditions de l'herbier entre 1557 et 1577.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE ORNÉ DE PRÈS DE 800 GRAVURES SUR BOIS DÉLICATEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE PARMIS LESQUELLES 700 ENVIRON REPRÉSENTENT DES ARBRES, DES FRUITS, DES PLANTES COMESTIBLES ET MÉDICINALES, LE RESTE DES GRAVURES MONTRANT DES INSECTES, DES COQUILLAGES, DES ANIMAUX MARINS ET TERRESTRES.



Adams H294 (1 copy) ; Nissen, BBI 2345 ; USTC 662102 (12 copies) ; VD 16, H2193 (4 copies) ; cf. Klebs, *Early herbals* 71 (undated Egenolff ed.) ; Wellcome I, 1983 (same undated Egenolff ed.) ; not in *Stiftung Botanik*.



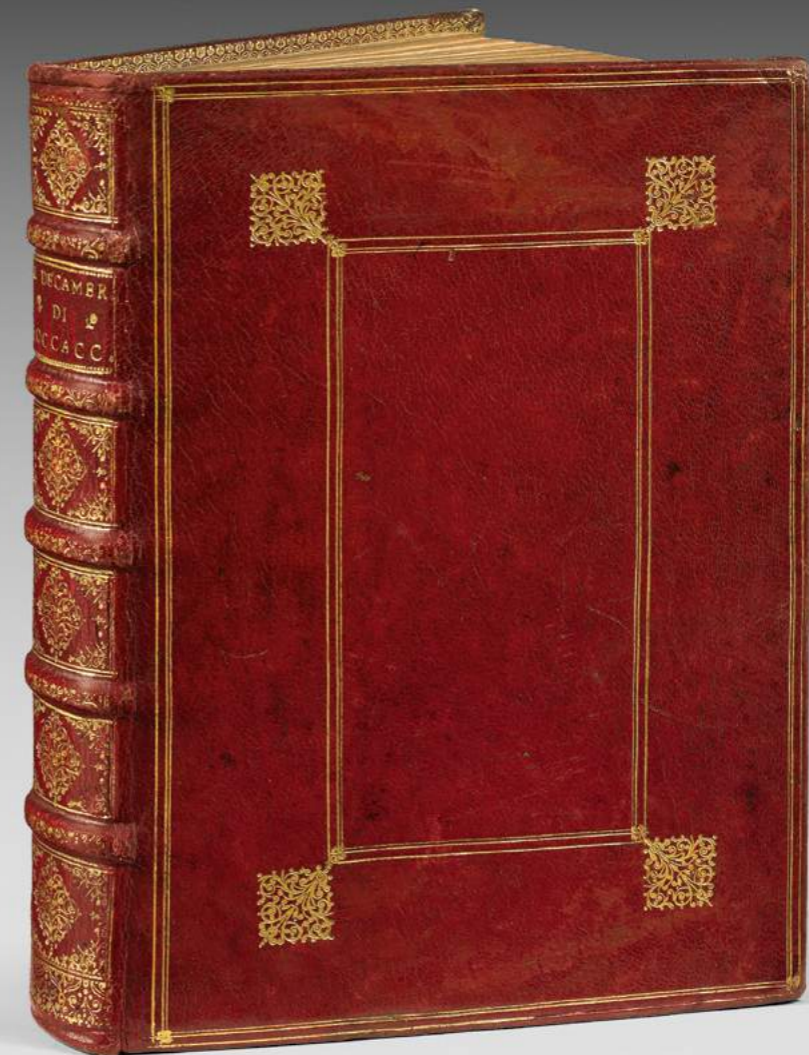
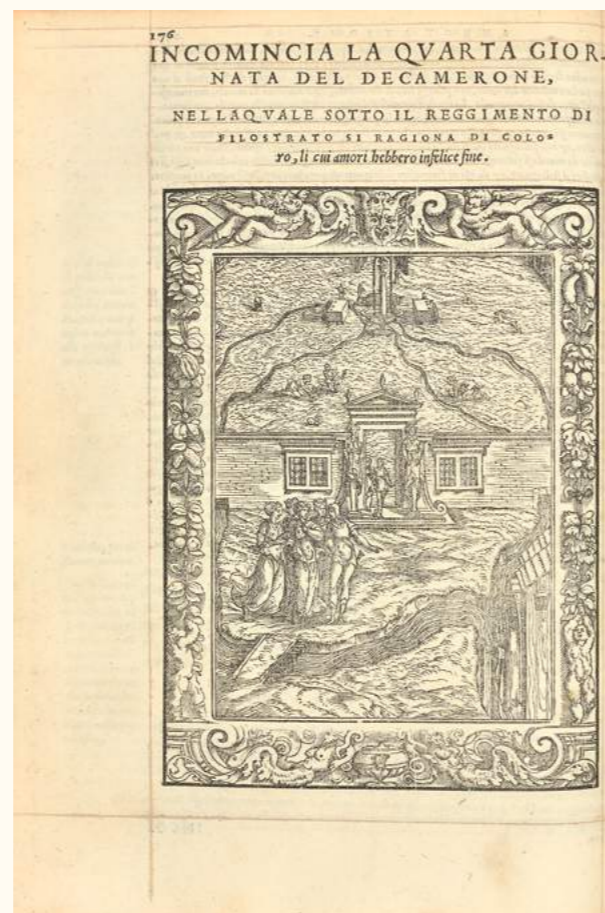
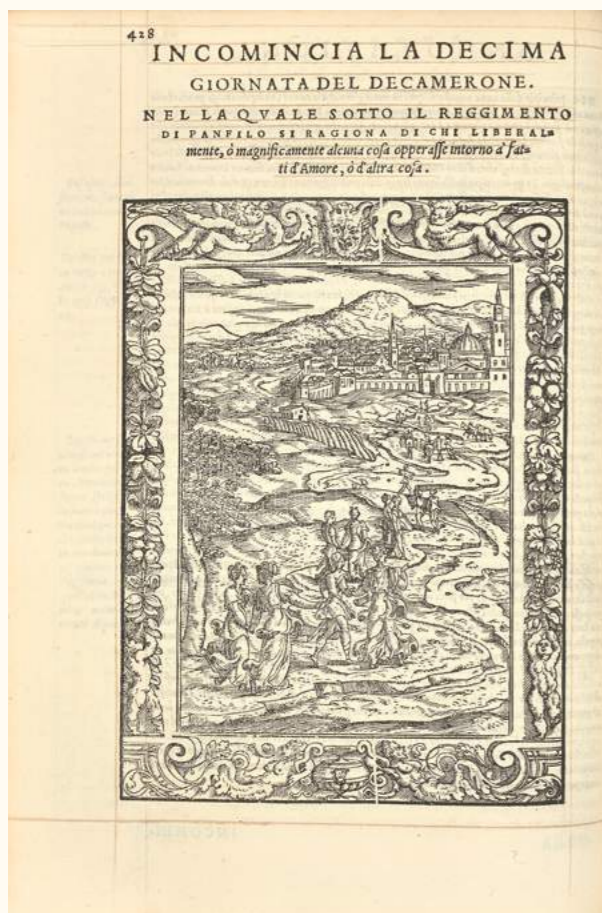
Le superbe exemplaire “Roger Portalis” de l’édition Ruscelli de 1554-1557, la seconde, du *Décameron* orné de 10 célèbres gravures sur bois (107 x 77 mm) en tête de chacune des journées.

7 **BOCCACCIO**, Giovanni. *Il Decamerone [...] alla sua intera perfezzione ridotto, et con dichiarazioni et avvertimenti illustrato, per Girolamo Ruscelli. Hora in questa seconda edizione dal medesimo per tutto migliorato. Con un vocabolario general nel fine del libro, & con gli Epiteti dell’Autore [...]*. Venise, Vincenzo Valgrisi, 1554 (1557).
- [Suivi de]: *Vocabolario generale di tutte le voci usate dal Boccaccio...* Venise, Vincenzo Valgrisi, 1557.

2 parties en 1 volume in-4 de (6) ff., 496 pp., (8) ff., (28) ff. Marque de l’imprimeur au serpent gravée sur bois sur les deux titres et au verso du dernier feuillet, initiales historiées, gravures sur bois dans le texte, exemplaire réglé, bien complet du f. blanc *6, maroquin rouge français du XVII^e siècle, double encadrement à la Duseuil sur les plats avec fleurons d’angles, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure parisienne en maroquin du XVII^e siècle.*

213 x 154 mm.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA RÉIMPRESSION DE 1554 DE L’ÉDITION ILLUSTRÉE DONNÉE PAR VALGRISI EN 1552, AVEC LA SECONDE PARTIE À LA DATE DE 1557, ILLUSTRÉE DE 10 GRANDES GRAVURES SUR BOIS AU SEIN D’ENCADREMENTS AU DÉBUT DE CHAQUE « JOURNÉE ».
Edit 16 6333 (& 6340) ; Mortimer, *Harvard Italian* 73 (1552 Valgrisi edition); STC Italian, p. 110 ; Sander, 1071 ; Essling, 660 (ed. 1552) ; Gamba, 177 (ed. 1572).



SECONDE ÉDITION RUSCELLI.

CHEF-D’ŒUVRE DE BOCCACE ET DE LA LITTÉRATURE ITALIENNE, rédigé selon toute probabilité entre 1350 et 1355, le *Décameron* CONSTITUE L’ABOUTISSEMENT DE L’ŒUVRE EN PROSE DU POÈTE, DANS LAQUELLE LA NOUVELLE DU MOYEN-ÂGE ATTEINT SON PLUS HAUT DEGRÉ DE PERFECTION.

Les gravures sont insérées dans des cadres composés de putti et de grotesques, cadres qui sont répétés pour chaque gravure.

“In illustration as well as in text, this edition had to compete with those of Giolito. Valgrisi’s artist took the theme of the Giolito illustrations - the ten scenes of the company at a villa - and almost doubled the height of the blocks to include more architectural details and views. The new emphasis of the illustration is stated on the title-page. Valgrisi used the blocks again in a 1557 edition with Baldassarre Costantini (HCL). Blocks and border reappear in editions by Fabio and Agostino Zoppino and Onofrio Farri (HCL 1588 and 1590 editions)”.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN PARISIEN À LA DUSEUIL DU XVII^e SIÈCLE.

Provenance : *Roger Portalis* (1841-1912).

**Édition originale du célèbre livre de sorcellerie de Jean Bodin
de toute rareté en reliure ancienne armoriée et chiffrée.**

Paris, Jacques du Puy, 1580.

Des bibliothèques de Connay et Jean Pierre II de Montchal.

8 **BODIN, Jean.** *De la Démonomanie des sorciers. A Monseigneur M. Chrestofle de Thou, Chevalier Seigneur de Coeli, premier Président en la Cour de Parlement, & Conseiller du Roy en son privé Conseil.*

Paris, Jacques du Puys, 1580.

In-4 de (14) ff., 255 ff. mal ch. 252. Ex-libris manuscrit sur le titre. Relié en veau granité, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné d'étoiles dorées, coupes décorées, tranches mouchetées rouges. Reliure armoriée du XVII^e siècle.

225 x 168 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CETTE ŒUVRE CÉLÈBRE DE JEAN BODIN QUI A « eu une grande vogue dans le temps et a été traduite en latin dès 1581 ».

Brunet, I, 1025 ; Caillet, I, 182 ; Tchermersine, I, 720 ; Obadia, *Bibliographie française de la sorcellerie*, n°842.

Souvent réimprimé, traduit en latin dès 1581, IL S'IMPOSE RAPIDEMENT À L'ÉPOQUE COMME UN « BRÉVIAIRE DES JUGES DANS LES ACTIONS POUR MALÉFICE » (F. Renz, *Jean Bodin*, p. 73) et CONSTITUE AUJOURD'HUI L'UN DES MEILLEURS DOCUMENTS SUR LES PROCÈS EN SORCELLERIE DU XVI^e SIÈCLE.

“True first edition of the epoch-making treatise on demonology and witchcraft of the French lawyer Jean Bodin (1529-1596)”.

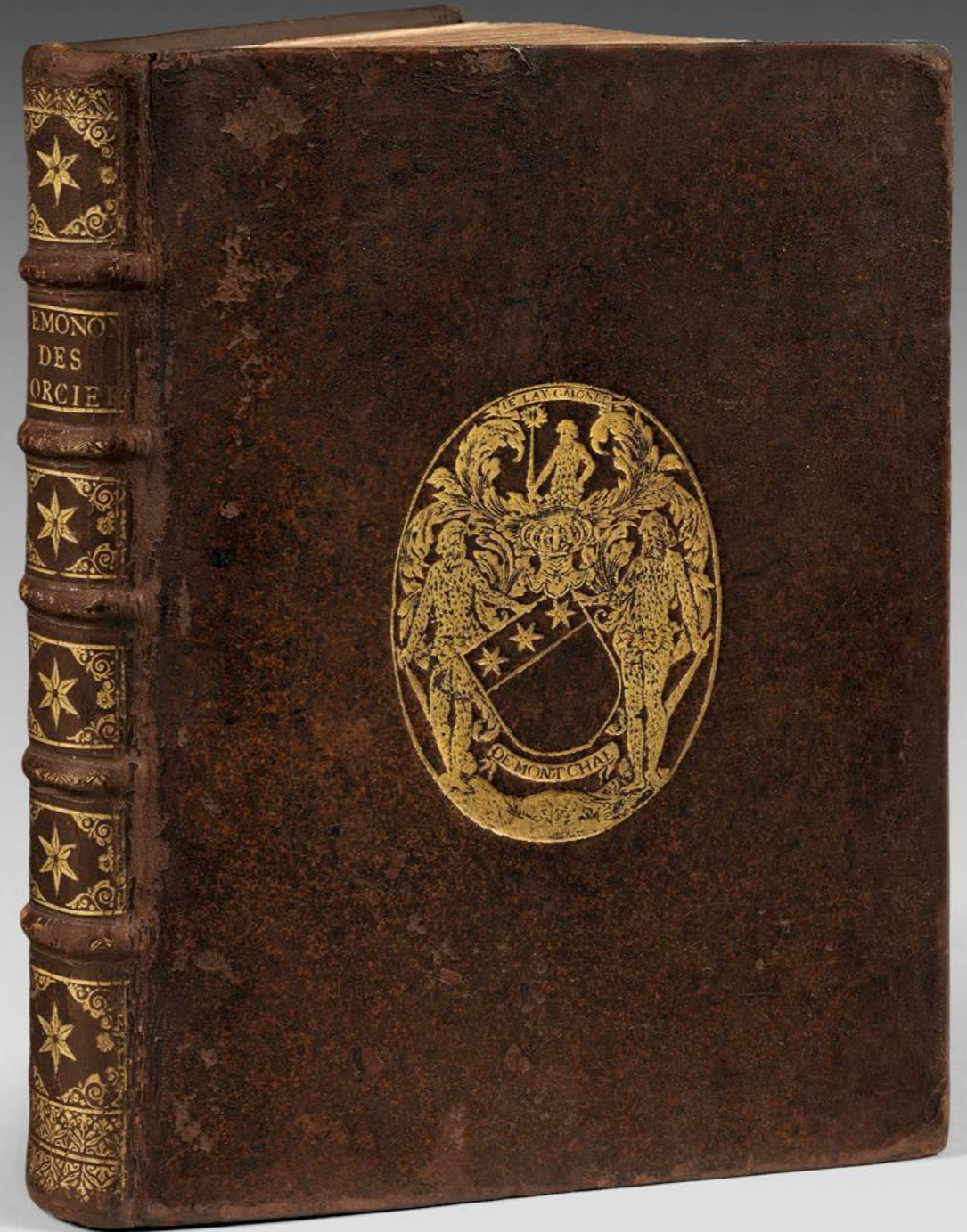
« Je pense au rebours de Bodin » dit Montaigne (*Essais*, II, 32) et « En fin et en conscience, je leur (les sorciers) eusse plustot ordonné de l'ellebore que de la cicue » (*Essais*, III, 11).

Montaigne appréciait la lucidité et la tolérance de Bodin en matière politique et fut, selon Villey, fortement influencé par l'auteur des *Six livres de la République* quoiqu'il le désavouait dans sa croyance à la sorcellerie.

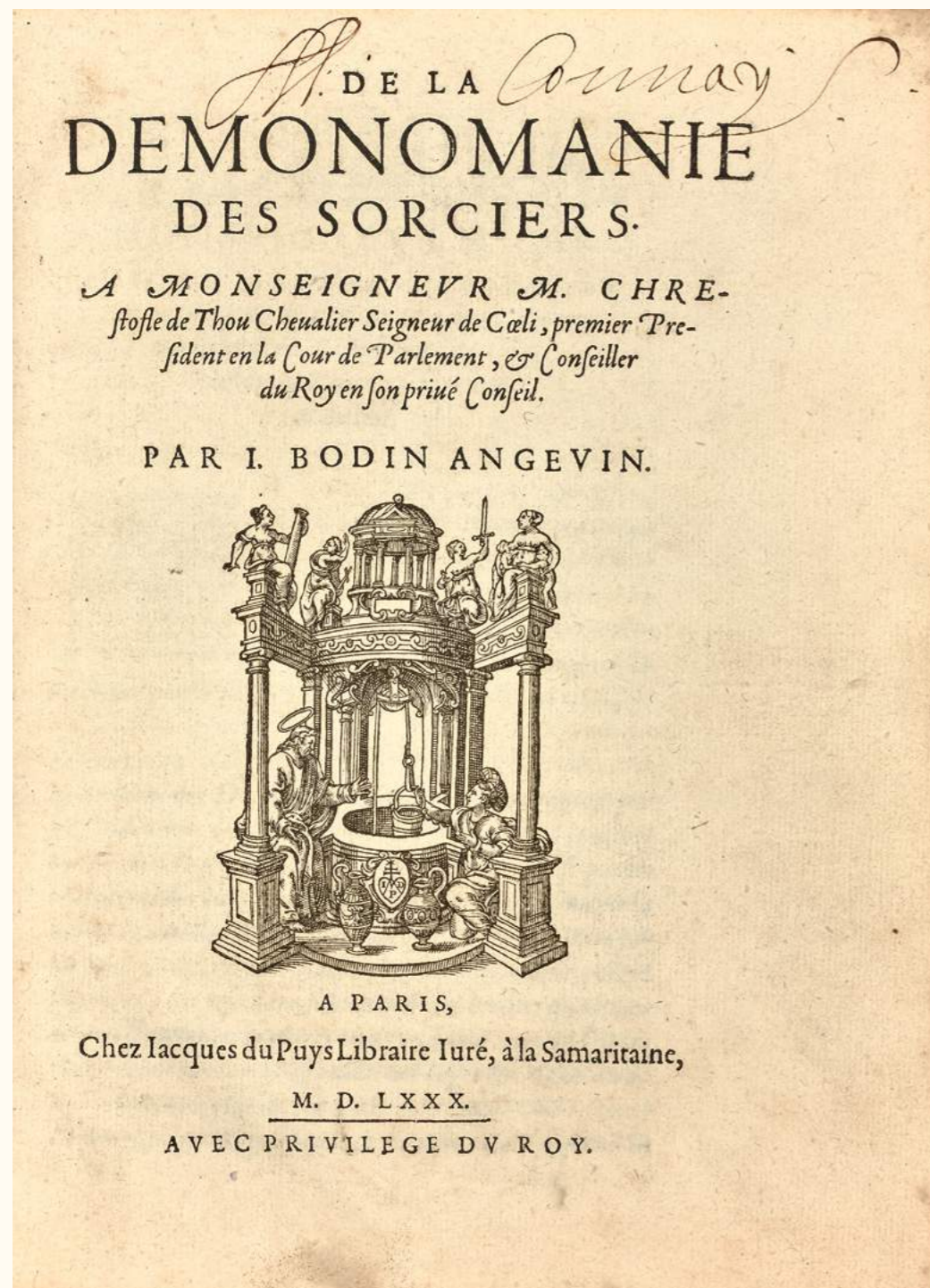
Pour Bodin, les incroyables opérations des sorciers sont l'œuvre des démons. Chaque partie de la nature devient ainsi le lieu d'activité d'un démon. S'il existe ainsi une « association des esprits avec les hommes » (Bodin), alors les bizarreries du monde et la variété parfois extrême des esprits humains peuvent s'expliquer par un « art diabolique » créateur de « merveilles ».

« Ouvrage plein de singularités et de bizarreries. Dans un chapitre il parle d'un personnage encore en vie, qui avait un démon familier comme Socrate, esprit qui se fit connaître à ce personnage lorsqu'il avait 37 ans, et qui depuis dirigeait ses pas et ses actions : s'il faisait une bonne action, l'esprit lui tirait l'oreille droite, et l'oreille gauche s'il en commettait une mauvaise. On suppose que le personnage était Bodin lui-même ». (Bulletin Morgand et Fatout, n°4635).

« Au moment même où Bodin écrit ce livre terrifiant - parce que terrifié-, certains commencent à mettre en doute le bien-fondé des procès de sorcellerie [...]. Dans la dernière partie de son livre, Bodin s'en prend au médecin néerlandais Jan Weyer, qui a émis l'idée que certaines conduites aberrantes qu'on voulait expliquer par l'intervention des démons, relevaient peut-être simplement d'une pathologie mentale » (Crahay/Isaac/Lenger).



Le dernier exemplaire de cette originale en vélin de l'époque non armorié passé sur le marché public ainsi décrit : « Fortes rousseurs dans les cahiers R-T, mouillure dans la marge supérieure des premiers cahiers, quelques piqûres. Petites taches au vélin, craquelure en haut du dos », fut vendu 13 500 € par Sotheby's Paris le 27 novembre 2003, il y a 20 ans.



N°8 - FORT RARE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ANCIENNE RELIURE ARMORÉE ET CHIFFRÉE, ICI AUX ARMES DE JEAN-PAUL II DE MONTCHAL, chevalier, seigneur de Noyen, de Grisy, neveu de l'archevêque de Toulouse, Charles de Montchal, il fut nommé conseiller au parlement de Paris en 1680.

Jean-Pierre II de Montchal, fils de Jean-Pierre 1^{er}, seigneur de la Grange, maître des requêtes, et d'Élisabeth du Pré, sa seconde femme, né en 1652, épousa Renée Hénin le 9 septembre 1683 et mourut le 7 septembre 1698, ne laissant que des filles.

Guigard, T. 2, p. 364, attribue par erreur ce fer à Jean-Pierre 1^{er} qui mourut en 1653.

Manifestement la première impression de cette célèbre série de gravures ornithologiques.

Venise, vers 1580-1600.

9 COLLAERT, Adriaen (1560–1618). *Avium Vivae Icones, in aes incisae & editae ab Adriano Collardo. Iacomo Paulini Formis.* [Venice, Iacomo Paulini, ca 1580-1600].

In-4 oblong, titre gravé et 15 planches. Basane mouchetée, dos lisse. Reliure ancienne.

191 x 260 mm.

MANIFESTEMENT LA PREMIÈRE IMPRESSION DE CETTE CÉLÈBRE SÉRIE DE GRAVURES ORNITHOLOGIQUES. Copenhague/Anker 14 ; Ellis/Mengel 533 (later ed.) ; McGill/Wood (later ed.) ; Nissen, IVB 199 ; Ronsil 616.

COLLAERT A GRAVÉ CES PLANCHES À ANVERS, MAIS ELLES ONT MANIFESTEMENT ÉTÉ ENVOYÉES EN ITALIE POUR Y ÊTRE PUBLIÉES.

« Pour des bourses modestes, on édita aux Pays-Bas à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e de petits albums de planches sur les fleurs et sur les animaux. UN DES PLUS REMARQUABLES EST LE PETIT LIVRE D'OISEAUX EN DEUX VOLUMES DU GRAVEUR SUR CUIVRE FLAMAND ADRIAEN COLLAERT (Anvers, ca. 1560-1618). De lui personnellement, on connaît peu de chose : on sait qu'il fut reçu dans la Guilde St-Luc et qu'il épousa en 1586, la fille de Philippe Galle, graveur sur cuivre et éditeur d'estampes, dans l'atelier duquel il débuta.

Sous les titres « *Avium vivae icones* » et « *Avium iconum edition secundo* » paraissent, exécutées de la main de Collaert respectivement en 1580 et aux environs de 1600, deux séries de 16 gravures d'oiseaux. Dans la première, chaque oiseau est pourvu d'un nom latin. La plupart des figures représentent des espèces indigènes, comme la pie, le geai, l'étourneau, le moineau, la mésange charbonnière, le jaseur d'Europe, etc. On y voit aussi quelques espèces sélectionnées d'animaux domestiques : le coq, le pigeon, etc., ainsi que des oiseaux exotiques : l'autruche, la grue couronnée, la pintade et le perroquet. La deuxième série numérotée de 1 à 16 (page de titre comprise), n'est pas une réédition de la première, comme le titre le laisserait supposer, mais une suite. Après quelques oiseaux indigènes, qui figuraient déjà dans le premier recueil, le choix s'étend aux oiseaux plus rares, aussi bien indigènes qu'exotiques. Le plus souvent, on trouve deux sujets présentés sur une seule planche, mais le rapport de grandeur d'une espèce à l'autre n'est pas respecté. Par contre, les oiseaux semblent en majeure partie dessinés sur le vif. Leur attitude, par exemple celle du perroquet qui manie des cerises, est très naturelle. En opposition avec ses devanciers, Collaert présente ses oiseaux dans un paysage et place au premier plan, sur la plupart des planches, une plante ou un arbre facilement reconnaissable. Sans vouloir trouver en lui un précurseur de ceux qui ont représenté l'habitat, ON PEUT, en tout cas, SOUTENIR QUE SA NOUVELLE FAÇON DE PRÉSENTER LES OISEAUX EST À L'ORIGINE DES PLUS BELLES ILLUSTRATIONS ORNITHOLOGIQUES POSTÉRIEURES.

« LES PLANCHES D'OISEAUX D'ADRIAEN COLLAERT ONT DE SURCROÏT UNE GRANDE VALEUR SCIENTIFIQUE. A. C. Oudemans voit dans l'*Avis indica* d'A. Collaert, la seule représentation connue de la *Laguvia gigantea* Schlegel, que les marins néerlandais avaient ramenée vers 1599 ou 1600 de l'île Maurice et qui avait été exposée dans le jardin du comte van Solms sur le Boitenhof à La Haye. Dans les *Voyages et aventures de François Leguat et de ses compagnons en deux îles désertes des Indes orientales* (Londres, 1708, p. 171), on rencontre la description de cette bécasse que Schlegel baptisa *Leguatia*, parce qu'il croyait que la gravure de Leguat était la seule image de cette espèce éteinte. On peut donc dire que la planche de Collaert est l'unique bonne représentation de cet oiseau disparu. Si Schlegel l'avait connue, il aurait peut-être donné au Géans le nom de *Collaersia* » (Catalogue d'exposition de la Bibliothèque Royale de Belgique « *En toute sorte de plume* », 1968).



LES ÉDITIONS « *De l'Avium vivae icones* » DONNÉES PAR LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE SONT LES SUIVANTES :

1. *Avium vivae icones, in aes incisae et editae ab Adriano Collardo*, 16 pl. titre compris, 8° obl. Antverpiae, s.d. [ca. 1580 selon Engeilmpan), et non 17 feuillets indiqués par Nissen (199).
2. *Avium iconum editio secunda*. Adrianus Collaert fecit et excudit. 16 pl. Antverpiae, s.d. 4° obl.
3. *Avium vivae icones, in aes incisae et editae ab Adriano Collardo et Theodaro Galineo*. 8° obl. 32 pl. s. loc. [Antverpiae], s.d. [1637].
4. *Avium vivae icones, Adriano Collardo inventore, excisae apus C. J. Visscher*. Anno 1625. [Antverpiae]. Suivant Nissen 18 pl.
5. Casey Wood signale aussi un *Avium vivae icones, Anuntissima imitatio earum atiae incisea et edige sunt...* édité par G. B. Rossi, Piazza Navona, [Roma]. 16 pl. (frontispice inclus). Puisque Hollstein, qui, jusqu'à présent a dressé l'inventaire le plus complet de l'œuvre de Collaert, ne la signale pas, il n'est donc pas sans intérêt de joindre ici une description de cette édition italienne, d'après l'exemplaire de la McGill University Library : "one of the artist's earliest and best album of bird life. Evidently first states of the plates and before all letters (except the systematic natures of the birds). A very clean, clear copy. Very rare in this condition".
6. Enfin Clauss Nissen signale encore une édition contenant 30 illustrations chez F. de Witt, à Anvers, aux environs de 1640. »

"This little collection of plates possesses considerable charm, the birds being pictured in a lively fashion and many of the back grounds including not only carefully drawn botanical specimens but also scenes of human activities and habitations" (Ellis/Mengel).

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR ET À TRÈS GRANDES MARGES.

Provenance : étiquette de bibliothèque A/27 sur le titre.

Première édition italienne de ce classique sur la Chine.
Cet ouvrage contient aussi des chapitres sur l'Amérique.

“It contains an itinerary of the New World occupying several chapters in which are accounts of Cuba, Mexico, and New Mexico, given by various missionaries who had visited those places.” (Church 134)

Magnifique exemplaire en vélin de l'époque à toutes marges (172 x 123 mm).

Venise, 1586.

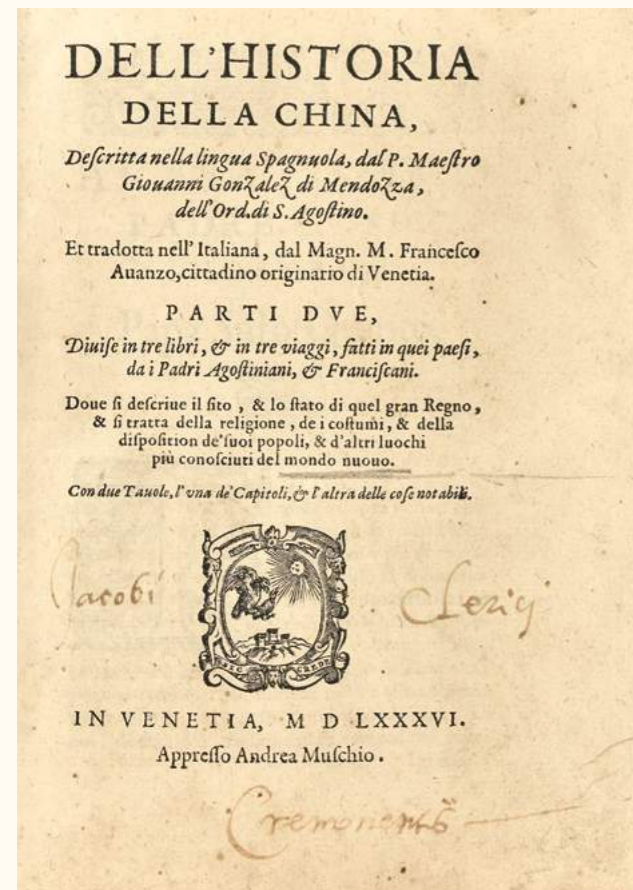


10

GONZALEZ DE MENDOZA, Juan (1545-1618). *Dell' Historia della China*.
Venise, Andrea Muschio, 1586.

In-8 de (16) ff., 462 pp., 1 f. bl., (20) ff. de table. Vélin souple de l'époque, titre manuscrit sur le plat supérieur, dos lisse avec le titre manuscrit, non rogné, restes de liens, deux pièces de vélin rapportées pour combler des lacunes. *Reliure de l'époque*.

172 x 123 mm.

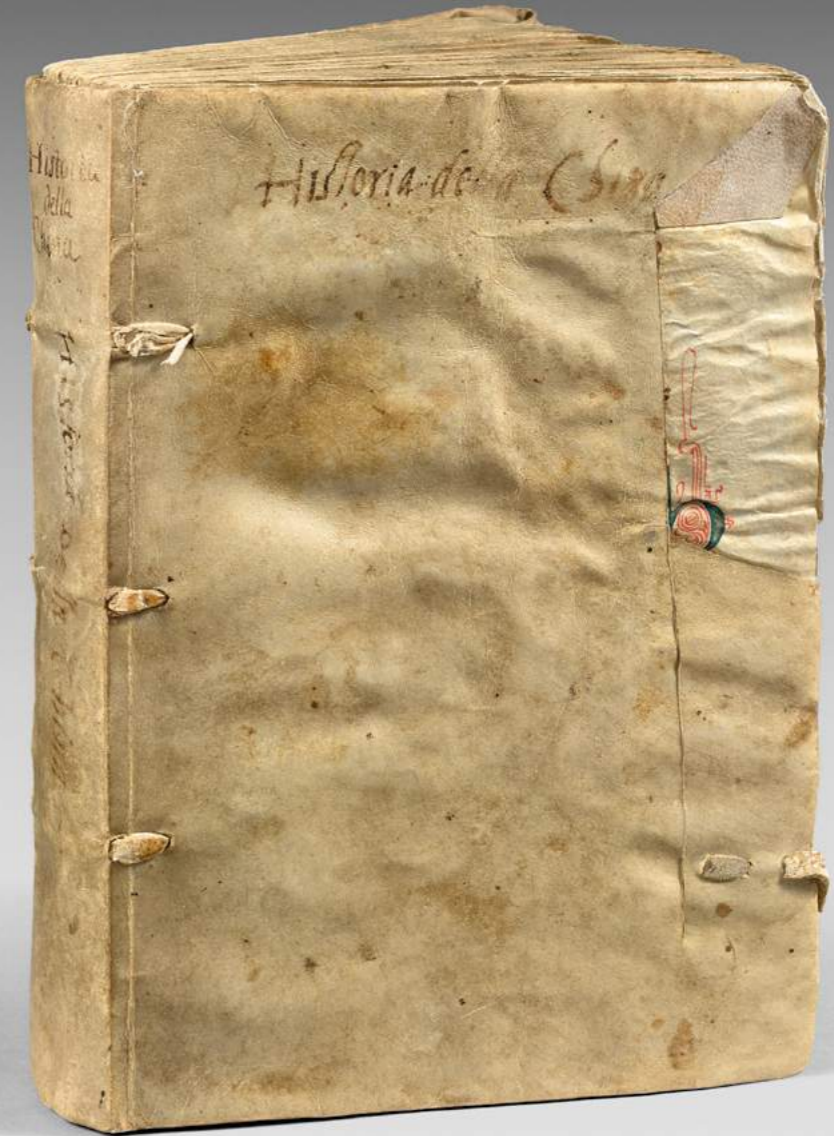


PREMIÈRE ÉDITION ITALIENNE DE CE CLASSIQUE SUR LA CHINE, L'UNE DES TROIS IMPRIMÉES EN 1586.

Palau 105.504 ; Sabin 27779 ; Cordier, *Sinica* 10-11 ; Streit IV, 1986 ; Alden/Landis 586/37 ; Adams G868 ; Vgl. Walravens, *China illustrata* S. 86 ; Löwendahl 21 ; Lust 23.

“Sehr ausführlich steft Mendoza das administrative System des Kaiserreiches vor; berichet über die chinesische Schrift und den Buchdruck und fügt eine Liste ihm bekannter chinesischer Bücher an.” (*Kat. Europa und die Kaiser* von S. 207f.) (« Mendoza présente le système administratif de l'empire de manière très détaillée, rend compte de l'écriture et de l'impression chinoises et ajoute une liste de livres chinois connus de lui. »)

Juan Gonzales de Mendoza (1545-1618) embarked on a Mission to China in 1580 on behalf of the Spanish Crown. The resulting text recounts all aspects of China including topography, language, religion, politics among much more. It was quickly translated and disseminated throughout Europe, proving to be enormously influential in the West's understanding of China at the time.



« Mendoza's book reaches the very essentials of the life of Old China, and its publication may be taken to mark the date from which an adequate knowledge of China and its institutions was available for the learned world of Europe » (Hudson, 242).

Cet ouvrage est considéré comme *“the most comprehensive and popular book on Ming China to appear in Europe”* (Lach, I.ii, p. 330).

“One of the outstanding ‘best-sellers’ of the sixteenth century... It is probably no exaggeration to say that Mendoza’s book had been read by the majority of well-educated Europeans at the beginning of the seventeenth-century. Its influence was naturally enormous, and it is not surprising to find that men like Francis Bacon and Sir Walter Raleigh derived their notions of China and the Chinese primarily, if not exclusively, from this work. Even travelers who, like Jan Huighen van Linschoten, had themselves been in Asia, relied mainly on Mendoza’s *Historia* for their accounts of China ...” (Boxer, xvii).



His immensely successful book was first published in Spanish in Rome as *Historia de las cosas mas notables... del gran reyno de la China*, 1585, and the following year saw the appearance of several Italian editions, including this first Venetian printing.

Mendoza s’engagea d’abord dans l’armée mais démissionna au bout d’un an pour entrer dans l’ordre des Augustins. En 1580 le roi d’Espagne Philippe II l’envoya comme ambassadeur en Chine mais son voyage s’arrêta dans la vice-royauté du Mexique où trois années durant, attendant l’autorisation du vice-roi pour continuer son voyage, il compila toutes sortes d’informations sur la politique, le commerce et les coutumes du pays.

Son ouvrage intitulé « *Histoire des faits mémorables, des rites et coutumes du grand royaume de Chine* » (*Historia de las cosas más notables, ritos y costumbres del gran reyno de la China*), publié d’abord à Rome en 1585 puis à Madrid en 1586, dans une édition revue et corrigée par l’auteur lui-même, est une compilation des informations contenues dans d’autres livres et manuscrits, essentiellement espagnols et portugais. L’OUVRAGE, TRADUIT EN FRANÇAIS, LATIN, ALLEMAND, ITALIEN, ANGLAIS, NÉERLANDAIS, DEVIENT UN BEST-SELLER CHEZ TOUS LES LETTRÉS D’EUROPE. Par la suite, il passa deux années en Nouvelle Espagne avant de retourner en Espagne. Les dernières années de sa vie, il exerça la charge d’archevêque des Îles Lipari, du Chiapas et de Popayán, où il mourut en 1618.

CE TRÈS RARE TRAITÉ EST D’UNE GRANDE IMPORTANCE POUR L’ÉTUDE DE LA CHINE, À LAQUELLE SONT CONSACRÉS LES PREMIERS LIVRES.

Outre un historique et une description de la politique pratiquée par la Chine, Mendoza décrit avec force détails les mœurs et coutumes du pays.

Les observations fort curieuses relevées au cours de sa mission ont ainsi trait notamment au fonctionnement du palais du Roi, au mode de vie des officiers, aux prisons, aux livres imprimés, vaisseaux, banquets, réclusion des femmes...

Mendoza nous dresse en outre un journal savoureux et très animé des rapports entretenus par l’Espagne avec la Chine en cette fin du XVI^e siècle.

La première partie de la *Historia* décrit les frontières géographiques, les productions naturelles, les croyances religieuses et les cérémonies, les structures politiques, l’éducation, les activités maritimes en Chine. UNE PARTIE SUR LE LANGAGE COMPORTE, SELON BRUNET, LES PREMIERS EXEMPLES DE CARACTÈRES CHINOIS DANS UN LIVRE OCCIDENTAL. La seconde partie couvre l’approche de la Chine à partir des Philippines, en donnant un compte-rendu des activités des missionnaires (en 1577, 1579 et 1581) sur le continent et dans les îles. La dernière partie décrit le voyage de Martin Ignacio (1550-1606) de l’Espagne à la Chine en passant par les Îles Canaries, Saint Domingue, la Jamaïque, le Mexique, les Ladrones et les Philippines.

« *Ouvrage tiré du chinois, et DANS LEQUEL PARURENT POUR LA PREMIÈRE FOIS, EN EUROPE, LES CARACTÈRES DE CETTE LANGUE* ». (Brunet, II, 1662).

Fort de ses séjours prolongés en Amérique l’historien poursuit son traité par un rappel historique très détaillé de la première découverte du nouveau Mexique par les Pères Augustin Ruiz et Francisco Lopez en 1580 et par une DESCRIPTION TRÈS PRÉCISE DU MEXIQUE, DES ANTILLES ET DE SAINT-DOMINGUE, DES PHILIPPINES ET DU JAPON.

IMPORTANT OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR LA CHINE ET LE NOUVEAU MONDE EN TRÈS BELLE CONDITION, IMMENSE DE MARGES (172 x 123 mm) ET EN PUR VÉLIN DE L’ÉPOQUE.

Rarissime première édition bruxelloise de *Don Quichotte*
imprimée en 1607 reliée en vélin de l’époque.

Superbe exemplaire à grandes marges
(hauteur 173 mm contre 163 mm pour l’exemplaire Charles de Valois (1573-1650)).

11

CERVANTÈS. *El Ingenioso Hidalgo Don Quixote de la Mancha compuesto por Miguel de Cervantes Saavedra. Dirigido al Duque de Bejar...*

En Brusselas, por Roger Velpius, Año 1607.

In-8. Collation : **8, **4, A-Oo⁸, Pp⁴. (3) ff. bl., (12) ff. (titre, dédicace, prologue), 592 pp., (8) pp., et (3) ff. bl. Vélin, dos lisse, titre et nom de l’auteur manuscrits à l’encre brune. *Reliure de l’époque*.

173 x 105 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION DE *Don Quichotte* IMPRIMÉE EN 1607, LA PREMIÈRE BRUXELLOISE, publiée deux ans après l’originale madrilène. La seconde partie parut à Madrid huit années plus tard, en 1615.

Références : Brunet, I, 1748 ; Ford-Lansing, p. 5 ; Peeters-Fontainas, pp. 226 et 228 ; Salvà, n°1548; P.M.M., 111 (“one of those universal works which are read by all ages at all times”).

LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA PREMIÈRE PARTIE FUT IMPRIMÉE À MADRID, CHEZ JEAN DE LA CUESTA, EN 1605. ELLE EST SI RARE QUE LE BIBLIOGRAPHE DE RÉFÉRENCE, *Léopold Ruis*, N’EN RECENSE QUE HUIT EXEMPLAIRES, TOUS DANS LE DOMAINE PUBLIC ; six dans les bibliothèques espagnoles et deux à l’extérieur : *British Museum* et *B.n.F.*

Depuis 60 ans, 1 exemplaire est cependant passé sur le marché. En reliure moderne, il fut il y a 34 ans, adjugé \$ 1 650 000 à New York. Sa valeur est aujourd’hui de 5 000 000 €.

De tout temps les deux parties de *Don Quichotte* se sont vendues séparément. Il suffit pour s’en convaincre de consulter *Salva*, *Ricardo Heredia* ou plus simplement *Brunet* et *Deschamps*. Cela s’explique par les 10 années qui séparent la publication des deux parties et par leur faible tirage.

Don Quichotte, chef-d’œuvre de la littérature mondiale, fut écrit probablement entre 1598 et 1604.

Selon ce que Cervantès nous déclare lui-même dans le Prologue de la I^{ère} partie, son but a été d’écrire un roman de chevalerie, capable de se détacher de tous les autres largement répandus à cette époque.

« *Le roman est issu, à l’origine, d’une inspiration polémique contre les livres de la chevalerie dont il devait prendre tout simplement le contre-pied sous la forme d’une imitation ; mais il s’est transformé, petit à petit, en une représentation poétique et sincère d’un monde de plus en plus vaste et complexe, au sein duquel agit une force analogue à celle qui explique la vie individuelle et la vie universelle, l’histoire humaine et son devenir perpétuel. Pour Cervantès, cette force se manifeste essentiellement sous trois aspects, facettes d’un même prisme : d’un côté la générosité et la grandeur morale de Don Quichotte ; de l’autre, le réalisme et l’égoïsme pratique de Sancho Pança ; mais ces deux modalités de l’action, apparemment inconciliables, profondément contradictoires, cèdent le pas devant le mystérieux attrait d’un idéal de beauté qui, s’il ne triomphe, du moins survit aux déceptions, donnant un constant démenti à l’affligeante réalité. Mais cet idéal, quel est-il ? La réponse ne peut être qu’obscur ; sinon que, profondément enraciné dans l’homme, le pouvoir lui a été donné de se dépasser ; et plus particulièrement pour ce qui est de Cervantès, ce dépassement se réalise dans l’œuvre d’art où il trouve un champ d’action propre à l’exercice de son talent. En face*

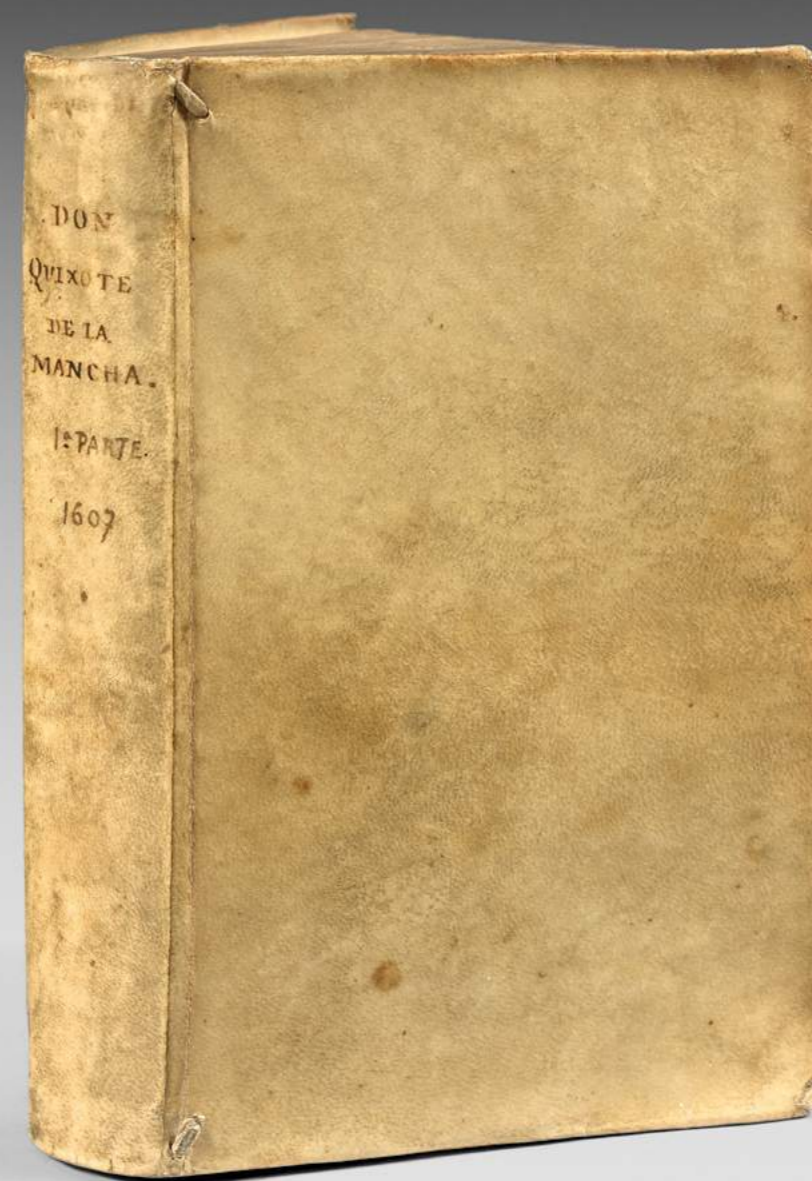
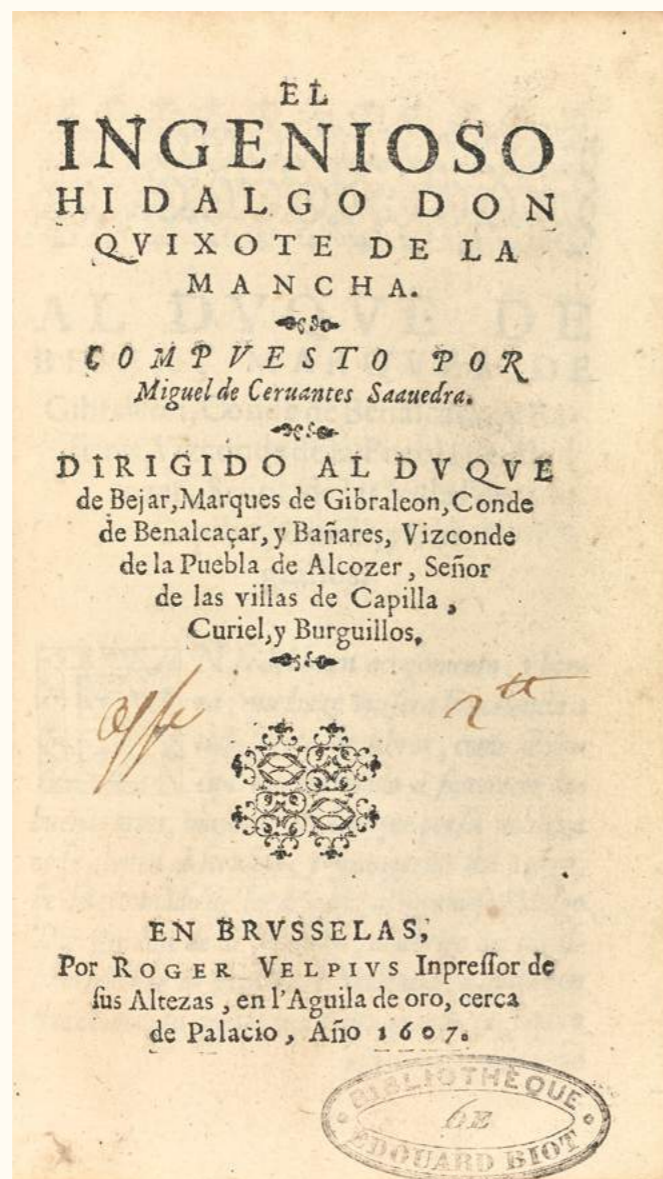
de cet univers poétique que son imagination installe dans la réalité, Cervantès est amené à éprouver un sentiment de charité qui adhère, avec une indulgence bienveillante, à toutes les formes dans lesquelles l'amour se réalise : sorte d'inspiration d'un genre naturel qui entraîne l'ensemble des hommes dans son sillage. Et même au sein de sa hâte pleine d'angoisse, c'est vers une vie contemplative qu'il nous conduit. Ainsi grâce à ce sentiment de charité, tous entrent dans le sillage lumineux des aventures incroyables de *Don Quichotte* : l'œuvre entière est comme enveloppée d'un sourire immatériel et translucide, qui laisse percer secrètement une inépuisable richesse d'humanité et d'expérience réellement vécues. La magie de ce sourire, en conférant au récit un caractère inimitable, a assuré à Cervantès une renommée triomphale. »

L'ORIGINALE DE DON QUICHOTTE EST, AVEC CELLE DE SHAKESPEARE, LA PLUS RECHERCHÉE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE.

En novembre 1989, à *New York*, il y a 34 ans, ces deux originales, reliées en maroquin du XIX^e siècle, étaient respectivement adjugées \$ 1 650 000 et \$ 2 000 000. Pour Cervantès, ce prix concernait la première partie seule parue en 1605.

Un second exemplaire de l'originale de *Shakespeare* fut adjugé plus de 5 000 000 €, en l'an 2000, sa reliure était usagée. Quant à la seconde partie seule de *Don Quichotte*, imprimée à Madrid en 1615, en vélin de l'époque, elle a été adjugée 600 000 € le 7 décembre 2000 par Sotheby's.

LE PRÉSENT VOLUME, COMPLET, EST AINSI COMPOSÉ : PREMIÈRE ÉDITION BRUXELLOISE PUBLIÉE DEUX ANS APRÈS L'ORIGINALE MADRILÈNE, qui fut suivie la même année d'une nouvelle édition chez son éditeur, Juan de la Cuesta, de deux réimpressions à Lisbonne, une à Madrid à nouveau, et deux à Valence ; et la nôtre qui suit le texte de de la Cuesta, ajoutant de nombreuses et sages corrections, en particulier les corrections qui figuraient aux chapitres XXIII et XXV (passage de Sancho sur son âne, après que Pasamonte le lui eut volé), ainsi que la très heureuse transposition des paragraphes des chapitres XXXV et XXXVI, inversés dans les éditions de de la Cuesta.



N°II - TRÈS BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE (hauteur : 173 mm) mesurant 10 mm de plus que l'exemplaire *Charles de Valois* (1573-1650).

Provenance : mention d'achat manuscrite sur le titre « 2 II » ; *J. Baer* (mention manuscrite « 120 marks. *Catal. J. Baer* » peut-être le libraire *Joseph Baer* qui possédait une librairie à Paris et une à Francfort) ; *Edouard Biot* (cachet sur le titre) ; sans doute *Edouard Biot* (1803-1850), ingénieur et éminent sinologue français.

L'une des éditions in-folio des *Œuvres d'Ambroise Paré*, dont « chacune a à peu près la même valeur » (Brunet, IV, c. 366).

12

PARÉ, Ambroise. *Les Œuvres d'Ambroise Paré, conseiller et premier Chirurgien du Roy, corrigées et augmentées par lui-même, peu auparavant son décès*. Paris, chez Nicolas Buon, 1614.

In-folio de (13) ff., 1128 pp., (1) f.bl., (57) ff. de table. Titre doublé, qq. annotations manuscrites à l'encre en marge, trou ds. la marge pp. 755 et 913. Veau havane granité, triple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges. Reliure du début du XVIII^e siècle.

346 x 223 mm.

SEPTIÈME ÉDITION DES ŒUVRES D'AMBROISE PARÉ, RECHERCHÉE COMME TOUTES LES ÉDITIONS IN-FOLIO DE L'AUTEUR, QUI SELON BRUNET, DIFFÉRENT TOUTES LES UNES DES AUTRES ET ONT UNE VALEUR SEMBLABLE.

Cette édition comporte « l'Apologie et traité contenant les voyages faits en divers lieux », que l'on ne trouve pas dans les deux premières éditions, de 1575 et 1579.

Ce n'est qu'à partir de la cinquième édition, en 1598, que le recueil contient les 29 livres composant cette septième édition, les éditions antérieures n'en comptant que 27 ou 28.

« The total number of leaves is the same in 1607 and 1614, but the latter is not a page-for-page reprint. » (Janet Doe, *Ambroise Paré, a bibliography*, n°35).

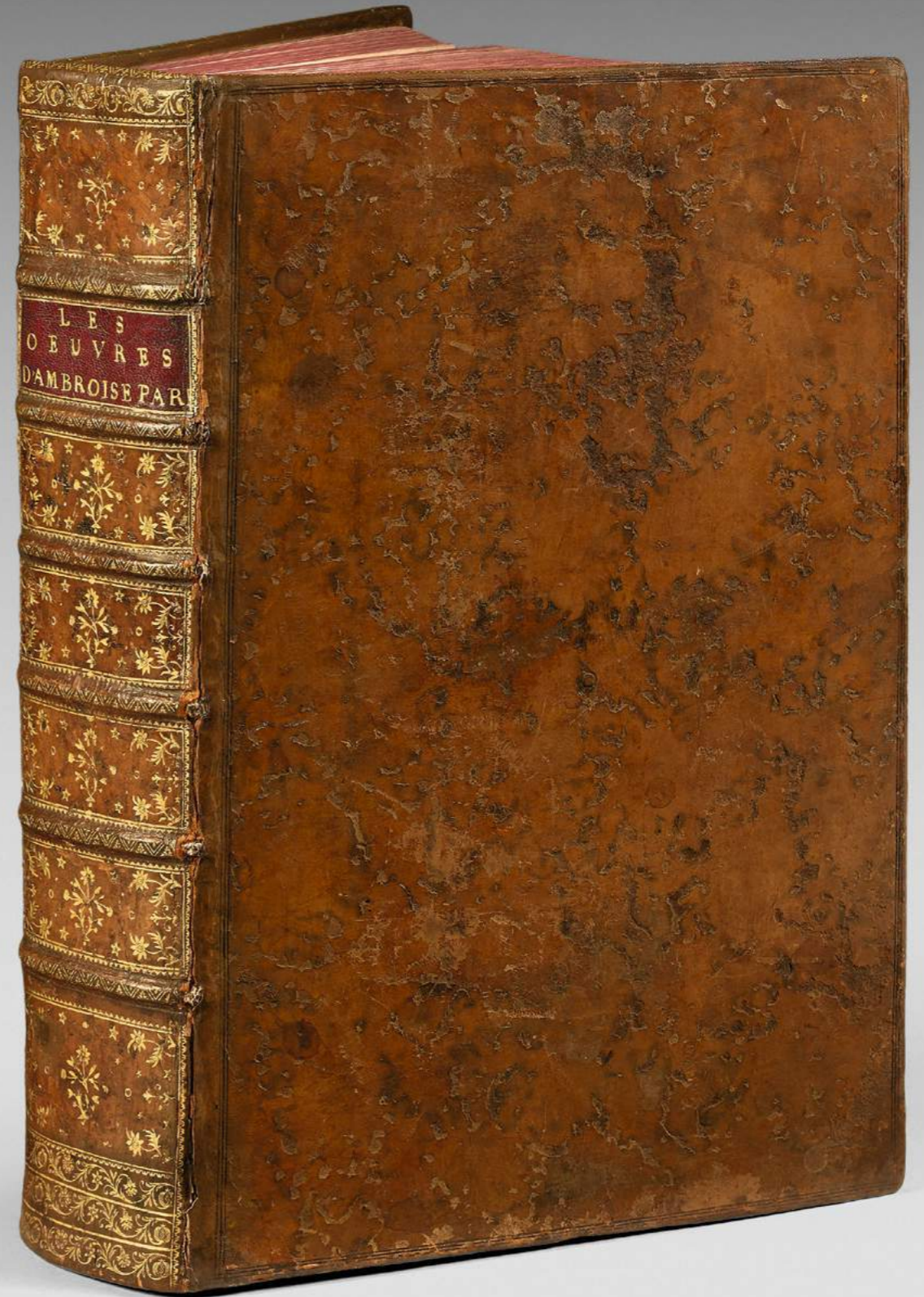
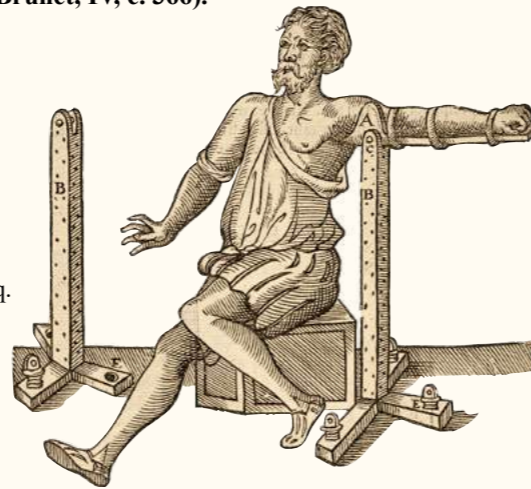
Depuis 1607, l'imprimeur des « Œuvres » d'Ambroise Paré n'est autre que Nicolas Buon, le fils de Gabriel Buon, lui-même à l'origine des 5 premières éditions des *Œuvres* d'Ambroise Paré.

BRUNET ESTIME QU'IL S'AGIT D'UN « RECUEIL ESTIMÉ, et dont chaque édition in-folio a la même valeur à peu près. Elles ne sont cependant pas toutes semblables ». (Brunet, IV, 366).

L'ÉDITION EST RICHEMENT ILLUSTRÉE DE NOMBREUSES GRAVURES SUR BOIS, SEMBLABLES À CELLES DE 1585 ET COMPORTE EN OUTRE UN PORTRAIT DE L'AUTEUR, alors âgé de 75 ans, daté de 1585 et signé par Vallée.

Ce portrait était déjà présent dans certains exemplaires de l'édition de 1585, mais il s'agit ici d'un nouveau tirage car le cartouche précisant le nom de l'artiste et la date du portrait a été légèrement agrandi. L'impression du texte est aussi ponctuée de nombreux culs-de-lampe, bandeaux et initiales historiées.

« Pendant trente ans, Ambroise Paré va mener la vie errante d'un chirurgien militaire entrecoupée de retours à la vie professionnelle et familiale. De campagne en campagne, sa renommée grandit d'autant qu'il publie régulièrement des ouvrages qui apportent des réponses éclairées par son expérience toujours renouvelée des champs de bataille, aux grands problèmes chirurgicaux de son époque. En 1552, alors qu'il est chirurgien d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, le roi Henri II le reçoit à Reims et le nomme son chirurgien ordinaire. Il le sera également de François II et deviendra premier chirurgien des rois Charles IX et Henri IV. À partir de 1574, sans abandonner ses lourdes occupations professionnelles, Ambroise Paré se consacre à la publication de ses Œuvres complètes. Elles contribuent d'une manière décisive à la célébrité d'Ambroise Paré au cours des siècles, et à sa réputation de « père de la chirurgie française » ; car il y apparaît à la fois comme un inventeur et un rassembleur du savoir de son temps. C'est un véritable monument de la chirurgie française au XVI^e siècle, et, selon Malgaigne, aucune œuvre depuis Guy de Chauliac n'avait eu une telle ampleur ».



TOUTES ŒUVRES CONFONDUES, L'APPORT CAPITAL D'AMBROISE PARÉ À LA CHIRURGIE CONCERNE DEUX DOMAINES ESSENTIELS : LES PLAIES PAR ARMES À FEU ET L'HÉMOSTASE.

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE.

« C'est la France dont j'expose les tableaux en public » N. Tassin.

Recueil de 450 planches représentant notamment les vues des villes de France sous le règne de Louis XIII dont 97 en vif coloris de l'époque, condition rarissime.

13 TASSIN, Christophe Nicolas. Géographe de sa Majesté. *Les Plans et profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France*. Paris, Jean Messager, 1636.

Deux parties en un volume petit in-4 oblong de 39 pp. (sur 41, sans le titre de la première partie), I/ 9 titres, 7 ff. de table, 202 cartes dont 63 en couleurs ; II/ 44 pp., 13 titres, 8 tables, 211 cartes dont 34 en couleurs. *Reliure en vélin restauré en 1798*.

176 x 243 mm.

« Précieux Atlas que l'on rencontre très rarement complet ». (Chadenat, n° 189).

Chadenat possédait 2 atlas de Tassin à la date de 1634 (n° 189 et 1759), tous deux reliés en vélin, le premier contenait 58 planches non coloriées, le second 49 planches non coloriées.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ORNÉ DE 450 PLANCHES - sans le feuillet de titre - dont 410 gravures, 22 cartouches de titre (la plupart en coloris d'époque), 15 planches de tables gravées, 2 cartes générales de France, et le plan de Paris en couleurs, dépliant. 97 GRAVURES DE VUES DE VILLES, SONT EN SUPERBE COLORIS D'ÉPOQUE.

PRÉCIEUX RECUEIL CONSACRÉ PAR CHRISTOPHE NICOLAS TASSIN, GÉOGRAPHE DU ROI, AUX DIFFÉRENTES VILLES DU ROYAUME DE LOUIS XIII. ENTREPRIS À LA DEMANDE DE RICHELIEU, CET OUVRAGE SE RÉVÈLE D'UNE GRANDE IMPORTANCE POUR L'HISTOIRE TOPOGRAPHIQUE DE CETTE ÉPOQUE.

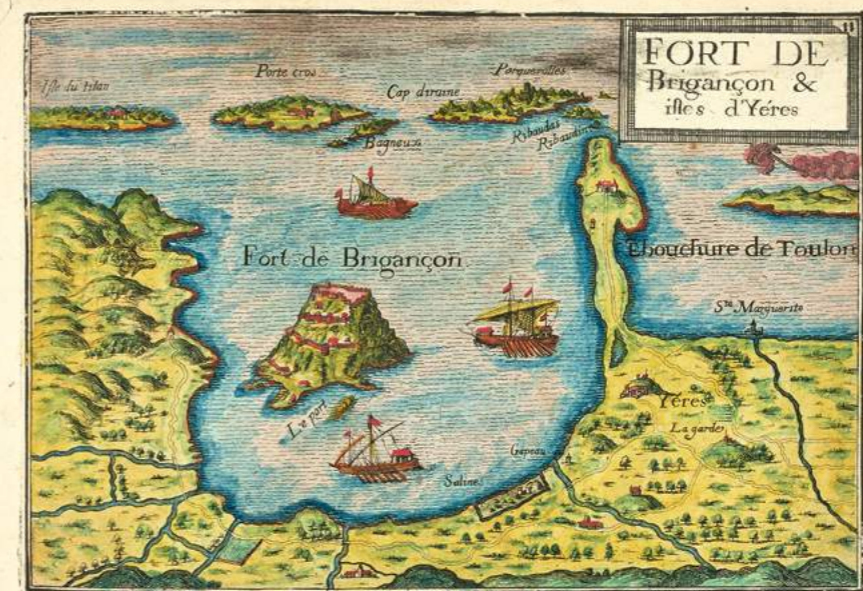
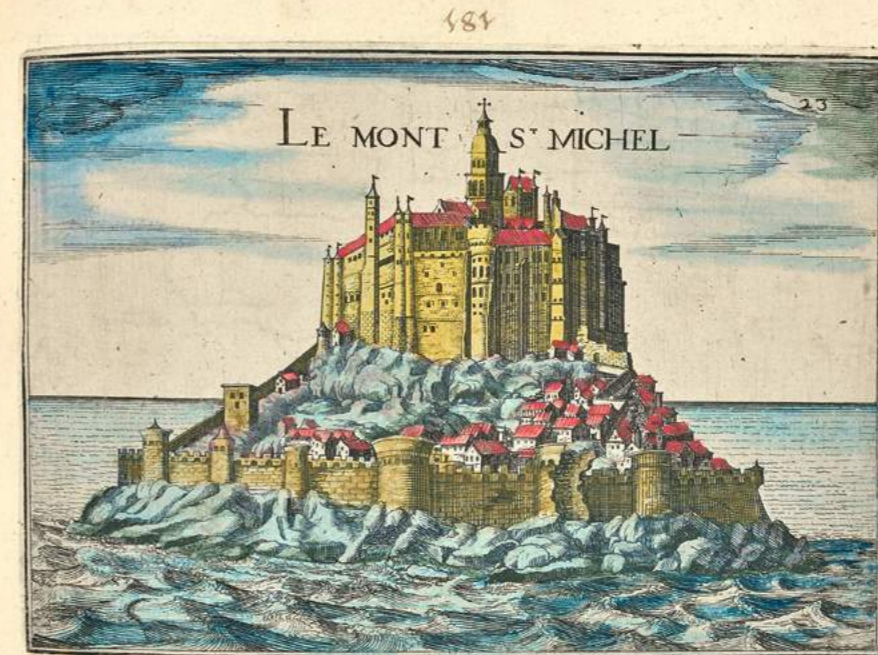
IL EST LE PREMIER DE CE FORMAT À REPRÉSENTER LA FRANCE DE FAÇON AUSSI DÉTAILLÉE ET PRÉCISE.

« Christophe Tassin, ingénieur et géographe du roi, entretint des rapports étroits avec le milieu des éditeurs de cartes. Il devient ainsi en 1630 le parrain d'une fille de Melchior Tavernier (Haag, *La France protestante*, IX, p. 345). Le 15 novembre 1631 il obtint un privilège de dix ans pour « faire imprimer et débiter les 'Cartes générales & particulières de France & des royaumes et provinces voisines, avec les plans, profils et eslevations de toutes les villes et lieux de considération' ; il portait alors le titre de commissaire ordinaire des guerres et géographe du roi. » Il délégua rapidement son privilège et en 3 ans, entre 1633 et 1635, il fit paraître toute son œuvre gravée en édition partagée entre cinq libraires : Melchior Tavernier, Jean Messager, Martin Gobert, Michel Van Lochom et Sébastien Cramoisy. » Mireille Pastoureau, *Les Atlas Français XVI^e et XVII^e*, Paris 1984, pp. 451 à 468.

L'Atlas complet parut ainsi pour la première fois en 1634 en édition partagée et fut réédité en 1636 par Tavernier, Messager, Sébastien Cramoisy et Van Lochom.

À chaque province est consacré un cahier indépendant ayant son titre propre, sa table, sa numération particulière. La première partie contient : Picardie, Champagne, Lorraine, Bretagne, Normandie, Île de France, Brie. La deuxième partie présente : Bourgogne, Dauphiné, Provence, Orange, Languedoc, Foix et Béarn, Guyenne, Poitou, Loire. À la fin du recueil figure la suite rare des planches consacrées à la Beauce. Selon la remarquable spécialité du géographe les vues panoramiques de ville, dénommées profils par Tassin, sont généralement établies d'un point éloigné qui permet de considérer les configurations du site, les limites de l'habitat, les silhouettes des monuments, les enceintes.

Ce sont souvent de premières représentations gravées de ces lieux et ces cartes et vues sont une source précieuse d'information, non seulement sur la topographie de la France mais aussi sur l'image générale que les Français cultivés du temps pouvaient se faire de leur pays.



Première édition définitive de *L'Astrée* avec les cinq volumes homogènes
chez Augustin Courbé en 1647.

Bel exemplaire à grandes marges provenant des bibliothèques
« Charlotte Hoive 1737 » et André Cade avec ex-libris.

Paris, 1647.

14 **URFÉ**, Honoré d'. *L'ASTREE... Où par plusieurs histoires, et souz personnes de Bergers, & d'autres, sont déduits les divers effets de l'honneste Amitié. Reveü & corrigée en cette dernière Edition. Et enrichie de figures en taille-douce.*
Paris, Augustin Courbé, 1647.

5 volumes in-8 de I/ (16) pp. dont 1 frontispice gravé et 2 portraits, 855 pp. comprenant 12 gravures, (5) ; II/ (16) pp. dont 1 frontispice gravé, 2 portraits, 984 pp. y compris 12 gravures ; III/ (23) pp. y compris 1 frontispice et 2 portraits, 1221 pp. y compris 12 gravures, (3) pp. ; IV/ (16) pp. y compris 1 frontispice, 2 portraits, 1386 pp. y compris 12 gravures, (4) pp. ; V/ (32) pp. y compris 1 frontispice gravé et 3 portraits, 953 pp. y compris 12 gravures, (3) pp. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs très ornés, roulette intérieure, double filet or sur les coupes, tranches dorées sur marbrure. *Chambolle-Duru*.

180 x 113 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE ET DERNIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE L'ASTRÉE, FAMEUX ROMAN À SUCCÈS QUI MODELA LES PENSÉES ET LES MŒURS DES SALONS PRÉCIEUX DU XVII^E SIÈCLE, ILLUSTRÉE PAR UN GRAND PEINTRE DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU, DANIEL RABEL.
Tchemerzine, V, 945.

L'Astrée, dont le succès fut immense et l'influence durable, (le berger Céladon amoureux de la bergère Astrée est évoqué par Racine pour son *Andromaque*), est difficile à rencontrer en exemplaires homogènes ; celui-ci est tout entier du même libraire. (Tchemerzine V, 945). Un feuillet restauré au tome 2.

C'EST EN FAIT LA PREMIÈRE ÉDITION QUE L'ON PUISSE, DE PLUS EN PLUS RAREMENT, RENCONTRER EN RELIURE UNIFORME AVEC TOUS LES VOLUMES À LA BONNE DATE. LA PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE L'ASTRÉE EST PUBLIÉE EN 1631. ELLE SERA REMANIÉE JUSQU'EN 1647, DATE DE LA PARUTION DE CETTE DERNIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ET DÉFINITIVE, CONSIDÉRÉE COMME MIEUX IMPRIMÉE ET PLUS COMPLÈTE.



« Elle est plus correcte que celle de 1631. » (Brunet, V, 1015).

Cette édition, complète, corrigée, et définitive, contient la dédicace à Henri IV, lecteur de *L'Astrée* dès avant sa parution, insérée dans les éditions postérieures à la première de 1610 (tome II), la préface à Louis XIII qui suivit (tome III), et les deux dédicaces par Balthazar Baro, le continuateur du roman en 1625 à la mort d'Urfé : la première à la reine-mère Marie de Médicis (tome IV) et la seconde à Ambroise Spinola, commandant des armées espagnoles en Hollande (tome V).

GRAND ROMAN PASTORAL ET PSYCHOLOGIQUE, EN 5 LIVRES ET PLUS DE 5 000 PAGES, « L'ASTRÉE » A PROFONDÉMENT MARQUÉ LA SENSIBILITÉ DU XVII^e SIÈCLE.

« *Honore d'Urfé y a transposé et idéalisé son amour pour Diane : ... en y ajoutant la transposition d'anecdotes réelles (tels les amours d'Henri IV et de la belle Gabrielle) ».*

Le succès de l'ouvrage fut immense : on se l'arrachait dans les cours d'Europe et à la ville ; Boileau, La Fontaine et Molière le lurent dans leur jeune âge, et Jean-Jacques Rousseau n'a jamais caché l'influence que le grand roman pastoral et précieux d'Honoré d'Urfé avait exercée sur lui. *L'Astrée*, terre natale des poètes.



Code de l'Amour parfait dont elle résume les lois en 12 articles, *L'Astrée* est la première œuvre importante que nous ait donné le roman sentimental.

« Dans *L'Astrée*, dédiée à Henri IV et dont le Vert Galant s'était délecté, l'éveil de la connaissance amoureuse, dans des paysages de hautes herbes, de futaies et de cours d'eau, s'accompagnait pour les jeunes lecteurs et lectrices du XVII^e siècle les plus précoces et doués, d'une découverte de leur propre langue, de ses ressources de trahison et de loyauté. *L'Arcadie forézienne* de d'Urfé pouvait se transposer en Champagne, comme en Bretagne et même en Île-de-France, elle favorisait la traduction en expérience intime française des *Bucoliques* de Virgile, des *Métamorphoses* d'Ovide, des élégies latines, bref, de l'imaginaire antique étudié en même temps au collège » (Marc Fumaroli).

« Le succès du roman fut immense et son influence profonde sur les mœurs et la littérature. Boileau l'appréciait, et La Fontaine en faisait une de ses lectures favorites. »

LA REMARQUABLE ILLUSTRATION DE DANIEL RABEL, GRAVÉE PAR MICHEL LASNE COMPREND 5 FRONTISPICES, 11 PORTRAITS ET 60 BELLES GRAVURES À PLEINE PAGE.



N°14 - « Il y a de la grâce et du charme dans les petits tableaux de genre... Il paraît tout naturel que les meilleures gravures du livre soient celles où, autour d'alcôves de style Louis XIII, parade le monde des ruelles... Rabel était le dessinateur officiel des Ballets du Roi... Il a dû reproduire de préférence ce qu'il avait sous les yeux. Aussi est-on autorisé à se demander si tout est fiction dans ce décor architectural... » (Jeanne Duportal).

BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES « Charlotte Hoive 1737 » ET André Cade avec ex-libris.

L'un des grands traités scientifiques de Christian Huygens (1629-1695) sur la lumière imprimé en 1690.

Superbe exemplaire relié en vélin ivoire de l'époque.

15

HUYGENS, Christian. (1629-1695). *Traité de la lumière, où sont expliquées les causes de ce qui luy arrive dans la réflexion, et dans la réfraction, et particulièrement dans l'étrange réfraction du cristal d'Islande : Avec un discours de la cause de la pesanteur.*

Leiden, Pierre Vander Aa, 1690.



2 ouvrages en 1 volume in-4 de (4) ff., 124 pp., (1) f., pp. 125 à 180, (1) f. de table, plein vélin ivoire, dos lisse. Reliure de l'époque.

200 x 148 mm.

FIRST EDITION OF HUYGENS'S GROUNDBREAKING WAVE OR PULSE THEORY OF LIGHT.

Although Huygens first developed his theory in the 1670s, he did not publish until after the appearance of Newton's *Principia* in 1687 - and a visit with Newton himself in 1689. His wave theory of light was in opposition to the corpuscular theory of light advanced by Newton.

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CET OUVRAGE FONDATEUR DANS LEQUEL HUYGENS FORMULE LA PREMIÈRE THÉORIE COMPLÈTE SUR LA PROPAGATION ONDULATOIRE DE LA LUMIÈRE.

Huygens pose le principe fondamental qui portera son nom : la lumière est constituée par des vibrations d'un milieu matériel élastique très ténu, l'éther, vibrations qui se propagent à une vitesse finie et sans transport de matière. Entrée en conflit avec la théorie corpusculaire de Newton qui dominait alors, la théorie ondulatoire ne triomphera qu'au XIX^e siècle.

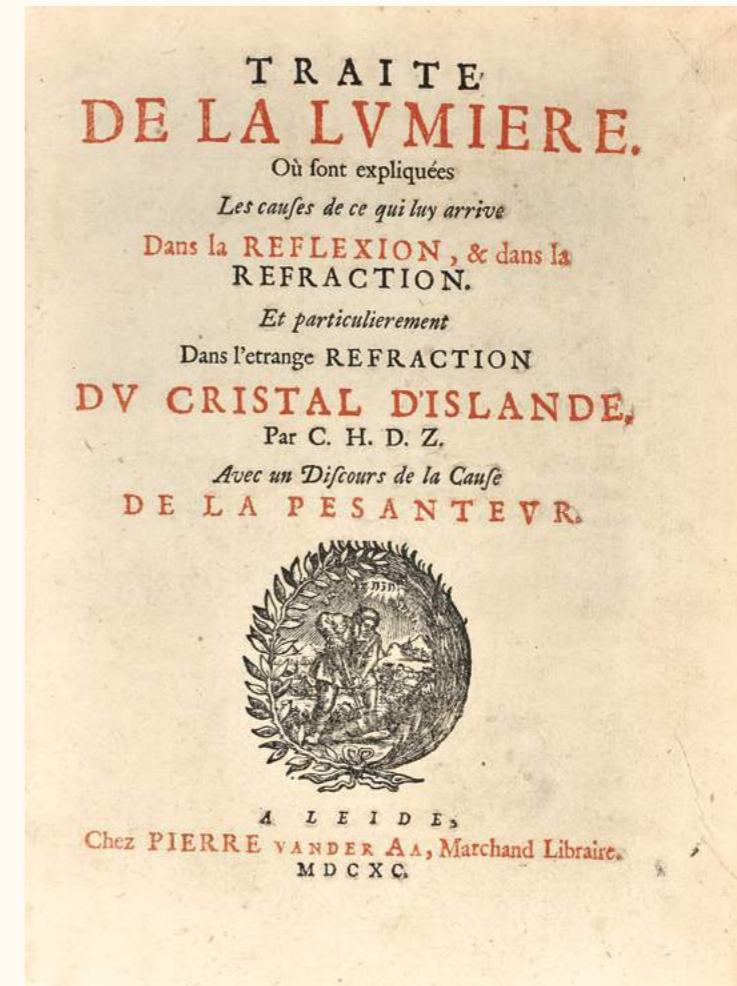
La seconde partie de l'ouvrage, sous page de titre particulière et pagination continue, contient le *Discours de la cause de la pesanteur*. L'auteur y développe, à partir de sa théorie de la force centrifuge, un fructueux modèle mécanique de la pesanteur. On trouve également, à la fin de ce texte, les recherches de Huygens sur le mouvement des projectiles dans les milieux résistants. Le texte est illustré de nombreux schémas gravés.

Huygens est considéré comme un alter-ego de Galilée, notamment pour sa découverte de Titan qu'il décrit dans *Le Système de Saturne* (1659) où il fait une première description exhaustive du Système solaire à six planètes et à six lunes, avec une précision alors inégalée.

Huygens est connu pour ses arguments selon lesquels la lumière est composée d'ondes.

Après avoir lu l'article publié en février 1672 par Newton dans la revue *Philosophical Transactions of the Royal Society*, - où l'auteur met en doute l'avenir du télescope à réfraction, qui ne corrige pas l'aberration chromatique -, sa première réaction est la circonspection. Il soupçonne l'Anglais de répondre en partie, par sa critique dévastatrice, à une stratégie visant à mettre en valeur sa proposition de télescope à réflexion.

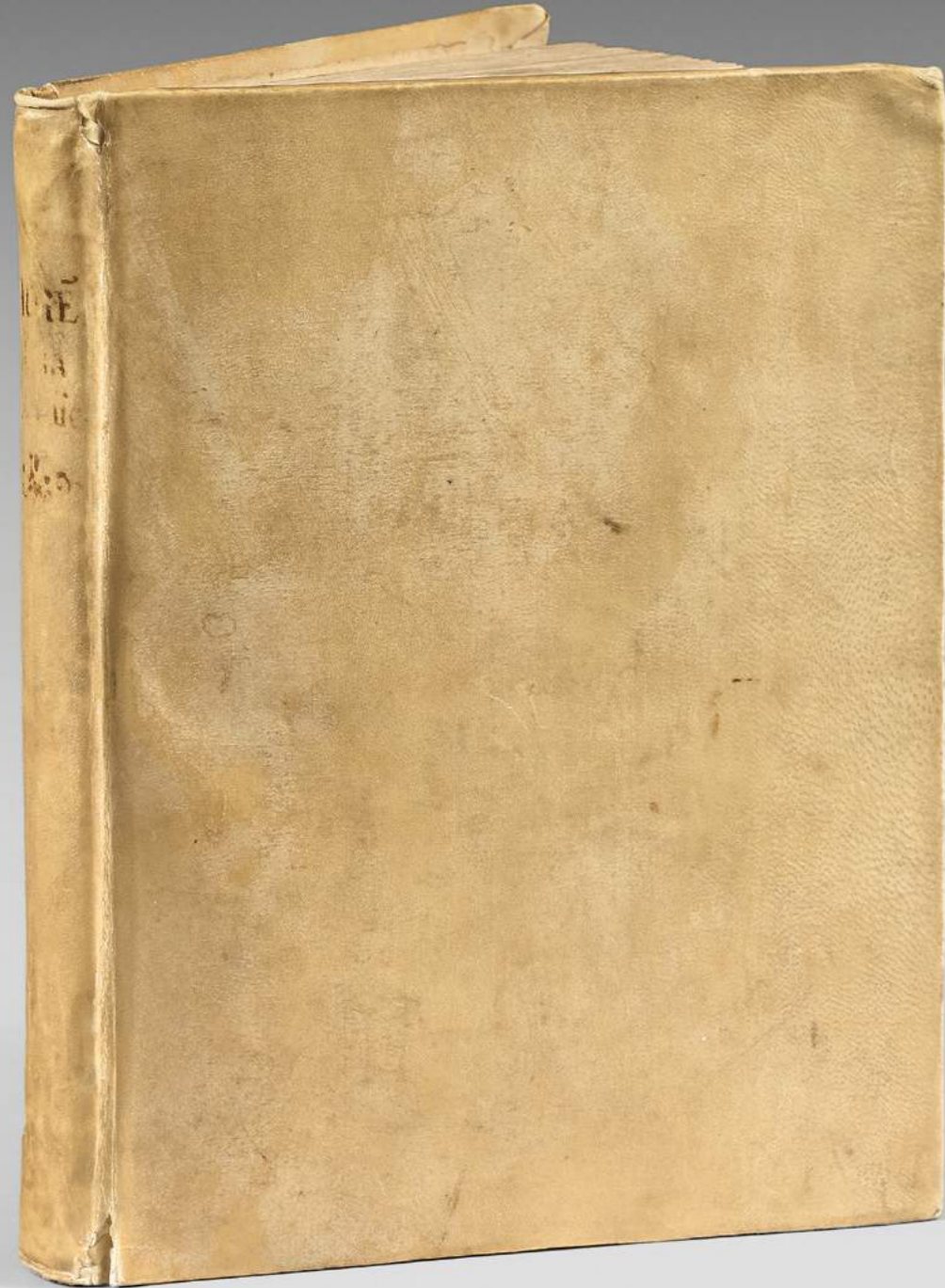
En réponse à Isaac Newton, il se lance dans l'étude de la nature de la lumière, à la suite de savants tels que Ignace-Gaston Pardies et Rasmus Bartholin. Le 6 août 1677, il note dans son carnet un nouvel «Eureka» : il a découvert, grâce aux propriétés des cristaux et de leur coupe géométrique, en particulier grâce au spath d'Islande, que les lois de réflexion et de réfraction de Snell-Descartes sont conservées si l'on suppose une propagation de la lumière sous la forme d'ondes. La double réfraction du spath d'Islande peut être expliquée avec la théorie ondulatoire, ce qui n'est pas le cas avec une théorie corpusculaire. En octobre 1677, il écrit à Jean-Baptiste Colbert pour lui annoncer qu'il a résolu le casse-tête, et au milieu de l'année 1679, il fait une présentation ordonnée de sa théorie devant l'Académie royale des Sciences.



Huygens was able to explain reflexion and refraction using this theory, of which he became completely convinced on August 6 1677, when he found that it explained the double refraction in Iceland spar. His theory was opposed to the corpuscular theory of light advanced by Newton. In the second part of the work, the *Discours de la cause de la pesanteur*, written in 1669, Huygens expounded his vortex theory of gravity which also contrasted markedly with Newton's notion of a universal attractive force intrinsic to matter. Indeed, Huygens added to the original treatise of 1669 a review of Newton's theory, rejecting the latter out of hand owing to the impossibility of explaining it by any mechanical principle or law of motion. Huygens' work fell into oblivion in the following century; but his theory of light was confirmed at the beginning of the 19th century by Thomas Young who used it to explain optical interference, and by Jean-Augustin Fresnel a few years later. Modern physics has reconciled Newton's and Huygens' theories in discerning both corpuscular and wave characteristics in the properties of light.

La théorie ondulatoire est publiée en 1690 dans son *Traité de la Lumière*. Augustin Fresnel a repris en 1815 les travaux de Huygens comme point de départ de ses recherches sur la diffraction de la lumière.

'Light, according to Huygens, is an irregular series of shock waves which proceeds with very great, but finite, velocity through the ether. This ether consists of infinitely minute, elastic particles compressed very close together. Light, therefore, is not an actual transference but rather of a 'tendency to move', a serial displacement similar to a collision which proceeds through a row of balls... Huygens therefore concluded that new wave fronts originate around each particle that is touched by light and extend outward from the particle in the form of hemispheres...'. (DSB).



N°15 - SUPERBE EXEMPLAIRE AVEC LE TITRE IMPRIMÉ EN ROUGE ET NOIR ET LE TITRE SÉPARÉ POUR LA PARTIE 2, L'UN DES RARES CONSERVÉ DANS SON BEAU VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.

Les Cours d'architecture de Nicolas-François Blondel.

Exemplaire sur grand papier de Hollande.

Paris, 1698.

16 **BLONDEL**, Nicolas-François. *Cours d'architecture enseigné dans l'Académie Royale d'Architecture. Première-Cinquième partie, où sont expliqués les termes, l'origine et les Principes d'Architecture, & les pratiques des cinq Ordres suivant la doctrine de Vitruve & de ses principaux Sectateurs, & suivant celle des trois plus habiles Architectes qui ayant écrit entre les Modernes, qui sont Vignole, Palladio & Scamozzi. Dédié au Roy par M. François Blondel. Seconde édition augmentée & corrigée.*
Paris et Amsterdam, 1698.

Cinq parties en 2 volumes in-folio : I/ 1 frontispice, (12) ff., 154 pp., (4) pp. de table, 1 frontispice, (4) ff., 1 pl. dépliant, (2) ff. d'errata, 312 pp. ; II/ 1 frontispice, (6) ff., pp. 313 à 799, (2) ff. d'errata, rest. en marge latérale de 2 ff. Plein veau brun granité, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs, tranches rouges jaspées, charnières frottées. *Reliure de l'époque.*

425 x 285 mm.

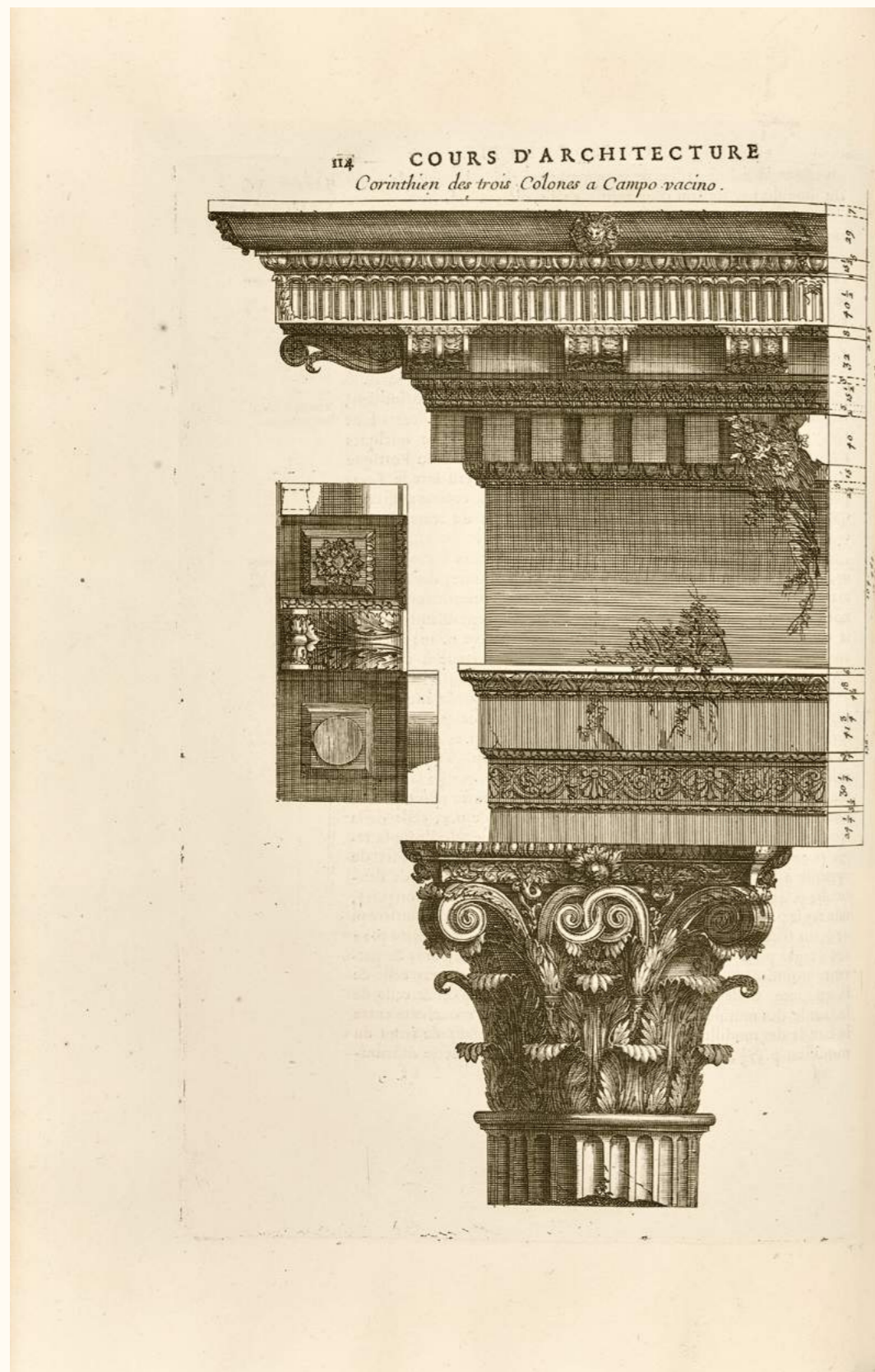
EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE.

SECONDE ÉDITION ORIGINALE, « *augmentée et corrigée* », réimprimée sur la première de 1675-1683.

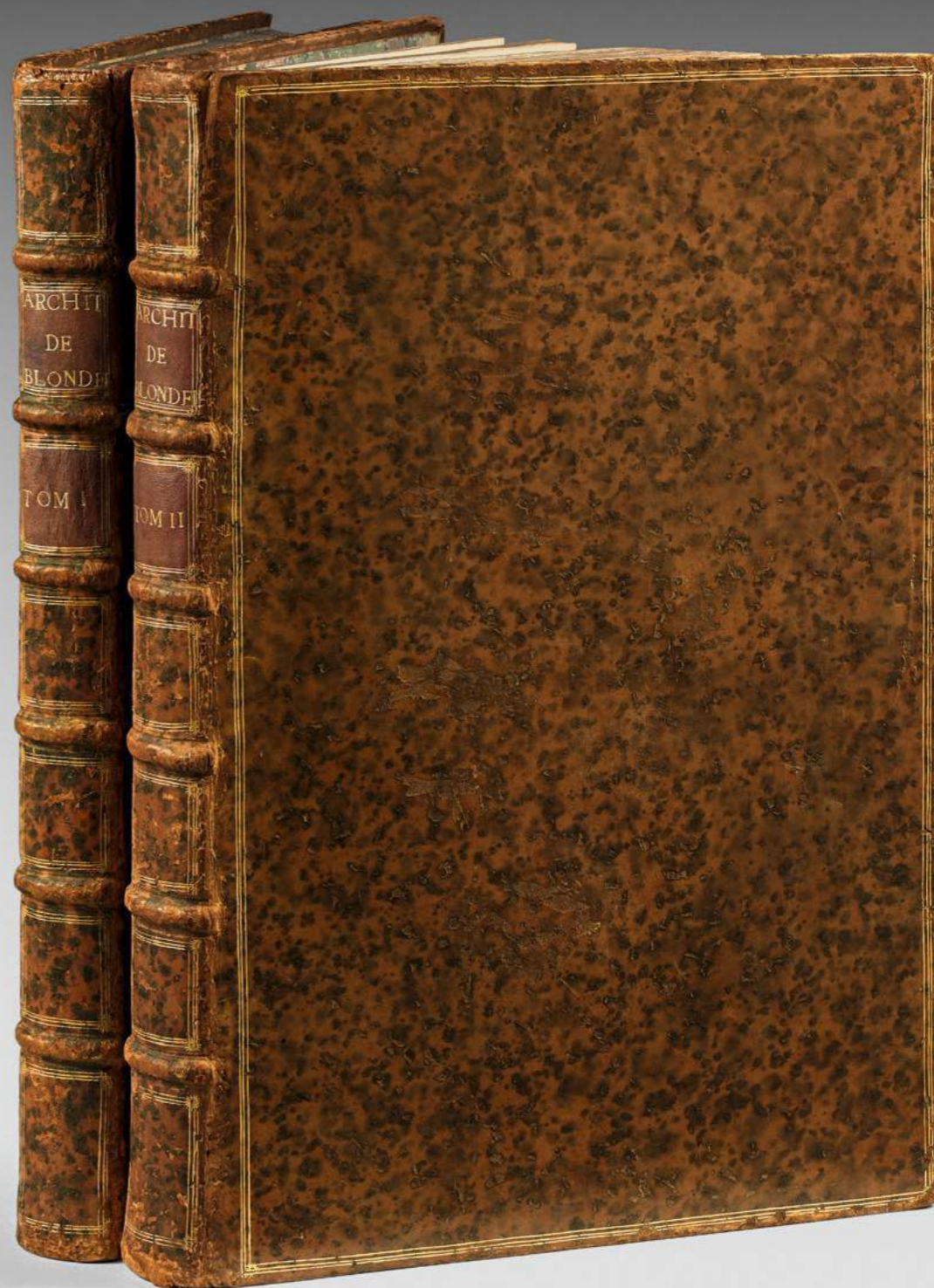
Page de titre imprimée en rouge et noir, 3 frontispices gravés, une planche dépliant, NOMBREUSES ILLUSTRATIONS GRAVÉES INCLUANT 25 ESTAMPES À PLEINE PAGE avec le verso blanc, 12 en-tête et 4 culs-de-lampe.

Blondel naquit en 1617. Il fut employé à plusieurs négociations diplomatiques. Il dit, dans son *Cours d'architecture*, qu'il voyagea en Égypte, et qu'en 1659, il vint à Constantinople, en qualité d'envoyé extraordinaire du roi de France, au sujet de la détention de l'ambassadeur français. Le succès de cette négociation lui valut un brevet de conseiller d'État, et il fut choisi pour enseigner au dauphin, fils de Louis XIV, les belles-lettres et les mathématiques. Il fut aussi professeur de cette dernière science au collège royal. En 1665, Blondel fit connaître et connut lui-même ses talents pour l'architecture, à l'occasion d'un pont élevé à Saintes, sur la Charente. Il le rétablit, et y plaça un arc de triomphe. En 1669, il fut nommé membre de l'académie des sciences ; et le roi ordonna, par lettres patentes, que les ouvrages publics de la ville de Paris seraient dorénavant exécutés sur les plans tracés par Blondel, qui furent mis en dépôt dans l'hôtel de ville. En 1672, on restaura, sous sa direction, la porte St-Antoine, qui, par des raisons de commodité publique, fut démolie en 1777. En 1674, il exécuta pour la porte St-Bernard le même travail, toujours ingrat, et qui offre souvent plus de difficultés qu'une conception première. Blondel put enfin être lui-même dans la construction de l'arc triomphal de la porte St-Denis. Il s'y attacha moins à la quantité d'ornements qu'à la justesse des proportions. On doit observer que Blondel fut lui-même auteur des inscriptions placées sur les édifices qu'il éleva.

Ses talents furent récompensés par la place de directeur et professeur à l'académie d'architecture, établie en 1671, et il rédigea, sous le titre de *Cours d'architecture*, les leçons qu'il donnait aux élèves. « *Cet ouvrage excellent prouve combien Blondel avait étudié son art, et combien il avait su profiter des lumières qu'il avait acquises pendant ses voyages, par l'étude d'un grand nombre de monuments anciens et modernes. On construisit encore, d'après les plans de Blondel, la corderie de Rochefort* ».



N°16 - EXEMPLAIRE D'UNE GRANDEUR DE MARGES EXCEPTIONNELLE, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.



Dimensions réelles de la reliure : 436 x 290 mm.

Il provient de la bibliothèque *James Moore* avec signature autographe.

La Bible dite de Mortier, en premier tirage, « avant les clous » sur grand papier, conservée dans son maroquin rouge de Luc-Antoine Boyet.

Des bibliothèques Pierre Boutellier et André Gutzwiller.

17

[BIBLE DE MORTIER]. *Histoire du Vieux et du Nouveau Testament, Enrichie de plus de quatre cents figures en Taille-Douce, &c.*
Amsterdam, Pierre Mortier, 1700.

2 volumes in-folio de 1 frontispice, (7) ff., 282 pp., (4) ff., de table, *Errata* et *Avis au relieur*, 141 planches, pte. déch. ds. les pl. 80 et 112 ; 1 frontispice, (11) ff., 154 pp., (6) ff. de table, 5 cartes sur double-page, 20 pp. pour l'*Abrégé de la chronologie de l'Écriture Sainte* et la table des matières, 73 planches, déch. marginale sans manque p. 100. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés d'un somptueux décor, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque de Luc-Antoine Boyet.*

435 x 272 mm.

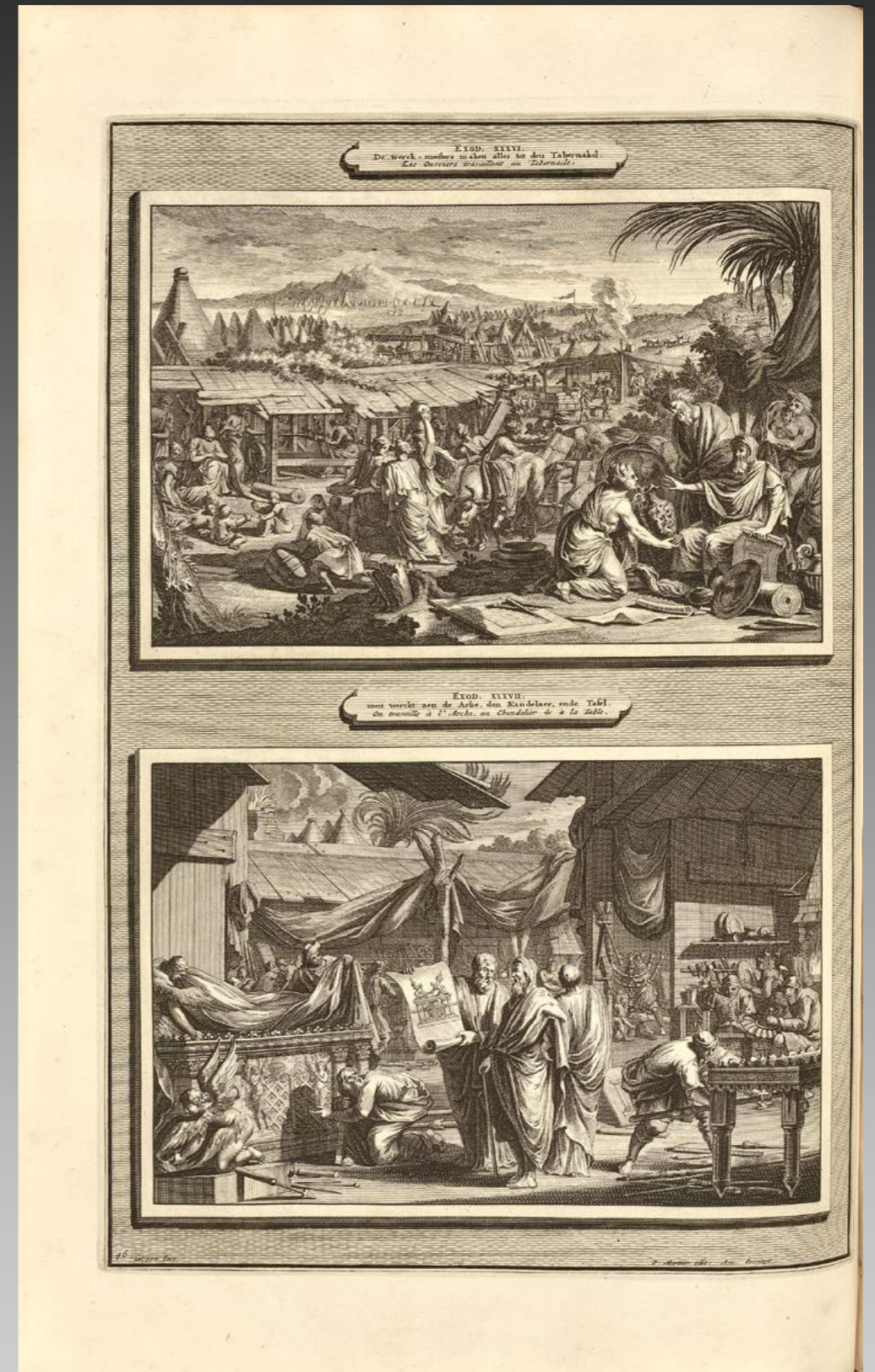
PREMIER TIRAGE DE LA FAMEUSE BIBLE, CONNUE SOUS LE NOM DE BIBLE DE MORTIER, « *recherchée à cause des gravures dont elle est ornée ; mais pour avoir de bonnes épreuves, il faut choisir les exemplaires dont les figures ont été tirées avant l'accident arrivé à la dernière planche de l'Apocalypse, page 145 du 2^{ème} tome. Cette planche ayant été cassée, on employa pour la raccommoder des clous dont les empreintes marquées sur les bordures de l'estampe ont donné lieu à la dénomination d'exemplaire avant ou avec les clous.* » Brunet, III, col. 201.

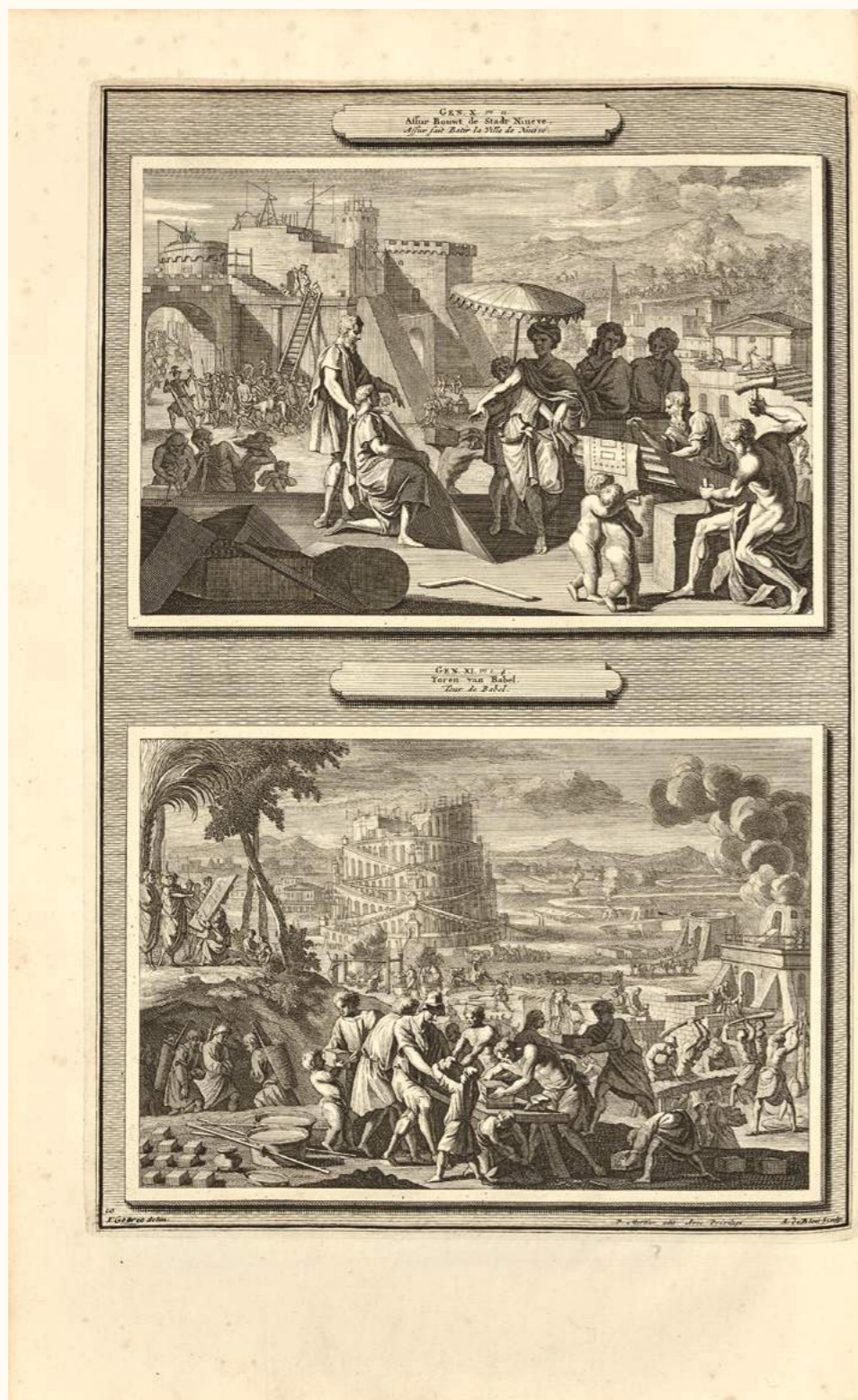
ELLE EST ORNÉE DE 2 FRONTISPICES, ET 214 FIGURES COMME SUIT : le premier frontispice est par *Gauven* d'après *O. Elliger*, le deuxième est dessiné par *David Vander Plaes*, sans nom de graveur. Les figures, dessinées par *O. Elliger* ou *Elgers* (94), *J. Goeree* (49), *Gerhard Hoet* (2), *Bernard Picard* (25), *Ph. Tiedeman* (1), *Jan Luychen* (2), *J. Tiedeman* (1), *D. Vander Plaes* (8) et divers anonymes (27) ont été gravées par *Gouwen* (11), *J. Baptist* (36), *Milder* (21), *J. de Laeter* ou *Later* (14), *A. de Blois* (12), *Petting* (1), *Sylved* (1), *Hendrik Elant* (7), *J. Luycken* (8), *Andreas Reinhard* (13), *Sluyter* (3), *Vianne* (1), *C. Huyberts* (10), *Kaelewgh* (4), *Laurens Scherm* (10), *M. Pool* (4), *J. Goerre* (4), *G. Walck* (1), *Ph. Tiedeman* (2) et divers anonymes (50).

Elle contient de plus 1 joli fleuron sur chaque titre, 2 vignettes, 1 lettre ornée, 28 culs-de-lampe, ces derniers, tous dans le second volume, et 5 grandes cartes sur double-page.

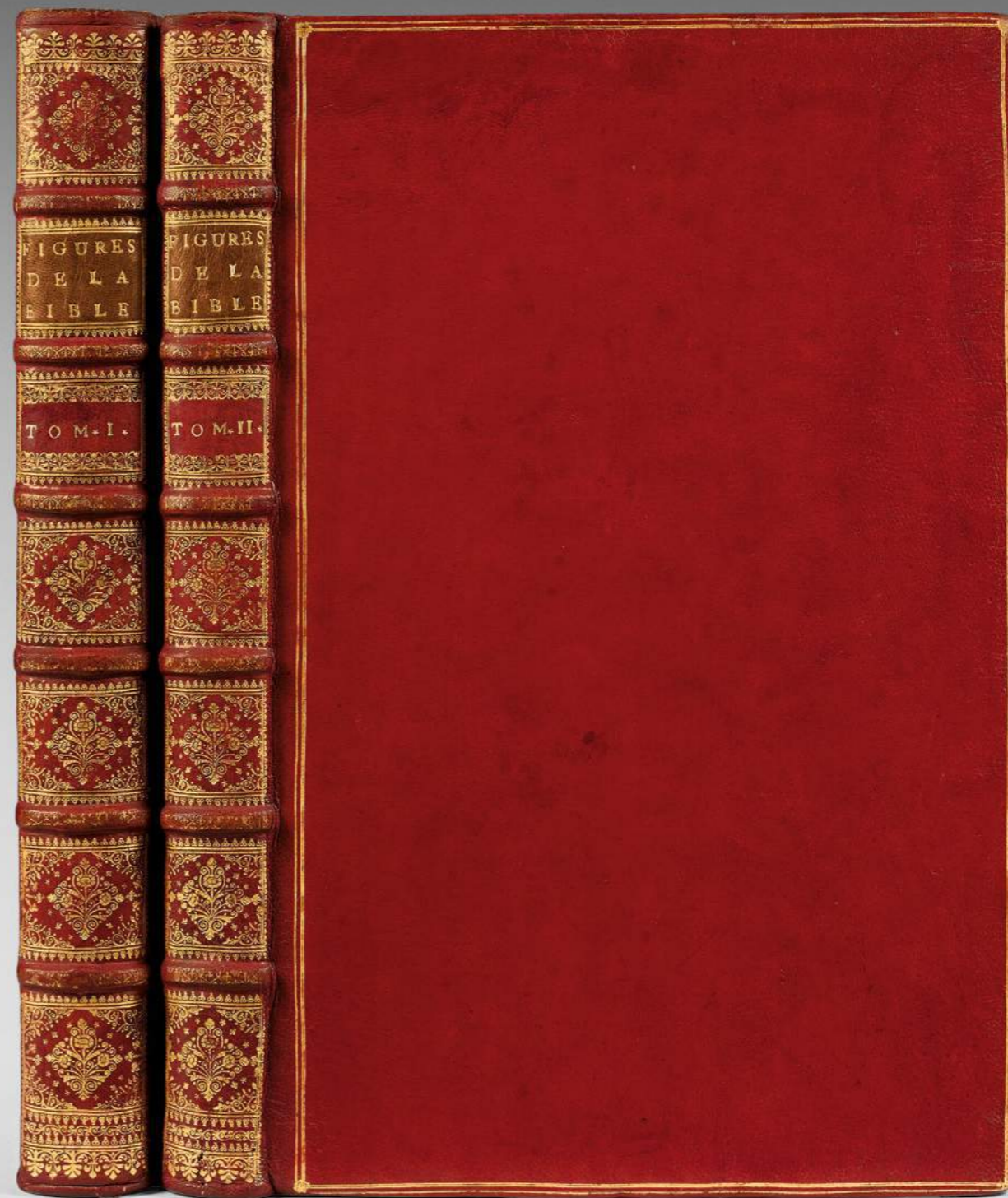
« *Les exemplaires imprimés en français sont aussi beaux d'épreuves que ceux qui ont le texte hollandais.* »
Cohen 489.

MONUMENTALE BIBLE ILLUSTRÉE, DITE BIBLE DE MORTIER, DU NOM DE SON IMPRIMEUR. ELLE CONNUT D'EMBLÉE UN SUCCÈS EUROPÉEN. Ce grand livre d'images, objet traditionnel de la convoitise des bibliophiles, renferme en outre la traduction estimée de *David Martin*. Pasteur d'Utrecht, *David Martin* (1639-1721) est né à Revel (Haute Garonne). Bon prosateur du Refuge, sa traduction serre d'aussi près que possible l'hébreu et le grec. Elle sera réimprimée continûment jusqu'au milieu du XIX^e siècle. 400 compositions gravées à l'eau-forte sous la direction de *David van der Plaes* par les meilleurs artistes du temps - dont 216 planches hors texte et 5 cartes doubles. Les compositions sont dues à *Bernard Picart*, *Elliger*, *Tredeman*, *J. Luyken*, etc. L'*Avis au relieur* dit assez le soin apporté par les éditeurs pour cette édition de grand luxe : « *Le relieur ne doit pas battre les figures, parce que cela les peut gâter & noircir même les autres feuilles.* » (Cohen, 490, donne 75 planches pour le tome second ; l'*Avis au relieur* indique 73 planches).





N°17 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, AVANT LES CLOUS, LES ESTAMPES IMPRIMÉES SUR GRAND PAPIER FORT DE HOLLANDE, LE TEXTE SUR GRAND PAPIER FIN DE HOLLANDE, REVÊTU DE DEUX ÉLÉGANTES RELIURES DU XVIII^E SIÈCLE EN MAROQUIN ROUGE DE LUC-ANTOINE BOYET.



Hauteur réelle des reliures : 445 mm.

Des bibliothèques Pierre Boutellier et André Gutzwiller.

Édition peu courante des *Mémoires de Mr d'Artagnan, mousquetaire du Roi*, source directe d'inspiration des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Précieux exemplaire ayant appartenu à la célèbre comtesse de Tencin.

18

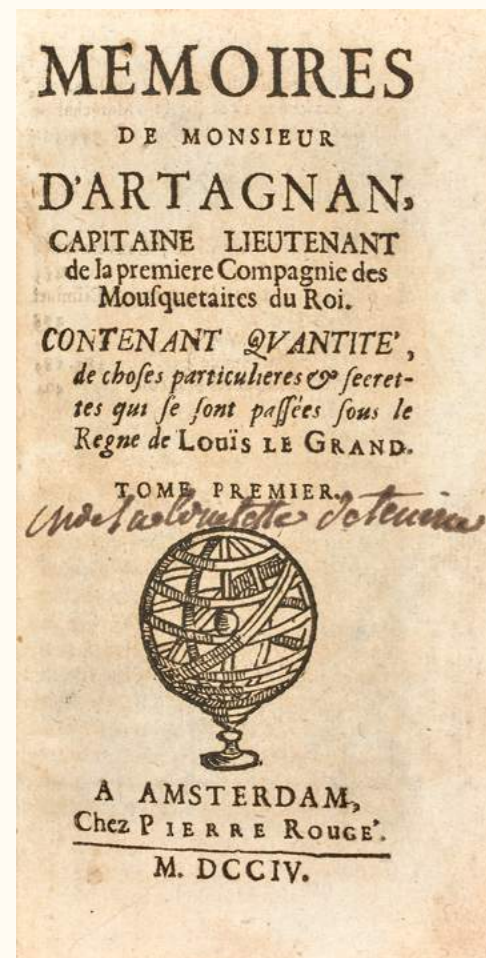
[COURTILZ DE SANDRAS, Gatien]. *Mémoires de Monsieur d'Artagnan, Capitaine-Lieutenant de la première Compagnie des Mousquetaires du Roi, Contenant quantité de choses particulières & secrettes qui se sont passées sous le Règne de Louis le Grand.* Amsterdam, Pierre Rouge, 1700.

4 volumes in-12 de : I/ (5) ff. dont 1 portrait, 456 pp., (8) ff. ; II/ 440 pp., (7) ff. ; III/ 478 pp., (8) ff. ; IV/ 442 pp., (11) ff., pte. bande de papier découpée en haut des titres des volumes 2 et 4. Veau brun, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées. Reliure de l'époque.

147 x 80 mm.

ÉDITION PEU COURANTE DE CET OUVRAGE DONT S'INSPIRA DUMAS POUR SES *Trois Mousquetaires*. Courtilz de Sandras (1644-1712) fut lui-même mousquetaire avant de quitter l'armée pour vivre de sa plume.

RARE ÉDITION DE CET OUVRAGE « TRÈS CURIEUX » (Jacob), LA SOURCE DES CÉLÈBRES TROIS MOUSQUETAIRES D'ALEXANDRE DUMAS.



« M. Alexandre Dumas s'est avantageusement servi de l'ouvrage rédigé par Courtilz de Sandras pour son roman intitulé les *Trois mousquetaires*. Les noms d'Athos, Portos et Aramis, ces noms si pittoresques y sont écrits en toutes lettres ; les duels, les amours de D'Artagnan et ses aventures avec Milady y sont bien réellement racontées. » (Quérard).

« Il faut voir dans les *Mémoires de d'Artagnan* une préfiguration du roman réaliste car Courtilz de Sandras ne leur donna cette apparence de vérité historique que pour mieux captiver ses lecteurs. Dans la préface l'auteur prétend puiser la matière de son œuvre dans les papiers de D'Artagnan » (Dictionnaire des Auteurs, I, 699).

« Trois écrivains ont collaboré aux *Trois Mousquetaires* : Gatien de Courtilz pour le scénario et l'intrigue ; Maquet pour la rédaction grossoyée, le brouillon et en quelque sorte la maquette ; Alexandre Dumas pour l'animation du récit et les dialogues, la couleur, le style, la vie. » (H. d'Alméras)

Gatien de Courtilz sieur de Sandras vécut une existence assez tumultueuse en raison de ses écrits polémistes. « La hardiesse de sa plume lui valut douze années de Bastille. » (Quérard).

Il livre dans ses écrits un tableau coloré de la fin du grand siècle, riche en anecdotes et scandale. L'auteur écrira l'ouvrage à la Bastille où il aurait rencontré D'Artagnan et où les livres censurés, saisis, étaient déposés dans son « enfer », qui deviendrait « la plus belle bibliothèque, soigneusement inventoriée, des ouvrages interdits du royaume ». (Portier des Chartreux).



Souvent réédité malgré saisies et interdictions, ce texte brode sur la vie réelle de Charles de Batz-Castelmore, comte d'Artagnan (1600-1673), mousquetaire au service de Mazarin. L'écrivain avait publié un Testament politique dans lequel il critiquait l'absolutisme du roi Louis XIV. Les *Mémoires de d'Artagnan* sont pour l'auteur une nouvelle occasion d'élaborer une critique du régime.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CÉLÈBRE comtesse de Tencin.

Claudine-Alexandrine Guérin de Tencin, baronne de Saint-Martin de l'île de Ré, née le 27 avril 1682 à Grenoble, morte le 4 décembre 1749 à Paris, est une femme de lettres et salonnière française. Elle est la mère de d'Alembert. Après vingt-deux années passées de force au couvent, elle s'installe à Paris en 1711 et est introduite dans les milieux du pouvoir par ses liens avec le cardinal Dubois. Six ans plus tard, elle ouvrira l'un des salons les plus réputés de l'époque. D'abord essentiellement consacré à la politique et à la finance avec les spéculateurs de la banque de Law, ce salon devient à partir de 1733 un centre littéraire. Les plus grands écrivains de l'époque le fréquentent, en particulier Fontenelle, Marivaux, l'abbé Prévost, Charles Pinot Duclos et plus tard Marmontel, Helvétius, Marie-Thérèse Geoffrin et Montesquieu.

« Aux « précieuses ridicules » du XVII^e siècle succède l'esprit des Lumières, que le salon de M^{me} de Tencin incarne à merveille : il mêle l'intrigue politique aux discussions philosophiques les plus hardies. Claudine Guérin de Tencin (1682-1749) s'installe à Paris en 1711. Maîtresse du Régent, elle fréquente les cercles du pouvoir et ouvre, en 1717, un des salons les plus réputés de l'époque. Ce salon, appelé « le bureau d'esprit », est d'abord essentiellement consacré à la politique et à la finance avec les spéculateurs de la banque de Law. En 1733, il évolue pour devenir un centre littéraire et philosophique de premier plan. Les plus grands écrivains du moment le fréquentent : Fontenelle, Marivaux, l'abbé Prévost, Marmontel ou Montesquieu. M^{me} de Tencin est la mère de d'Alembert. Elle a également publié avec succès quelques romans ». (Gallica).

Édition originale du premier livre imprimé à Montefiascone,
qui comporte la première histoire complète de la basilique Saint-François d'Assise.

Le grand livre illustré sur la cité d'Assise.

Montefiascone, 1704.

19

ANGELI, Francesco Maria. *Collis Paradisi Amoenitas, sev sacri conventus Assisiensis historiae libri II. Opus posthumum patris magistri Francisci Mariae Angeli a Rivortorto Ord. Min. S. Francisci Conventualium. In lucem editum Opera, & studio fratris Francisci Antonii Felicis Carosi de Monte Leone Provinciae Sancti Francisci eiusdem Ordinis Sacerdotis. Sanctissimo D. N. Clementi XI. Pont. Opt. Max.*

Montefalisco (Montefiascone), Typographia Seminarii, 1704.

In-4, (10) pp. dont 1 frontispice gravé, 104 pp., 78, (2), 16, 12 planches dont 11 dépliantes et 1 à pleine page. Plein veau brun, dentelle dorée encadrant les plats, dos lisse richement orné, doublures et gardes de papier polychrome, tranches rouges. Reliure du XVIII^e siècle.

283 x 190 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DU PREMIER LIVRE IMPRIMÉ À MONTEFIASCONA.

Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, 127 ; Platner p. 50. Pas dans Lozzi.

« Rare. » (Catalogue de la bibliothèque de S.E.D. Paolo Borgese).

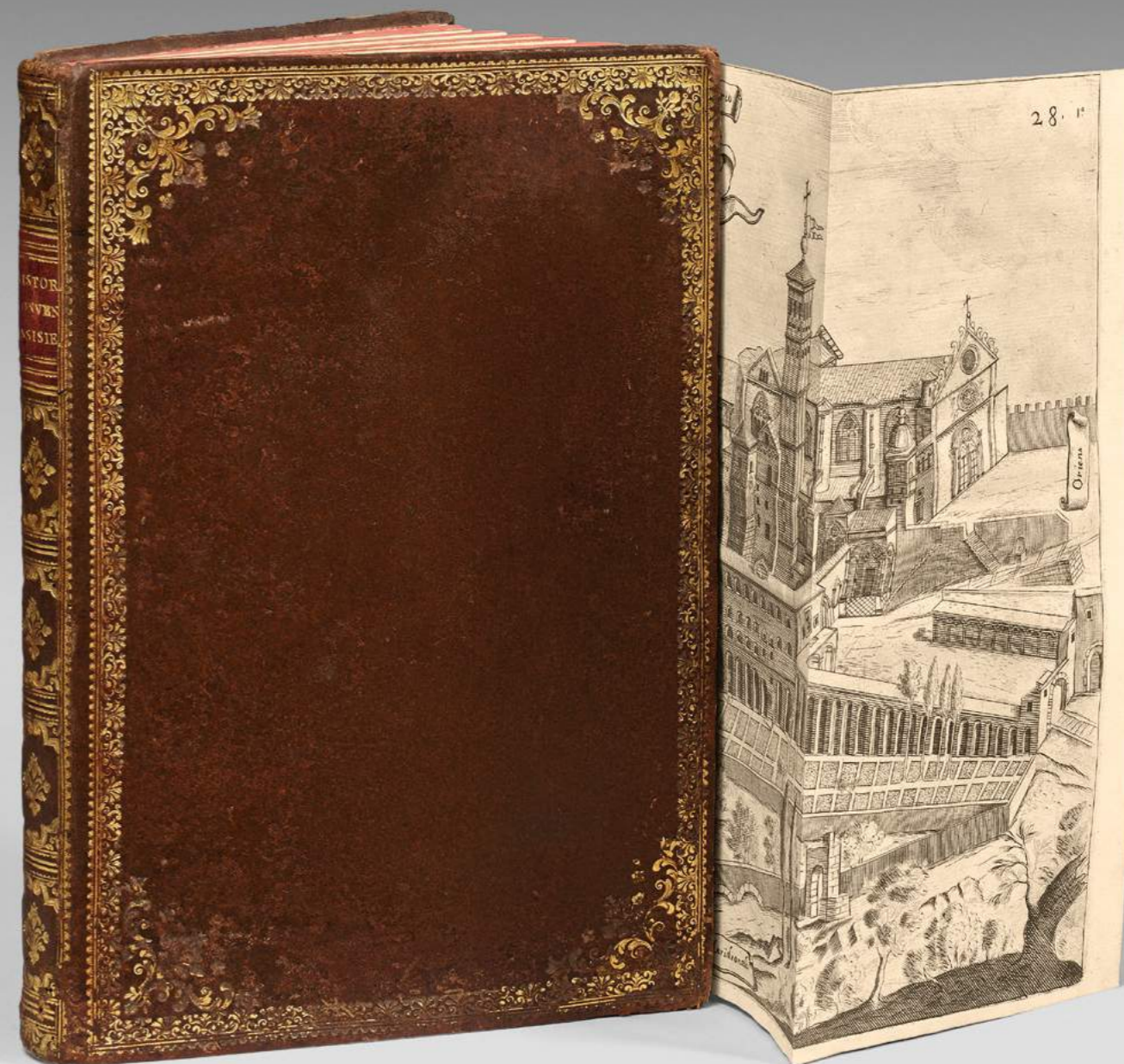
« Livre curieux, notamment pour les gravures dont il est orné » (Catalogue des livres provenant de la bibliothèque de l'Abbé Sébastien Donati).

“They say that the body of St. Francis is buried there in a place which they show, but the truth is that no one knows the exact spot, not even those in the monastery, except the Pope, one cardinal, and a brother of the monastery, to whom the Pope confides the secret.” Thus the Spanish pilgrim Pero Tafur summarized his visit to the tomb of St. Francis at Assisi in the spring of 1436...

In the sixteenth century, widespread belief in a lost tomb below the Church crystalized around the concept of a third, hidden church. Giorgio Vasari, in the 1550 edition of his famous ‘Lives’, discussed the Basilica of S. Francesco in terms of a tripartite structure: ‘Maestro Iacopo Tedesco designed a beautiful church and convent, built according to the model of three orders: one to act as a crypt, the others as two churches’. In the early years of the seventeenth century, a pilgrim’s pamphlet printed in Assisi graphically captured these beliefs in a series of engravings, while a groundplan and view of the ‘third church’ were included in the first comprehensive history of the Basilica, FRANCESCO MARIA ANGELI’S ‘COLLIS PARADISI’, PUBLISHED POSTHUMOUSLY IN 1704”.

(“The tomb of St. Francis in history, legend and art”).

L'ILLUSTRATION SUPERBE COMPORTE 1 FRONTISPICE GRAVÉ ORNÉ DES ARMOIRIES DU PAPE ET 12 GRAVURES SUR CUIVRE PAR FRANCESCO DE PROVIDONIS DONT 11 DÉPLIANTES ET 1 À PLEINE PAGE.



Hauteur réelle de la reliure : 289 mm.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE DE CET IMPORTANT OUVRAGE ILLUSTRÉ SUR L'HISTOIRE ET L'ART DE LA VILLE D'ASSISE ET DES LIEUX FRANCISCAINS.

Meridies

28. 2^a

Collis Paradisi



Occidens

Prospectus Septentrionalis

Fran. Prouidonus del. et sculp.

Traité scientifique de Guyot destiné à démocratiser les connaissances scientifiques.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin bleu de l'époque
aux armes du Comte de Calenberg.

La Haye, 1727.

20

GUYOT, Edme, sieur de Tymogue. *Nouveau Systeme du microcosme, ou traité de la nature de l'homme : Dans lequel on explique la cause du mouvement des fluides ; le principe de la vie, du sang & des humeurs ; la génération, & les autres opérations des parties du corps humain.* La Haye, M. G. de Merville, 1727.

In-8 de (1) f. bl., xxviii pp. (titre, épître, préface, table), 323 pp., 1 grande planche dépliant. Plein maroquin bleu nuit, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin vieux rose, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure armoriée de l'époque.

194 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ dans lequel l'auteur traite du mouvement des fluides, du principe de vie, du sang et des humeurs du corps humain, comportant une planche dépliant qui représente l'anatomie féminine et masculine.

Edme Guyot est connu pour avoir été le premier à sonder *la trompe d'Eustache* par la bouche.

L'auteur avait demandé à son fils, libraire à la Haye sous le nom de *Guyot de Merville*, de publier cet ouvrage comme étant l'œuvre d'un de ses amis, *De Tymogue*. Ce pseudonyme était formé de l'anagramme du nom de l'auteur (*Edme Guyot*).

L'ÉDITION COMPORTE UNE GRANDE PLANCHE DÉPLIANTE GRAVÉE SUR CUIVRE HORS TEXTE.

« De toutes les connaissances dont l'homme est capable, il ne me paraît pas, après celle qui regarde le salut de son âme, qu'il y en ait une plus importante, plus digne de ses recherches, et qui le touche de plus près que celle de son corps, et de sa nature matérielle ».

Le siècle des Lumières est marqué par une véritable fièvre de savoir et par la lutte pour libérer l'esprit humain de l'obscurantisme. Les penseurs veulent rendre idées et découvertes accessibles à tous.

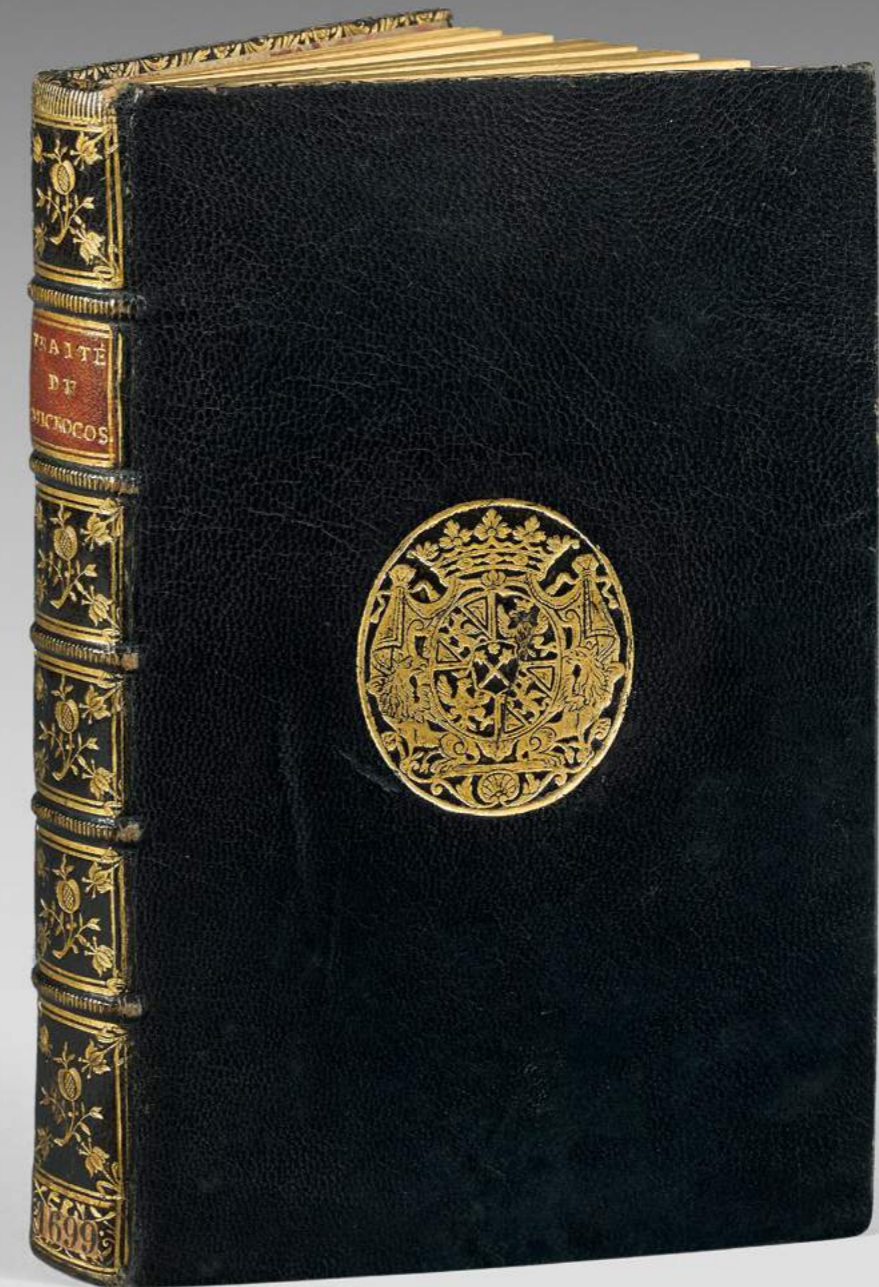
PAR CET OUVRAGE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE L'AUTEUR TENTE DE « DÉMOCRATISER » LA SCIENCE.

Guyot affirme se reposer davantage sur la nature que sur d'autres textes. Par cela il s'affirme comme philosophe des lumières en privilégiant les expériences tirées de la vie quotidienne sur la foi en un savoir transmis par les anciens.

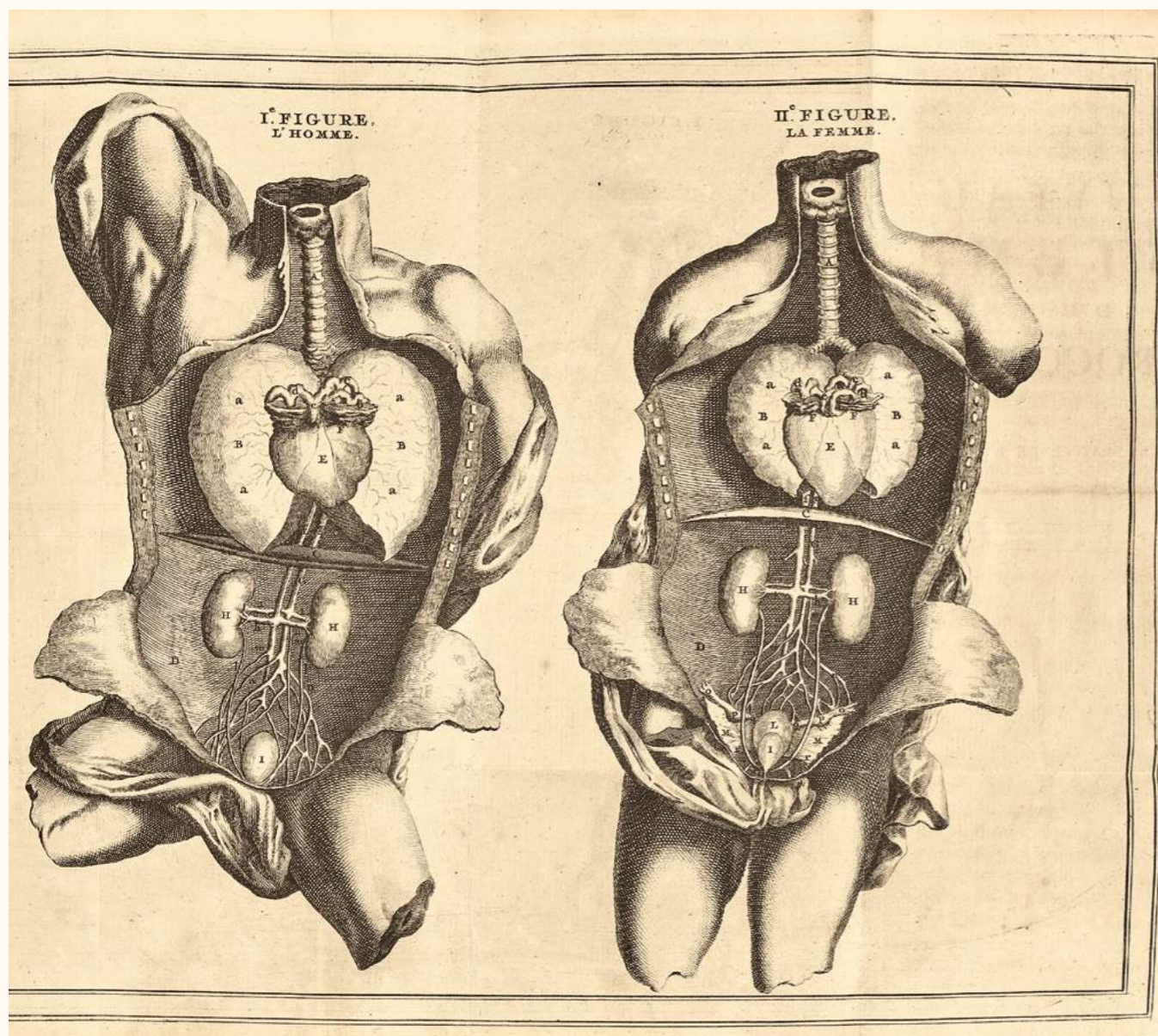
« C'est donc à M. Guyot, Conseiller du Roi, Président du Grenier à Sel de Versailles, que nous devons le 'Nouveau système du Microcosme', c'est-à-dire du corps humain... Il promet de la nouveauté, l'on en trouvera certainement dans le corps de l'Ouvrage, & peut-être même sera-t-on surpris d'y en trouver tant... Cet ouvrage est enrichi d'une planche composée de deux figures, l'une de l'homme & l'autre de la femme. Il est terminé par un chapitre qui a pour titre Des productions vermineuses du corps humain. L'auteur y explique la génération des vers dans le corps vivant & dans le cadavre. Image humiliante, que M. Guyot expose à nos yeux, pour nous faire sentir que nous sommes tous remplis de corruption, & pour nous inspirer par ce moyen l'horreur du péché, source de la pourriture, à laquelle nous sommes sujets ».

(Journal des Scavans, 1717, pp. 290 à 294).

PRÉCIEUX ET TRÈS ÉLÉGANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU COMTE CALENBERG et de son épouse, morte en 1747.



Le comte *Henri de Calenberg*, chambellan de l'Empereur, général, mestre de camp seigneur de la Chambre de l'électeur de Saxe et prévôt du chapitre de Misnie, en Saxe ; né le 10 février 1685, mort le 27 avril 1772. Il avait épousé Marie-Thérèse-Bernardine, marquise de Paskal, née le 29 avril 1686, morte le 23 avril 1747.



N°20 - Il possédait une splendide bibliothèque dont « la plupart des volumes étaient reliés en maroquin rouge, jaune, violet, bleu, vert, citron et autres précieuses ligatures... » comme il est dit sur le titre du catalogue cité plus loin : *Catalogue d'une très riche collection des livres, tableaux, et estampes très bien conditionnés, et la plupart des livres reliés en maroquin...*, de feu S.E. le comte de Calenberg, général d'infanterie, chambellan de LL. MM. I. R. et A..., sous la direction de J. Ermens. - Bruxelles, J. Ermens (1773), in-12, 2048 numéros.

Le volume porte le n°1699 en queue du dos.

« Fontenelle mérite d'être regardé par la postérité comme un des plus grands philosophes de la Terre, et, malgré leurs défauts, la plupart de ses ouvrages ne devraient jamais périr... C'est à lui, en grande partie, qu'on doit cet esprit philosophique qui fait mépriser les déclamations et les autorités pour discuter le vrai avec autorité » Vauvenargues.

Première édition originale collective des *Œuvres* de Fontenelle et l'un des plus précieux exemplaires répertoriés - l'un des rares de format in-4 imprimé sur grand papier de Hollande - revêtu de luxueuses reliures de l'époque en maroquin bleu destinées au président Lamoignon (1735-1789), garde des Sceaux du roi Louis XVI.

La Haye, 1728-1729.

21 FONTENELLE (1657-1757). *Œuvres diverses de M. de Fontenelle, de l'Académie française. Nouvelle édition, augmentée et enrichie de figures gravées par Bernard Picart, le Romain.* La Haye, chez Gosse et Neaulme, 1728-1729.

3 volumes in-4. Tome I : (5) ff., 376 pp., plus 4 figures. Tome II : (4) ff., 440 pp., plus 1 figure. Tome III : (3) ff., 434 pp., plus 1 figure.

Plein maroquin bleu nuit, filets gras et maigre dentelés entourant les plats, dos lisses très finement ornés avec trois caissons portant l'auteur, le tome et les titres en maroquin rouge, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque réalisée pour le Président Lamoignon.*

287 x 215 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DES ŒUVRES DE FONTENELLE, L'UN DES PIONNIERS DU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

ELLE CONTIENT LES ŒUVRES QUI ONT RENDU FONTENELLE CÉLÈBRE : *Entretiens sur la pluralité des mondes, Dialogue des morts, Histoire de l'Académie Royale des sciences...* Subjugué par ce dernier texte, Voltaire exprima ainsi son admiration :

*D'un nouvel univers, il ouvrit la barrière,
Des infinis sans nombre autour de lui croissant,
Mesurés par ses mains à son ordre naissant,
A nos yeux étonnés il ouvrit la carrière
L'ignorant l'entendit, le savant l'admira.*

Autre admirateur de Fontenelle, Grimm affirma dans sa correspondance que « l'esprit philosophique, aujourd'hui si généralement répandu doit ses premiers progrès à Fontenelle. »

« Superbes illustrations » (Cohen).

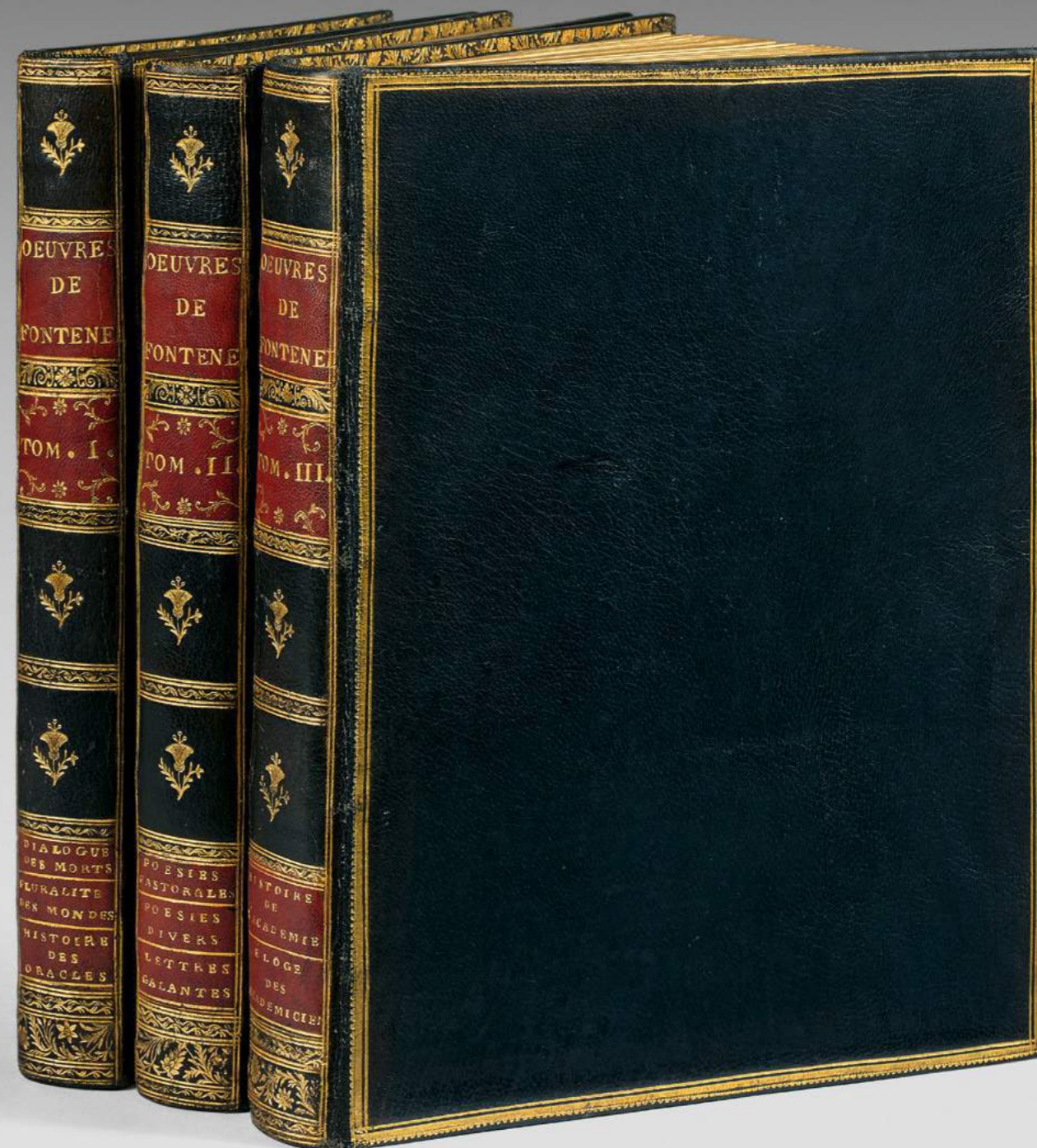
L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 6 FRONTISPICES OU FIGURES PAR Bernard Picart DONT 1 AVEC LE PORTRAIT DE FONTENELLE, 2 FLEURONS SUR LES TITRES ET 174 VIGNETTES ET CULS-DE-LAMPE.

CETTE ILLUSTRATION, QUALIFIÉE DE SUPERBE PAR COHEN (*Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, col. 407-408), ALLIÉE DANS SES COMPOSITIONS DES MOTIFS PUREMENT DÉCORATIFS À DES REPRÉSENTATIONS SCIENTIFIQUES COMME L'ATTESTE LA GRAVURE DE *l'Entretien sur la pluralité des mondes*.

L'édition fut à la fois tirée aux formats in-4 et in-folio et il y eut dans les deux tirages quelques rares exemplaires sur grand papier.



N°21 - « Fontenelle a accueilli en lui toutes les connaissances, toutes les influences ; il a simplement laissé en toute sérénité, chaque affirmation peser en son esprit son juste poids ; il est apparu à ses contemporains comme une énigme, parce qu'il les transformait, sans qu'ils pussent rendre compte de cette force étrange et tout intérieure qui laisse le visage et les yeux immobiles : le calme sourire de la raison. » Jean-Raoul Carré.



PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE - l'un des rares du tirage in-4 imprimé sur grand papier de Hollande revêtu de SUPERBES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN BLEU POUR LE PRÉSIDENT LAMOIGNON (1735-1789), garde des Sceaux du roi Louis XVI. Le dernier exemplaire sur grand papier, sans provenance, fut vendu 35 000 € en décembre 2004, il y a 19 ans.

L'Histoire de la conquête du Mexique par Cortez ornée de 14 planches, reliée à l'époque pour Nicolas Roujault, Président au Parlement de Paris. Des bibliothèques Maynon de Farcheville avec ex-libris armorié et de Fourqueux.

22

CORTEZ, Fernand. *Histoire de la conquête du Mexique, ou de la Nouvelle Espagne. Traduite de l'Espagnol de Dom Antoine de Solis.* Paris, Par la Compagnie des Libraires, 1730.

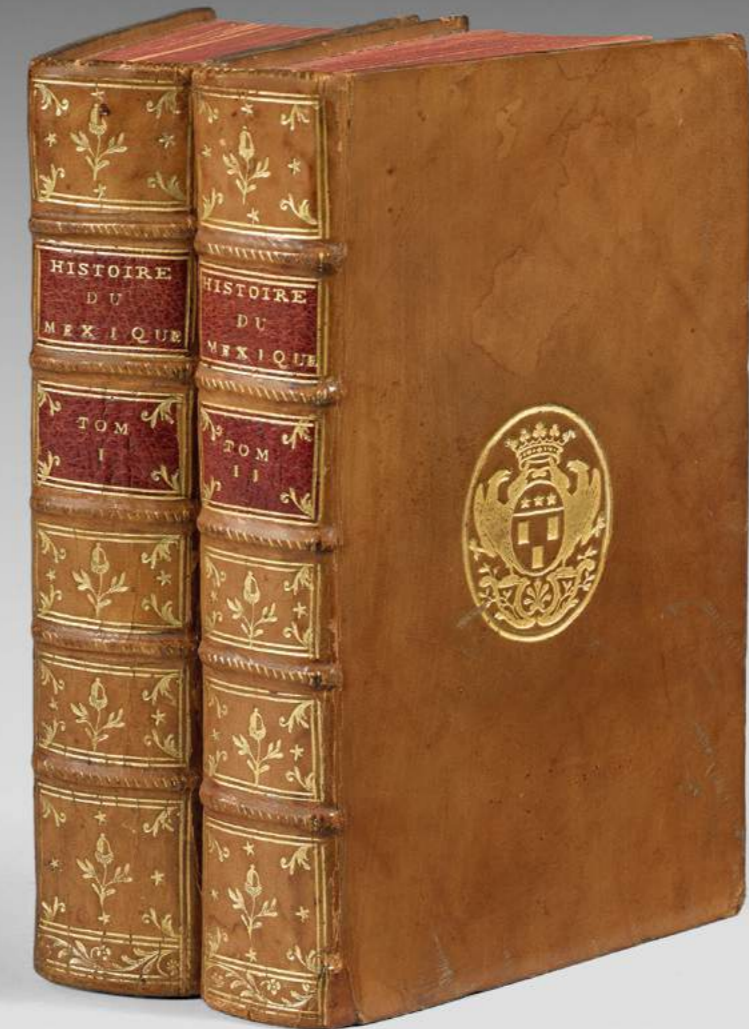
2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (16) ff., 606 pp., (13) ff., 9 pl. dépliantes dont 2 cartes et 2 planches à pleine page ; II/ (6) ff., 560 pp., (11) ff., 3 pl. dépliantes. Plein veau bond, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaisson de maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure armoriée de l'époque.*

165 x 95 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION DE L'HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DU MEXIQUE PAR FERNAND CORTEZ ORNÉE DE 2 CARTES DÉPLIANTES ET DE 12 ESTAMPES DONT 10 DÉPLIANTES : « *Carte du Mexique, golfe du Mexique, environs du lac du Mexique, vue du Rio de Canoas, l'Île de Cuba au port St Jacques, vaisseaux de Cortez sur une plage, bataille dans la vallée d'Otumba, vue de Mexico, etc* » Sabin 86478.

« *L'Histoire des Indes Occidentales a pour fondement trois grandes actions qui peuvent être comparées à tout ce que les siècles passés ont produit de plus éclatant. La première est la navigation de Christophe Colomb, & la découverte du nouveau monde. La seconde, la conquête de la nouvelle Espagne, due à la prudence & à la valeur de Fernand Cortez ; et la troisième, l'entreprise de François Pizarre, avec les exploits de ses successeurs qui fournirent à l'Espagne l'Amérique Méridionale.*

Quelque liaison que ces trois actions aient ensemble, il n'est pas aisé de les réunir sous une même narration, à cause de la confusion qui naît de la multitude des evenemens. Dom Antoine de Solis a eu dessein d'éviter cet inconvénient, lors qu'il n'a voulu se charger d'écrire que l'histoire seule de la nouvelle Espagne, de laquelle il avait amassé quantité de relations & de mémoires, qu'il a placés dans un bel ordre, & auxquels il a joint de judicieuses réflexions de morale & de politique.



Il a usé aussi d'une adresse singulière pour mettre dans un beau jour les actions de Fernand Cortez. Il commence par sa naissance, qu'il tira de Martin Cortez de Monroi, & de Catherine Pizarre Altamirano, décrit les occupations de sa jeunesse, ses études, ses voyages, & ses premiers exploits dans l'Isle de Cuba. De là il passe au choix que Diego Velasquez fit de lui pour commander la petite flotte destinée à la conquête de la nouvelle Espagne. Il raconte son départ de l'Isle de Cuba, & son arrivée aux terres qui dépendent de l'empire où Motezuma commandait alors [...]. Antoine de Solis a jugé à propos de terminer son histoire à la conquête du Mexique, dans l'appréhension de ternir la gloire de son Héros par le récit des cruautés qu'il y exerça. Mais le Traducteur qui n'était pas obligé aux memes égards, les a décrites en peu de mots dans sa préface, & y a fait un abrégé du reste de la vie de ce Conquérant. » (Journal des Scavans, 1691, pp. 337-340).

Ce récit de voyages est composé à l'aide de nombreux documents, de lettres de Fernand Cortez et de travaux de Lopez de Gomara et de Diaz del Castillo ; on y trouve une histoire détaillée des relations de Fernand Cortez et de Montezuma.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DE LA FAMILLE ROUJALT, d'or à trois billettes de gueules : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or. *Guigard* attribue ces armes à *Vincent-Etienne-Nicolas Roujault*, président au Parlement de Paris.

Des bibliothèques *Maynon de Farcheville* avec ex-libris armorié et *de Fourqueux* avec ex-libris.

**Éditions originales de deux traités majeurs de Bossuet
reliées à l'époque en maroquin rouge aux armes de
Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille du Luc,
successivement évêque de Marseille, puis archevêque d'Aix et enfin archevêque de Paris.**

23 **BOSSUET.** *Traitez du libre-arbitre, et de la concupiscence. Ouvrages posthumes.*
Paris, Barthélémy Alix, 1731.

2 parties en 1 volume in-12 de 26 pp., (3) ff. de table, 155 pp., (1) f.bl., (1) f. de titre, 218 pp., (6) ff.
Plein maroquin rouge de l'époque, filet à froid sur les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

168 x 94 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE DEUX TRAITÉS MAJEURS DE BOSSUET.
Bibliothèque de Backer, n°998 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°129 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*,
336 ; Tchemezine, I, 905 ; Brunet, I, 1139.

BOSSUET FUT NOMMÉ PRÉCEPTEUR DU DAUPHIN EN 1670 ET LE *Traité du libre-arbitre* EST L'UN DES
OUVRAGES COMPOSÉS POUR L'ÉDUCATION DU FUTUR SOUVERAIN.

LE SUJET ABORDÉ TRAITE DU '*moyen d'accorder notre Liberté avec la certitude des décrets de Dieu*'. La question de savoir s'il existe des choix humains indépendamment de la souveraine grâce de Dieu venait de diviser les catholiques de France en deux camps : les jésuites, soutenus par le haut clergé ainsi que par le Roi, et les jansénistes de Port-Royal, minoritaires mais solidaires autour de brillantes autorités théologiques et intellectuelles telles que Arnault et Pascal. Or les années qui virent Bossuet précepteur du Dauphin coïncident presque exactement avec la Paix de l'Église de France (1668-1678). De plus, les jansénistes furent parmi les rares personnes à ne pas entrer en conflit avec Bossuet, même si sa situation à la Cour ne permettait pas à ce dernier d'afficher trop haut l'intérêt qu'il portait à la théologie de Port-Royal.

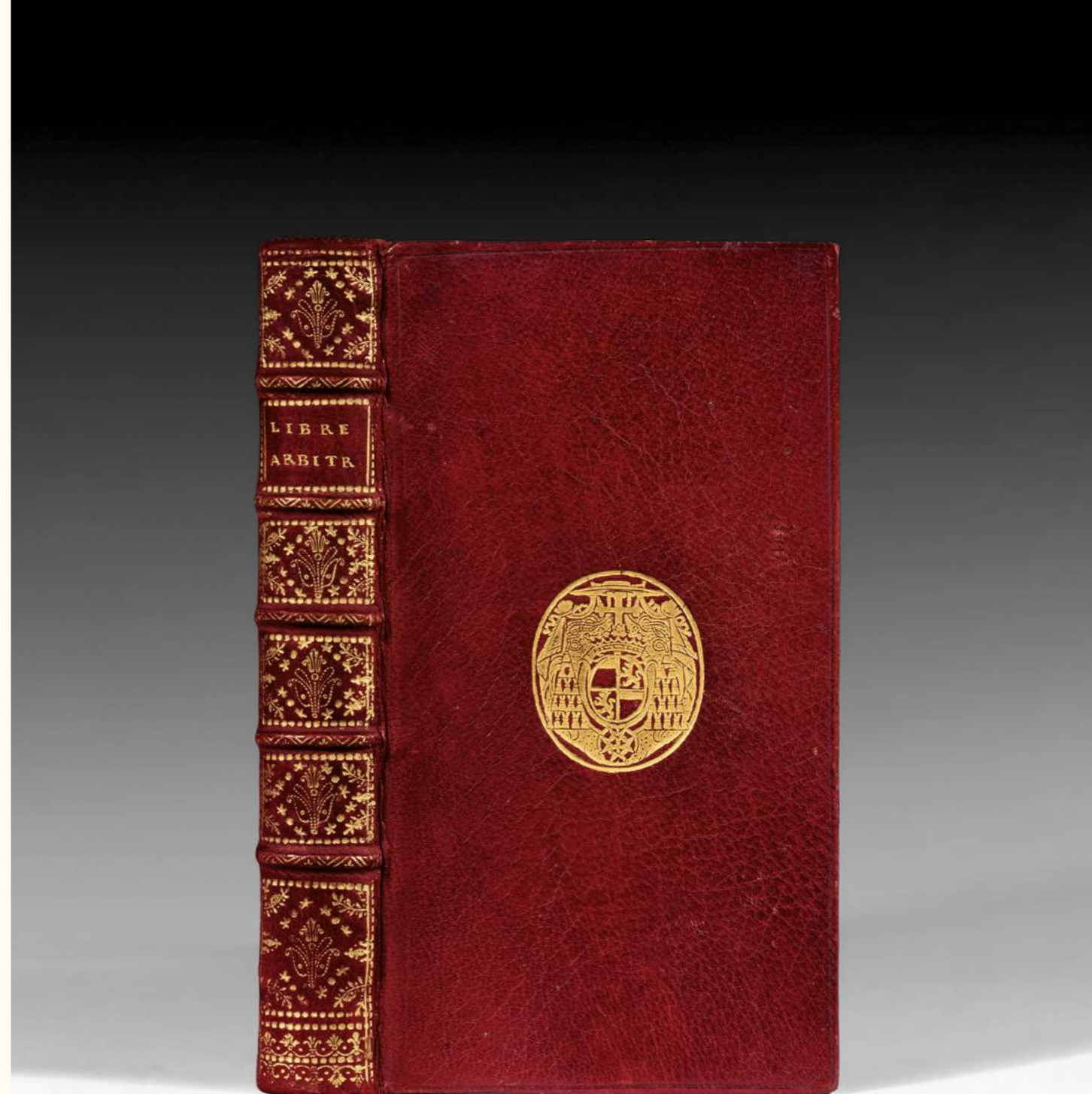
Aussi la richesse du *Traité du libre-arbitre* réside principalement dans la synthèse fragile mais courageuse (c'est tout de même au futur Roi de France que Bossuet s'adresse), de deux doctrines pourtant farouchement opposées. CE TEXTE MÉCONNU DONNE LA TRÈS JUSTE MESURE D'UNE PÉRIODE DE TOLÉRANCE OFFICIELLE BIENTÔT VAINCUE PAR LE RAIDISSEMENT DES LIBERTÉS EN MATIÈRE DE RELIGION.

LE *Traité de la concupiscence*, COMPOSÉ VERS 1693, REFLÈTE QUANT À LUI L'ÉPOQUE SUIVANTE, PÉRIODE TROUBLE OÙ LES POSITIONS DOCTRINALES SONT BEAUCOUP PLUS RIGIDES ET LES MŒURS BEAUCOUP PLUS LIBRES. Evêque de Meaux depuis 1681, écouté par la cour qui se déplace de Paris et de Versailles pour ses prêches, docteur incontesté de l'Église de France, Bossuet s'en prend ici aux libertins, aux mondains, vitupérant contre le mensonge de leur esprit et la vanité de leur vie. Ce texte devait s'intituler *Considérations sur les paroles de Saint Jean : 'N'aimez pas le monde'* mais le neveu de Bossuet, évêque de Troyes et préfacier de cette édition, a préféré l'autre titre, plus sévère.

Le lien avec Versailles s'est maintenu jusqu'à la fin de la vie de Bossuet. Il occupait une place essentielle au sein de la cour de France, il était conseiller du Roi en ses conseils et conseiller ordinaire en ses conseils d'État.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE CHARLES-GASPARD-GUILLAUME DE VINTIMILLE DU LUC (1655-1746).

Il fut archevêque d'Aix dès 1708 puis abbé de Saint-Denis à Reims en 1710. En 1724, il fut nommé chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit par Louis XV, et devint ensuite archevêque de Paris et pair de France en 1729.



« Ce prélat, qui se trouva mêlé à toutes les controverses jansénistes et qui ne sut pas imposer ses idées de modération, par faiblesse de caractère, mourut à Paris le 13 mars 1746, à l'âge de 90 ans, laissant une belle bibliothèque, richement reliée ». (Olivier, pl. 1429).

« La collection de ce bibliophile émérite jouissait, de son temps, d'une grande réputation par la beauté des volumes et l'élégance des reliures » (Guigard, *Armorial du Bibliophile*, I, 379).

LES ÉDITIONS ORIGINALES DE BOSSUET CONSERVÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ARMORIÉ ONT DE TOUS TEMPS ÉTÉ RECHERCHÉES DES BIBLIOPHILES.

**Édition originale de cette remarquable relation par *La Condamine*
de la première descente scientifique de l'Amazone.**

**Précieux exemplaire relié à l'époque aux armes du Marquis de Langeron et de Maulévrier,
Comte de Chabrières.**

24

LA CONDAMINE, (Charles-Marie). *Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale. Depuis la Côte de la Mer du Sud, jusqu'aux Côtes du Brésil & de la Guiane, en descendant la rivière des Amazones.*

Paris, chez la Veuve Pissot, 1745.

In-8 de (2) ff., xvi pp., 216 pp., (2) ff. de privilège, 1 carte dépl., qq. ff. brunis. Veau marbré, dos lisse orné, triple filet doré encadrant les plats avec armes dorées en leur centre, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée. *Reliure de l'époque.*

190 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE « TRÈS INTÉRESSANTE RELATION » (Chadenat), DE LA PREMIÈRE DESCENTE SCIENTIFIQUE DE L'AMAZONE.

Brunet, III, 729 ; Chadenat, I, 2665 ; Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 1768 ; Pritzel 1848; Double, *Cabinet d'un curieux*, 30 ; Sabin 38484 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 483 ; Palau 129370 ; Borba de Moraes, I, 446.

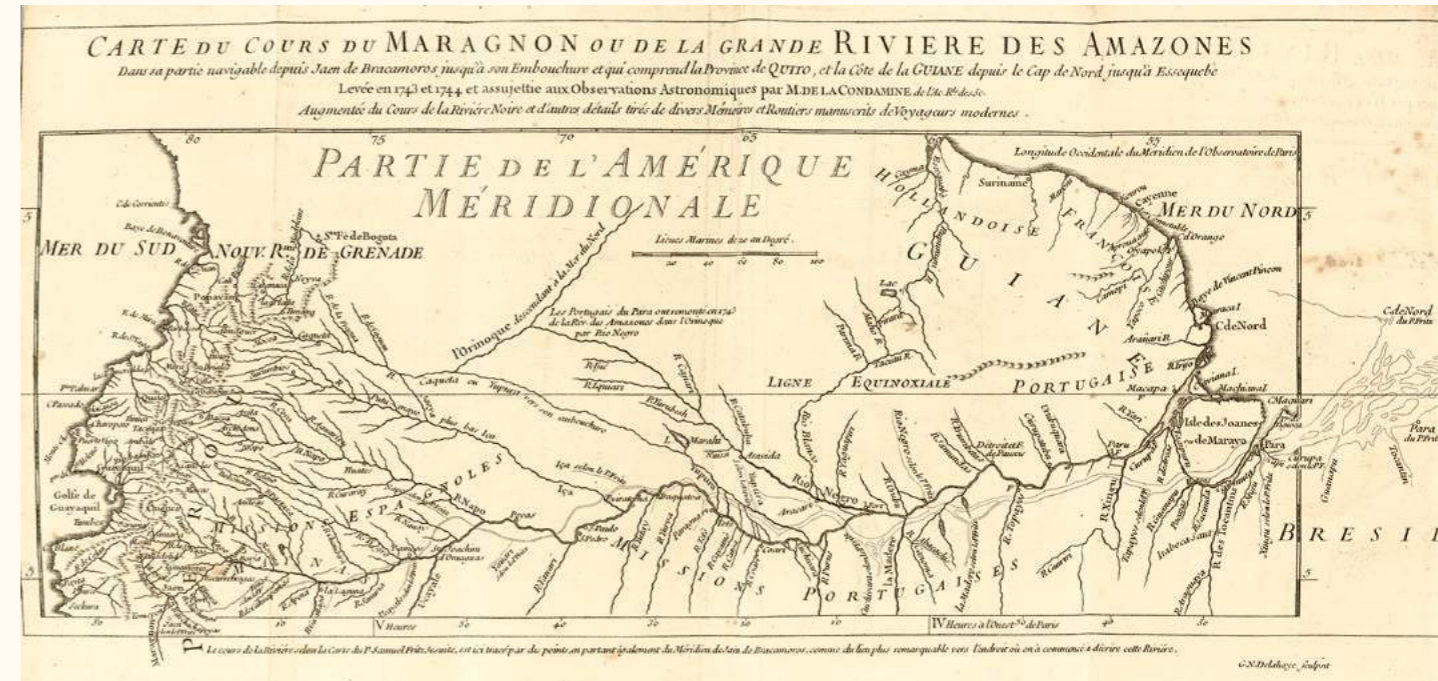
« RELATION TRÈS ESTIMÉE. » Chadenat.

« On trouve dans cette relation des renseignements précieux sur plusieurs parties d'une contrée immense qui ne nous était connue que par les écrits des missionnaires. A ces renseignements, La Condamine a ajouté des observations très judicieuses sur les indigènes. » Leclerc.

« Charles-Marie de La Condamine (1701-1774) est un voyageur et mathématicien français [...] Il entreprit différents voyages, et après avoir parcouru sur la Méditerranée les côtes de l'Afrique et de l'Asie, IL TROUVA À SON RETOUR L'ACADÉMIE OCCUPÉE D'UN PROJET D'EXPÉDITION POUR DÉTERMINER LA LONGUEUR DU MÉRIDIEEN À L'ÉQUATEUR. IL SE PROPOSA POUR EN FAIRE PARTIE, ET FUT ACCEPTÉ... Il partit donc, en 1736, avec Godin et Bouguer pour le Pérou. Non seulement il observa le renflement de la Terre à l'équateur relativement aux pôles, mais il remarqua que les montagnes attirent à elles les corps graves, et les font dévier de la verticale [PRINCIPE DE L'ATTRACTION GÉNÉRALE DES MASSES] [...]. La Condamine faillit y périr; par suite de l'imprudence d'un de ses compagnons nommé Seniergues. Le libertinage et le ton hautain de ce jeune homme ayant irrité les citoyens de la Nouvelle-Cuença, ils se soulevèrent contre les voyageurs ; mais le seul coupable en fut la victime. LA CONDAMINE DESCENDIT LA RIVIÈRE DES AMAZONES, ET FIT SUR CE FLEUVE UN TRAJET DE PLUS DE CINQ CENTS LIEUES, ÉCHAPPANT VINGT FOIS À LA MORT [...] La Condamine fut un des premiers membres de l'Académie des Sciences admis à l'Académie Française, où il fut reçu par Buffon, en 1760. » (M. le Dr. Hoeffler, *Nouvelle biographie générale*, XXVII, 544).

Cette relation fournit les PREMIERS RENSEIGNEMENTS BOTANIQUES PRÉCIS SUR LE QUINQUINA. Ce voyage permit également la découverte du caoutchouc et du curare, poison utilisé par les Amérindiens pour leurs flèches. La Condamine reviendra à Paris en février 1745 en rapportant plus de deux cents objets d'histoire naturelle qu'il offrira à Buffon.

Une fois l'expédition scientifique achevée, La Condamine décida de traverser le Brésil en descendant le fleuve Amazone avant de regagner l'Europe. LE PRÉSENT OUVRAGE COMPORTE EN FAIT LE RÉCIT DE LA PREMIÈRE EXPLORATION SCIENTIFIQUE DE CETTE RIVIÈRE.



L'auteur présente en ces termes cet ouvrage : « Voici la Relation abrégée de mon voyage de la Rivière des Amazones, que j'ai descendue depuis le lieu où elle commence à être navigable jusqu'à son embouchure, et que j'ai parcourue dans une étendue de plus de mille lieues [...] ».

L'objectif de cette expédition vers l'Équateur, menée par La Condamine, Godin et Bouguer était de relever un degré de latitude dans les régions équatoriales du Pérou afin de déterminer la taille et la forme exacte de la terre.

Cette mesure historique, qui a pris près d'une décennie, démontra la théorie de Newton que la terre n'est pas sphérique mais écrasée au niveau des pôles. Sur le chemin du retour, les chefs de l'expédition choisirent de suivre des routes séparées pour étoffer encore plus leurs rapports. La Condamine choisit la voie dangereuse de traverser le Brésil par l'Amazone.

La petite expédition atteignit le 6 septembre 1743 le fort brésilien de Para. De là, La Condamine rejoignit Cayenne avant de s'embarquer pour la France. Il fit quelques observations astronomiques à Cayenne et regagna la France en 1744. Outre ses travaux sur l'expédition, La Condamine publia une relation de son voyage sur l'Amazone, des écrits divers et un mémoire faisant connaître pour la première fois les propriétés du caoutchouc (1751).

Il en rapporta le caoutchouc et la première description de l'arbre « quinquina ».

Le récit de La Condamine était "of great importance, because for the first time the long course of the Amazon was traversed by a man of science capable of making astronomic observations, and determining longitudes." (Borba de Moraes).

L'ouvrage est illustré d'une carte dépliant intitulée « Carte du cours du Maragnon ou de la grande rivière des Amazones » dessinée par l'auteur et gravée par G.N. Delahaye.

Cette carte est LA PREMIÈRE À RESPECTER LES LATITUDES ET LA PREMIÈRE À RETRACER LE COURS DE L'ARAGUAY.



N°24 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DE CHARLES-CLAUDE ANDRAULT, MARQUIS DE LANGERON ET DE MAULÉVRIER, COMTE DE CHABRIÈRES (1720-1791).

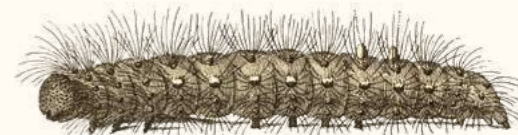
Il fut successivement brigadier en 1748, gouverneur de Briançon en 1754, gouverneur de Brest en 1755, commandant en second de la province de Bretagne, maréchal de camp en 1758 et lieutenant général en 1762. Il fut également chevalier de l'ordre de Saint-Esprit de 1784 à sa mort. (O.H.R. pl. n°1508, fer n°1).

Édition originale de ce « monument d'intelligence et de sensibilité » ornée de 267 estampes d'insectes en premier tirage.
« La fresque la plus convaincante, la plus attentive et la plus émouvante qui se puisse de l'infiniment petit » (En Français dans le texte).

Superbe exemplaire de Présent royal offert par le roi Louis XV portant 48 fois la couronne royale fleurdelysée au dos des volumes imprimés sur papier de Hollande.

25

RÉAUMUR, René-Antoine Ferchault de (1683-1757). *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*. Paris, Imprimerie Royale, 1734-1742.



6 volumes in-4. I/ (2) ff., 654 pp., (1) f., 50 pl. dépliantes hors texte ; II/ (1) f., xlvi pp. de préface, (1) f., 514 pp., (1) f., 40 pl. dépliantes hors texte ; III/ (2) ff., xl pp., 532 pp., 47 pl. dépliantes hors texte ; IV/ xxxiv pp., (1) f., 636 pp., 44 pl. dépliantes hors texte ; V/ (2) ff., xliv pp., 728 pp., 38 planches ; VI/ (2) ff., lxxx pp., 608 pp., 48 planches dépliantes hors texte. **Soit un total de 267 planches.** Plein maroquin bleu, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs très finement ornés et fleurdelysés, couronne royale fleurdelysée frappée huit fois sur chacun des six dos, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliures royales de l'époque attribuables à Padeloup.*

257 x 191 mm.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE ROYAL DE PRÉSENT FLEURDELYSÉ PORTANT 48 FOIS LA COURONNE DU ROI LOUIS XV FRAPPÉE OR AU DOS DES VOLUMES, IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE, « ce monument d'intelligence et de sensibilité » qui fonda la science entomologique, ORNÉE DE 267 PLANCHES DÉPLIANTES D'INSECTES. IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE VÉRITABLE HISTOIRE SCIENTIFIQUE DES INSECTES.

Yves Peyré, « *En Français dans le texte* » n° 45, consacre une analyse passionnée à cet ouvrage essentiel : « C'est en 1734 que, déjà célèbre, il offre à la science d'abord, à la langue ensuite, ce monument d'intelligence et de sensibilité qu'est le premier volume de ses 'Mémoires pour servir à l'histoire des insectes'. Réaumur, appuyé sur la margelle de l'inconnu, résorbe la ténèbre, la résoud en lumière, se gardant toujours de simplifier, et propose LA FRESQUE LA PLUS CONVAINCANTE, LA PLUS ATTENTIVE ET LA PLUS ÉMOUVANTE QUI SE PUISSE DE L'INFINIMENT PETIT. D'observation en déduction, d'hypothèse en vérification, s'élaborent un intense moment de science, une manière de rêve poétique à rebond, et la palpitation de la vie se trouve restituée à travers la précision d'un regard éperdument regardant qui donne à voir, dans leur extrême singularité, les mœurs et coutumes insoupçonnées des guêpes solitaires ou des libellules, des bourdons velus ou des chenilles processionnaires. Scrutateur de règnes minuscules, Réaumur n'ignore rien des empires se développant à l'ombre des feuillages, à fleur de terre, ou dans la transparence voilée des eaux. La patience d'un journalier, la probité langagière de qui témoigne, et ce regard qui se veut exclusivement regard, se détournant comme du pire des brumes de la vision, voilà le propre de Réaumur. Cet homme que ses contemporains ne comparaient qu'à Pline, ce savant qui, en un siècle où l'élégance de la langue fut une fin en soi, a écrit, avec pour seule visée la modestie de rendre compte, la langue la moins exsangue et la moins énervée qui soit tout en étant l'une des plus transparentes et la mieux ajustée à son objet que l'on puisse imaginer. »

RECONNU POUR SA GRANDE EXACTITUDE CE TRAITÉ EST ILLUSTRÉ DE 267 GRANDES PLANCHES DÉPLIANTES GRAVÉES PAR Haussard, Lucas, Simonneau... QUI ILLUSTRONT LES CHENILLES, PAPILLONS, MOUCHES, CIGALES, ABEILLES ET GUÊPES DANS LEUR MILIEU NATUREL.

Les planches sont ici du premier tirage, que l'on reconnaît « à la beauté des épreuves des gravures, lesquelles sont toutes tirées sur un papier fort et assez grand pour dépasser de toute la grandeur de la planche les marges des volumes » (Brunet).



N°25 - Les tomes I, II et III sont consacrés aux chenilles et papillons, le tome IV aux « gaelinsectes » et aux mouches, le tome V aux mouches, cigales et abeilles, le tome VI aux guêpes.

L'impression par l'imprimerie royale intervient de 1734 à 1742. Il restait ensuite à Réaumur de traiter des grillons, sauterelles et de la grande classe des coléoptères mais l'ouvrage ne fut pas terminé.

« On verra dans tout le livre de M. de Réaumur jusqu'à quel point il a porté l'assiduité, la patience, la sagacité de l'observation. Il fait le récit des difficultés qu'il a trouvées, des expédients qu'il a imaginés pour les vaincre, des hasards qui l'ont ou traversé ou favorisé, de ce qui lui a fait ou prendre ou rejeter certaines idées, enfin de toutes ses aventures, pour ainsi dire, & de toute sa conduite dans le pays peu connu où il s'étoit engagé, & qu'il défrichoit pour la plus grande partie. (Bernard le Boyer de Fontenelle, Histoire de l'Académie royale des sciences, 1736, pp. 20-21).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ROYAL DE PRÉSENT IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE PORTANT 48 FOIS LA COURONNE FLEURDELYSÉ DU ROI LOUIS XV.

Provenance : Louis XV, Henry Rogers Broughton (ex-libris armorié), Charles J. D. (ex-libris armorié).

LES EXEMPLAIRES RELIÉS EN MAROQUIN ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE SONT TRÈS RARES : le dernier répertorié, relié en maroquin rouge aux armes du Cardinal de Fleury, fut vendu 49 000 € le 5 mai 2011, il y a 12 ans (Réf. Livres précieux, n°90).

Édition originale définitive du célèbre roman de *Le Sage* magnifiquement reliée en maroquin rouge de l'époque aux armes de la Comtesse de Provence (1753-1810).
De la bibliothèque *Léon Henrique*.

26 **LE SAGE**, Alain-René. *Histoire de Gil Blas de Santillane*. Dernière édition revue et corrigée. Paris, Par les Libraires Associés, 1747.

4 volumes in-12, plein maroquin rouge, grandes armes frappées or au centre des plats, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque*.

161 x 94 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DE « GIL BLAS DE SANTILLANE », L'UN DES GRANDS ROMANS FRANÇAIS DU XVIII^e SIÈCLE DONT « LAGARDE ET MICHARD » FONT GRAND CAS.
Tchemerzine, IV, 178 ; Cohen 631.

Édition définitive, la dernière publiée et corrigée par Le Sage, elle servit de modèle aux éditions postérieures.

« Cette édition devenue peu commune, présente de nombreuses corrections et des augmentations considérables de l'auteur, lesquelles ne forment guère moins d'une centaine de pages ; elle doit donc être regardée comme la première bonne édition du chef-d'œuvre de *Le Sage* » écrit Brunet (III, 1006).

ELLE EST ORNÉE DE 32 JOLIES GRAVURES HORS-TEXTE non signées, gravées à l'eau-forte par *Dubercelle*.



« Jamais le Siècle d'or ne lui aura permis une réussite aussi personnelle et durable que dans *l'Histoire de Gil Blas de Santillane*. Lorsque Lesage en publie les six premiers livres (1715), cet ouvrage est sans égal pour l'intérêt et l'invention comiques, tout en contribuant au mouvement qui rapproche, à cette époque, la fiction romanesque du réalisme. En 1724 s'ajoutent les livres VII à IX, puis en 1735 les livres X à XII. Ainsi Lesage a-t-il achevé son récit, malgré le temps et les tâches alimentaires qui l'en détournaient. Du picaresque espagnol, il a retenu une structure romanesque qui lui donne une grande liberté, le thème du voyage et des rencontres, et une couleur locale due à quelques noms et à quelques décors qui ne masquent pas la France de la Régence. De naissance fort modeste, mais d'un grand talent d'observation, Gil Blas rencontre de multiples aventures sur les routes d'Espagne, de ville en ville, de maître en maître, jusqu'au jour où, après des hauts et des bas, devenu maître lui-même, titré, bien marié et homme de confiance d'un grand ministre, il écrit l'histoire de sa vie. Lesage voit en moraliste classique les vices individuels et le désordre des passions, mais il ne remet en question ni les institutions, ni le système social, auxquels Gil Blas s'adapte avec souplesse et succès. Cette longue succession d'épisodes souvent ironiques, parfois attendrissants, de figures ridicules ou exemplaires, entrecoupée de récits faits par d'autres personnages, trouve son unité grâce à la voix du narrateur. *Gil Blas* demeurera, pour la postérité, son chef-d'œuvre. » Catherine Bonfils.



« C'est la variété des portraits et des tableaux qui constitue l'intérêt principal de *Gil Blas*. Le portrait du chanoine goutteux, par exemple, celui du Docteur Sangrado, qui tue ses malades à force de saignées, ne sont pas indignes de la grande tradition moliéresque. Celui de *Gil Blas* lui-même, déguisé en médecin, celui de Don Carlos Alonzo de la Ventoleria qui, par toutes sortes de procédés, veut réparer l'outrage des années, celui de Don Gonzale Pacheco, vieux rabougré, jouet de sa maîtresse, demeurent inoubliables... ce livre est d'une fraîcheur incomparable, surtout lorsque l'écrivain se plaît à nous peindre avec un sens étonnant de la couleur, le spectacle de ses semblables, plus riches de vices que de vertus. *Gil Blas* demeure ainsi un des grands documents du réalisme français, un vaste tableau du monde, imprégné d'une morale indulgente mais jamais cynique ».

SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TOUT PREMIER TIRAGE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE PROVENCE (1753-1810).

Marie-Joséphine-Louise-Bénédictine de Savoie, seconde fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne née à Turin le 2 septembre 1753, épousa le 14 mai 1771 Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence, plus tard Louis XVIII, dont elle n'eut pas d'enfant. Elle prit en émigration le titre de comtesse de Lille et mourut à Hartwell, en Angleterre le 13 novembre 1810.

« La comtesse de Provence eut, à l'exemple de son époux, qui se piquait fort de littérature et cultivait les muses, le goût des Lettres et des Arts. Sa bibliothèque, dont le catalogue manuscrit est à l'Arsenal, avait été composée avec beaucoup d'intelligence. »

Édition originale des *Principes du droit politique* de Jean-Jacques Burlamaqui (1694-1748).
(B.n.F. – *En français dans le texte*, n° 150).

Exceptionnel exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de Louis XV.

27

BURLAMAQUI, Jean-Jacques. *Principes du droit politique*.
Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1751.

2 tomes en 2 volumes petit in-8 de : I/ (3) ff., 303 pp. ; II/ (1) f., 220 pp., (2) ff. Plein maroquin rouge, dos à nerfs richement ornés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

163 x 101 mm.

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME DE L'UN DES TEXTES MARQUANTS DU *Siècle des Lumières* (B.n.F - *En français dans le texte*, n° 150) RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XV.

Cet ouvrage fondamental donné par le penseur Suisse Jean-Jacques Burlamaqui traite de l'origine et de la nature de la société civile et de la souveraineté, des droits du souverain et de ses sujets, de la guerre, etc. SES PRINCIPES DU DROIT DE LA NATURE PLACENT L'AUTEUR PARMIS LES PRÉCURSEURS DES DROITS DE L'HOMME.

« *C'est à Burlamaqui que je dois mon goût pour les bases naturelles de la raison et de la justice de l'homme.* » L.-C. de Saint-Martin, *Mon portrait*, n° 418.

Jean-Jacques Burlamaqui est né à Genève en juillet 1694. Après avoir étudié le droit, il est professeur honoraire à Genève dès l'âge de vingt-six ans. Il voyage en France, en Hollande, en Angleterre et se lie avec Barbeyrac. De retour en Suisse en 1723, il enseigne le droit à l'université de Genève jusqu'en 1740 et entre ensuite dans le Conseil Souverain. Il en restera membre jusqu'à sa mort en avril 1748.

Amateur d'art, il possédait l'une des plus belles collections d'estampes et de tableaux de Genève. Ce juriste suisse est surtout resté célèbre pour les livres qu'il publia en 1747 « *Principes du droit naturel* » et 1751 « *Principes du droit politique* ».

Ses idées se placent dans le prolongement de celles du baron Samuel de Puffendorf (1632-1694), qui fut le premier théoricien du droit naturel (*Du droit de la nature et des gens*, 1672). Dans ses ouvrages, Burlamaqui développe sa conception particulière du droit. Pour lui, c'est dans la nature même de l'homme, de sa constitution, de son état primitif qu'il faut déduire les principes. Il conçoit l'homme comme un être non seulement doué d'organes, mais intelligent et moral. Il fonde le comportement individuel sur le « *sens moral* » qui « *n'est que le bon sens appliqué au jugement des actions humaines* ».

Comme le précise Gagnebin Bernard, en authentique représentant de son siècle, Burlamaqui ne se borne pas aux problèmes juridiques, mais s'élève volontiers jusqu'à la métaphysique. Pour lui « le fondement du droit a un caractère philosophique et non plus religieux. Il apparaît comme détaché de la volonté divine, il repose sur la nature humaine elle-même, ou sur des faits humains, comme le contrat social entre les individus et l'État ou les traités entre les États ».



C'est en 1761, alors qu'il a terminé sa deuxième année d'études de droit, que Louis-Claude de Saint-Martin, - qui n'a alors dix-huit ans -, lit les œuvres de Jacques Burlamaqui. A cette lecture il éprouve une « sensation vive et universelle » et s'attache à résumer la pensée de cet auteur dans quelques notes. Plus tard, il regardera cette lecture comme l'introduction à toutes les initiations qu'il vécut. (*Mon Portrait* n° 146).

Dominique Clairembault.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN D'ÉPOQUE AUX ARMES DE LOUIS XV. (O.H.R. pl. 2495, fer n° 12.)

Édition originale de cette utopie du siècle des Lumières.

En très séduisant maroquin de l'époque avec ex-libris de la famille *Daru* du Languedoc.

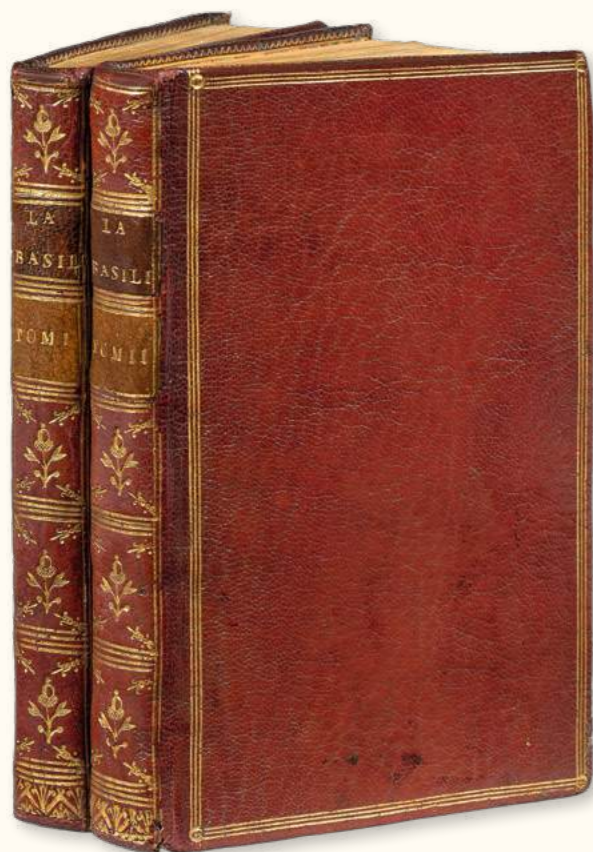
28

MORELLY. *Nauffrage des Isles flottantes, ou Basiliade du célèbre Pilpai, poème héroïque, traduit de l'Indien par Mr. M*****.*

Messine (Paris), par une Société de Libraires, 1753.

2 volumes in-12. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses richement ornés, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

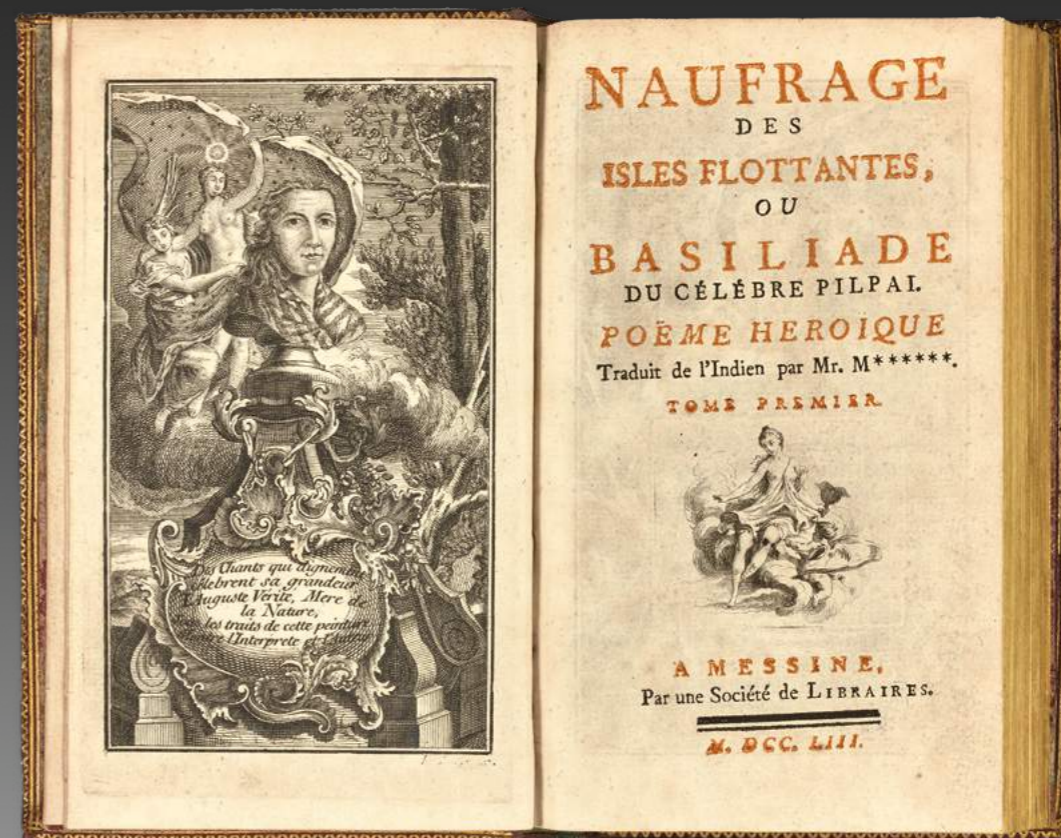
156 x 92 mm.



ÉDITION ORIGINALE DE CE RARE ROMAN UTOPIQUE QUI S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE DES IDÉES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

A. Maffey, *L'Utopia della Ragione*, nr 7 ; Negley, *Utopian Literature*, 810 ; Trousson, pp. 145-150.

Le récit, d'un caractère assez singulier, débute par une « *Épître dédicatoire à la Sultane Reine* », qui pourrait bien être M^{me} de Pompadour, protectrice des philosophes. Suit une « *Lettre* », à la même, dans laquelle l'auteur fait allusion au génie et au courage des fondateurs du Dictionnaire encyclopédique. Morelly eut beau se défendre d'avoir écrit une Utopie, c'était en vain. Il n'a pas échappé au charme de l'orientalisme encore en vogue, pas plus qu'à l'exotisme américain déjà à la mode. Il s'est inspiré des relations de voyages qui traitent du système du gouvernement des Incas. Il a lu, de l'« *Inca* » Garcilasso de la Vega, les *Commentaires royaux*, puis surtout *l'Histoire des Sévarambes*, de Denis Vairasse d'Alais, les romans sociaux des XVI^e et XVII^e siècles, à commencer par *l'Utopie* de Thomas Morus (Il se peut que le titre du roman ait été suggéré à Morelly par les *Voyages de Gulliver* (1726) de Swift).



Le dialogue se déroule entre le prince Humaïoun et son vizir. La *Basiliade* s'ouvre par une description d'un continent riche et fertile sur lequel vit un peuple innocent et heureux. Le philosophe indien, Pilpaï, derrière lequel Morelly a soin de s'abriter, explique ce bonheur par l'absence totale de propriété.

Dans cet ouvrage utopique Morelly aborde sous une forme romanesque les idées de rénovation sociale qui seront développées dans « *Le Code de la nature* » publié 2 ans plus tard.

« *Les déclamations de Morelly sont dirigées principalement contre la propriété individuelle, élément constitutif de notre état social, et contre la morale de l'Église historique. Aux théoriciens de la monarchie absolue ou constitutionnelle, il oppose, par un renversement général des valeurs, une éthique nouvelle. 'A une sociologie qui suivait Hobbes et peut-être Domat, théoricien de la monarchie absolue et d'une société fondée sur l'amour de soi et présentant, malgré tout, les apparences de l'ordre, notre auteur substitue une mystique qui repose sur l'amour et la fraternité.'*

La propriété personnelle est la source du mal, il faut l'abolir si on veut que les hommes retrouvent la vertu originelle. Il n'est pas question d'une réforme de la propriété, comme chez Rousseau ou Mably, mais d'une destruction. La propriété crée l'inégalité sociale et économique, c'est d'elle que naissent les classes, l'antagonisme des professions, les distinctions et le rang. Morelly annonce ainsi les thèses marxistes de la lutte des classes ». RIHS ~ *Les Philosophes utopistes*, pp. 152 et suivantes.

« *Œuvre du fondateur du communisme. Épopée allégorique, sorte d'utopie qui propose une société meilleure. Les idées de Morelly seront plus solidement exposées dans le Code de la nature (1755). Diatribes violentes contre la propriété, mère de tous les crimes ; souhait d'une postérité nombreuse ; critique de l'indissolubilité du mariage ; attaques portées contre le commerce capitaliste, qui ne fait vivre qu'un tiers des hommes, etc.* » (INED 3319).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, RARISSIME EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE, DE L'ÉDITION ORIGINALE DE CETTE UTOPIE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES, avec ex-libris armorié de la famille languedocienne *Daru* du XVIII^e siècle.

« Trois livres tiennent en face de la prison : *Robinson, Don Quichotte et l'Idiot.* » (Malraux).

« Il existe un livre qui fournit, à mon gré, le plus heureux traité d'éducation naturelle. Ce livre sera le premier que lira mon *Émile* : seul il composera durant longtemps toute sa bibliothèque, et il y tiendra toujours une place distinguée. Quel est donc ce merveilleux livre ? C'est *Robinson Crusoé.* » (J.J. Rousseau).

Superbe exemplaire relié en maroquin de l'époque de *Mouillé*.

29

DEFOE, Daniel. *La Vie et les Aventures surprenantes de Robinson Crusoé, Contenant, entres autres évènements, le séjour qu'il a fait pendant vingt-huit ans dans une Ile déserte située sur la Côte de l'Amérique, près l'embouchure de la grande Rivière Oroonoque...*

Leiden, E. Luzac Junior, Amsterdam, Z. Chatelain et fils, 1754.

3 volumes in-12. Maroquin rouge, dos lisse ornés aux petits fers, triple filet doré d'encadrement sur les plats, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

164 x 95 mm.

PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE des *Aventures de robinson Crusoé* par Juste van Effen et Themiseul de Saint-Hyacinthe. Elle avait paru originellement en 1720-1721 dans une autre version.

Cohen, 405 ; Sander, 711 ; Sabin, 72218 ; Catalogue Rothschild, II, n° 1759 ; PMM, 180.

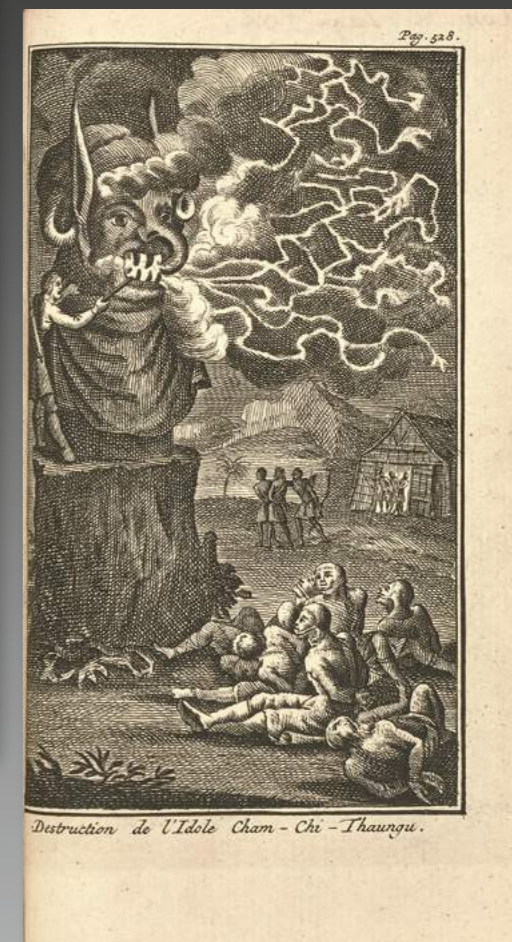
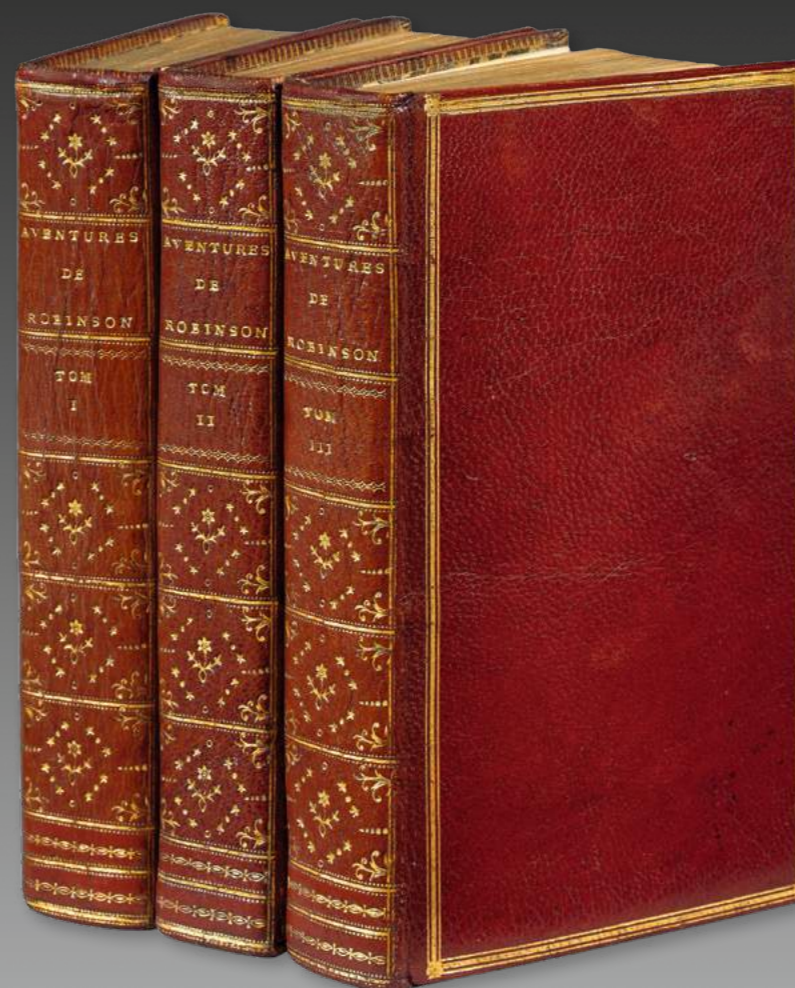
L'UN DES PLUS INTÉRESSANTS LIVRES ILLUSTRÉS PAR BERNARD PICART, « orné d'une carte pliée et de 21 figures par l'artiste, dont une seule signée. » (Cohen).

« L'un des livres les plus célèbres de la littérature mondiale ; c'est l'aventure du marin Selkirk, qui avait été abandonné en 1705 dans l'île de Juan Fernandez au large du Chili. Après quatre ans de solitude, il était presque revenu à l'état sauvage. Robinson Crusoé s'enfuit de chez lui, s'embarque mais son vaisseau fait naufrage et, seul survivant, il échoue sur une île déserte. Avec une ingéniosité inouïe il organise son existence solitaire. Il rencontre Vendredi, « le bon sauvage ». Tout ce qui se rapporte aux voyages plut énormément dans Robinson Crusoé, au point de masquer le nœud du récit. Il fallut l'*Émile* de Rousseau pour attirer l'attention sur ce qui est l'idée maîtresse de l'œuvre : la lutte de l'homme seul contre la nature. Une chose est sûre c'est que ce récit est une réussite incomparable. « C'est Defoe, observe Jean Prévost, qui prépara la prodigieuse éclosion des romans réalistes au XVIII^e siècle. » (Dictionnaire des Œuvres).

« The special form of adventure that he chose and even the name of his hero have been adopted by countless imitators. At least equally relevant for the purpose is the figure of the lonely human being subduing the pitiless forces of nature; going back to nature and portraying the "noble savage" in a way that made the book required reading for Rousseau's *Emile.* » (P.M.M.)

Dans l'*Émile*, Jean-Jacques Rousseau imagine « un livre unique qui, seul mérite d'être sauvé, à l'exclusion de tous les autres. *Robinson Crusoé* occupe seul cette place convoitée. » (F. Gevrey).

« Il existe un livre qui fournit, à mon gré, le plus heureux traité d'éducation naturelle. Ce livre sera le premier que lira mon *Émile* : seul il composera durant longtemps toute sa bibliothèque, et il y tiendra toujours une place distinguée. Tant que notre goût ne sera pas gâté sa lecture nous plaira toujours. Quel est donc ce merveilleux livre ? Est-ce Aristote ? Est-ce Plin ? Est-ce Buffon ? Non, c'est *Robinson Crusoé.* » (J.J. Rousseau).



L'édition originale de ce livre, l'un des plus appréciés de la littérature occidentale, parut en anglais en 1720. Un exemplaire médiocre fut adjugé 200 000 € il y a 22 ans. Le premier tirage date de 1720-1721. Devant le succès de l'illustrateur, d'autres éditions virent le jour en 1727, 1754, 1760, 1770 etc... Les exemplaires reliés en beau maroquin ancien sont rares et très recherchés. Cohen n'en cite aucun pour les éditions de 1720 et un seul, relié par Derôme, pour la présente édition de 1754.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DU TEMPS, ATTRIBUABLE À *Mouillé* « relieur à la production confidentielle » (Ramsden, *French Bookbinders 1789-1848*, p. 144). Actif à la fin du XVIII^e siècle jusqu'en 1803, ce relieur parisien affectionnait pour l'ornementation de ses reliures le style anglais alors en vogue. *Mouillé* s'installa, rue Saint Jacques, dans la même maison que *Derome* (Thoinan, *Relieurs français*, 1893, p. 353).

Provenance : étiquette du libraire parisien *Théophile Belin* qui possédait une librairie au 48 rue Cambon de 1904 à 1921.

Édition originale de cet important traité de gastronomie destiné aux officiers de bouche.

Superbe exemplaire *Robert Hoe* à marges immenses avec témoins.

Paris 1759.

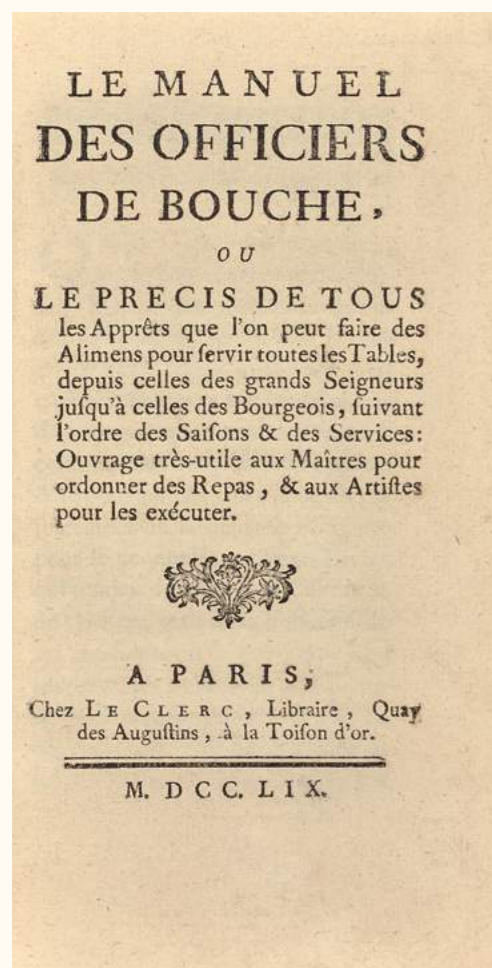
30

MENON. *Le Manuel des officiers de bouche ou le Précis de tous les Apprêts que l'on peut faire des Alimens pour servir toutes les Tables, depuis celles des grands Seigneurs jusqu'à celles des Bourgeois, suivant l'ordre des Saisons & des Services...*

Paris, Le Clerc, 1759.

In-12 de 16 pp., 618 pp., (2) ff. d'approbation. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, coupes filetéés, roulette intérieure, tranches dorées sur témoins. *Marius Michel*.

181 x 102 mm.



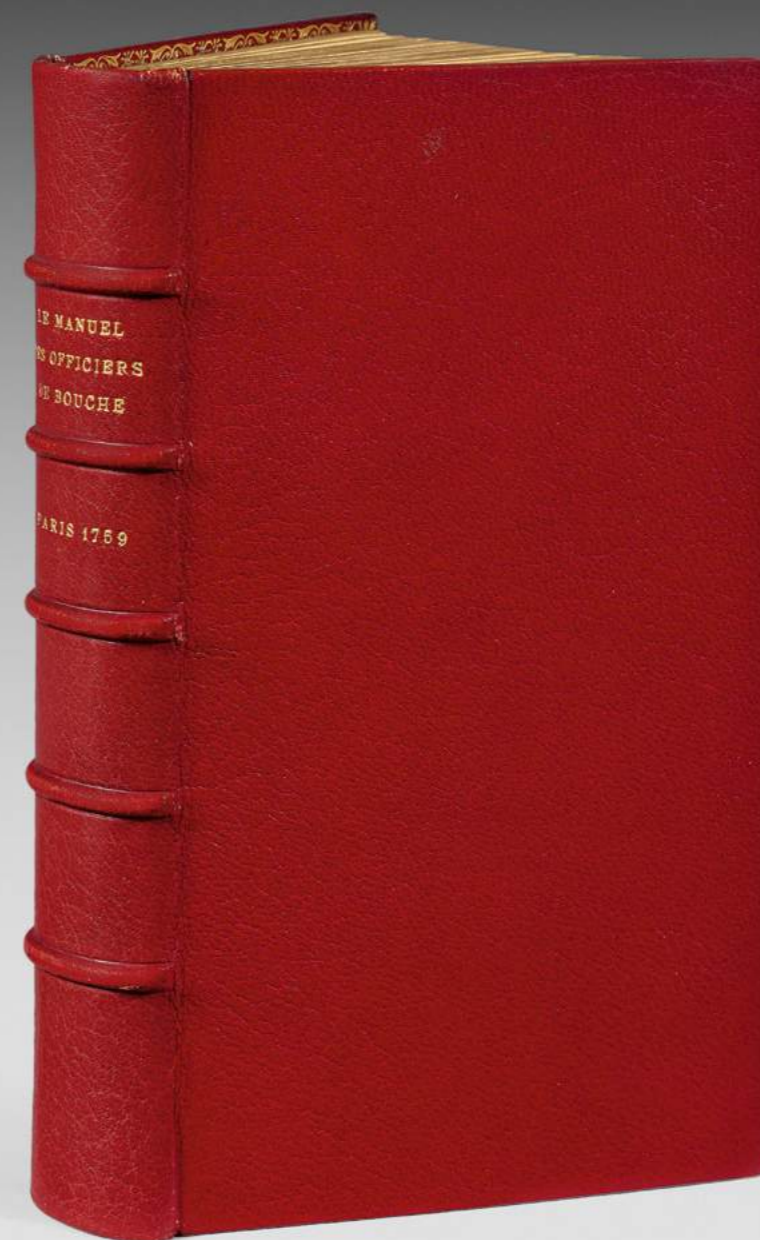
ÉDITION ORIGINALE ET SEULE ÉDITION DE CET IMPORTANT TRAITÉ DE GASTRONOMIE, L'UN DES PLUS REMARQUABLES DE SON SIÈCLE.

Vicaire, 592 ; Bitting, 321 ; Simon, 1 042 ; Livres en bouche, 216.

« L'OUVRAGE EST UN MANUEL PRATIQUE, EN UN SEUL VOLUME FACILE À MANIPULER. IL CONTIENT LE FOND ET LA SUBSTANCE DE TOUS LES AUTRES LIVRES DE CUISINE - principalement les *Soupers de la cour* du même auteur - et ce que l'on a inventé depuis qu'ils ont paru.

Les trois mille six cent quarante-sept « apprêts » recensés par l'auteur sont répartis dans l'ordre des services : potages, hors-d'œuvre, entrées, relevés, rôtis, entremets, office. Une table alphabétique contient aussi des remarques sur la préparation des aliments recensés et des explications des termes culinaires. » (B.n.F).

Unique édition de cet important traité de gastronomie, destiné aux officiers de bouche, « suppôts du dieu Comus » : les hors-d'œuvre (709), entrées (1 114) et entremets ordinaires (658) sont les plus représentés ; le traité contient aussi des recettes de préparations de base, sauces, ragoûts, grosses entrées, hors d'œuvre, gros entremets (110), apprêts de pâtisserie (449). Le tout, plus de 3 600 recettes, est divisé selon l'ordre des services. À la fin on trouve une table avec des remarques pour tous les aliments et des explications sur plusieurs termes de l'art.



BEL EXEMPLAIRE, RELIÉ PAR MARIUS MICHEL, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Robert Hoe*, avec ex-libris (III, 1912, 2 233).

Édition originale des *Contes de Guillaume Vadé* de Voltaire
analysés par Grimm dans sa correspondance littéraire.

Bel et rare exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque aux armes de
Vincent-Étienne-Nicolas Roujault, le neveu de Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes.

Genève, 1764.

31 **VOLTAIRE**, François Marie Arouet, dit. *Contes de Guillaume Vadé*.
S.l. (Genève), Cramer, 1764.

In-8 de (1) f. bl., xvi pp., 386 pp., (1) f. de table, (1) f. bl. Veau blond, armoiries frappées or au centre des
plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches
rouges. *Reliure armoriée de l'époque*.

195 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU SEUL RECUEIL DE CONTES EN VERS ÉCRITS PAR VOLTAIRE.
Quérard, X, 266 ; Bengesco, 660 ; *L'œuvre imprimé de Voltaire*, 2058.

Les *Contes de Guillaume Vadé* connurent un tel succès que 4 nouvelles éditions virent le jour cette même
année 1764.

« *Le succès des Contes de Guillaume Vadé*, mentionne Beuchot, suggéra au libraire Duchesne l'idée de
publier les *Contes de Jean-Joseph Vadé* pour servir de Tome second à ceux de G. Vadé. Ils parurent en
1765. »

Le nom de l'auteur ne figurera pas sur la page de titre de l'ouvrage.

Dans une lettre adressée au comte d'Argental le 18 avril 1764, Voltaire nie être l'auteur de l'ouvrage :
« *Les frères Cramer ont envoyé à Paris les Contes de Guillaume Vadé avec quelques autres pièces qu'on
pourrait très bien brûler comme un mandement d'Évêque. Vous pensez bien que ces pièces ne sont pas
de moi* ». Voltaire décide de mettre l'ouvrage sur le compte des jésuites. Dans cette même lettre, il
propose : « *il faudra absolument un nom si on ne nomme personne on me nommera, il faudra du moins
dire que c'est un jeune jésuite.* »

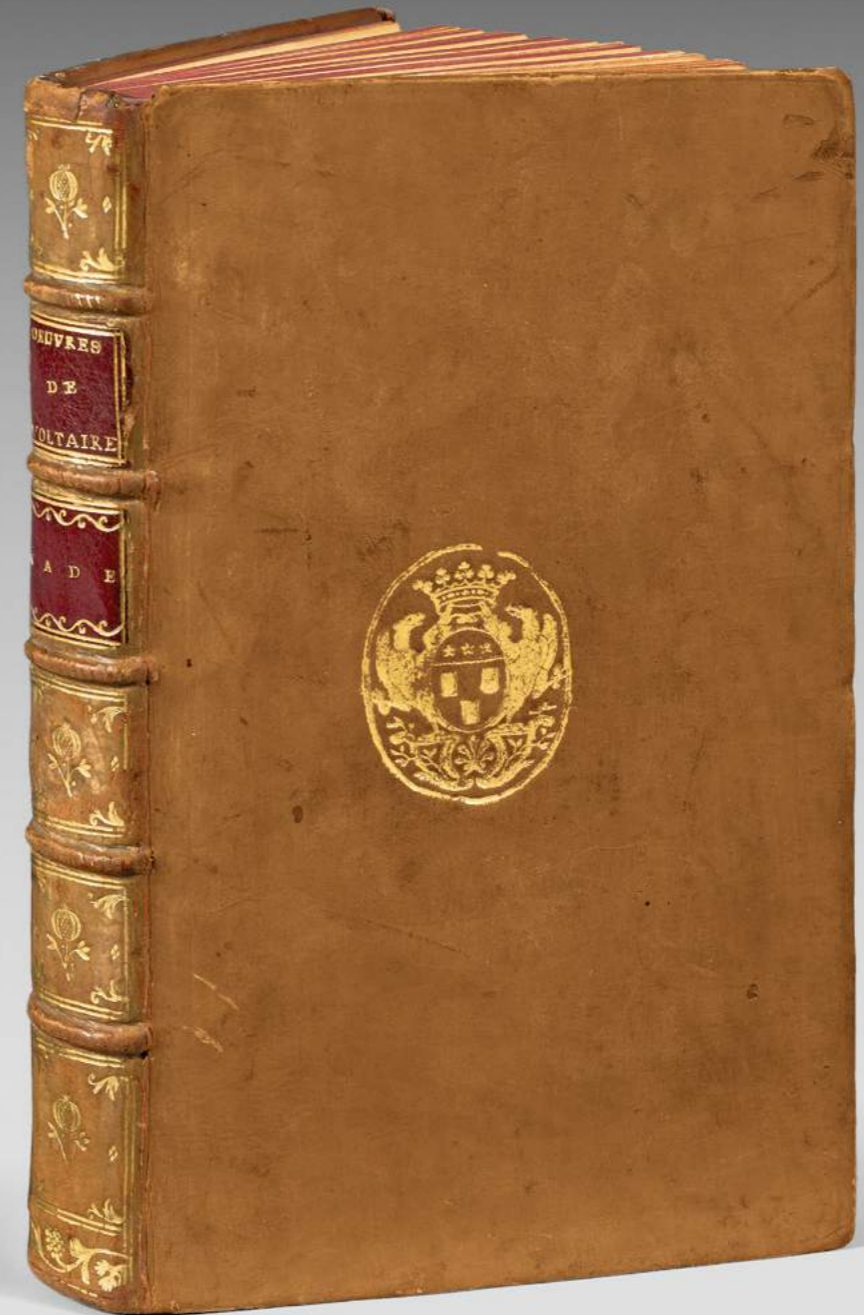
Les Contes de Guillaume Vadé sont une occasion pour l'auteur d'attaquer les jésuites.

« *There was no Guillaume Vadé. This was simply one of the many pseudonyms adopted by Voltaire. But
there had been a Jean Joseph Vadé (1720-1757) a highly successful author of scabrous verse and popular
comic opera. In adopting the name of Vadé, Voltaire was associating himself with antiestablishment
irreverence, vulgarity, and his purpose was to upset the Jansenists.*

*The Jesuits were in the process of being ousted from their central position in French political life. The
polemical thrust of the Contes de Guillaume Vadé is made most explicit by the inclusion of Discours aux
Welches, the Welches being the enemies of reason, the Jansenists.*» (Voltaire, *Candide and other stories*,
R. Pearson, p. XXVI).

Dans sa correspondance, Grimm analyse longuement les *Contes de G. Vadé* : « *Ceux qui prétendent que
nous n'aimons plus les vers n'ont qu'à voir avec quelle avidité nous avons attendu et reçu les Contes de
Guillaume Vadé que Monsieur Voltaire nous a envoyés dans le cours de l'hiver dernier.* »

FORT BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE VINCENT-ÉTIENNE-
NICOLAS ROUJAUULT, LE NEVEU DE CHRÉTIEN-GUILLAUME DE LAMOIGNON DE MALESHERBES.



Vincent-Étienne-Nicolas Roujault (1696-1770), conseiller, président à mortier au parlement de 1720 à
1743, était le fils de Nicolas-Étienne Roujault (1662-1723), seigneur de Villemain et du marquisat de
Chef-Boutonne, baron de Chambon, seigneur de Clérembault, Bailly, Verrines, Fresnes, etc, intendant
du Poitou de 1709 à 1713 et de Barbe-Madeleine Maynon, la dame de Chambon peinte par Rigaud en
1728. Au mois d'août 1742, Roujault obtiendra des lettres patentes confirmant en sa faveur l'érection
de la seigneurie de Chef-Boutonne en marquisat. Sans enfants, c'est son oncle, Chrétien-Guillaume de
Lamoignon de Malesherbes qui héritera de ses biens et du marquisat en 1771.

Édition originale de *L'Exploitation des Bois* de Duhamel du Monceau ornée de 36 planches gravées.

Fort bel exemplaire conservé dans ses élégantes reliures de l'époque.

32

DUHAMEL DU MONCEAU. *De l'Exploitation des Bois, ou Moyens de tirer un parti avantageux des taillis, demi-futaies et hautes-futaies, et d'en faire une juste Estimation : Avec la Description des Arts qui se pratiquent dans les Forêts : Faisant partie du Traité complet des Bois & des Forests.* Paris, H.L. Guerin & L.F. Delatour, 1764.

2 tomes en 2 volumes in-4 de : I/ xvi pp., xlvii pp., (1) p.bl., 430 pp., 13 planches hors texte dépliantes ; II/ xiv pp., pp. 431 à 708, et 23 planches hors texte dépliantes.

Reliés en veau fauve marbré, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomainson en maroquin rouge, double filet or sur les coupes, tranches mouchetées rouges. *Reliure de l'époque.*

256 x 195 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « L'EXPLOITATION DES BOIS » DE DUHAMEL DU MONCEAU, CÉLÈBRE BOTANISTE ET AGRONOME FRANÇAIS, ORNÉE DE 36 PLANCHES GRAVÉES ainsi que de nombreux tableaux hors-texte et d'une jolie vignette de *Prévost* en tête du premier livre. Brunet, II, 871.

UN DES GRANDS TRAITÉS DE L'AUTEUR FONDATEUR DE LA SYLVICULTURE MODERNE, *De l'exploitation des bois* décrit non seulement les différents bois dans leur aspect « matériel », mais traite également du transport et de l'industrie de la matière, ainsi que des méthodes les plus modernes de l'époque pour travailler efficacement ce matériau. Ce traité évoque en outre la manufacture et la description de nombreuses pièces destinées au domaine de la construction navale. C'est originellement dans cette perspective que Duhamel de Monceau, (qui sera reconnu par la suite spécialiste du bois) se voit confier en 1731 par l'Académie des Sciences une étude sur l'amélioration de ce matériau. Duhamel travaille alors en collaboration avec le jeune Buffon avec qui il se fâchera bien rapidement, l'accusant d'avoir plagié ses idées. Ce n'est qu'en 1754 que Jean-Baptiste de Machault d'Arnouville, tout fraîchement nommé au secrétariat d'État à la Marine (l'auteur est lui-même inspecteur de la marine depuis 1739), demandera à Duhamel d'écrire un traité sur les forêts ; avant cette date, Duhamel Du Monceau est reconnu comme ingénieur agronome et chimiste, il concentre alors son travail et ses recherches sur le bois et fonde ainsi par ses divers traités la sylviculture moderne, s'appuyant sur sa grande connaissance des arbres dont témoignent les différents ouvrages qu'il a écrits.

Destiné en premier lieu aux propriétaires de domaines forestiers, LE PRÉSENT TRAITÉ ABORDE TOUS LES ASPECTS DE LA SYLVICULTURE SOUS L'ANCIEN RÉGIME, tant du point de vue administratif que technique. C'est le traité le plus important de Duhamel du Monceau en ce qui concerne la sylviculture ainsi que ses applications à la construction navale.

L'ouvrage traite de la qualité des bois, de la situation des arbres dans les forêts, de l'âge des bois, des taillis, des futaies et de leur abattage, des arbres que l'on trouve dans nos forêts, de l'exploitation des futaies, des défauts du bois, de l'exploitation des bois, des bois de sciage...

L'ABONDANTE ILLUSTRATION CONSISTE EN 36 PLANCHES GRAVÉES DÉPLIANTES.

Les gravures représentent les différentes manières d'exploiter le bois, des techniques de sylviculture. Certaines planches décrivent la manière et les moyens de débiter le bois, ainsi que sa constitution. Le traité se compose de cinq parties bien distinctes : *Du bois considéré physiquement ; Des taillis ; De la visite des futaies et de leur abattage ; De l'exploitation des futaies et De l'exploitation des bois-quarrés.*



Ces volumes, généralement feuilletés et manipulés, sont souvent en modeste état de conservation.



Hauteur réelle des reliures : 265 mm.

N°32 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT FRAIS ET GRAND DE MARGES, EN ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Pernette du Guillet et Louise Labé.

L'un des premiers ouvrages féministes publié au Siècle des Lumières relié à l'époque aux armes impériales de Paul I^{er}, empereur de Russie (1754-1801) et de sa seconde épouse, Sophie Dorothee de Wurtemberg.

Paris, 1769.

33 **DE LA PORTE**, Abbé Joseph. *Histoire Littéraire Des Femmes Françaises ou Lettres historiques et critiques Contenant un Précis de la Vie et une Analyse raisonnée des Ouvrages des Femmes qui se sont distinguées dans la Littérature Française. Par une Société de Gens de Lettres.* Paris, Lacombe, 1769.

5 volumes in-8 de I/ 1 frontispice, xv pp., 576 pp., II/ (1) f., ix pp., 608 pp. ; III/ (1) f., ix pp., 644 pp. ; IV/ (1) f., ix pp., 608 pp., pt. manque en marge bl. inf. p. 311 sans atteinte au texte ; V/ (1) f., x pp., 623 pp. Maroquin rouge, guirlande dorée autour des plats, armoiries au centre, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre en maroquin vert, pièces de tomais en maroquin bleu, filet argenté sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

195 x 119 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ANTHOLOGIE DE LA LITTÉRATURE FÉMININE FRANÇAISE DONNÉE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES PAR L'ABBÉ DE LA PORTE.

« Le but de cet ouvrage est exprimé dans l'épigraphe : c'est de faire voir ce que peut une femme dans la carrière des Sciences, lorsqu'elle sçait se mettre au-dessus du préjugé qui lui défend d'orner son esprit, & de perfectionner sa raison. La liste de celles qui se sont occupées avec succès des arts agréables & des études sérieuses, étonnera nos Lecteurs, par le nombre & la qualité des noms illustres qui la décorent. Ils y verront que l'esprit n'est point incompatible avec la beauté, les Lettres avec la naissance, l'étude avec le plaisir, les Muses avec les Graces » ainsi s'exprime l'auteur dans « l'avertissement » au Lecteur.

De lecture agréable, *l'Histoire Littéraire des Femmes Françaises* se présente sous forme de tableaux successifs contenant une biographie de l'écrivain et des extraits significatifs de son œuvre.

Sont ainsi présentées : Héloïse, Marie de France, Clémence Isaure, La belle Laure, Marguerite de Valois, Marguerite de France, Louise Labé, Pernette du Guillet, Clémence de Bourges, Les Dames des Roches, Georgette de Montenay, Anne de Marquetz, Marie de Brame, Marie de Romieu, Marseille D'Altouvitis, Catherine de Parthenay, Anne de Parthenay, Anne Segulier, Anne et Philippine Duprat, Elisenne de Crenne, Antoinette de Loyne, Susanne Habert, Esther de Beauvais, Nicole Etienne, Modeste Dupuis, Philiberte de Fleurs, Jeanne Flore, Anne Bins, Marguerite de Cambis, Marie de Côteblanche, Madeleine Deschamps, Madeleine Chemereau, Madame Desjardins, Anne de Graville, La Vicomtesse d'Auchy, Madeleine de l'Aube-Espine, Lucrece, Diane & Camille de Morel, Françoise Hubert, Catherine de Clermont, Mademoiselle de Gournai, La Princesse de Conti, Mademoiselle de Scuderi, Madame de Motteville, Mademoiselle de Bourignon, Ninon de Lenclos, Madame de La Suze, Madame Brégy, La Duchesse de Nemours, Madame de Sévigné, Mademoiselle de Montpensier, Éléonore de Rohan, Mademoiselle Cosnard, Mademoiselle de Saint-Balmont, Françoise Pascal, Marguerite Buffet, Jacqueline Guillaume, Madame de l'Esclache, Mademoiselle Certain, Mademoiselle de Blémur, Julie d'Angennes, Mademoiselle de la Vigne, Madame de La Fayette, Henriette d'Angleterre, Madame des Houlières, Madame de Villars, Madame de Maintenon, Madame de Villedieu, Madame Lambert, Madame Guyon, Madame de Saliez, Mademoiselle de Razilli,

Madame Le Camus, Madame de Chevy, Mademoiselle de Puismirol, Mademoiselle Ricart, Mademoiselle Ramiez, Mademoiselle de Sainte-Hélène, Mademoiselle Roland.

Lettre VI : Mademoiselle Chéron, *Les Cerises renversées*, *La Vie de M^{lle} Chéron*, Mademoiselle Serment, Mad. & M^{lle} Dourlens, Mademoiselle Bernard, Madame de Bretonvilliers, Madame d'Armançai, Madame de Plat-Buisson, Madame de Roque-Montrousse, Madame Mazel, Mademoiselle de la Charge, Mademoiselle Roland, Mademoiselle Sibut, Madame de Scuderi, Madame de Saint-Mayolle, Madame de la Valiere, Mademoiselle de Saint-André, Mademoiselle Sauvage, Madame de Comeige, Mademoiselle de Castille, Mademoiselle de Boissangers, Madame Dorieux, Mademoiselle de Saint-Quentin, Mademoiselle de Verdier, Mademoiselle Dupré, Mademoiselle Feuillet.

Lettre VII : Madame de Saint-Martin, *La Reine de Lusitanie*, Mademoiselle Descartes, *Ses poésies*, Mademoiselle de Loynes, Madame de Dalet, Madame Dorquier, Mademoiselle Dufresnoy, Mademoiselle Flexelles, Madame Favart, Madame d'Aulnoy, Madame de Héere, Madame Desloges, Madame de Capisson, Mademoiselle Duhamel, Mademoiselle le Vieux, Mademoiselle Itier, Mademoiselle Liborel, Autres.

Lettre XV :

Mademoiselle de La Force, Madame Murat, Madame Dunoyer, Mademoiselle de la Rocheguilhem, Mademoiselle Deshoulières, Mademoiselle L'Héritier, Mademoiselle Nouvellon, Madame d'Entrecausse, Madame & Mesdemoiselles Patin, Madame de Pringi, Mademoiselle de Vandœuvre, Madame de Liencourt, Mademoiselle de Louvencourt, Mademoiselle Moussart, Mademoiselle d'Ouvrier, Mademoiselle Pascal, Madame Perrier.

Lettre XIII :

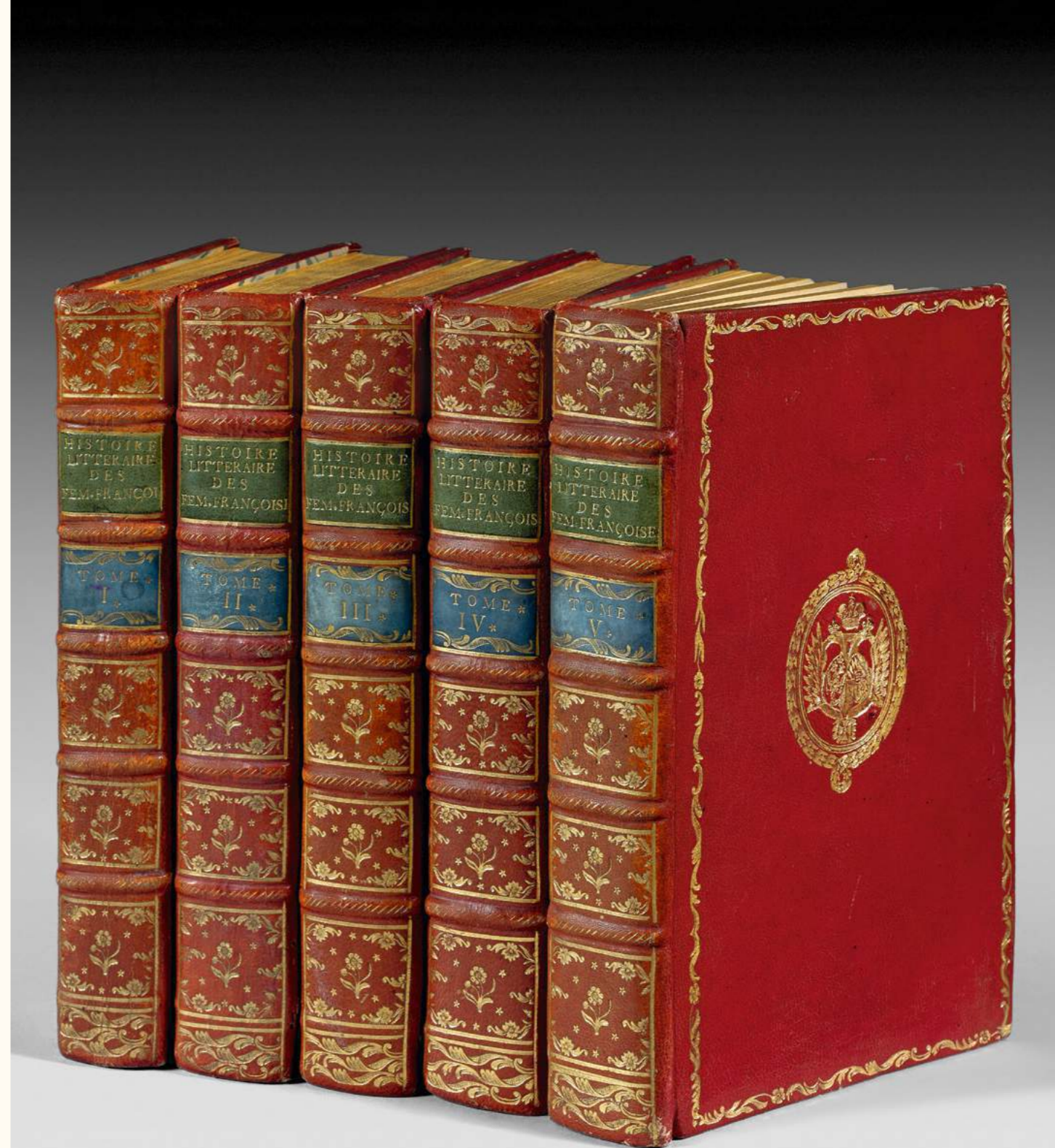
Madame Durand, Madame de Tinein, Mademoiselle de Lussan, Madame Dacier, Madame Dreuillet, Madame Ferrand, Madame de Staal, Madame de Fontaines, Madame de Richebourg, Mademoiselle Barbier, Madame de Graffigny, Madame de Villeneuve, Madame de Montégut, Mademoiselle de Lubert, Madame du Châtelet, Madame de Lintot, Madame le Prince de Beaumont, Madame de Batteville, Madame du Bocage, Madame Dumont, Madame Riccobini, Madame de Puisieux, Madame Élie de Beaumont, Madame Belot, Madame Kerlaio, Madame Bontemps, Mademoiselle du Corbet, *Abrégé de la vie de M. le Pelletier*, Madame Chardon, Madame Julien, Madame Le Paute, Madame Hecquet, Madame Archambaud, Madame de Premontval, Madame Rêteau du Frêne, Mademoiselle Plisson, Mademoiselle Menon, Madame Alissant de La Tour, Madame Dolieme, Madame de Louverni, Mademoiselle Cosson, Mademoiselle Duhamel, Madame de Laire, Madame Lezé, Madame de Floncel, Madame Benoît, Mademoiselle Guichard, Madame Champion, Madame Bourette, Madame de Trecigny, Madame de Saint Aubin, Madame de Saint Chamond, Mademoiselle Besuchet, Mademoiselle de Basincourt.

Lettre XXXVII & dernière,

Madame Dupin, Madame de La Popelinière, Madame Denis, Mademoiselle Hubert, Mesdemoiselles de Choppy, & de Launay, Mademoiselle du Hamel, Mademoiselle Gaillard, Madame de Maisonneuve, Madame Favart, Madame Hus, Plutus Rival de l'Amour, Mademoiselle L'Espinassi. *Essais sur l'éducation*, *Abrégé de l'Histoire de France*, M^{lle} de Saint Vast, *l'Esprit des Poètes*, *l'Esprit de Sully*, Mademoiselle de Milly, *Histoire du Cœur*, Madame de la Boureys.

L'ANTHOLOGIE COMMENCE AU MOYEN AGE AVEC L'ŒUVRE D'HÉLOÏSE ET S'ACHÈVE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XV. ELLE PRÉSENTE DE NOMBREUSES ŒUVRES INÉDITES OU DEVENUES INTROUVABLES.

Les plus illustres biographies sont celles de Marie de France, Louise Labé, Pernelle du Guillet, Marguerite de France, Hélienne de Crenne, Mademoiselle de Scudéry, Ninon de Lenclos, Madame de La Fayette, Madame de Sévigné...



N°33 - EXEMPLAIRE ORNÉ D'UN ÉLÉGANT FRONTISPICE DE *De Sève* REPRÉSENTANT L'ALLÉGORIE DES ARTS ET DES TROIS GRÂCES EN ÉTAT AVANT LA LETTRE REVÊTU D'UN SÉDUISANT MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE PAUL I^{er}, EMPEREUR DE RUSSIE ET DE SA SECONDE ÉPOUSE, SOPHIE DOROTHÉE DE WÜRTEMBERG, APPELÉE EN RUSSIE MARIA FEODOROVNA.

81 costumes français du XIII^e au XVIII^e siècle.

Précieux exemplaire dont toutes les planches a été magnifiquement coloriées à la main et enluminées à l'époque.

34

BÉVY, Abbé Charles-Joseph de. *Histoire des inaugurations des rois, empereurs, et autres souverains de l'univers ; depuis leur origine jusqu'à présent. Suivie d'un précis de l'état des Arts & des Sciences sous chaque Regne : des principaux faits, mœurs, coutumes & usages les plus remarquables des François, depuis Pepin jusqu'à Louis XVI.*

Paris, Moutard, Libraire de la Reine, 1776.

In-8 de xvi pp., 559 pp., (5) pp., 14 planches à pleine page hors texte.

Relié en plein veau porphyre de l'époque, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, filet or sur les coupes, tranches dorées.

Reliure de l'époque.

195 x 123 mm.

ÉDITION ORIGINALE PUBLIÉE À L'OCCASION DES CÉRÉMONIES DU SACRE DE LOUIS XVI.
Sander 138 ; Saffroy, I, 15227 ; Barbier, II, 755 ; Brunet, VI, 1310 ; Lipperheide 2479.

« Né à Saint-Hilaire près d'Orléans, le 4 novembre 1738, Charles-Joseph Bévy, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur et de la maison de Saint-Denis, avait atteint sa trente-huitième année, lorsqu'il publia un ouvrage intitulé : 'Histoire des inaugurations des rois, des empereurs et des autres souverains de l'univers' avec gravures, in-8. Ce livre, auquel le sacre récent de Louis XVI donnait un intérêt de circonstance, appela sur l'auteur l'attention bienveillante du comte de Saint-Germain. »

L'ouvrage fut remarqué et valut au bénédictin dom Bévy (1738-1830), la charge d'historiographe de France pour la Flandre et le Hainaut.

« 14 figures comprenant 81 costumes, dessinés par Michel Rieg, gravés par Ingouf et Trière. » (Cohen, 145).

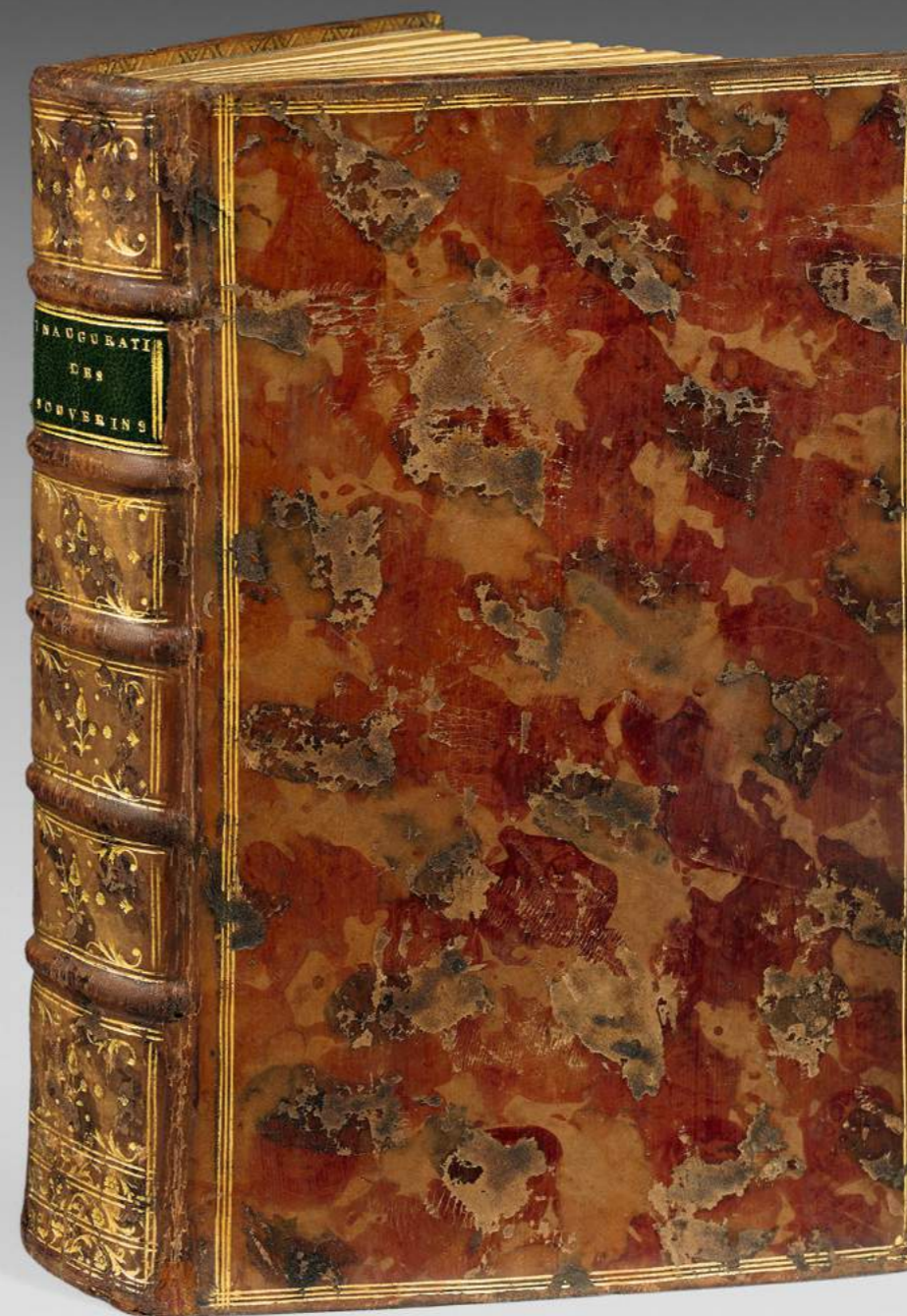
« Ces 14 planches représentent environ 80 costumes français du XIII^e au XVIII^e siècle. » (Colas, I, 320).

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, SANS DOUTE UNIQUE, DONT TOUTES LES PLANCHES ONT ÉTÉ MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ET REHAUSSÉES À L'OR.

Aucun bibliographe n'avait connaissance d'un tel exemplaire en couleurs.



81 costumes français du XIII^e au XVIII^e siècle.



N°34 - A precious copy of which all plates have been beautifully hand-colored and illuminated at the time.

**Recueil de costumes espagnols de la plus grande rareté
entièrement colorié à la main à l'époque.**

Madrid, 1777.

35

LA CRUZ, Manuel et Juan de. *Coleccion de trajes de Espana, tanto antiguos como modernos, Que comprehende todos los de sus Dominios...*
Madrid, Casa de M. Copin Carrera de S. Geronimo, 1777.

In-folio de (1) f. de titre gravé, 50 gravures à pleine page numérotées de 1 à 48, plus 2 planches non numérotées entre les pl. 28 et 29.

Plein veau marbré, dos à nerfs finement orné, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches rouges, plats recouverts de peau postérieurement.



406 x 255 mm.

RARISSIME RECUEIL DE
COSTUMES ESPAGNOLS.
Colas 1706, Lipperheide 1209 ;
Palau y Dulcet, II, 339 ; Vinet
2222 dit 62 planches.

« Seul tome paru de ce recueil rare
dont il existe plusieurs copies : en
64 planches, en 82 planches. »

L'ouvrage parut sous forme de
7 livraisons, comportant chacune
12 planches pour les 6 premières
et 10 planches pour la dernière,
soit un total de 82 planches.

Juan de la Cruz réalisa ces
superbes gravures de costumes
à partir des dessins de son frère
Manuel, mais aussi à partir
de dessins exécutés par divers
artistes tels que : Luis Paret,
Jos. Munoz y Frias, Alf. Bergaz,
Julian Davila, Antonio Carnisero,
Guillermo Ferver, Juan Minguet,
Agustina Azcona, Josef Ximeno.
Les légendes sous les costumes
sont en français et en espagnol.

SUPERBE RECUEIL DE COSTUMES
DONT LE TITRE ET LES 50
PLANCHES ONT ÉTÉ FINEMENT
COLORIÉS À LA MAIN À L'ÉPOQUE.



**Le Marquis de Paulmy (1722-1787) lecteur des « Romans » du XV^e siècle.
Édition originale de l'une des plus captivantes entreprises littéraires et bibliophiles
françaises du XVIII^e siècle, citée et décrite par Ernest Quentin-Bauchart.**

**Provenances : Marie-Thérèse de Savoie, Comtesse d'Artois (1756-1805) ;
Ambroise Firmin-Didot (1884, n° 500) ; Sacha Guitry (I, 1976).**

36

PAULMY, Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de. *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque.*
(*De la lecture des Livres français considérés comme amusement*).
Paris, chez Moutard, 1779-1781.

24 volumes in-8, complet. Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, armoiries au centre, dos richement ornés, pièces vertes, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

193 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES PLUS CAPTIVANTES ENTREPRISES LITTÉRAIRES ET BIBLIOPHIQUES
FRANÇAISES DU XVIII^e SIÈCLE.

Les vingt-quatre volumes des *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque* publiés de 1779 à 1781, sont l'œuvre anonyme d'un noble, Antoine René de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy, assisté dans cette tâche par un rédacteur professionnel, André-Guillaume Contant d'Orville. Bibliophile et écrivain amateur, le marquis de Paulmy possédait une très riche collection de livres en particulier de manuscrits anciens et d'éditions rares de textes du Moyen Âge et du seizième siècle. Sa bibliothèque constitue aujourd'hui le fonds ancien de la Bibliothèque de l'Arsenal. À l'origine, les *Mélanges* devaient puiser dans le trésor de cette collection des extraits de romans et surtout de romans anciens, susceptibles de concurrencer, auprès des « Dames » et des « gens du monde », le succès de la Bibliothèque des Romans dont Paulmy avait eu l'initiative mais qu'il avait dû abandonner après s'être brouillé avec le comte de Tressan. Cependant, à partir du quatrième volume, apparut un nouveau titre qui traduisait une ambition quasi-encyclopédique « *De La Lecture des livres français, considérée comme amusement* ». Recueil d'extraits de romans et d'autres sortes de textes, essentiellement du XVI^e siècle, compilation encyclopédique, cette collection, éditée par un libraire travaillant dans la mouvance de Panckoucke et Moutard, témoigne aussi du goût des écrivains amateurs et du public de la meilleure société pour la transposition des textes anciens et l'invention, sur des canevas anciens, de « petits romans », certains dans le style dit « troubadour ».

CETTE PUBLICATION EUT UN GRAND IMPACT ET CONTRIBUA À DÉVELOPPER EN FRANCE LE GOÛT POUR LE MOYEN ÂGE ET LES TROUBADOURS, TRADITION À LAQUELLE LE ROMANTISME DOIT BEAUCOUP.

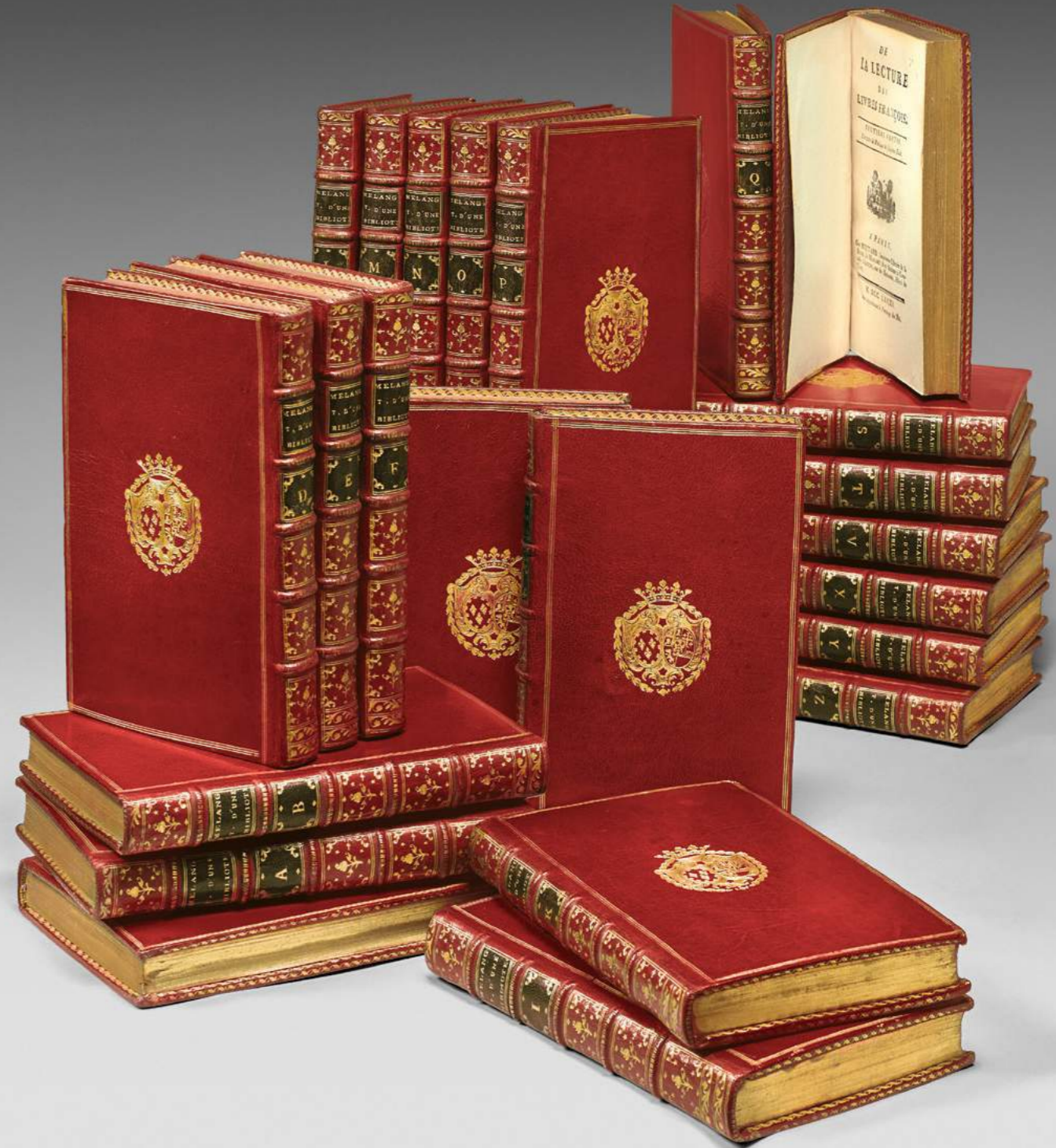
Ces vingt-quatre volumes forment le noyau primitif le plus important de cette collection. Par la suite elle fut développée et augmentée de quarante-six volumes.

Le rôle joué par le marquis de Paulmy dans l'entreprise de divulgation de la littérature médiévale qui a marqué la seconde moitié du XVIII^e siècle n'a plus à être souligné. Ce qui a été moins reconnu, c'est l'attention spéciale qu'il a consacrée à la littérature du Moyen Âge dit « tardif », et en particulier aux romans originaux et adaptations en prose que le XV^e siècle a produits en grande quantité et auxquels le passage à l'imprimé a garanti une diffusion auparavant inconnue.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE, COMTESSE D'ARTOIS (1756-1805), épouse de Charles-Philippe, comte d'Artois, devenu roi de France sous le nom de Charles X.

« Marie-Thérèse de Savoie, seconde fille du duc Victor-Amédée III, née le 31 janvier 1756, fut mariée le 16 novembre 1773, dans la chapelle de Versailles, à Charles-Philippe, comte d'Artois, devenu roi de France, sous le nom de Charles X ». (Exemplaire cité par E. Quentin-Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, (II, p. 348, n° 93)).

Sa bibliothèque, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, était une des plus importantes de l'époque ; les livres en étaient généralement reliés en maroquin rouge.



Des bibliothèques *Ambroise Firmin-Didot* (1884, n° 500) et *Sacha Guitry* (I, 1976, n° 1) ainsi décrit dans le catalogue Firmin Didot : « Ouvrage fort intéressant, même aujourd'hui, contenant une énorme quantité d'analyses et d'extraits des livres de science, de littérature et d'histoire, depuis le Moyen Âge, le tout à l'usage des dames.

EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE RELIURE TRÈS FRAÎCHE, AUX ARMES DE LA COMTESSE D'ARTOIS. »

BELLE RELIURE DONT LES PIÈCES DE MAROQUIN VERT PORTENT UNE TOMAISON EN LETTRES D'ALPHABET ÉLÉGAMMENT IMPRIMÉES.

Le célèbre « *Dictionnaire de musique* » de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)
relié à l'époque aux armes de la Comtesse de Provence (1753-1810).

L'exemplaire du compositeur *Theodore Weckerlin* (1821-1910).

« *Animée d'un esprit libéral, Louise de Savoie eut son heure de faveur populaire, en défendant au début de la Révolution, ce qu'elle-même appelait, alors, les droits de la nation, et le bruit des explications assez vives qu'elle eut, à ce sujet, avec la reine Marie-Antoinette, lui valut plus d'une fois les applaudissements de la foule* » (Quentin Bauchart, II, p. 313-314).

Cette princesse qui possédait une bibliothèque à Versailles mais également dans sa résidence de campagne à Montreuil, partageait, avec son époux, le goût des lettres et des arts.

Genève, 1781.

37 ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Dictionnaire de musique*.
Genève, 1781.

2 volumes in-8 de 524 pp., 367 pp., 13 planches dépliantes de A à N et 1 table générale dépliantes.
Demi-marroquin rouge, plats de veau porphyre, triple filet doré en encadrement avec fleurons d'angle, armes poussées au centre des plats, dos lisses ornés de fers dorés, pièces de titre et de tomain de marroquin vert, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

193 x 118 mm.

ÉDITION FORT RARE donnée par la Société typographique de Genève de ce célèbre dictionnaire publié pour la première fois en 1768. Elle comporte 13 planches dépliantes de musique gravée, numérotées de A à N et une planche dépliantes : « *Table générale de tous les Tons et de toutes les Clefs* ».

Jean-Jacques Rousseau développe ici la partie musicale de l'*Encyclopédie*, rédigée en trois mois en 1748 à la demande de Diderot et d'Alembert.

Aucune œuvre de Rousseau n'a requis, pour être menée à terme, un laps de temps comparable à celui du *Dictionnaire de musique*, dont l'élaboration s'étend sur seize ans (1749-1764). Le caractère de l'entreprise et les problèmes inhérents à sa rédaction expliquent certes cette extension chronologique discontinue, mais plus encore le développement de la pensée du philosophe et la carrière de l'homme de lettres. Point de départ du *Dictionnaire*, les articles sur la musique écrits pour l'*Encyclopédie* (signés S.) sont antérieurs à l'entrée de Rousseau en littérature avec son premier *Discours* : l'achèvement du travail, lui, est contemporain du préambule des *Confessions* dans le manuscrit de Neufchâtel.

La préface du *Dictionnaire de musique* retrace l'histoire de l'ouvrage en quatre étapes, confirmées par la correspondance et les *Confessions*. Sur l'invitation de Diderot et avec le soutien de d'Alembert, Rousseau rédige « très à la hâte et très mal », début 1749 et dans le délai imparti de trois mois, les quelque 390 articles et entrées qui représentent sa contribution à l'*Encyclopédie*. « *La besogne croît sous ma main, et il faut la rendre à jour nommé [...]. Je suis sur les dents : mais j'ai promis, il faut tenir parole. D'ailleurs, je tiens au cul et aux chausses des gens qui m'ont fait du mal et la bile me donne des forces [et] même de l'esprit et de la science. [...]. Au lieu de faire des chansons à mes ennemis, je leur fais des articles de dictionnaires : je compte que l'un vaudra bien l'autre et durera plus longtemps* », écrit-il à Mme de Warens le 27 Janvier 1747 (CC 146).



The famous “*Dictionnaire de musique*” by Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)
bound with the coat-of-arms of the Comtesse de Provence (1753-1810).

La sensibilité monodique de Rousseau est à la source d'innovations et d'intuitions dont le *Dictionnaire* porte témoignage. C'est elle qui fait de lui l'initiateur de la romance française, tant dans sa création musicale que dans sa définition du genre. Elle est également à l'origine de sa compréhension de la musique grecque antique (matière à d'amples développements) et de sa réceptivité au plain-chant, dont il mesure l'état de dégénérescence dans l'ère harmonique. C'est elle encore qui motive son intérêt pour les musiques populaires et extraeuropéennes. Avec leurs micro-intervalles, ces dernières sont objet de délectation pour une oreille à même d'en saisir les subtilités d'inflexions mélodiques, incommensurables dans le cadre tonal de la musique de culture occidentale.

Enfin, la relation de Rousseau au signe, à la chose écrite en musique traverse le *Dictionnaire* : son système de notation chiffrée est exposé dans une synthèse remarquable, et son expérience de copiste donne lieu à un article de pur professionnel.

L'harmonie est celle de Rameau mais Rousseau montre continuellement sa préférence pour la musique italienne dans laquelle il voit parfaitement réalisée « l'imitation de la nature » et objet de ses prédilections, « l'unité de la mélodie ».

« Le plaisir de l'harmonie n'est qu'un plaisir de courte sensation mais le plaisir de la mélodie et du chant est un plaisir d'intérêt et de sentiment qui parle au cœur... ».

L'IMPORTANCE DU TRAITÉ FUT VITE RECONNUE et plus de 25 éditions et traductions se succédèrent avant même 1800.

L'OUVRAGE FIGURE D'AILLEURS EN BONNE PLACE DANS LA SÉLECTION D'OUVRAGES ESSENTIELS RÉALISÉE PAR LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE : « En Français dans le texte - Dix siècles de lumières par le livre », N° 164.

« Rousseau représente les secrètes aspirations de son temps et s'inscrit dans les colonnes du pré-romantisme. La dimension philosophique de sa position vis-à-vis de la musique explique la profonde influence exercée par ses écrits ». François Lesure.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE PROVENCE.

« Marie-Joséphine-Louise-Bénédictine de Savoie, seconde fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, née à Turin le 2 septembre 1753, épousa le 14 mai 1771 Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence, plus tard Louis XVIII, dont elle n'eut pas d'enfant. Elle prit en émigration le titre de comtesse de Lille et mourut à Hartwell, en Angleterre, le 13 novembre 1810. »

« La comtesse de Provence eut, à l'exemple de son époux, qui se piquait fort de littérature et cultivait les muses, le goût des Lettres et des Arts. Sa bibliothèque, dont le catalogue manuscrit est à l'Arsenal, avait été composée avec beaucoup d'intelligence. »

Provenance : Bibliothèque musicale du compositeur et musicologue Jean-Baptiste-Théodore Weckerlin (1821-1910) qui fut, de 1869 à 1902, bibliothécaire au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Les textes de J.J. Rousseau en reliure armoriée de l'époque sont très rares. Il faut remonter 32 ans en arrière, à la vente Jacques Guérin, pour trouver ceux-ci :

N°50. <i>Extrait du projet de paix perpétuelle</i> , 1761. Veau époque.	87 000 FF
N°53. <i>Les Pensées</i> , 1763. Réédition en veau.	76 000 FF
N°49. <i>Discours sur l'inégalité</i> , 1755. Veau époque.	216 000 FF
N°51. <i>L'Emile</i> , 1762. Maroquin époque.	925 000 FF soit 141 000 €, il y a 32 ans.

Édition originale des *Contemporaines* de Restif ornée des 283 ravissantes figures de Binet.

Exemplaire en plein maroquin rouge décoré.

Années 1780-1785.

38

RESTIF DE LA BRETONNE. *Les Contemporaines.*

Leipzig, Büschel et se trouve à Paris, chez Belin, puis chez Mériqot, 1780-1785.

42 tomes en 21 volumes in-12. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos somptueusement ornés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée de Chambolle-Duru vers 1870.

163 x 98 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES « CONTEMPORAINES », ORNÉE EN PREMIER TIRAGE DE 283 FINES ESTAMPES HORS-TEXTE DE BINET, DONT DE NOMBREUSES AVANT LA LETTRE ET 10 DÉPLIANTES.

Paul Lacroix, *Bibliographie des ouvrages de Restif de la Bretonne*, 162-188.

Restif commença *Les Contemporaines* en 1779. Il avait composé un petit nombre de Nouvelles qu'il devait intituler « *Nouvelles Parisiennes* ».

Le succès des premiers volumes lui fit poursuivre son œuvre qu'il porta successivement à 17 tomes, puis à 30 et enfin à 42.

L'AUTEUR DUT SE DÉFENDRE EN JUSTICE CONTRE PLUSIEURS PLAINTES EN DIFFAMATION DÉPOSÉES PAR DES PARISIENNES qui se sentaient « *dépeintes sous d'assez tristes couleurs* » par Restif.

« *Je ne fouille pas dans l'intérieur des familles pour y découvrir des faits capables d'alarmer leur tranquillité... J'ai mis des noms français et cité des rues pour donner plus de naturel à mes récits... Malgré cette innocence dans mes vues, je me vois accusé, poursuivi, obligé de consumer en frais le médiocre produit de mon ouvrage* ».

L'OUVRAGE EST À JUSTE TITRE CÉLÈBRE ET RECHERCHÉ POUR SON ILLUSTRATION TRÈS RAFFINÉE, COMPOSÉE DE 283 FINES FIGURES À PLEINE PAGE DESSINÉES par Binet.

« *Binet s'était soumis aux caprices de Restif qui lui imposait des types et des formes rencontrés dans son imagination. Très bon et très habile dessinateur, Binet consentait ainsi à donner des tailles de poupée et des pieds d'enfants aux femmes qu'il représentait* ».

CES ESTAMPES ÉTAIENT RECHERCHÉES DANS TOUTE L'EUROPE OÙ RESTIF ÉTAIT CONSIDÉRÉ COMME LE SOUVERAIN ARBITRE DE LA MODE FRANÇAISE. Les modistes et les couturiers, en particulier, s'inspiraient de ces modèles du bon goût.

TOUTES LES GRAVURES DE CET EXEMPLAIRE BIEN COMPLET SONT D'EXCELLENT TIRAGE ET PARFOIS MÊME AVANT LA LETTRE, SANS LA LÉGENDE.

« *Ces nombreuses figures ont coûté beaucoup d'argent* ». P. Lacroix.

La publication de ces nouvelles campées sur le vif provoqua l'indignation de quelques-unes des femmes décrites par Restif.

« *Ces historiettes m'ont attiré une foule de chagrins, par ma véracité.* »



N°38 - EXEMPLAIRE RELIÉ EN PLEIN MAROQUIN ROUGE DÉCORÉ, ENVIABLE CONDITION POUR L'UNE DES PRINCIPALES ŒUVRES DE RESTIF DE LA BRETONNE.

First edition of Restif's *Contemporaines*, illustrated with 283 delightful figures by Binet.

Les Oiseaux de Buffon, complets en 18 volumes, illustrés de 114 planches d'oiseaux imprimés en 1785-1787, reliés en élégant cartonnage de l'époque.

39 BUFFON, Georges-Louis Leclerc, comte de. *Histoire naturelle, générale et particulière. LES OISEAUX.* Aux Deux-Ponts, chez Sanson & Compagnie, 1785-1787.

18 volumes in-12. I/ xxxiv pp., (1) f., 256 pp., (1) f., 12 planches hors texte dont 2 en couleurs ; II/ 264 pp., 11 planches hors texte ; III/ 305 pp., 6 planches hors texte dont 1 en couleurs ; IV/ 299 pp., 8 planches hors texte ; V/ 372 pp., 7 planches hors texte ; VI/ 199 pp., 153 pp. de table, 4 planches hors texte ; VII/ 336 pp. (relié à l'époque sans la p. 325), 3 planches hors texte ; VIII/ 339 pp., li pp. de table, 7 pp. de table, 5 planches hors texte ; IX/ 377 pp., 5 pp. de table, 6 planches hors texte ; X/ 246 pp., L pp. de table, 4 pp. de table, 3 planches ; XI/ 400 pp., 8 pp. de table, 6 planches ; XII/ 391 pp., 6 pp. de table, 4 planches hors texte ; XIII/ 370 pp., 6 pp. de table, 6 planches hors texte ; XIV/ 299 pp., xviii pp., 6 pp. de table, 5 planches ; XV/ 349 pp., 6 pp. de table, 7 planches hors texte ; XVI/ 258 pp., 3 pp. de table, 7 planches ; XVII/ 385 pp., (3) pp. de table, 10 planches ; XVIII/ 110 pp., cxlix pp. de table, (3) pp., 4 planches hors texte. **Soit 114 planches au total.** Plein cartonnage marbré de l'époque.

165 x 98 mm.

COLLECTION COMPLÈTE DES 18 VOLUMES D'OISEAUX PARUS DANS CETTE ÉDITION DE 1785-1787 ORNÉE DE 114 PLANCHES D'OISEAUX.

Cette œuvre majeure de Buffon valut à celui-ci d'être admiré dans l'Europe entière et de connaître une célébrité égale à celle de Voltaire et de Rousseau.

Buffon conçut le plan de cette œuvre grandiose lorsqu'il fut nommé Intendant du Jardin du Roi. Il fit collaborer un certain nombre d'hommes de sciences à cette vaste entreprise encyclopédique tels *Daubenton, Guineau de Montbéliard* ou *Faujas de Saint-Fond*.

Dès la parution des premiers volumes « *L'Histoire naturelle* » connut un succès retentissant. On appela Buffon « *le Plin et l'Aristote de la France* » et on lui éleva une statue de son vivant.

L'OUVRAGE APPARUT À JUSTE TITRE COMME UN DES MONUMENTS DE LA SCIENCE MODERNE ET DU RÉVEIL DES ESPRITS AU MÊME TITRE QUE « *L'ENCYCLOPÉDIE* » QUI LUI EST CONTEMPORAINE.

Il mit à la mode la science d'observation et suscita immédiatement un intense développement des sciences naturelles.

« *L'Histoire naturelle* » incontestablement appartient au siècle des Lumières. Buffon s'y révèle à de multiples égards un précurseur. Il éclaire de vues pénétrantes les avenues nouvelles où la science après lui va s'engager : écologie, éthologie, biogéographie, paléontologie, anatomie comparée, transformisme. Ses idées sur l'Homme et l'espèce humaine dont il affirme l'unicité et son insistance sur le rôle du temps dans l'histoire de la terre et de la vie, en font un esprit étonnamment « moderne ». Yves Laissus. *Dix siècles de lumière par le livre.* En français dans le texte, n° 153.

PRÉCIEUX ENSEMBLE DES 18 VOLUMES RELIÉS EN ÉLÉGANT CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.



Buffon's Birds, complete in 18 volumes, illustrated with 114 bird plates printed in 1785-1787, bound in elegant contemporary boards.

**Exemplaire de haute bibliophilie imprimé sur grand papier vélin
entièrement colorié à la main en 1789, relié en maroquin rouge de l'époque.**

40

[DELISLE DE SALES, Jean-Baptiste-Claude]. *Philosophie de la Nature, ou Traité de morale pour le genre humain*. Londres, 1789.

7 volumes in-8 de : I/ (1) f. de titre, 1 frontispice, 1 portrait de l'auteur, cxcii pp., 256 pp. (relié à l'époque sans le cahier Q), (2) ff. de table, 1 planche hors texte ; II/ (1) f., 251 pp., 3 pp. de table, 2 planches hors texte ; III/ (1) f., 404 pp., 2 pp. de table, 2 planches hors texte ; IV/ (1) f., 437 pp., 3 pp. de table, 3 planches hors texte, les pp. 17 à 32 ont été reliées en double à l'époque ; V/ (1) f., 452 pp., 3 pp. de table, 3 planches hors texte ; VI/ (1) f., 419 pp., 3 pp. de table, 2 pp. d'errata ; VII/ (1) f., 413 pp., 3 pp. de table, 1 planche hors texte. **Soit un total de 12 gravures en couleurs, 1 frontispice, 1 portrait.** Plein maroquin rouge, frises dorées encadrant les plats, dos lisses ornés, tranches dorées, roulette dorée intérieure. *Reliure en maroquin de l'époque.*

206 x 123 mm.

EXEMPLAIRE DE HAUTE BIBLIOPHILIE imprimé sur grand papier vélin dans lequel les gravures de cette édition londonienne de 1789 ont été remplacées en 1789 par l'illustration originale de l'édition de 1777 entièrement rehaussée de couleurs à l'époque : UN PORTRAIT par *Borel*, UN FRONTISPICE, 7 VIGNETTES DE TITRE ET 12 PLANCHES HORS-TEXTE, par *Née* et autres.

Delisle de Sales était un de ces écrivains mineurs dont les critiques n'évoquent guère la présence que pour parler des autres. Grâce aux nouvelles études nous y découvrons désormais un homme attachant qui, du règne de Louis XV à la Restauration, a été l'écho sonore de son temps et s'est jeté dans toutes les controverses idéologiques sans que les persécutions, la prison ou le dénuement ne l'aient jamais conduit au moindre reniement. Cet oratorien a embrassé le parti des Lumières et s'y est tenu, même lorsque la Révolution et l'Empire ont fait de sa philosophie de la nature une pensée obsolète, désaccordée et vaine. Et c'est précisément dans ce combat d'arrière-garde, « sans armes et sans adversaire », que Delisle donne la pleine mesure de sa lucidité et de son courage.

Ces nouvelles études montrent (en s'aidant de la dialectique, chère à Derrida, du « dedans » et du « dehors ») l'unité organique d'une pensée qui, sous des formes prodigieusement diverses (Delisle fut éditeur, préfacier, traducteur, philosophe, pamphlétaire, épistolier, et même auteur d'un théâtre polisson), suit une ligne obstinément rigoureuse. Nous savons aujourd'hui que Delisle fut polygraphe par amour de la polyphonie.

Le déisme affiché de cet ouvrage fit scandale après la parution de la seconde édition. Le Conseil du Châtelet condamna les volumes au feu en 1776, et Delisle de Sales au bannissement à perpétuité et à la confiscation de ses biens. Le jugement rendu, trouvé démesuré, sera néanmoins cassé en 1777 et l'auteur ne passa finalement que quelques mois en prison au Châtelet, fort bien logé et recevant la visite régulière des plus grands esprits de son temps. Peignot, *Livres condamnés*, I, 96.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE DONT TOUTES LES PLANCHES ET FIGURES ONT ÉTÉ MISES EN COULEURS À L'ÉPOQUE.



**A fine bibliophile copy printed on large vellum paper
entirely hand-colored in 1789, bound in contemporary red morocco.**

Le plus bel exemplaire paraissant sur le marché depuis plusieurs décennies.

**Le voyage de Fragonard et Hubert Robert en Italie, orné de plus de 400 ravissantes gravures.
Exemplaire en somptueuse reliure de maroquin décoré strictement d'époque
bien complet de la planche dite « des Phallus » et des 14 planches de médailles.**

De la bibliothèque Marcel Lecomte.

41

SAINT-NON, J. - Cl. Richard, abbé de. *Voyage pittoresque ou description des royaumes de Naples et de Sicile.*

Paris, Lafosse, 1781-1786.

4 tomes en 4 volumes très grands in-folio. Plein maroquin rouge, plats encadrés d'une grecque dorée, dos à nerfs ornés de motifs dorés, coupes décorées, roulette dorée intérieure, gardes et doublures de tabis bleu, tranches dorées. *Superbe reliure en maroquin de l'époque.*

510 x 335 mm.

EDITION ORIGINALE DE TOUT PREMIER TIRAGE ET L'UN DES EXEMPLAIRES RÉPERTORIÉS IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE DE CE SOMPTUEUX OUVRAGE CONSACRÉ AU VOYAGE DE NAPLES ET DE SICILE.

« *Ce livre est un des premiers beaux ouvrages de ce genre qui ait paru en France, et il a eu beaucoup de succès.* » mentionne Brunet (V, 55).

CE FUT L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE VOYAGES JAMAIS CONÇUS.

EXÉCUTÉ AUX FRAIS DE *Saint-Non*, IL PROVOQUA LA RUINE DE L'AUTEUR ET CELLE DU FRÈRE DE CE DERNIER (Cohen, 928-929).

Jean Claude Richard de Saint-Non (1727-1791) était très lié avec les principaux philosophes, écrivains et artistes de son temps.

C'EST AVEC LES PEINTRES FRAGONARD ET HUBERT ROBERT QUE SAINT-NON ENTREPRIT CE VOYAGE DE NAPLES ET DE SICILE, SUR LES RECOMMANDATIONS DE ROUSSEAU. A son retour, Saint-Non décida de publier la relation de ce voyage. Il demanda ainsi à plusieurs de ses amis et notamment à ses compagnons de voyage *Fragonard* et *Hubert Robert*, d'exécuter le dessin et la gravure de l'illustration. LES PLUS GRANDS ARTISTES DE L'ÉPOQUE COLLABORÈRENT AINSI À L'ILLUSTRATION DE CE SPLENDIDE OUVRAGE DONT CHAQUE ESTAMPE EST UN VÉRITABLE PETIT CHEF-D'ŒUVRE ET DONT LES RAVISSANTES VUES, TRÈS ANIMÉES, ONT SOUVENT ÉTÉ ÔTÉES DES EXEMPLAIRES POUR ORNER LES MURS DES DEMEURES DU XIX^e SIÈCLE.

La superbe illustration fut gravée sur cuivre d'après les dessins d'*Auvray, Choffard, Cochin, Desmoulins, Desprès, Duplessis-Bertaux, Fragonard, Houel, Martini, Paris, Renard, Hubert Robert, Saint-Non, Tierce et Weisbrod* par *Aliamet, Allix, Berthault, Choffard, Couché, Dagoty fils*, etc. : 5 vignettes de titre, épître dédicatoire, 307 PLANCHES dont 15 cartes et plans (9 à double page, - 6 rehaussés à l'aquarelle), 15 en-tête, 103 culs-de-lampe et 2 vignettes dans le texte.

Exemplaire bien complet de la planche dite « des phallus » qui manque très souvent et les 14 planches de médailles, qui manquent parfois, sont bien présentes.

“Saint-Non, better known as the Abbé de Saint-Non, was a French engraver, designer, archaeologist and traveller. He was an avid participant in and chronicler of the Grand Tour. In 1759 Saint-Non went, in the company of the painters Jean-Honoré Fragonard and Hubert Robert, on a grand tour through Italy in the following two years. Initially his plan was to publish a *Voyage pittoresque* comprising five volumes devoted to the whole of Italy and one volume to Switzerland, but then was limited to southern Italy only.



*Vue de la fontaine de l'Hôpital de l'Annonziata,
et d'une des Portes de Naples appelée Porta Nolana.*

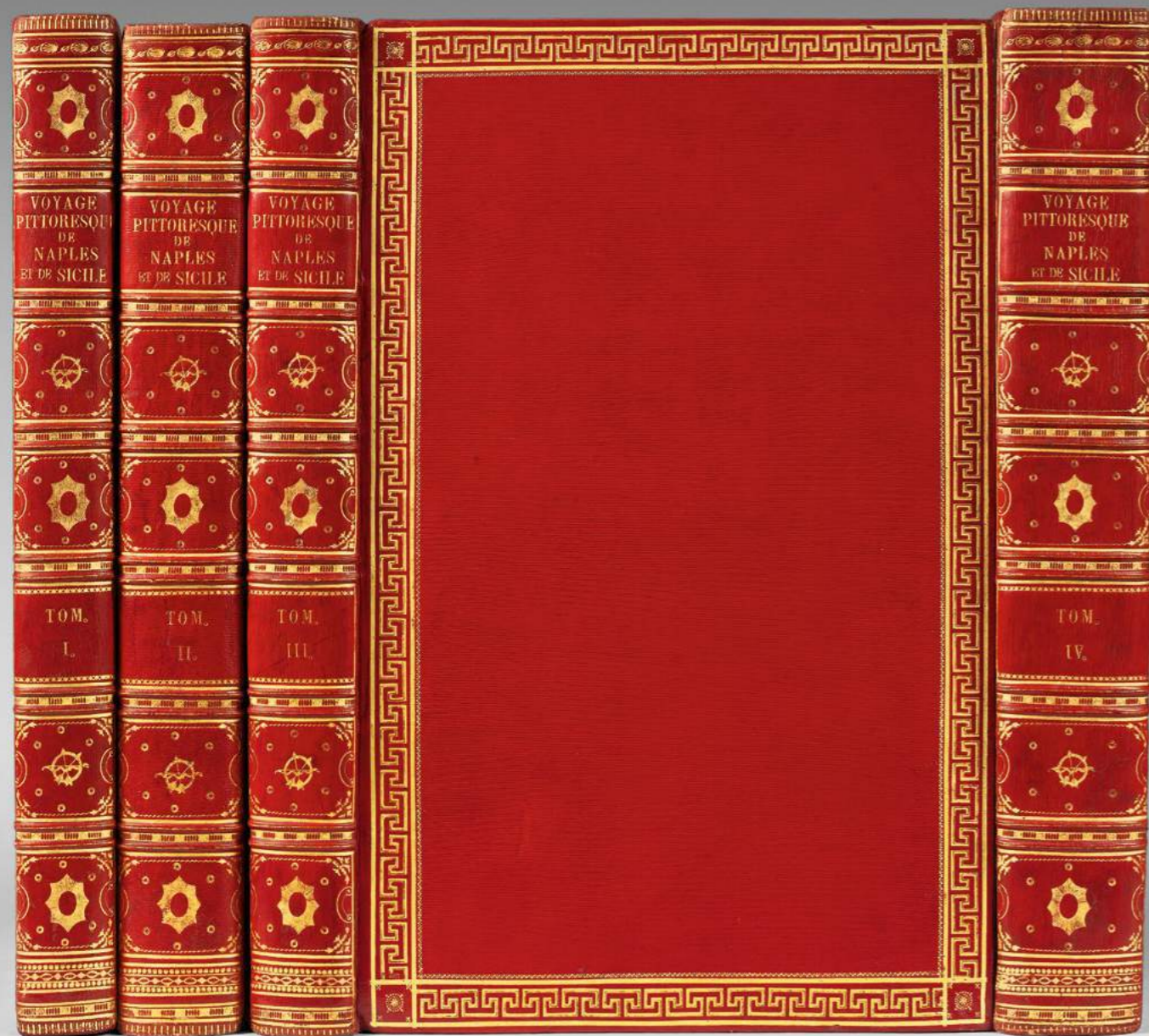


*Vue prise au dessus de la Grotte de Lausilippe,
en allant au Cimetière de Virgile.*

N^o 92.

A. P. D. R.

The work was elegant and monumental, containing a political and social history of the Kingdom of Naples, including Sicily, with sections on the recent archaeological findings at Herculaneum and Pompeii, the geology of Vesuvius and the Plegrean Fields, flora and fauna, etc. etc.



Hauteur réelle des reliures : 527 mm.

N°41 - It is lavishly adorned with engravings and illustrations by the best artists of the day, including Saint-Non, himself. In all 81 draftsmen and engravers contributed to the more than 420 illustrations, the earliest drawings dating from the years 1760/1761 and being by Fragonard and Hubert Robert*.

EXEMPLAIRE RELIÉ EN SOMPTUEUX MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque de *Marcel Lecomte* avec ex-libris.

Première édition illustrée des *Liaisons dangereuses* ornée de 15 estampes sur les dessins de *Monnet, M^{lle} Gérard* et *Fragonard fils*, conservée dans son pur maroquin rouge de l'époque.

De la bibliothèque *Pierre Bergé*.

Paris, 1796.

42 **LACLOS**, Choderlos de. *Les Liaisons dangereuses*.
Londres (Paris), 1796.

2 volumes in-8 de : I/ (1) f.bl., 415 pp., 1 frontispice et 7 figures ; II/ (2) ff., 398 pp., (1) f.bl., 1 frontispice et 6 figures. Maroquin rouge à grain long, dentelle dorée d'encadrement, dos à nerfs ornés de roulettes dorées formant faux-nerfs et de fleurons dorés, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

202 x 109 mm.

« C'EST LA PLUS BELLE ÉDITION DE CET OUVRAGE ». (Gay-Lemonnyer).
Cohen, I, 235-236 ; Portalis, 1877, pp. 245 et 408 ; Ray, *The Art of the French Illustrated book*, n°82.

PRÉCIEUSE ÉDITION DES *Liaisons dangereuses*, LA PLUS BELLE CAR LA PREMIÈRE ILLUSTRÉE.

L'ILLUSTRATION SUPERBE DESSINÉE PAR FRAGONARD FILS, MONNET ET M^{lle} GÉRARD, COMPREND AINSI 2 FRONTISPICES ET 13 BELLES FIGURES À PLEINE PAGE GRAVÉS PAR *Baquoy, Duplessi-Bertaux, Duprel, Godefroy, Langlois, Lemire, Lingée, Masquelier, Patas, Pauquet, Simonet* et *Trière*.

"*Monnet's plates dominate the first volume, M^{lle} Gérard's the second... these striking plates form the outstanding contemporary interpretation of Les Liaisons dangereuses. They are not likely to be superseded*". (Ray).

PUBLIÉ EN 1782, LE ROMAN ÉPISTOLAIRE CONNAÎT IMMÉDIATEMENT UN SUCCÈS LIÉ AU SCANDALE QUE PROVOQUE SON CONTENU. Les meneurs de jeu, sont le *vicomte de Valmont* et la *marquise de Merteuil*, libertins, anciens amants, aux prises avec toute une stratégie de séduction et de corruption dont ils seront, finalement, les victimes.

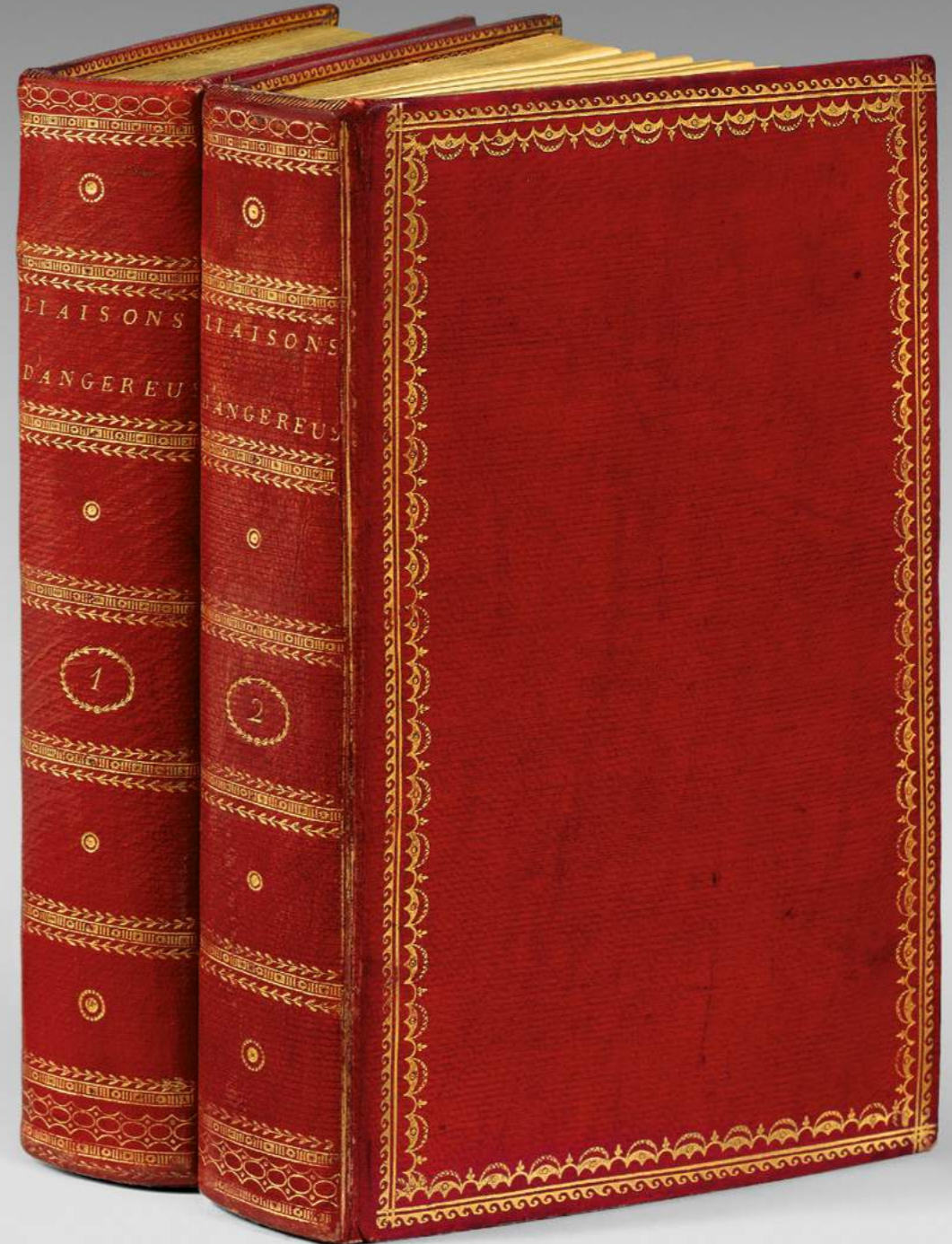
« *Valmont, séparé de la marquise mais en "liaison" épistolaire avec elle, entreprend de séduire une femme aussi belle que dévote, la Présidente de Tourvel. La marquise, elle, envisage de se servir de Valmont pour se venger : elle lui demande de gagner les faveurs de la jeune Cécile de Volanges, juste sortie du couvent, fiancée à celui qu'elle considère comme son "ennemi". Rien pourtant ne se passe exactement comme prévu. Cécile est une proie facile, qui se laisse séduire et corrompre. Quant à la Présidente, après de nombreuses dérobades, elle cède à Valmont, qui s'éprend sincèrement d'elle, abandonnant ainsi son rôle de libertin. La marquise intervient alors et exige de Valmont qu'il rompe avec la Présidente s'il veut retrouver ses faveurs.*

Trahie, Madame de Tourvel meurt de chagrin. La marquise, elle, refuse de tenir sa promesse. Devenus adversaires, les deux libertins rendent publique leur correspondance. Valmont est alors tué en duel par le chevalier Danceny, amoureux de Cécile, tandis que la marquise, défigurée par la petite vérole, doit fuir devant le déshonneur qui l'atteint. »



« CET OUVRAGE EST FORT RARE EN MAROQUIN ANCIEN », mentionne Cohen.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE DE QUALITÉ.



N°42 - First illustrated edition of *Dangerous Liaisons* with 15 engravings based on drawings by Monnet, Miss Gérard and Fragonard fils, preserved in its pure contemporary red morocco.

Rare édition revue et corrigée par Bernardin de Saint-Pierre, en partie originale, comprenant *Paul et Virginie* au tome IV, *les Vœux d'un solitaire*, et les contes philosophiques du *Café de Surate* et de *La Chaumière indienne* au tome V.

Provenance : cachet de bibliothèque russe sur les faux-titres, poinçon de même provenance sur les planches.

43

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, Jacques Henri. *Études de la nature*. Paris, Imprimerie de Didot Jeune chez Didot, Née de La Rochelle et de Senne, 1792.

5 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 1 frontispice, xxxvi pp., 1 planche dépl., 648 pp. ; II/ (2) ff., 3 planches dépliantes, 652 pp. mal ch. 625 ; III/ (2) ff., 595 pp. ; IV/ (2) ff., lxxxviii pp., 532 pp. ; V/ (2) ff., xxxiv pp., (1) f., 411 pp. ; et lvi pp., 72 pp., (1) f. pour *La Chaumière indienne*. Maroquin rouge, encadrement de filets, perlé, pointillé, ondulé, dos lisses ornés de caissons losangés et larges fleurons, coupes décorées, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

168 x 98 mm.

ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE PAR BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, EN PARTIE ORIGINALE, comprenant *Paul et Virginie* au tome IV, les *Vœux d'un solitaire*, et les contes philosophiques du *Café de Surate* et de *La Chaumière indienne* au tome V. Le tome 5 est ici en édition originale.

ELLE EST ORNÉE D'UN FRONTISPICE, dessiné par *Moreau* et gravé par *Simonet*, D'UNE CARTE DÉPLIANTE DE L'HÉMISPHERE ATLANTIQUE ET DE 3 ESTAMPES BOTANIQUES.

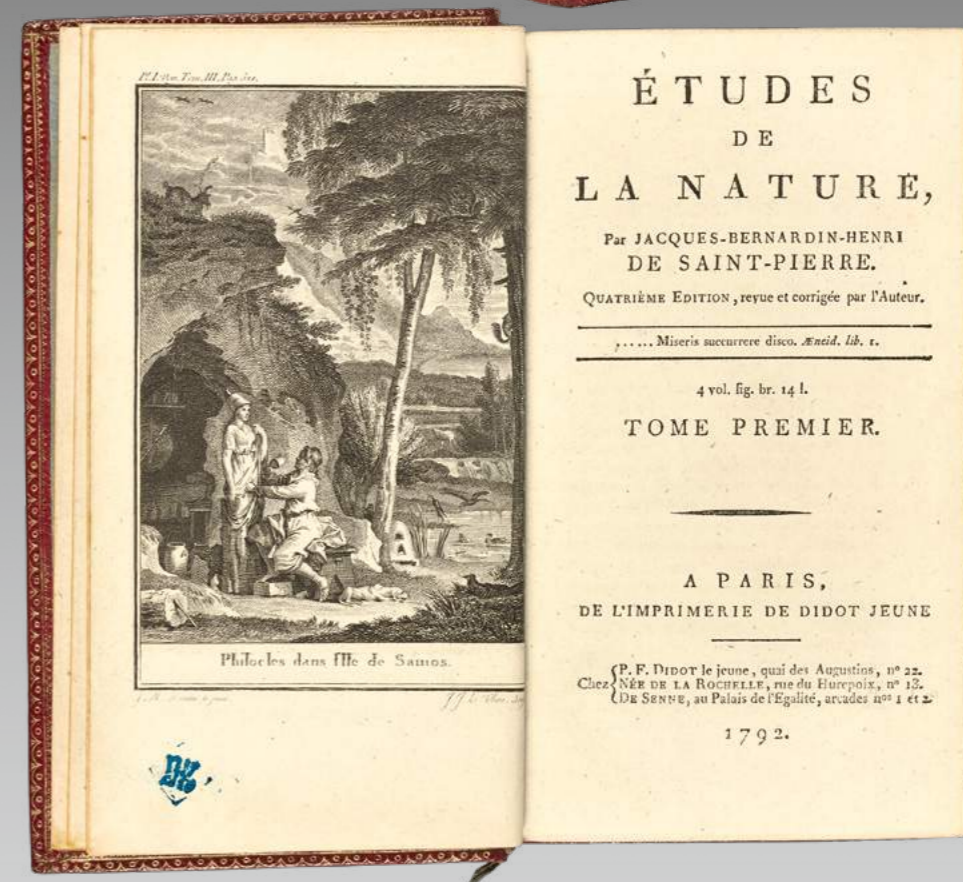
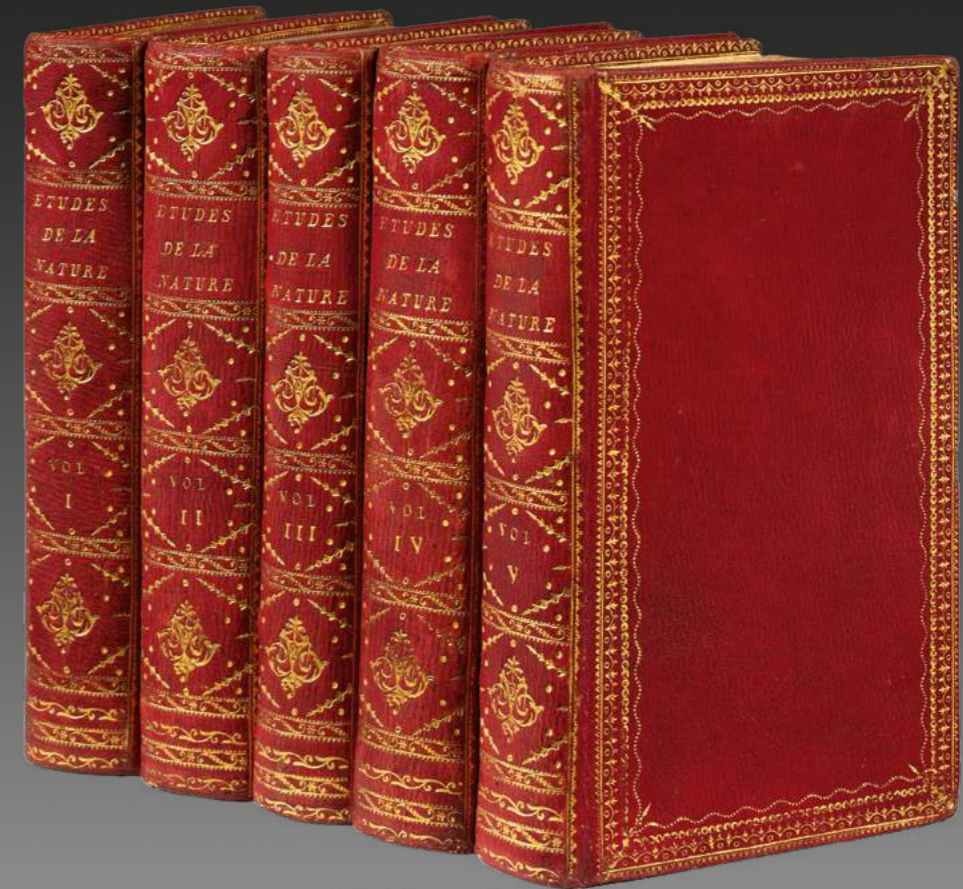
Le retentissement des *Études*, qui connurent de nombreuses rééditions, lui apporta, après une vingtaine d'années de pauvreté et d'errances, l'aisance matérielle, la reconnaissance sociale et même une réputation de savant que, à tort ou à raison, la postérité n'a guère ratifiée.

Dépassant la science descriptive de leur temps, les *Études* annoncent des disciplines nouvelles comme l'éthologie ou l'écologie. Mais leur intérêt est aussi littéraire. On y trouvera des analyses d'une grande acuité sur le sentiment voluptueux de la mélancolie et le plaisir légèrement morbide que dispensent ruines et tombeaux, ainsi que de splendides tableaux de paysages, parmi les premiers de la littérature française, à la fois précis, colorés et pénétrés d'un sentiment panique de la puissance de la nature, qui, tout en s'inscrivant dans la vogue du « *genre descriptif* » de la fin du siècle, annoncent Chateaubriand.

Bernardin livre son Avis sur cette édition : « La première édition de cet ouvrage, qui parut en décembre 1784, s'est trouvée presque épuisée en décembre 1785. Depuis sa publication, je n'ai qu'à me féliciter des témoignages honorables d'amitié que m'ont donné des personnes de tout état et de tout sexe, dont la plupart me sont inconnues. Les unes sont venues me trouver, et d'autres m'ont écrit les lettres les plus touchantes pour me remercier de mon livre ; comme si, en le donnant au public, je leur avois rendu quelque service particulier. Plusieurs d'entre elles m'ont prié de venir dans leurs châteaux, habiter la campagne où j'aimerois tant à vivre, m'ont-elles dit. Oui sans doute j'aimerois la campagne, mais une campagne à moi, et non pas celle d'autrui. J'ai répondu de mon mieux à des offres de service si agréables, dont je n'ai accepté que la bienveillance. La bienveillance est la fleur de l'amitié ; et son parfum dure toujours, quand on la laisse sur sa tige sans la cueillir. »

Quant à l'édition, il la considère à juste titre comme la meilleure : « *Depuis longtemps les amis des Lettres et les Bibliographes désiraient une édition des 'Études de la Nature' d'un format commode, portable, et en même temps agréable dans une bibliothèque ; celle que nous leur offrons aujourd'hui réunit tous ces avantages. Elle a été revue très-exactement par l'auteur ; l'on a apporté à la correction des épreuves et à la partie typographique des soins tout particuliers.* »

BEL EXEMPLAIRE.



PROVENANCE : cachet de bibliothèque russe sur les faux-titres, poinçon de même provenance sur les planches.

Le seul exemplaire que nous ayons recensé dans cet état, quasiment neuf, tel que paru, à toutes marges, et qui plus est d'intéressante provenance.
Condition rarissime et idéale pour cet ouvrage fondateur, chef-d'œuvre de la pensée contre-révolutionnaire en France.

Barbier, I, 713 : « véritable chef-d'œuvre de M. le comte de Maistre ».

44

[MAISTRE, Joseph de]. *Considérations sur la France*.
Londres (Basle), s.n., 1797.

In-8 broché de (2) ff., iv pp., 246 pp. (mal chiffrées 242), pte. déch. marginale p. 73 sans manque. Couverture bleu-gris d'attente de l'époque, pièce de papier au dos avec titre manuscrit, chemise moderne en demi-chagrin vert sapin, étui bordé.

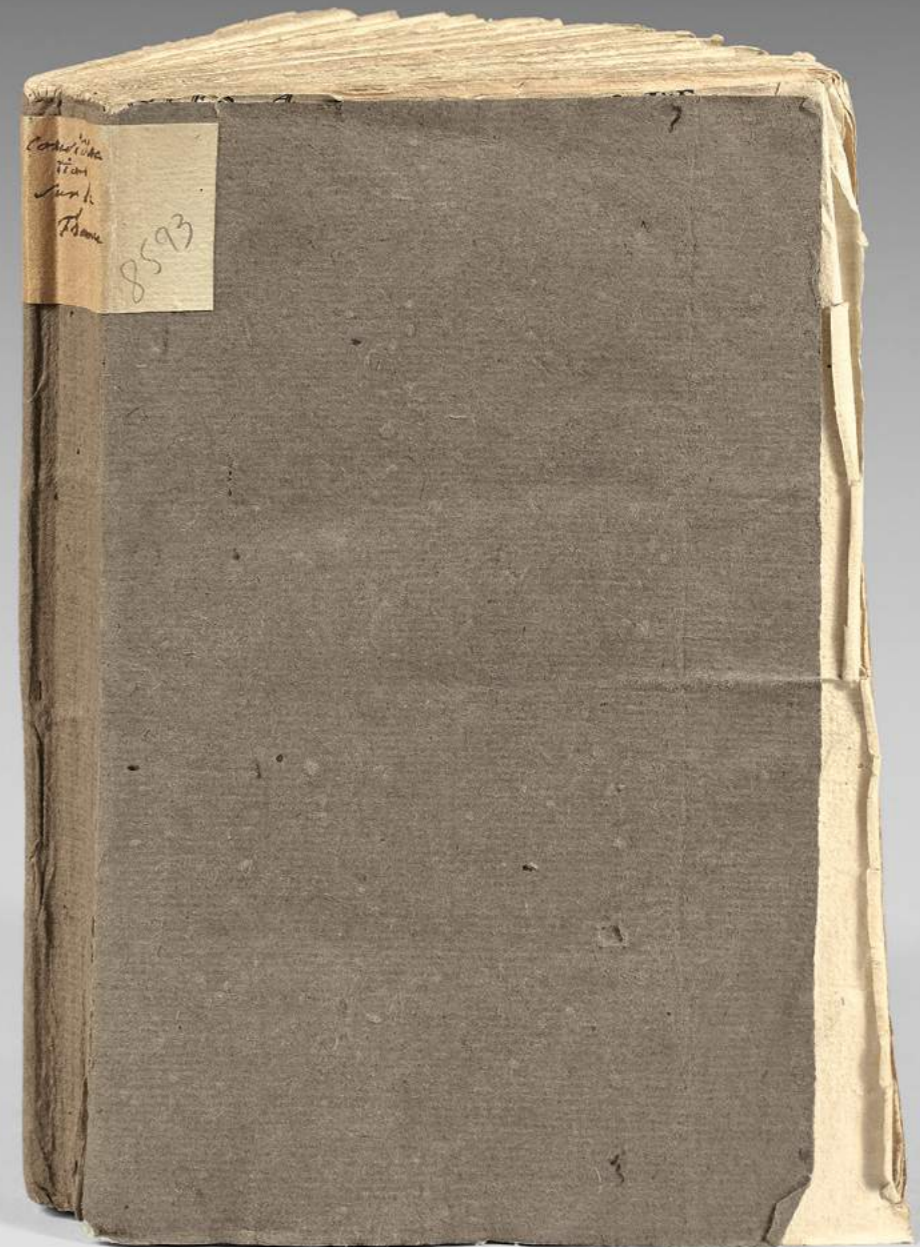
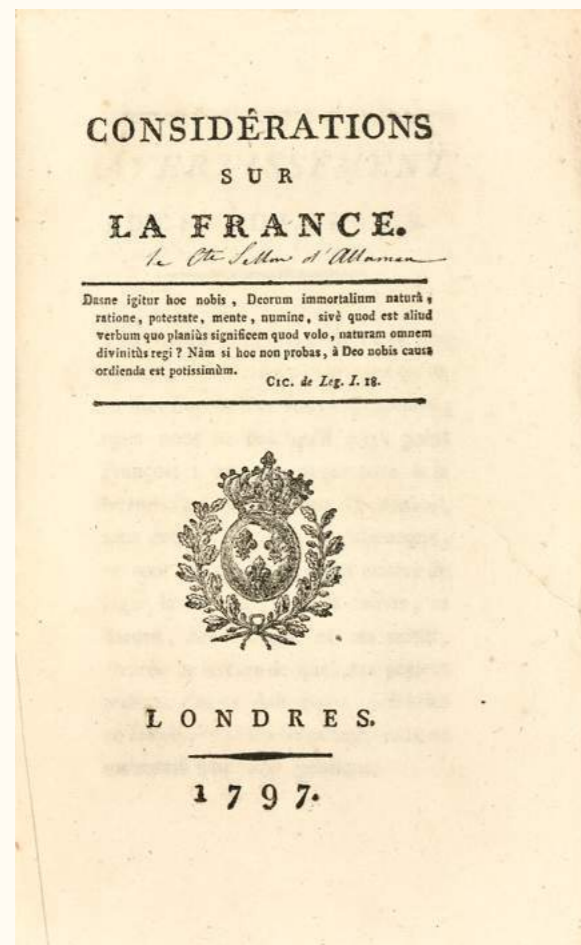
212 x 132 mm.

ÉDITION ORIGINALE VÉRITABLE DE CE CÉLÈBRE PAMPHLET CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE.

Clouzot, 110 : « extrêmement rare ».

Barbier, I, 713 : « véritable chef-d'œuvre de M. le comte de Maistre ».

Monglond, IV, 6-11 ; Talvart XIII, 82, 7a.



Cette œuvre polémique qui fut « rigoureusement interdite par les autorités françaises et [qui] ne circula que sous le manteau » (Talvart), rencontra un succès immédiat : trois éditions la même année et trois contrefaçons imprimées à Paris, Lyon et Bâle.

Ouvrage fondateur dont la finesse d'analyse de son auteur et la compréhension en profondeur des mécanismes de la Révolution lui valurent l'admiration des partisans des Bourbons ainsi qu'une lettre de félicitations de Louis XVIII qui le pria « de faire circuler ce livre par tous les moyens possibles ». Jacques Bins de Saint-Victor, dans sa préface à l'édition posthume des *Soirées de Saint-Petersbourg*, admettra ce pouvoir visionnaire : « De même que celles des prophètes, ces paroles dévoilaient l'avenir; en même temps qu'elles indiquaient aux hommes les moyens de le rendre meilleur. Ce qu'il avait dit est arrivé : puisse-t-il être un jour suivi dans ce qu'il a conseillé !

Les *Considérations sur la France* paraissent en 1797. Pour la première fois, les victimes de la Révolution parlent, non pour gémir ou insulter, mais pour comprendre ce qui s'est passé et aussi pour

envisager l'avenir probable. Joseph de Maistre est le premier à ne pas critiquer la Révolution pour l'une ou l'autre de ses mesures ou pour ses « excès », mais à la rejeter tout entière, dans son principe, comme contraire à la nature même de l'homme, création de Dieu. Bien plus, il met en évidence l'irrésistibilité de ce gigantesque chambardement et son caractère paradoxalement quasi « sacré ». La Révolution serait ainsi une punition du Ciel car rien n'est le fruit du hasard. UN TEXTE ESSENTIEL POUR COMPRENDRE LA PERCEPTION DE LA RÉVOLUTION PAR LA RÉACTION.

EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU *Comte de Sellon* (discret ex-libris manuscrit sur la page de titre : « *le Cte Sellon d'Allaman* »). Écrivain, philanthrope et mécène suisse, contemporain de Joseph de Maistre, Jean-Jacques de Sellon (1782-1839) fut chambellan de Napoléon et est connu pour avoir créé la première société pacifiste européenne ainsi que pour avoir été un ardent opposant à la peine de mort.

Quelle confrontation idéologique alors que cette rencontre entre deux aristocrates, cristallisée dans cet exemplaire, dont l'un a consacré une grande partie de sa vie et de son œuvre à l'abolition de la peine de mort, et dont l'autre, en fervent partisan de celle-ci, considérait que le bourreau, investi du droit divin, était « la pierre angulaire » de la société. Opposition idéologique donc mais aussi théologique quand l'on sait que le comte de Sellon était issu d'une vieille famille protestante qui avait quitté la France après la révocation de l'Édit de Nantes, et que l'on connaît la position radicale de Joseph de Maistre sur le protestantisme : « *le plus grand ennemi de l'Europe, qu'il importe d'étouffer par tous les moyens qui ne sont pas des crimes, l'ulcère funeste qui s'attache à toutes les souverainetés et qui les ronge sans relâche, le fils de l'orgueil, le père de l'anarchie, le dissolvant universel, c'est le protestantisme.* »

LE SEUL EXEMPLAIRE QUE NOUS AYONS RECENSÉ DANS CET ÉTAT, QUASIMENT NEUF, TEL QUE PARU, À TOUTES MARGES, ET QUI PLUS EST D'INTÉRESSANTE PROVENANCE.

CONDITION RARISSIME ET IDÉALE POUR CET OUVRAGE FONDATEUR, CHEF-D'ŒUVRE DE LA PENSÉE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE EN FRANCE.

Rarissime plan détaillé de Pékin.

45

[CHINE - PÉKIN]. PLAN DE PÉKIN. Le titre en chinois, littéralement : Carte complète de la meilleure ville. Pékin, fin XVIII^{ème} - début XIX^{ème} siècle.

Impression à l'encre sur fin papier de Chine, gravure sur bois. Traces de pliure, très bon état général.

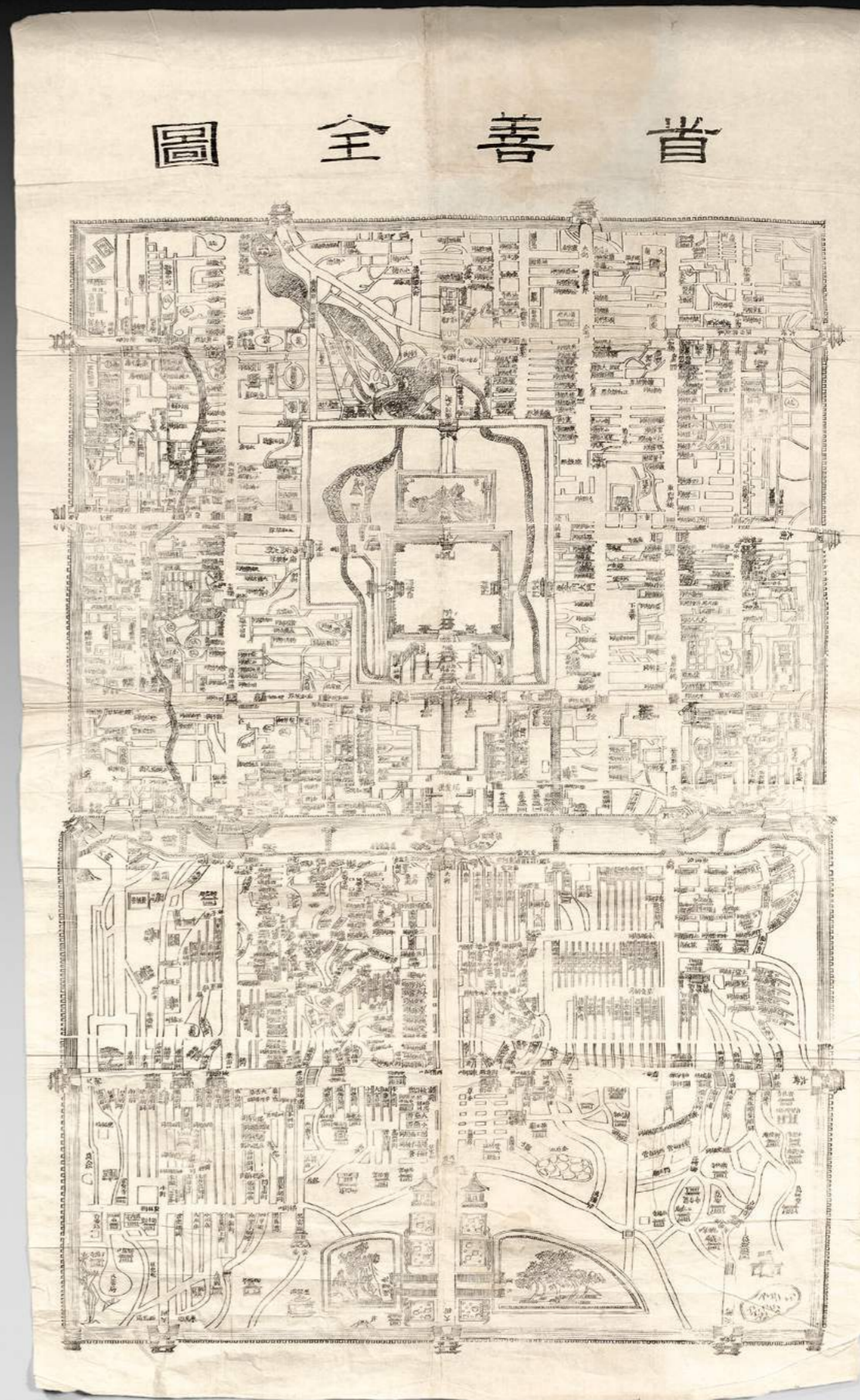
115 x 68 cm.

RARISSIME PLAN DÉTAILLÉ DE PÉKIN, DIVISÉ EN DEUX PARTIES DISTINCTES, une ville bipartite entourée de murailles : la ville Tartare ou ville intérieure qui abrite la Cité interdite en son centre et l'administration ; la ville extérieure dite la ville chinoise qui concentre le commerce et l'artisanat.

Sont représentés et légendés en calligraphie chinoise tous les monuments publics et privés de la ville impériale : hutongs, temples, palais, jardins, rivières, ponts, portes de la ville, etc.

Cette représentation de Pékin n'est précisément pas datée, mais elle a été conçue d'après une matrice réalisée dans les années 1730-1735. Les Chinois maîtrisant à la perfection la technique de la xylogravure jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, le document pourrait avoir été reproduit à la fin du XVIII^{ème} ou dans la première moitié du XIX^{ème} siècle.

En outre, on relève des zones plus effacées du plan, qui indiquent l'usure et l'ancienneté de la matrice en bois utilisée. Ces petits défauts se retrouvent à l'identique sur le même plan conservé dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, au département des cartes et plans (GE A-1134) (FRBNF40713040).



Très bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque aux armes de Pauline Borghèse, sœur cadette de l'empereur Napoléon I^{er}.

Londres [Paris], 1801.

46

LAPLACE, Pierre Antoine de. [FIELDING, Henry]. *Tom Jones ou l'enfant trouvé, imité de Fielding*. Londres [Paris], 1801.

4 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 239 pp., 3 planches hors-texte; II/ (2) ff., 236 pp., 2 planches ; III/ (2) ff., 204 pp., 2 planches ; IV/ 256 pp., 2 planches.

Maroquin rouge à grain long, filet doré encadrant les plats, chiffre « P » couronné au centre, dos lisses ornés, gardes de tabis vert, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.



133 x 78 mm.

TRÈS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DE CETTE TRADUCTION FRANÇAISE DE TOM JONES DONNÉE PAR PIERRE ANTOINE DE LAPLACE. Cohen 395 et 599.

Traduction française du roman anglais paru en 1749 narrant les aventures d'un héros « aventurier » dans la grande lignée des romans picaresques du XVII^e. Tom Jones est un bon jeune homme sans malice et toute sa vie illustre l'axiome cher au XVIII^e siècle à savoir que la simple franchise, la vraie bonté sont les précieux germes de toutes les vertus. Cependant Tom Jones n'est pas un petit saint ; la morale bourgeoise au temps de Defoë n'est encore en grande partie que façade. Il a maintes aventures ténébreuses, peu édifiantes, qui sont bien dans les mœurs de son siècle.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE NEUF PLANCHES GRAVÉES par *Delignon* et *De Launay* d'après *Borel*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE DE PAULINE BORGHÈSE (1780-1825), LA SŒUR PRÉFÉRÉE DE NAPOLÉON BONAPARTE.



La relation de Pauline et de Napoléon est marquée par un lien profond de fidélité et de bienveillance, à la différence des autres frères et sœurs de Napoléon. Étant la plus grande admiratrice de Napoléon, elle lui reste toujours fidèle.

Ex libris *Horace Landau* et *Alexis de Redé*.

Précieux exemplaire en superbe reliure de l'époque de ce texte fondateur.

47

SMITH, Adam (1723-1790). *Recherches sur la nature et les causes de la Richesse des Nations.* Paris, H. Agasse, 1802.

5 volumes in-8 : I/ 1 portrait de l'auteur, (2) ff., cxxvii pp., 368 pp. ; II/ (2) ff., 493 pp. ; III/ (2) ff., 564 pp. ; IV/ (2) ff., 556 pp. ; V/ (2) ff., 588 pp. Veau blond, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos longs ornés avec pièces de titre et de toison de maroquin rouge, filet or sur les coupes, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

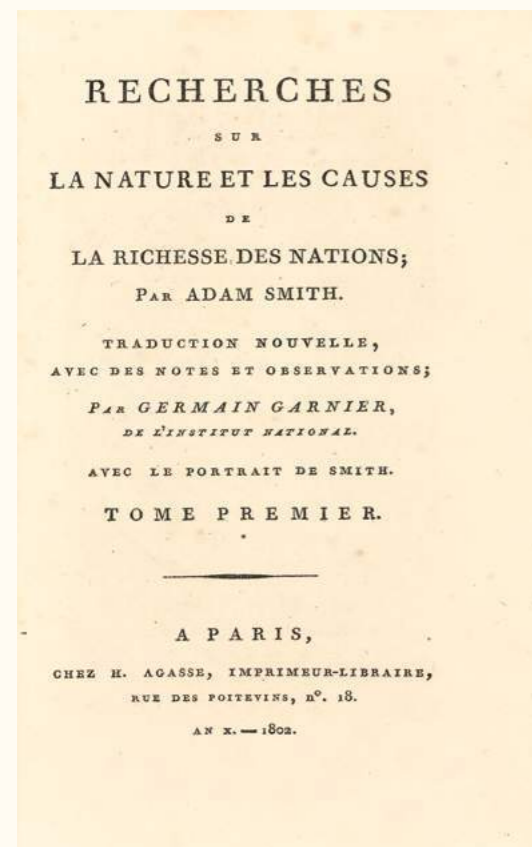
206 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE GERMAIN GARNIER.

« Cette traduction est non seulement supérieure aux deux précédentes, mais elle est encore enrichie de plusieurs morceaux importants du traducteur, lesquels offrent un plus grand intérêt à l'ouvrage de Smith. » (Quérard).

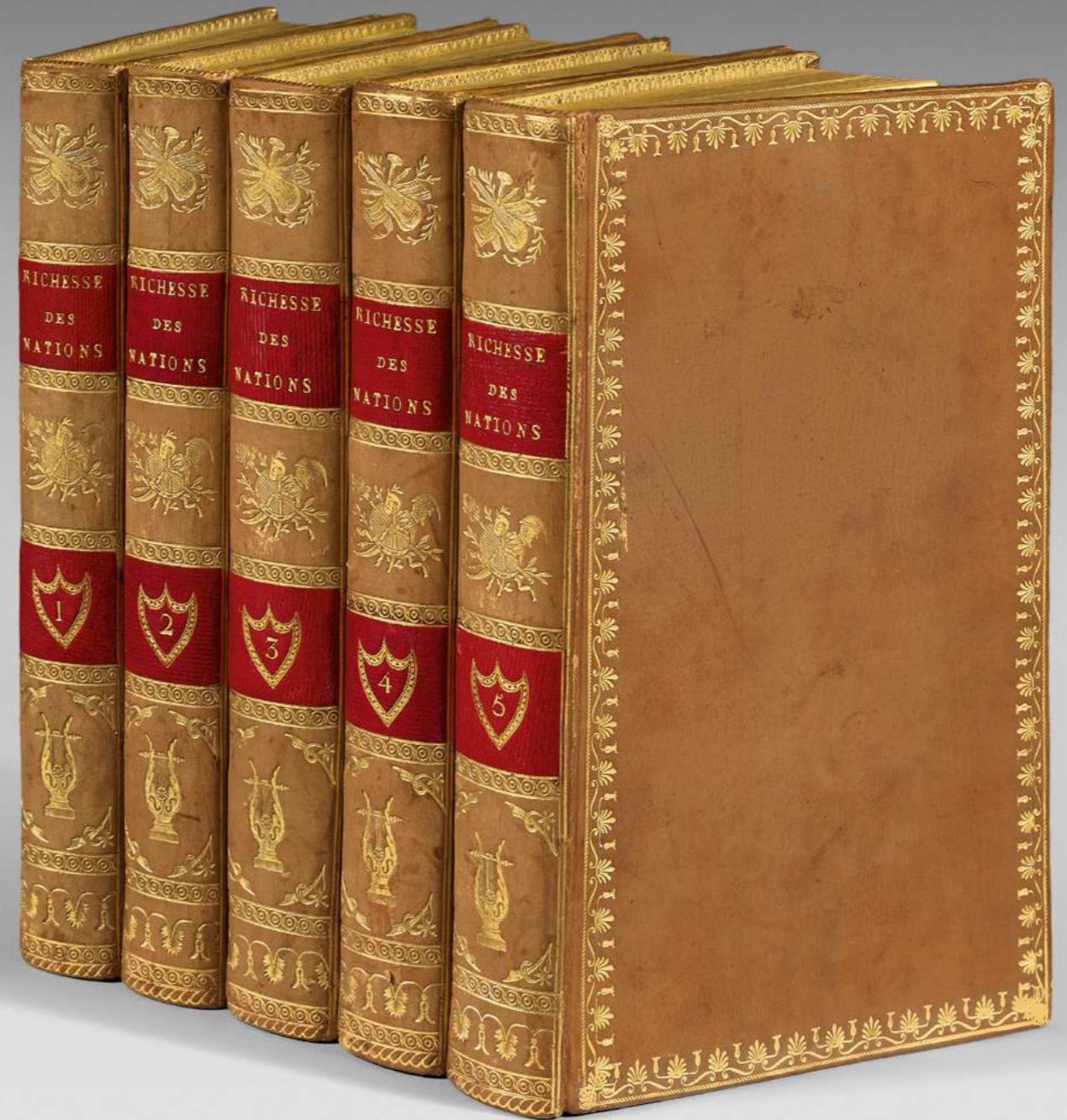
Kress B 4604 ; Goldsmiths 18412 ; Einaudi 5340 ; *Printing and the Mind of Man*, 211 ; Quérard, IX, 192.

Germain Garnier fut ancien secrétaire de Madame Adélaïde, préfet de Seine-et-Oise, ministre d'État et membre du conseil privé du roi Louis XVIII. Il expose dans ses notes (rassemblées dans le cinquième volume) sa théorie des richesses immatérielles, vulgarisées par la suite par Say et Desdutt de Tracy. Ces notes ont été à leur tour traduites en anglais et incorporées dans l'édition anglaise de 1805 et dans d'autres par la suite. L'édition originale en anglais avait été publiée à Londres en 1776.



“Adam Smith returned to Paris in 1765 where he met Quesnay, Turgot, d’Alembert and Helvetius; then he returned home in 1766. The Duke kept up his friendship with Smith and obtained for him the appointment of a commissioner of Customs which he held for the rest of his life. The next ten years Smith spent in the writing and perfecting of ‘The Wealth of Nations’, begun at Toulouse. In 1776 it was published; Smith came to London and remained there for two years, making friends with Gibbon, Burke and Reynolds. Then he returned to Edinburgh, where he died.”

“The history of economic theory up to the end of the nineteenth century consists of two parts: the mercantilist phase which was based not so much on a doctrine as on a system of practice which grew out of social conditions ; and the second phase which saw the development of the theory that the individual had the right to be unimpeded in the exercise of economic activity. While it cannot be said that Smith invented the latter theory - the physiocrats had already suggested it and Turgot in particular had constructed and organized study of social wealth - his work is the first major expression of it.



He begins with the thought that labour is the source from which a nation derives what is necessary to it. The improvement of the division of labour is the measure of productivity and in it lies the human propensity to barter and exchange: “labour is the real measure of the exchangeable value of all commodities... it is their real price ; money is their nominal price only”. Labour represents the three essential elements - wages, profit and rent - and these three also constitute income. From the working of the economy, Smith passes to its matter - “stock” - which compasses all that man owns either for his own consumption or for the return which it brings him”. P.M.M.

Illustration : portrait d’Adam Smith gravé sur cuivre par B.-L. Prévost en frontispice du premier volume.

EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, EN SUPERBE RELIURE DE L’ÉPOQUE.

L'exemplaire imprimé sur papier vélin relié à l'époque par Simier, relieur du roi,
aux armes et pièces d'armes de la duchesse de Berry (1798-1870).

Provenances : *Duchesse de Berry ; Kimberley ; Sir Abdy.*

48

OVIDE. *Les Métamorphoses d'Ovide, traduction nouvelle avec le texte latin, suivie d'une analyse de l'explication des fables, de notes géographiques, historiques, mythologiques et critiques, par M. G. -T. Villenave ; ornée de gravures d'après les dessins de MM. Lebarbier, Monsiau et Moreau.*
À Paris, Gay et Guestand (imprimerie de Didot l'aîné), 1806-1807.

4 volumes in-8. Maroquin vert à grain long, large encadrement de filets dorés, fines roulettes dentelées dorées et à froid ornant les plats, fleur de lys aux angles, doubles armoiries au centre, dos à nerfs ornés de fleurs de lys, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque signée Simier relieur du roi.*

223 x 143 mm.

PREMIER TIRAGE DE CE SOMPTUEUX OUVRAGE CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES BEAUX LIVRES FRANÇAIS ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE, BIEN QU'IMPRIMÉ EN 1806-1807.



IL EST ORNÉ D'UN FRONTISPICE ET 143 FIGURES PAR Le Barbier, Monsiau et Moreau, gravées par Baquoy, Courbe, Dambrun, Delvaux, de Ghendt, Halbou, Hulk, Langlois, R. de Launay, Malbeste, Mariage, Queverdo, Thomas...

« Dans les 'Métamorphoses' d'Ovide, la tendance au galant, au piquant, à un certain athéisme, l'indifférence à la vie politique témoignent de cette jeunesse dorée impériale, dont le poète était l'un des plus honnêtes représentants et pour laquelle, recherché et applaudi, il écrivait tous ses poèmes. Les rapports entre Ovide et les sources présumées de son œuvre constituent un problème très délicat pour le philologue ; mais plus que ses prédécesseurs, il doit beaucoup à l'atmosphère de la Rome d'Auguste. La vitalité de l'œuvre est inépuisable ; le Moyen-Âge ne la jugea pas inférieure aux œuvres de Virgile ; au XIII^e siècle, on assistera enfin à une véritable Renaissance ovidienne. En Italie, en France, en Allemagne, il fut le manuel d'amour. Il eut une notable influence sur l'Anglais Chaucer, sur toute la poésie humaniste italienne, sur le style savant et sur les poèmes des philologues franco-hollandais. » (T. F. Garnier).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE ROYAL
APPARTENANT AU TIRAGE SUR PAPIER VÉLIN
REVÊTU D'ÉBLOUISSANTES RELIURES EN PLEIN
MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE DÉCORÉES
FRAPPÉES DES ARMES DE LA DUCHESSE DE
BERRY, SIGNÉES SIMIER RELIEUR DU ROI.



Marie-Caroline-Ferdinande-Louise de Bourbon-Sicile, fille de Ferdinand I^{er}, roi des Deux-Siciles, et de Marie-Clémentine, archiduchesse d'Autriche, née à Naples le 5 novembre 1798, épousa le 17 juin 1816, Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné le 13 février 1820. La duchesse de Berry, veuve à 22 ans, se consacra à l'éducation de ses deux enfants, Louise-Marie-Thérèse d'Artois et Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné, duc de Bordeaux, né posthume ; très courageuse, elle essaya en 1832 de fomenter en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua ; trahie le 7 novembre de la même année, elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye où elle mit au monde une fille qu'elle avait eue du comte Hector Lucchesi-Palli, qu'elle avait épousé secrètement en 1831 ; remise en liberté en juin 1833, elle fut tenue à l'écart par la famille royale et se vit enlever la direction de l'éducation de son fils. Elle vécut à Venise et mourut le 17 avril 1870 au château de Brunsee en Styrie.

Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, avait d'abord constitué dans son château de Rosny, près de Mantes, une luxueuse bibliothèque remarquable tant par le choix des éditions et la richesse des reliures que par l'importance des manuscrits qu'elle renfermait, puis après ses multiples déboires, elle s'était constituée un cabinet choisi de lecture des principaux romans contemporains qu'elle affectionnait particulièrement dans sa retraite autrichienne de Brunsee : Balzac, Dumas, Sue, etc. Ces volumes destinés à être lus étaient alors revêtus d'une reliure en demi-veau, classés dans les rayonnages de la bibliothèque de Brunsee et enrichis de l'ex-libris « Brunsee – A l'index – Ouvrage n° - Volume n° - Armoire – Rayon – Place. » Les tranches de ces volumes sont d'une couleur jaune tout à fait charmante.

Outstanding copy, elegantly bound by Simier for the Duchesse de Berry's library, each volume bearing her coat of arms on front and back cover.

Provenances : *Duchesse de Berry ; Kimberley ; Sir Abdy.*

Édition originale très rare. Exemplaire bien complet de la grande carte dépliant rehaussée de couleurs qui manque presque toujours, d'une longueur de près de 80 cm.

Souvenirs importants sur le soulèvement de Saint-Domingue
vu par le chef d'état-major de l'expédition Leclerc.

Paris, 1819.

L'exemplaire du conventionnel *Boissy d'Anglas*.

49

LACROIX, Pamphile de. *Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution de Saint-Domingue. Par le lieutenant-général baron Pamphile de Lacroix. Avec une carte nouvelle de l'île et un plan topographique de la Crête-à-Pierrot.* Paris, chez Pillet, 1819.

2 volumes in-8 de : I/ xv pp., y compris le faux-titre et le titre, 416 pp. ; II/ faux-titre, titre, 350 pp., 1 f. d'errata, 1 tableau, 1 plan et 1 carte dépliant. Demi-basane de l'époque, dos longs ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, « *Boissy d'Anglas* » frappé en lettres d'or en queue, tranches jaunes. *Reliure de l'époque.*

201 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE.

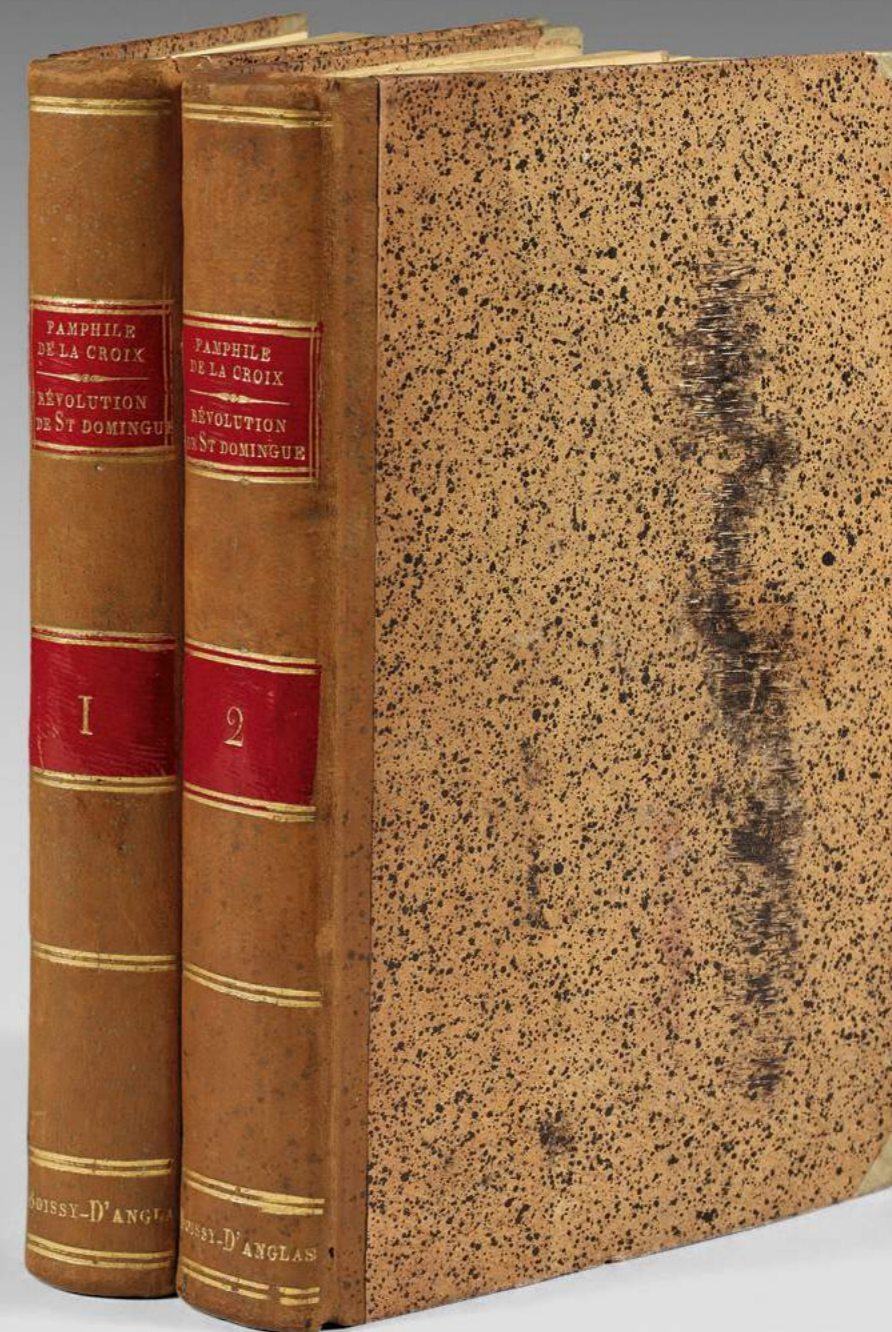
EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE LA GRANDE CARTE DÉPLIANTE REHAUSSÉE DE COULEURS qui manque presque toujours d'une longueur de près de 80 cm.

Souvenirs importants sur le soulèvement de Saint-Domingue vu par le chef d'état-major de l'expédition Leclerc.

OUVRAGE PRÉCIEUX QUI DONNE LES VÉRITABLES CAUSES QUI ONT FAIT PERDRE SAINT-DOMINGUE À LA FRANCE. DOCUMENT ESSENTIEL SUR LE COMPORTEMENT MILITAIRE DES NOIRS INSURGÉS.

Les « *Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution de Saint-Domingue* » publiés en 1819 par le général Pamphile de Lacroix sont une source de premier ordre pour la connaissance des événements qui se déroulent dans cette île. Il ne s'agit pas du simple récit des opérations militaires vécues par l'auteur, comme on aurait pu s'y attendre, mais d'une étude générale de la révolution haïtienne qui en retrace tous les aspects : politiques, sociaux et, mais dans une mesure moindre, économiques.

Nommé officier en 1792, Lacroix fit les campagnes de la Révolution dans diverses armées. Il fut nommé général à Saint-Domingue et rentra en France après avoir passé treize mois dans la colonie. Personnage emporté, peu discipliné, ce qui lui valut d'être destitué en 1813, il se rallia à Napoléon à l'époque des Cent Jours, puis réussit à rentrer en faveur auprès du nouveau régime et fut à nouveau employé en 1820. Il a compensé la faible durée de son séjour à Haïti en puisant des informations aux meilleures sources, notamment dans la correspondance du ministère de la Marine et les travaux de la commission d'enquête présidée par Garran de Coulon. Il a également utilisé de nombreux témoignages français et britanniques. Son analyse est aiguë, il cerne bien notamment la personnalité de Toussaint Louverture ; comme Kerverseau, il comprend qu'il n'est pas seulement un rebelle mais qu'il veut renverser l'ordre blanc pour y substituer une société noire exclusive. Il partage en cela les vues du colonel Vincent qui avait assuré à Bonaparte qu'il ne pourrait rien obtenir par la force, qu'il fallait faire confiance à Toussaint Louverture et trouver un accommodement avec lui pour faire cohabiter une indépendance noire avec un protectorat blanc.



À la Restauration, il se prononça contre le projet d'une nouvelle expédition en suggérant que la république haïtienne pourrait verser une faible indemnité en dédommagement de la ruine des plantations et en reconnaissance de son indépendance. C'est ce que fera Charles X dans son ordonnance du 17 avril 1825.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU CÉLÈBRE CONVENTIONNEL *Boissy d'Anglas*, SON NOM GRAVÉ EN QUEUE DES RELIURES.

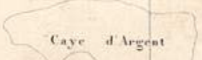
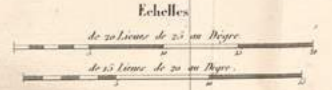
O C É A N A T L A N T I Q U E

CARTE GÉNÉRALE DE L'ILE DE S^T DOMINGUE

Dressée pour servir à l'usage des mémoires
du Lieutenant général Baron Pamphile de La Croix

Par le C^{te} LAPIE, Géographe
1819

N^o Cette Carte a été dessinée d'après un grand nombre de cartes et plans inédits. A notamment
d'après des reconnaissance faites sur les lieux par M. le Duc de Bassano, P. de Lamoignon
et accompagnées d'observations astronomiques publiées par M. le Baron de Humboldt.
A. Terres occupées par Christophe avec la permission de l'Espagne & l'Italie.
B. Terres occupées par Napoléon avec la permission de l'Espagne & l'Italie.



M E R D E S A N T I L L E S

L'un des plus beaux albums lithographiés sur Rome.

50

THOMAS, Jean-Baptiste. *Un an à Rome et dans ses environs. Recueil de dessins lithographiés, représentant les costumes, les usages et les cérémonies civiles et religieuses des états romains, et généralement tout ce qu'on y voit de remarquable pendant le cours d'une année ; dessiné et publié par Thomas, ex-pensionnaire du Roi à l'Académie de France, à Rome.* Paris, Firmin Didot, 1823.

In-folio de (2) ff., 44 pp. de texte, 72 planches en couleurs numérotées et protégées par des serpentes. Petite restauration de papier à 1 pl., planche 51 non numérotée. Rousseurs éparses plus importantes sur 1 planche. Cuir de Russie rouge, roulette à froid entre deux filets dorés autour des plats, larges écoinçons rocaille et plaque à la cathédrale au centre, le tout à froid, dos à nerfs orné, tranches dorées, tache angulaire sur le plat supérieur, coins émoussés. *Reliure de l'époque.*

409 x 275 cm

A SCARCE AND IMPORTANT COLOURED PLATE BOOK ON THE DAILY LIFE OF ROME TOGETHER WITH ITS ARCHITECTURAL AND GRANDEUR IN THE BEGINNING OF THE 19TH CENTURY.
Brunet, V, 833 ; Colas 2872 ; Lipperheide 1309.

The drawings were made for the book *Un An à Rome et dans ses Environs* (A year in Rome and its surroundings) describing and depicting the daily life in Rome as seen by Thomas during his stay between 1817 and 1818, and the reign of Pius VII.

In 1816 Thomas won the great prize of Rome for painting and was therefore welcomed at the French Academy in Rome from November 1816 to December 1818. He died in Paris in 1833 or in 1834.

L'UN DES PLUS BEAUX ALBUMS LITHOGRAPHIÉS SUR ROME.

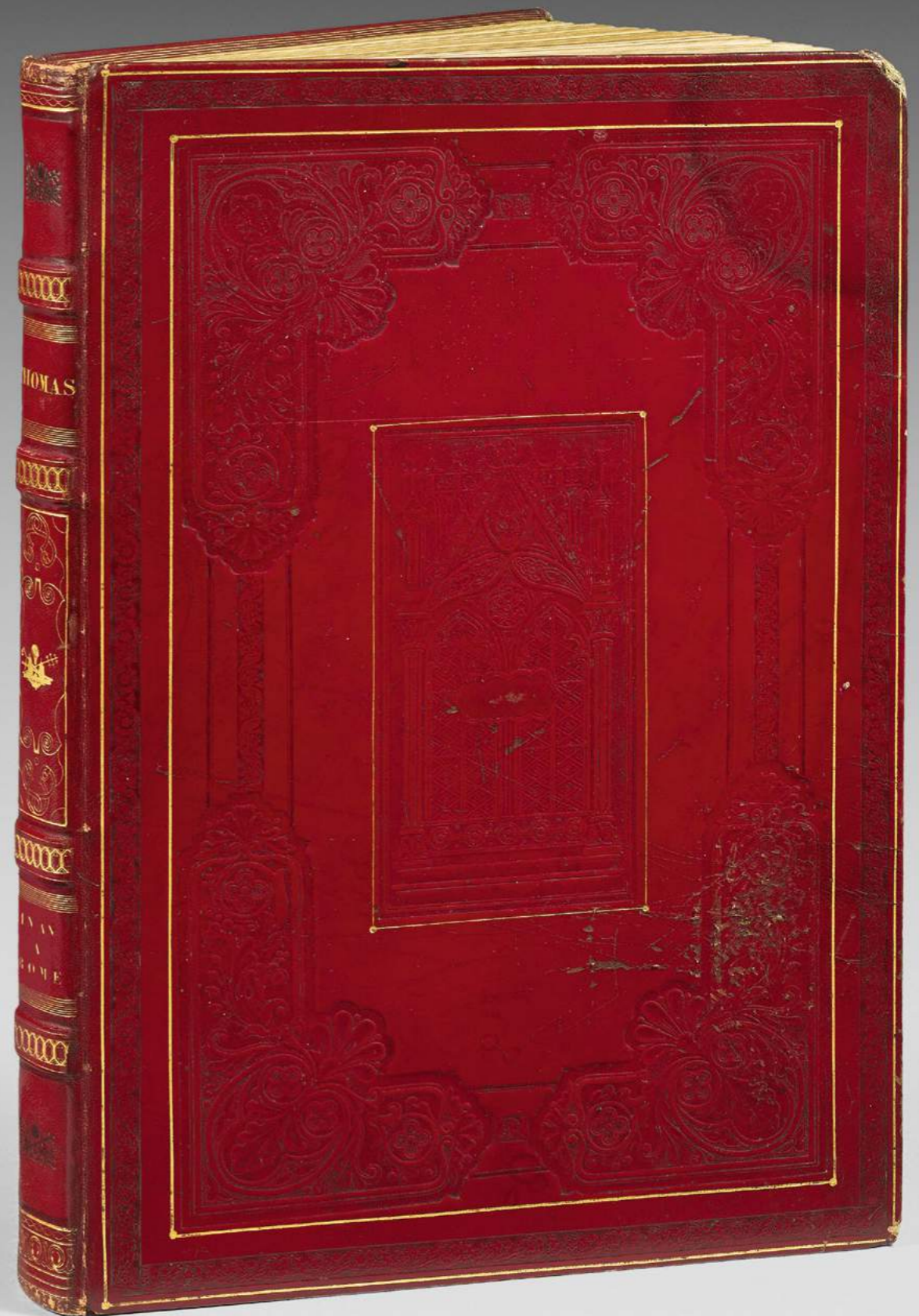
Thomas au cours de son séjour à la Villa Médicis a saisi des scènes de la vie romaine : Processions de la Sainte Anne, de la Semaine sainte, du Corpus Domini, des confraternités diverses, musiciens des rues, illuminations, la Diostra, la Befana, la Canofiena ...

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 72 LITHOGRAPHIES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE DESSINÉES PAR VILLAIN ET LITHOGRAPHIÉES PAR THOMAS : "costumes, usages, cérémonies civiles et religieuses des États romains et généralement tout ce qu'on y voit dans le cours d'une année".

« *Ouvrage curieux. Les dessins ont de la vie, du mouvement et de l'esprit* » (Beraldi).

Une seconde édition sera imprimée à Paris en 1830.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (HAUTEUR : 409 MM) CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN CUIR DE RUSSIE ROUGE.



Hauteur réelle de la reliure : 418 mm.



N°50 - One of the finest lithographed albums on Rome.

A precious wide-margined copy preserved in its contemporary red Russian leather binding.

**Rome, Naples et Florence de Stendhal en condition d'exception,
inconnue de Carteret et Clouzot,
conservé dans ses pleines reliures de l'époque ornées d'un décor à la Cathédrale.**

De la bibliothèque B. Loliée.

51

STENDHAL, Henri Beyle, dit. *Rome, Naples et Florence. Troisième édition.*
Paris, Delaunay, 1826.

2 volumes in-8 de I/ (2) ff., 304 pp. ; II/ (2) ff., 348 pp. Veau havane, bordure formée de deux filets noirs et d'une roulette palmée à froid, grande plaque à la cathédrale frappée à froid, dos ornés avec nerfs soulignés d'une roulette dorée, caissons décorés d'une palette à froid, pièces de titre et de tomaines vertes, roulette intérieure à froid, tranches dorées. *Reliure à la cathédrale de l'époque signée Ed. Vivet*, praticien né à Dresde, actif à Paris entre 1820 et 1850.

200 x 119 mm.

ÉDITION EN GRANDE PARTIE ORIGINALE, augmentée d'un volume, en réalité un nouvel ouvrage, entièrement récrit par Stendhal.

« C'est en réalité un ouvrage entièrement nouveau, complètement récrit par Stendhal et augmenté d'un volume ».

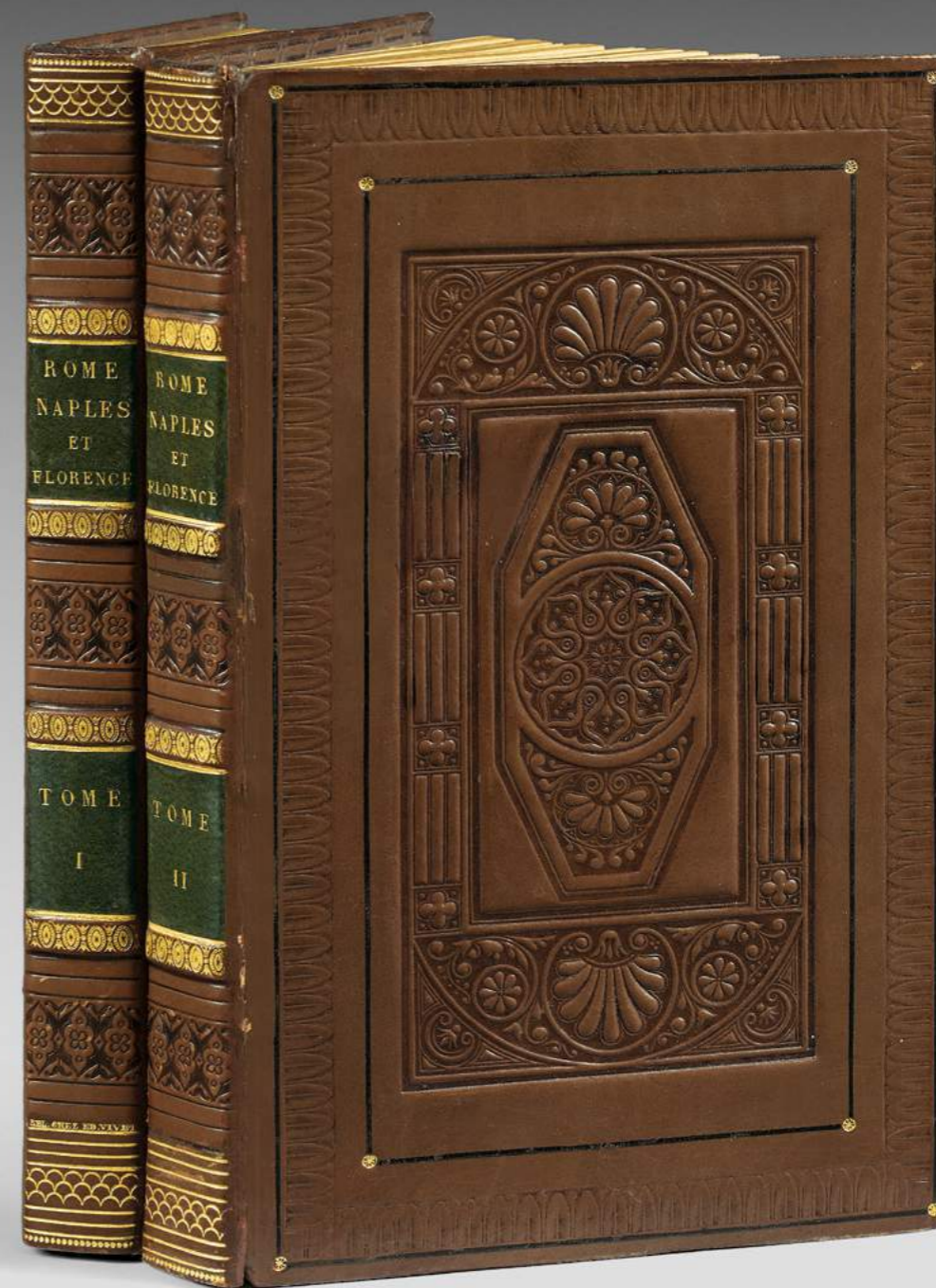
Le premier texte, fort différent, avait été publié en 1817.

« L'ÉDITION DE 1826 A DONC REÇU DE CONSIDÉRABLES ADDITIONS. Stendhal insère des anecdotes nouvelles ou développe celles qu'il n'avait qu'ébauchées ou annoncées, comme les anecdotes de Catalani et de Gina ». (Chuquet, p. 317).

Stendhal « officier de cavalerie », « qui a cessé de se considérer comme Français depuis 1814 », y prend le pseudonyme sous lequel il devait devenir célèbre. Le récit s'attache à l'itinéraire fictif d'un voyage que l'auteur aurait fait en 1816 et 1817, de Milan à Bologne, Florence, Rome, Naples, et par la suite de Rome à Florence, Bologne, Ancône, Padoue, Venise et Milan. En réalité, Beyle vit Padoue et Venise en 1813 et en 1815.

EN 1826, L'ŒUVRE FUT IMPRIMÉE DANS UNE SECONDE VERSION ENTIÈREMENT REFAITE ET AUGMENTÉE DU DOUBLE ENVIRON : l'itinéraire y est simplifié, bien qu'il s'y ajoute quelques déviations (par exemple en Calabre), ce qui permet à Stendhal de s'étendre davantage sur les anecdotes et les coutumes. L'Italie de ce temps permettait au jeune auteur de croire qu'il allait au-devant du bonheur : le magnifique développement des arts, la légèreté et tout à la fois le caractère absolu des sentiments, haine ou amour, les habitudes d'une société galante et pleine de vie le rendent intensément attentif au présent et curieux de cette civilisation séculaire.

Rome, Naples et Florence lui semblent être les trois villes de l'esprit, pour la liberté des entretiens, l'activité des peintres et des musiciens, et la beauté des femmes. En proie aux transports d'un hédonisme raffiné, Stendhal passe avec ravissement d'un lieu à un autre, des lacs lombards aux rives de l'Arno, et au Vésuve, ne celant point son dédain pour les « âmes sèches » qui ne comprennent pas la beauté de la création artistique et l'agréable vie d'une société qui n'a de compte à rendre qu'à elle-même et qui aspire aux plus hautes destinées. Et c'est dans son éloge de Milan que le livre atteint à une parfaite originalité, sur le plan littéraire. Plus tard, Stendhal devait compléter ce brillant aperçu sur l'Italie au XIX^e siècle par ses Promenades dans Rome. Dictionnaire des Œuvres, V, 823.



EXEMPLAIRE DANS UNE CONDITION EXCEPTIONNELLE, EN PLEINE RELIURE À LA CATHÉDRALE. Elle est sortie de l'atelier d'Edme Vivet, relieur et papetier parisien.

Les reliures portant cette signature sont très rares. Cette formule, unique à l'époque, *Re[lié] chez Ed[me] Vivet*, a amené Paul Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, p. 570, à penser que Vivet n'exerçait pas lui-même le métier de relieur.

De la bibliothèque B. Loliée.

Édition originale de ce texte célèbre sur la France et les français.

Bel exemplaire en reliure de l'époque.

Paris, 1833.

52

HEINE, Henri (1799-1856). *De la France*.
Paris, Eugène Renduel, 1833.

In-8 de (2) ff., xxix pp., 347 pp. Demi-chagrin vert, dos orné, tranches jaspées. *Élégante reliure de l'époque.*

211 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE CÉLÈBRE, LE PREMIER LIVRE DE HEINE.
Clouzot, p. 140 ; Carteret, I, p. 374 ; Vicaire, IV, 54

« Célèbre poète allemand. Ce qui frappe dans ses premiers volumes c'est l'amour de la France. Il eut d'ailleurs la grande chance d'avoir pour traducteurs Gérard de Nerval et Saint-René Taillandier. Pendant vingt-cinq ans il a représenté en France l'esprit et la poésie de l'Allemagne, et en Allemagne la vive et spirituelle critique française. » (Carteret).

Rapprocher les peuples, en finir avec les ressentiments nationaux et promouvoir l'esprit Européen, tel est le défi que Henri Heine va relever à partir de 1831, date de son installation définitive à Paris. L'écrivain, poète et journaliste, qui a rompu avec la tradition classique, comme avec le romantisme dominant, écrira ainsi à l'intention du public allemand trois séries de chroniques, afin de lui dresser un tableau précis de la vie politique, sociale et culturelle française après la révolution de Juillet.

« *De la France* » est un manifeste de la modernité.

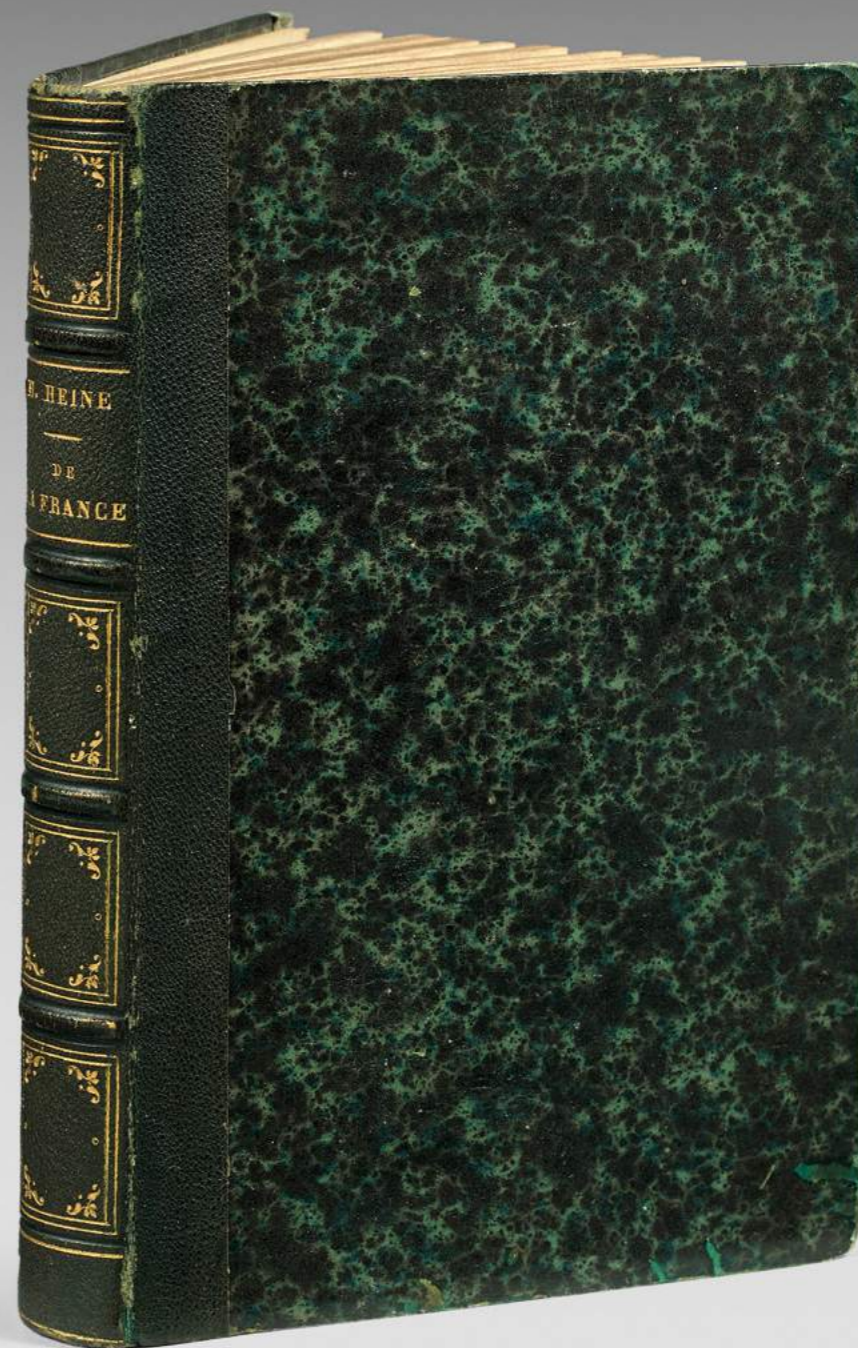
Ce sont surtout les réflexions les plus lucides sur l'époque, l'analyse du rôle des intellectuels dans les luttes politiques et la description des conditions nouvelles d'un art nouveau, bref, les parties essentielles de l'œuvre qui retiennent l'attention.

Au-delà d'un document exceptionnel sur une époque, ce livre propose l'une des observations les plus fines de l'esprit français tel qu'il s'est affirmé au XIX^e siècle.

Ce qui frappe, dans ces pages c'est l'amour de la France, chose assez singulière chez un Allemand de cette époque, et l'admiration poussée jusqu'au fétichisme pour Napoléon. Il avait rimé, concurremment avec Béranger, des odes dans le genre du *Cinq mai*, du *Vieux drapeau*, du *Vieux sergent*, des *Souvenirs du peuple*, et autres niaiseries qui nous ont valu le second Empire. Une bonne partie des ballades du Livre des chants et l'épisode du Tambour Legrand, dans les *Reisebilder*, morceaux devenus populaires en France sous Louis-Philippe, ont contribué, pour leur bonne part, à l'absurde légende du grand homme.

Lorsqu'éclata la révolution de 1830, Henri Heine, qui rédigeait alors, à Munich, avec son ami Lindner, un journal, les *Annales politiques*, se sentit puissamment attiré vers la France, et il vint s'installer à Paris en mai 1831. Il se fit, au jour le jour, l'historien ironique de cette période de crise politique et sociale dans la Gazette d'Augsbourg, dont il était le correspondant.

Ces articles forment la plus grande partie du livre intitulé « *De la France* ».



En même temps qu'il expliquait aux Parisiens les mystères de la Germanie, il faisait, pour le public des journaux allemands alors en plein essor, des tableaux de Paris. Ses correspondances pour la *Augsburger allgemeine Zeitung* font revivre avec vivacité le Parlement, la presse, le monde des arts et des théâtres sous la monarchie de Juillet ; elles furent rassemblées en plusieurs volumes : *Les Peintres français (Die französischen Maler)* ; *De la France (Französische Zustände)* ; *Lutèce (Lutezia)*.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Somptueux exemplaire du grand roman judiciaire de Charles Dickens.

53

DICKENS Charles. *Bleak House*. With Illustrations by H. K. Browne.
London, Bradbury and Evans, 1853.

In-8 de (1) f.bl., 1 frontispice, xvi pp., 624 pp., (1) f.bl., 38 planches hors texte ; maroquin havane, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, encadrement de filets dorés sur les plats, coupes filetées or, bordure intérieure de même maroquin orné de filets dorés, tranches dorées, étui. (*G. Mercier s' de son père 1929*).

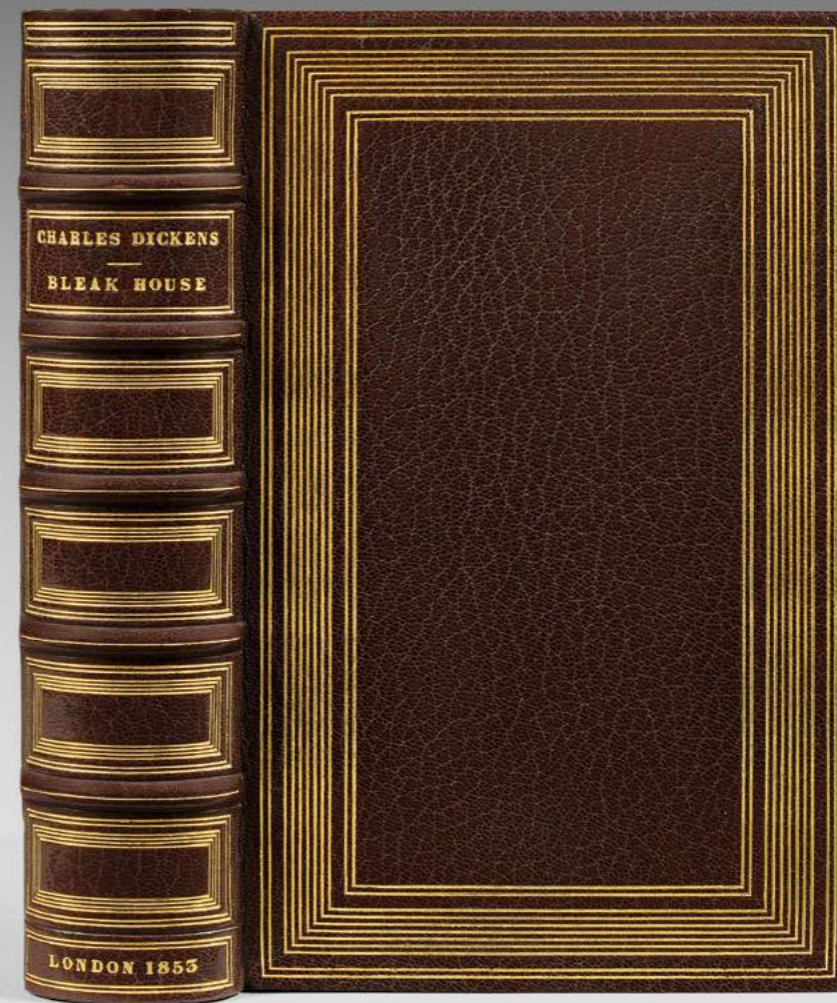
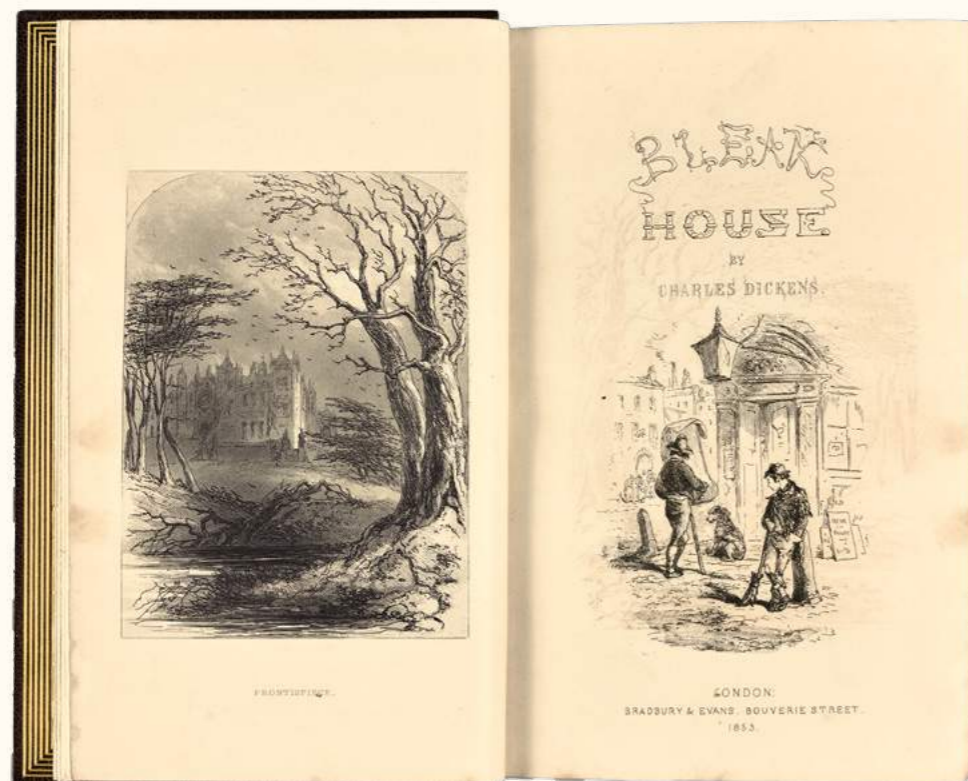
218 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

Dénonciation de l'absurdité de l'institution judiciaire, le roman fit date par sa technique narrative d'une grande modernité.

Sur fond d'un interminable procès, impliquant une cinquantaine de personnages, *Bleak House* EST LE GRAND ROMAN JURIDIQUE DE DICKENS, qui dénonce une institution devenue folle. Raconté par deux personnages différents, de manière très moderne, le récit met en jeu tout un réseau de coïncidences, plusieurs fausses pistes et nombre d'espairs déçus ou trahis. Roman foisonnant où la justice tourne à l'absurde, où l'on enquête et juge à l'infini, *Bleak House* est aussi un roman policier dont le véritable héros est Londres, la ville à l'atmosphère empoisonnée par la révolution industrielle. Dans une veine à la fois satirique, sombre et constamment drôle, Dickens décrit un monde où la nature est peu à peu corrompue par l'homme, et signe là son passage définitif vers le roman total.

Bleak House, premier des grands romans panoramiques de Dickens, décrit l'Angleterre comme une *bleak house*, c'est-à-dire une « demeure de désolation », que ravage un système judiciaire irresponsable et vénal. L'histoire décrit une succession contestée devant le tribunal, l'affaire « Jarndyce contre Jarndyce », qui affecte tous les personnages et concerne un testament obscur et de grosses sommes d'argent.



Les attaques dirigées par l'auteur contre l'appareil judiciaire s'appuient sur l'expérience que Dickens en avait acquise en tant que clerc. *La Maison d'Âpre-Vent* fait écho à de nombreux événements marquants de la vie de Dickens et reflète la plupart de ses préoccupations personnelles, politiques et sociales. C'est aussi UN LIVRE NOVATEUR PAR SA CONCEPTION, SON ORGANISATION ET CERTAINS ASPECTS DE SON STYLE. À ce titre, il constitue un jalon dans l'évolution de son œuvre, ce que l'anglais appelle un *watershed novel* (un « roman charnière »), souvent caractérisé comme le premier d'une série appartenant à sa dernière manière. De plus, les critiques s'accordent sur ce point, C'EST L'UNE DE SES ŒUVRES LES PLUS REMARQUABLEMENT ACHÉVÉES.

Illustration de « *Phiz* » comprenant une vignette sur le titre et 39 PLANCHES HORS TEXTE, dont dix figures en noir.

Bleak House est un des premiers livres de Dickens à user du clair-obscur : "These dark etchings were the result of « machine tinting » the steels, which gave an effect equivalent to that of 'mezzo-tinting'. The steel was first closely ruled with fine lines, and the design was then etched over the ruling. After that, by a further process of « stopping-out » and « burnin'ing », the effect of light and shadow was heightened" (Hatton & Cleaver).

EXEMPLAIRE PARFAIT EN MAROQUIN DÉCORÉ DE MERCIER, DE TOUTE RARETÉ EN TELLE CONDITION.

Ex-libris manuscrit effacé sur un feuillet préliminaire : Yannick Potter 1856.

La plus rare des publications de Chevreul sur la couleur.

54

CHEVREUL, Michel Eugène. *Des couleurs et de leurs applications aux arts industriels à l'aide des cercles chromatiques. Avec XXVII planches gravées sur acier et imprimées en couleurs par René Digeon.*

Paris, J.B. Baillière et Fils, 1864.

In-folio de 26 pp., (1) f. de table, 27 planches en couleurs montées sur onglets dont 1 dépliant et 26 à pleine page. Pleine toile rouge de l'éditeur, auteur et titre doré au plat supérieur et sur le dos, nombreux filets d'encadrement à froid, gardes présentant le catalogue de l'éditeur, brunies. *Reliure de l'éditeur.*

363 x 280 mm.

PRÉCIEUSE PREMIÈRE ÉDITION DE LA PLUS RARE DES PUBLICATIONS D'EUGÈNE CHEVREUL SUR LA COULEUR.

« En publiant ce travail, nous avons voulu mettre à la portée de tous les résultats essentiellement pratiques que M. Chevreul a obtenus pour la définition et la dénomination des couleurs, et vulgariser des notions qui sont d'une utilité incontestable pour l'art, l'industrie et l'art industriel. » (Note des éditeurs). Les normes établies par Chevreul pour définir et nommer les couleurs sont toujours utilisées aujourd'hui.

Chevreul y développe les résultats pratiques qu'il avait obtenus pour définir et dénommer les couleurs. On y rencontre, exposée pour la première fois, la manière dont on peut obtenir à volonté, suivant un procédé bien déterminé, les dégradations successives de plusieurs couleurs en 13 gammes chromatiques : gris, violet rouge, rouge orangé, orange, orangé jaune, jaune, jaune vert, vert, vert bleu, bleu, bleu violet, violet et rouge. Chevreul reprend aussi dans ce traité les 14 planches en couleur de l'atlas qui accompagnait l'*Exposé d'un moyen de définir et de nommer les couleurs* (1861).

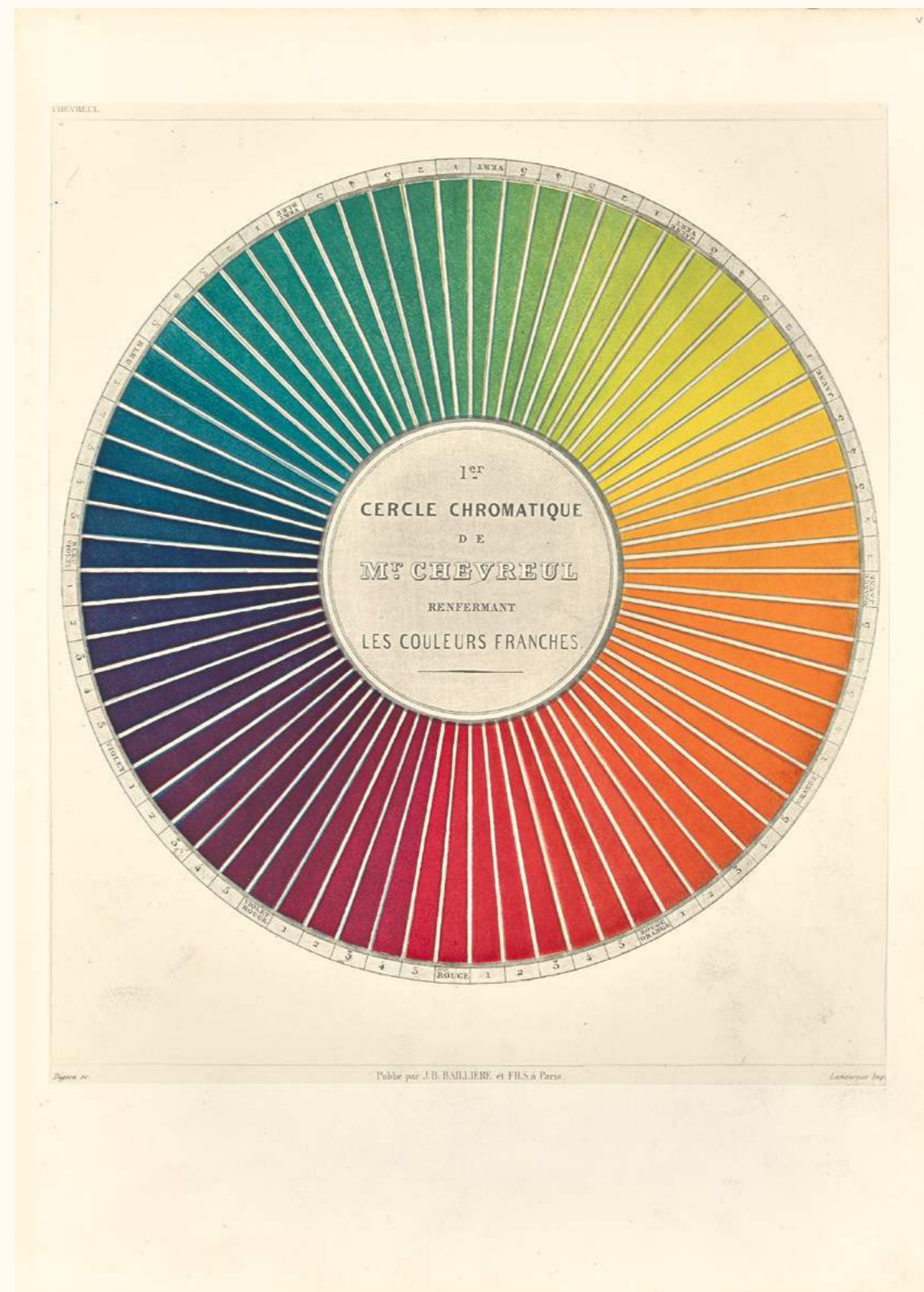
Chevreul was Director of Dyeing at the Manufactures Royales des Gobelins and professor of chemistry and later director of the Muséum d'Histoire Naturelle, and he based his color treatise on empirical observation, intending it for the use of painters, textile designers, decorators, gardeners, etc., rather than scientists. Chevreul's "colour studies made him one of the most influential scientists of the nineteenth century" (DSB).

Michel-Eugène Chevreul (1786-1889) est connu des chimistes pour ses recherches sur les corps gras (1810-1823) et l'analyse immédiate organique ; les peintres et tous ceux dont le métier met en œuvre des couleurs (teinturiers, imprimeurs, publicistes, photographes, jardiniers, architectes, maîtres verriers...) reconnaissent en lui un théoricien de la couleur.

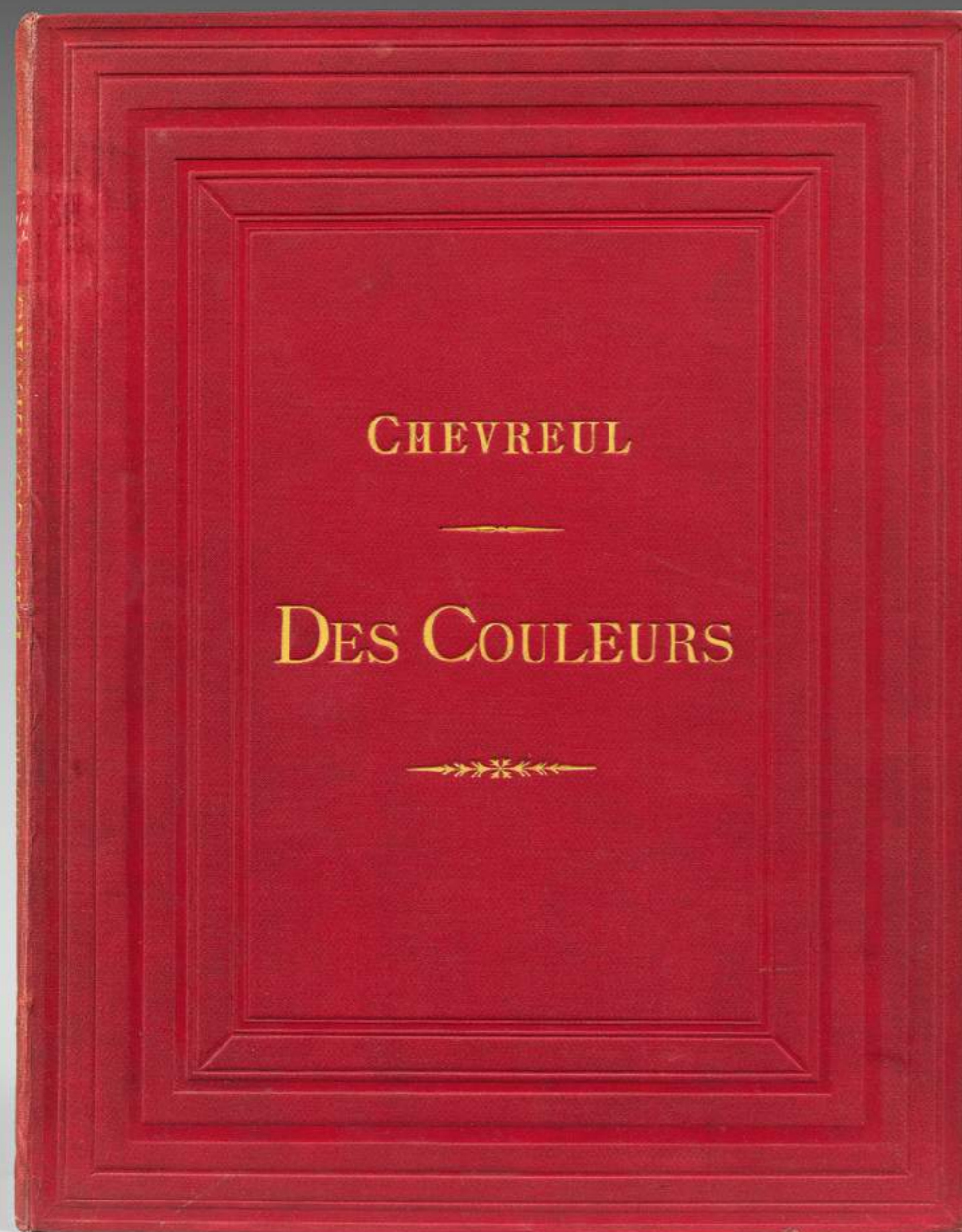
Né à Angers, élève à Paris de Vauquelin qui l'introduit au Muséum d'Histoire naturelle, il lui succède dans cette place comme professeur de chimie appliquée aux corps organiques en 1829 et restera au Muséum jusqu'à sa mort en 1889. Intervenant à l'époque du Blocus imposé par Napoléon ses premiers travaux portent sur la recherche et l'extraction de colorants pour teindre les draps militaires.

Le 9 septembre 1824, Louis XVIII le nomme Directeur des teintures aux Manufactures royales de tapisseries et de tapis des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie ; il le restera jusqu'en 1883. Il y donne un cours de chimie appliquée à la teinture qui le met en relation avec de nombreux teinturiers.

Ampère l'incita à formuler ses observations sous forme de loi. C'est ainsi qu'en 1839 il fait paraître un volumineux ouvrage, dans lequel il envisage de façon quasi-exhaustive toutes les applications de la couleur : "De la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés...", dans lequel il prescrit, "pour produire un effet agréable, le rapprochement de couleurs complémentaires". Loin d'être dépassé, il figure parmi les douze livres les plus importants sur la couleur. Chevreul établit encore la loi du mélange des couleurs. On lui doit aussi le catalogue le plus complet des teintes anciennes sous la forme de cercles chromatiques qui constituent un système de mesure des couleurs. Il est aujourd'hui informatisé sous le nom de système NIMES par la Manufacture des Gobelins. Dès 1840,



on trouve dans les ateliers d'impression des tableaux usuels des contrastes. Les lois de Chevreul fournirent aux coloristes les moyens d'éliminer les effets indésirables des contrastes. Dans l'interview qu'il accorde à Nadar pour son centième anniversaire, annonçant le symbolisme et l'abstraction, « pour copier fidèlement le modèle coloré, il faut, dit-il, en faire la copie autrement qu'on le voit ».



N°54 - Comme juré de nombreuses expositions industrielles, membre de commissions ministérielles et président du Comité consultatif des Arts et Manufactures, il fut aussi en contact avec de nombreux artistes et peintres concernés par la couleur. En 1855, paraissent des Cercles chromatiques de M.-E. Chevreul, reproduits au moyen de la chromochalcographie. En 1864 un second ouvrage vient compléter sa loi de 1839 : « *Des couleurs et de leurs applications aux arts industriels à l'aide des cercles chromatiques* », puis en 1879, des « *Compléments d'études sur la vision des couleurs* », consacrés au contraste rotatif.

SES TRAVAUX ONT EU UNE INFLUENCE CONSIDÉRABLE SUR LES IMPRESSIONNISTES ET PLUS ENCORE SUR SEURAT ET LES POINTILLISTES (Néo-Impressionnistes).

L'OUVRAGE EST ORNÉ DE 27 PLANCHES PAR René Digeon IMPRIMÉES EN COULEURS PAR Lamoureux.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EXEMPT DE ROUSSEURS. RARISSIME, SURTOUT DANS CET ÉTAT.

La célèbre édition originale française du *Capital* de Marx tirée à seulement 1 000 exemplaires en 1872-1875.

Selon Marx, cette édition « possède une valeur scientifique indépendante de l'original et doit être consultée même par les lecteurs familiers avec la langue allemande ».

De la bibliothèque Armand Boulanger avec ex-libris de 1904.

55

MARX, Karl. *Le Capital*. Traduction de M.J. Roy, entièrement révisée par l'auteur. Paris, Éditeurs, Maurice Lachatre et Cie, s.d. [1872-1875].

Petit in-folio de 351 pp., (1) p., texte sur 2 colonnes. Grande gravure sur bois du Panthéon sur le titre, portrait de Marx gravé sur bois en frontispice, un fac-similé de sa lettre à l'éditeur Lachâtre et de la réponse de ce dernier. Une petite mouillure dans le coin sup. des 20 premiers ff. Demi-veau vert, plats légèrement usagés mais excellent exemplaire. *Reliure de l'époque.*

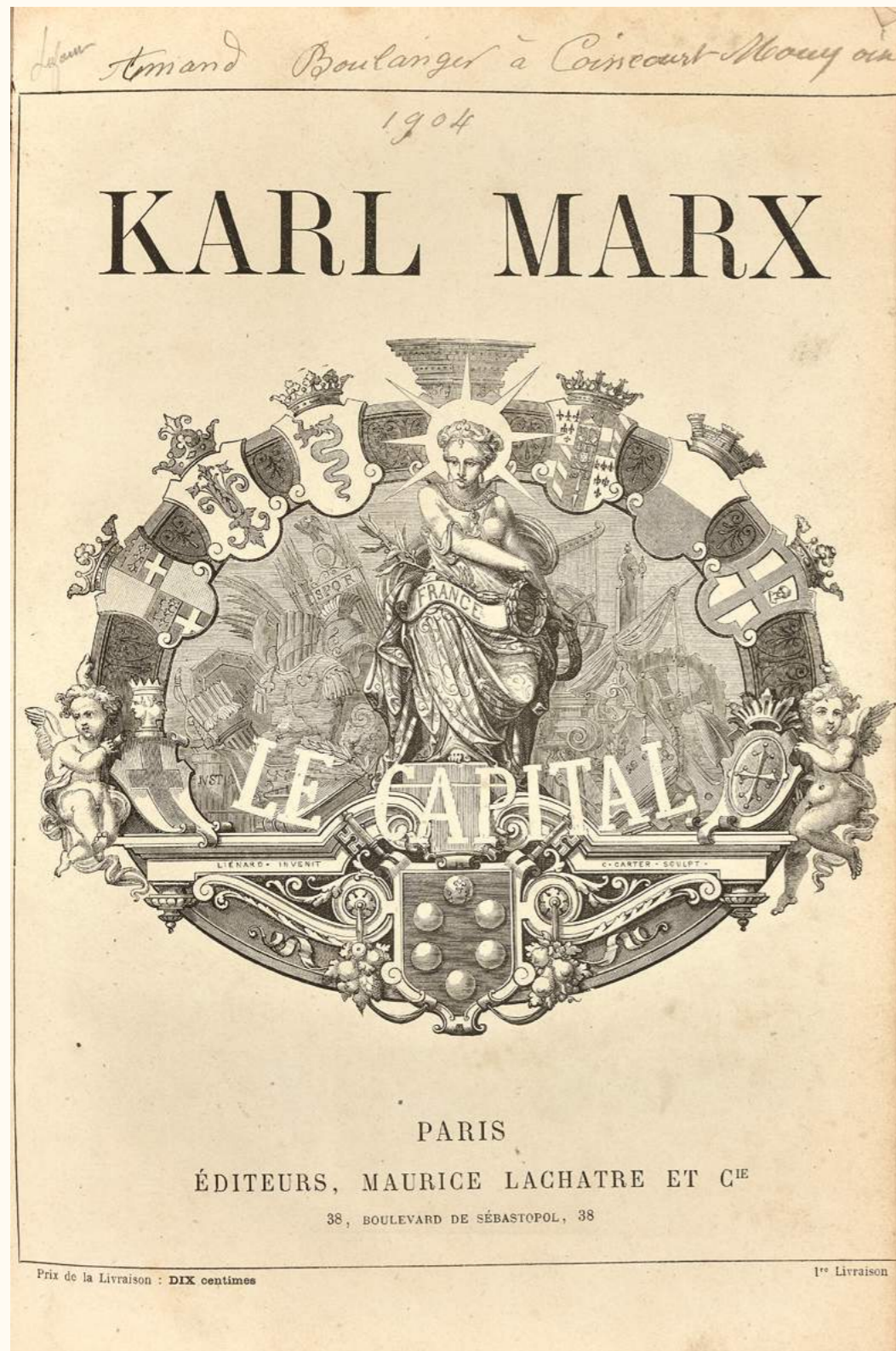
281 x 190 mm.

PREMIER TIRAGE DE LA PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, PARUE EN LIVRAISONS ENTRE AOÛT 1872 ET MAI 1875.

Rubel, *Bibliographie des Œuvres de Karl Marx*, 634 ; Einaudi, 3770 ; Utopie, B.n.F., 216 ; Kerssemakers (Social libération) ; 4444 ; Stammhammer I, p. 145, Marx 8. Cp. P.M.M.359 : "The first French translation (...) was substantially revised by Marx himself ; and these revisions were taken into account when at length the first English translation, by Samuel Moore and Edward Aveling, appeared in London, in 1887, four years after Marx's death, under the editorship of Engels. "

"The French edition of « Das Kapital » was issued in parts from 1872 onwards, and translated from the 2nd German edition which had been revised by Marx, but had not yet been published. When it was published, the French translation was still in progress, and - as usual - Marx could not resist to keep going on and make additional alterations and further revise the text. Thus the FRENCH EDITION REPRESENTS THE LAST AND DEFINITIVE TEXT AUTHORIZED BY MARX. All later editions had to go back to this French edition, as was also admitted by Engels in the introduction to the 3rd German edition of 1883 ; and as Marx wrote in his 'Avis au Lecteur'... « cette édition française, elle possède une valeur scientifique indépendante de l'original et doit être consultée même par les lecteurs familiers avec la langue allemande »... Not only was it published in parts of 10 cents each, which brought the work directly within reach of the common workers, but it was very attractively produced as well. » (*Social Liberation*).

« La première édition du *Capital* en France a été particulièrement difficile. À cette époque, Maurice Lachâtre éditeur socialiste et anticlérical, a dû fuir à l'étranger, en Espagne, puis en Belgique, en Suisse, parce qu'il a participé à la Commune. Il a été ensuite rapidement condamné par contumace à la déportation. Sa maison d'édition, à Paris, est gérée par administrateur provisoire. Le traducteur Joseph Roy, choisi non sans hésitation après d'autres, bon germaniste au demeurant - il a déjà traduit Feuerbach -, est à Bordeaux où il mène une existence compliquée.



Quant à Marx, il réside à Londres. Cette dispersion qui exige de multiples courriers ne facilite pas les choses. On est en outre dans la période post-communarde où l'édition en France d'un ouvrage d'un membre éminent de l'Internationale ne va pas de soi. Pourtant, bien que Marx soit encore peu connu en France, l'enthousiasme de Lachâtre, au moins au départ, envers ce projet d'édition est visible : « *Je bois du lait* » écrit-il en mai 1872. Certes, c'est un éditeur strict en affaires et Marx publie en partie à compte d'auteur. Marx a souhaité que l'ouvrage paraisse en livraisons périodiques, afin qu'il soit accessible aux petites bourses. Cette formule n'est pas exceptionnelle. La première livraison (de huit pages coûtant 10 centimes) paraît en septembre 1872. Mais l'édition est laborieuse. Marx peste, à l'occasion, contre l'imprimeur, le traducteur. Des courriers se perdent. L'administrateur provisoire est hostile. M. Lachâtre, très soigneux, a voulu un portrait et même une biographie qui finalement n'est pas publiée.

Mais il s'inquiète aussi progressivement. En 1874, la traduction traîne (Marx est malade). Plus tard, Lachâtre regrette la difficulté du livre : « *Je lis vos dissertations avec respect, mais sans les comprendre.* » Et il souhaite que l'ouvrage soit écrit « *en langage qui soit à la portée du vulgaire dont je fais partie* » (15 février 1875). Marx revoit d'ailleurs son texte pour le rendre plus accessible au lecteur français. Finalement, il y a 44 livraisons, mais qui, à la suite de difficultés, se sont déployées de 1872 à 1875, décourageant la clientèle. En outre par crainte d'une interdiction de l'ouvrage avant édition, Lachâtre a choisi de ne faire aucune publicité préalable. Les prévisions de tirage, très ambitieuses au départ, sont progressivement réduites, jusqu'à 1 000 exemplaires vendus seulement en partie. L'ouvrage complet (livre I seulement) paraît en novembre 1875. C'est la deuxième édition en langue étrangère du *Capital* après la traduction russe en 1872. Cette édition n'est certes pas un succès sur le plan strictement éditorial. On envisage même de donner les livraisons restantes en prime aux abonnés à un nouveau journal en préparation. C'est pourtant à plus long terme un événement, et celui-ci s'inscrit dans la renaissance, à cette époque, de l'édition de textes socialistes en France. »

Empruntant à différents champs disciplinaires (l'économie, la sociologie, la philosophie, l'essai politique) et s'inscrivant dans la continuité d'Adam Smith, David Ricardo et John Stuart Mill, Marx entreprend une « critique de l'économie politique », comme l'indique le sous-titre du *Capital*. Ce travail sur la structure économique de la société capitaliste comporte aussi une dimension pratique : au-delà d'une interprétation du monde, il s'agit pour Marx de le transformer par une révolution sociale radicale.

Marx s'est beaucoup impliqué dans l'élaboration du texte français, y introduisant au jour le jour des remaniements importants, comme en témoigne à plusieurs reprises sa correspondance : « *J'ai un travail du diable avec cette traduction* ».

Il a beaucoup travaillé avec le traducteur, Joseph Roy ; il attachait une valeur supérieure à cette édition par rapport à la première traduction russe, également parue en 1872 ; il fut amené, au cours de sa rédaction, à modifier le contenu même de son premier texte, si bien qu'il intégra les changements dans la publication de la seconde édition allemande (de 1873).

La dernière livraison contient un Avis au lecteur dans lequel il précise que cette traduction française « possède une valeur scientifique indépendante de l'original et doit être consultée même par les lecteurs familiers avec la langue allemande ».

Cette originale française possède des caractéristiques uniques, qui ne seront pas reprises dans la première sortie sous forme de livre, parue en 1875, à l'adresse de La Librairie du Progrès : ni la couverture, ni l'intégralité de l'iconographie, ni la lettre de Maurice Lachâtre « au citoyen Marx » qui répondait à l'adresse de Marx à l'éditeur, ne seront gardées.

BON EXEMPLAIRE DE L'ŒUVRE MAJEURE DE KARL MARX.

La très rare édition originale de *Pinocchio*, chef-d'œuvre de la littérature enfantine.

56

COLLODI, Carlo (pseudonyme de Carlo Lorenzini). *Le Avventure di Pinocchio Storia di un Burattino. Illustrata da E. Mazzanti.*
Florence, Felice Paggi, 1883.

In-8 de 236 pp., (iv) pp. d'annonces publicitaires. Feuilletés légèrement brunis. Demi-basane verte de l'époque restaurée, dos lisse orné de filets dorés. *Reliure de l'époque.*

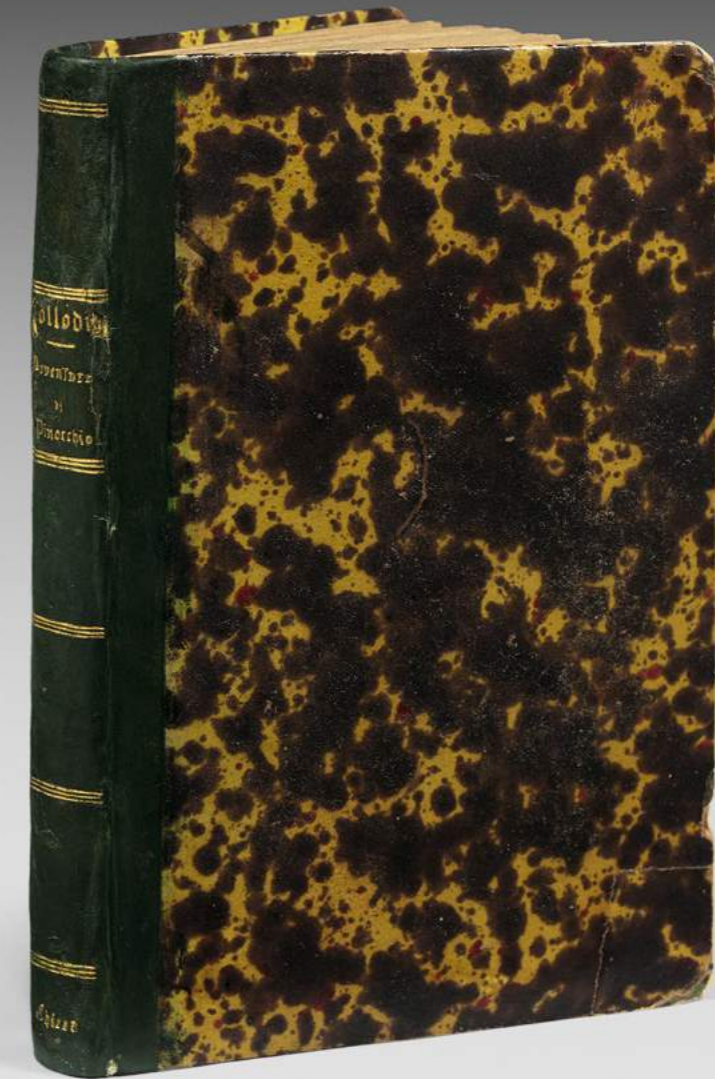
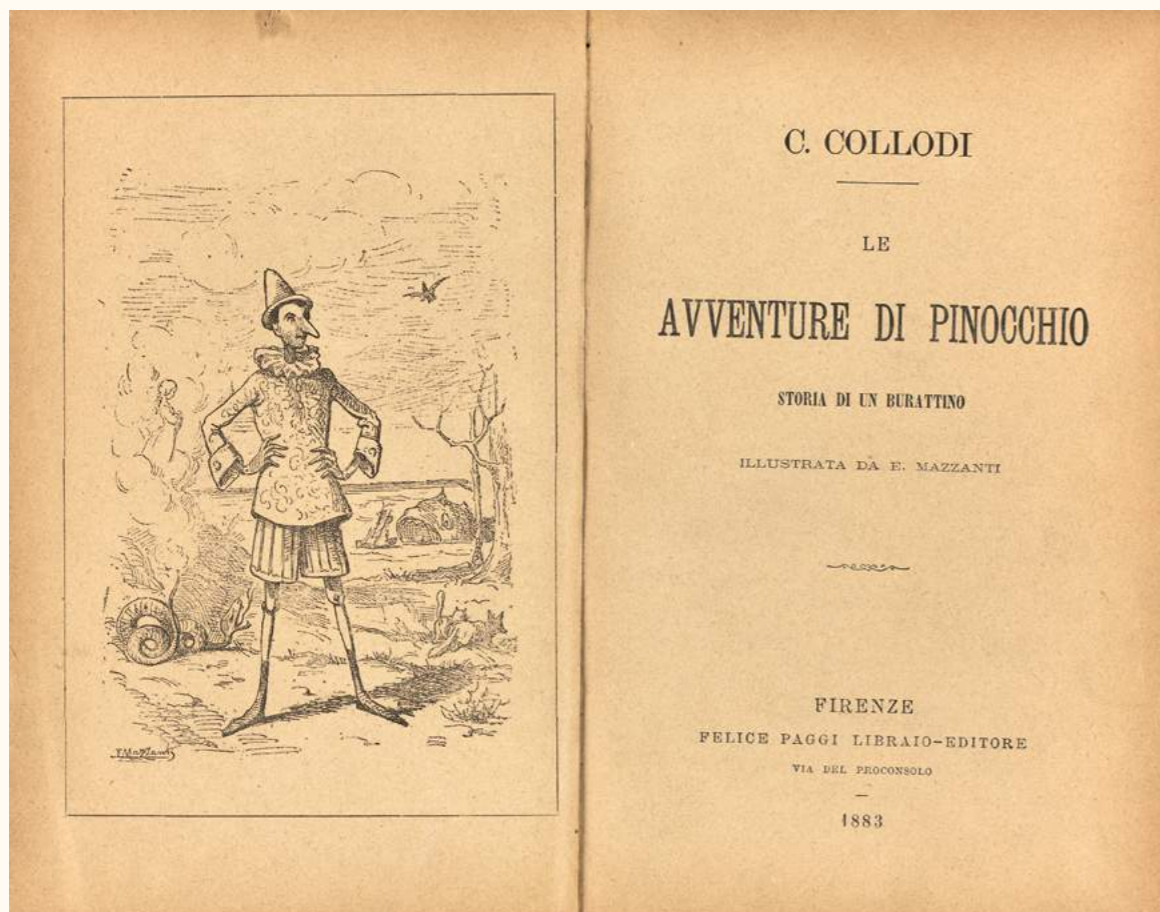
177 x 116 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE ENFANTINE, PINOCCHIO.
Gottlieb, *Early Children's Books*, 213n ; Osborne, II, 1007.

La première moitié de ce roman fut d'abord publiée en feuillets dans le journal pour enfants "*Il Giornale dei Bambini*" de Ferdinando Martini, de juillet 1881 à janvier 1883.

L'ouvrage rencontra dès sa parution un grand succès et les rééditions furent très nombreuses.

Carlo Collodi est le pseudonyme de *Carlo Lorenzini* (1826-1890), écrivain italien surtout connu pour être l'auteur du chef-d'œuvre de la littérature enfantine, mondialement connu, *Pinocchio*.
Carlo Collodi débute dans le journalisme, dans des journaux humoristiques, puis s'engage dans la lutte pour l'indépendance italienne en 1859. Ce n'est qu'en 1875 qu'il commence à écrire pour les enfants en adaptant les *Contes* de Charles Perrault en italien.



Il commence à écrire *Pinocchio* en 1881, qui paraîtra en feuillets dans le *Journal des enfants* jusqu'en 1883. Ce roman lui amènera le succès, mais Collodi ne retrouvera jamais la même inspiration pour ses œuvres ultérieures.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉ EN PREMIER TIRAGE D'UN FRONTISPICE REPRÉSENTANT PINOCCHIO ET DE 61 VIGNETTES gravées dans le texte par *Enrico Mazzanti*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN DEMI-BASANE DE L'ÉPOQUE.

Nos recherches ne nous ont permis d'en localiser qu'un seul exemplaire dans l'ensemble des institutions publiques françaises, à la *Bibliothèque de la Sorbonne* (Paris3 – BUFR italien roumain).

“Robert Musil’s vast novel is one of the twentieth century’s most esteemed work of fiction. The Man Without Qualities has often been hailed as the equal of Joyce’s Ulysses and Proust’s In Search of Lost Time. An intellectual engine that never comes to rest, Musil’s masterpiece is alive with a play of erudition, insight and acuity that, paragraph by paragraph, is its own unparalleled reward”.

Rare édition originale française de *L’Homme sans qualités* de Musil.

Très bel exemplaire sur grand papier, conservé broché, tel que paru.

57

MUSIL, Robert. *L’Homme sans qualités.*
Paris, Éditions du Seuil, 1957.

4 volumes in-8, conservés brochés.

196 x 136 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DANS UNE TRADUCTION IMPECCABLE DE PHILIPPE JACCOTTET.

L’UN DES 55 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN NEIGE, SEUL TIRAGE DE TÊTE.

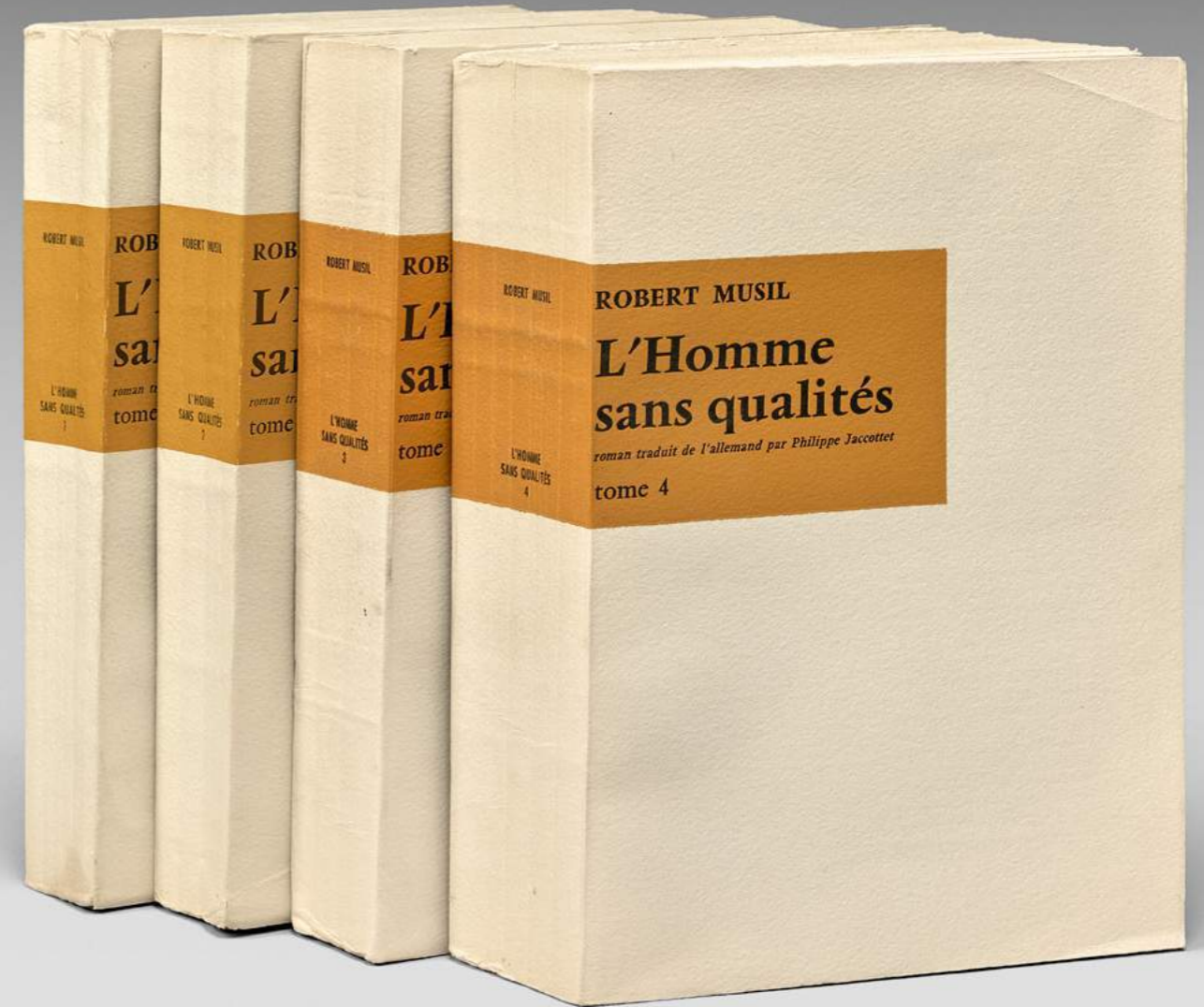
« Une entreprise poétique, dont l’importance décisive pour l’évolution, l’élévation, l’enrichissement spirituel du roman allemand ne fait aucun doute. Ce livre étincelant, qui maintient de la façon la plus exquise le difficile équilibre entre l’essai et la comédie épique, n’est plus, Dieu soit loué, un « roman » au sens habituel du terme : il ne l’est plus parce que, comme l’a dit Gœthe, « tout ce qui est parfait dans son genre, transcende ce genre, pour devenir quelque chose d’autre, d’incomparable ». Son ironie, son intelligence, sa spiritualité relèvent du domaine le plus religieux, le plus enfantin, celui de la poésie. Ce sont les armes de la pureté, de l’authenticité, du naturel, contre l’étranger, le trouble, la falsification, contre tout ce que Musil a appelé, avec un mépris rêveur, « les qualités ». *L’Homme sans qualités* est un roman actuel, au sens le plus fort ». Thomas Mann, *Das Tagebuch*.

Représentant l’impossibilité du romanesque au XX^e siècle, ce texte porte en filigrane la citation de Pascal : « On n’aime personne, mais des qualités ».

L’intention de Robert Musil était d’y dénoncer certaines erreurs notoires de l’idéologie européenne, erreurs auxquelles nul remède n’avait, de son point de vue, été apporté, « en procédant du principe selon lequel les idées déterminent le cours de l’histoire, certes, mais le problème est que les gens ne parviennent pas à en concevoir de nouvelles ».

Il propose, dans une trame et un style qui présentent à la fois un caractère onirique et fantastique, un parcours d’hommes et de femmes « sans qualités », qui ne disposent que de métiers, de statuts, d’identités, de certitudes, formant un groupe de « gens de la réalité », alors qu’Ulrich - fasciné par la suprématie de la pensée – se définit comme « homme du possible », sorte d’homme expérimental qui a « la faculté de penser tout ce qui pourrait être [...] et n’accorde pas plus d’importance à ce qui n’est pas ».

“Robert Musil’s vast novel is one of the twentieth century’s most esteemed work of fiction. From its opening paragraph Musil’s distinctive style alerts us to the playful and peculiar attributes of his intelligence. The Man Without Qualities has often been hailed as the equal of Joyce’s Ulysses and Proust’s In Search of Lost Time. An intellectual engine that never comes to rest, Musil’s masterpiece is alive with a play of erudition, insight and acuity that, paragraph by paragraph, is its own unparalleled reward.”

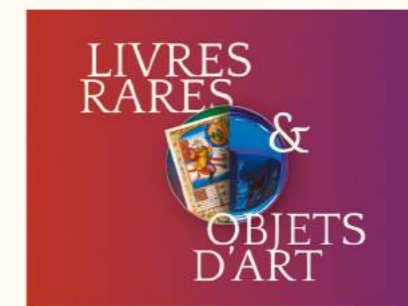


TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ, NON COUPÉ, TEL QUE PARU.

INDEX ALPHABÉTIQUE

ANGELI. <i>Collis Paradisi...</i> 1704.	19	HEURES À L'USAGE DE ROME. Vers 1503.	3
BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. <i>Études de la nature.</i> 1792.	43	HUYGENS. <i>Traité de la lumière.</i> 1690.	15
BÉVY. <i>Histoire des inaugurations.</i> 1776.	34	LA CONDAMINE. <i>Relation d'un voyage...</i> 1745.	24
[BIBLE DE MORTIER]. 1700.	17	LA CRUZ. <i>Coleccion de trajes de Espana.</i> 1777.	35
BLONDEL. <i>Cours d'architecture.</i> 1698.	16	LAPLACE. <i>Tom Jones.</i> 1801.	46
BOCCACCIO. <i>Il Decamerone.</i> 1554-57.	7	LACLOS. <i>Les Liaisons dangereuses.</i> 1796.	42
BODIN. <i>De la Démonomanie des sorciers.</i> 1580.	8	LACROIX. <i>Mémoires [...] de Saint-Domingue.</i> 1819.	49
BORDONE. <i>Isolario.</i> 1534.	5	LE SAGE. <i>Histoire de Gil Blas.</i> 1747.	26
BOSSUET. <i>Traitez du libre-arbitre.</i> 1731.	23	LONICER / EGENOLFF. <i>Herbarum, arborum...</i> 1546.	6
BRANDT. <i>Stultifera Navis.</i> 1497.	2	MAISTRE. <i>Considérations sur la France.</i> 1797.	44
BUFFON. <i>Les Oiseaux.</i> 1785-87.	39	MARX. <i>Le Capital.</i> [1872-75].	55
BURLAMAQUI. <i>Principes du droit politique.</i> 1751.	27	MENON. <i>Le Manuel des officiers de bouche.</i> 1759.	30
CERVANTÈS. <i>Don Quixote.</i> 1607.	11	MORELLY. <i>Naufage des Isles flottantes...</i> 1753.	28
CHEVREUL. <i>Des couleurs...</i> 1864.	54	MUSIL. <i>L'Homme sans qualités.</i> 1957.	57
COLLAERT. <i>Avium Vivae Icones...</i> c. 1580-1600.	9	OVIDE. <i>Les Métamorphoses.</i> 1806-07.	48
COLLODI. <i>Le Avventure di Pinocchio.</i> 1883.	56	OVIDE. <i>Opera.</i> 1483.	1
CORTEZ. <i>Histoire de la conquête du Mexique.</i> 1730.	22	PARÉ. <i>Les Œuvres.</i> 1614.	12
[COURTILZ DE SANDRAS]. <i>Mémoires de Monsieur d'Artagnan.</i> 1700.	18	PAULMY. <i>Mélanges tirés d'une grande bibliothèque.</i> 1779-81.	36
DEFOE. <i>Robinson Crusoe.</i> 1754.	29	PLAN DE PÉKIN. Fin du XVIII ^{ème} - début du XIX ^{ème} siècle.	45
DE LA PORTE. <i>Histoire Littéraire des Femmes Françaises.</i> 1769.	33	RÉAUMUR. <i>Mémoires pour servir à l'histoire des insectes.</i> 1734-42.	25
[DELISLE DE SALES]. <i>Philosophie de la Nature.</i> 1789.	40	RESTIF DE LA BRETONNE. <i>Les Contemporaines.</i> 1780-85.	38
DICKENS. <i>Bleak House.</i> 1853.	53	ROUSSEAU. <i>Dictionnaire de musique.</i> 1781.	37
DUHAMEL DU MONCEAU. <i>De l'Exploitation des Bois.</i> 1764.	32	SAINT-NON. <i>Voyage pittoresque...</i> 1781-86.	41
FONTENELLE. <i>Œuvres.</i> 1728-29.	21	SMITH. <i>Recherches sur la nature...</i> 1802.	47
GAGUIN. <i>Les Grandes Chroniques de France.</i> 1514.	4	STENDHAL. <i>Rome, Naples et Florence.</i> 1826.	51
GONZALEZ DE MENDOZA. <i>Dell'Historia della China.</i> 1586.	10	TASSIN. <i>Les Plans et profils de toutes les principales villes [...] de France.</i> 1636.	13
GUYOT. <i>Nouveau Systeme du microcosme.</i> 1727.	20	THOMAS. <i>Un an à Rome.</i> 1823.	50
HEINE. <i>De la France.</i> 1833.	52	URFÉ. <i>L'Astrée.</i> 1647.	14
		VOLTAIRE. <i>Contes de Guillaume Vadé.</i> 1764.	31

*La Librairie Camille Sourget est heureuse de participer
aux manifestations suivantes :*



du 22 au 24 septembre 2023

au Grand Palais Éphémère, Place Joffre, 75007 Paris.

&

FINE ARTS
LA BIENNALE



PARIS

du 21 au 26 novembre 2023

au Grand Palais Éphémère, Place Joffre, 75007 Paris.

